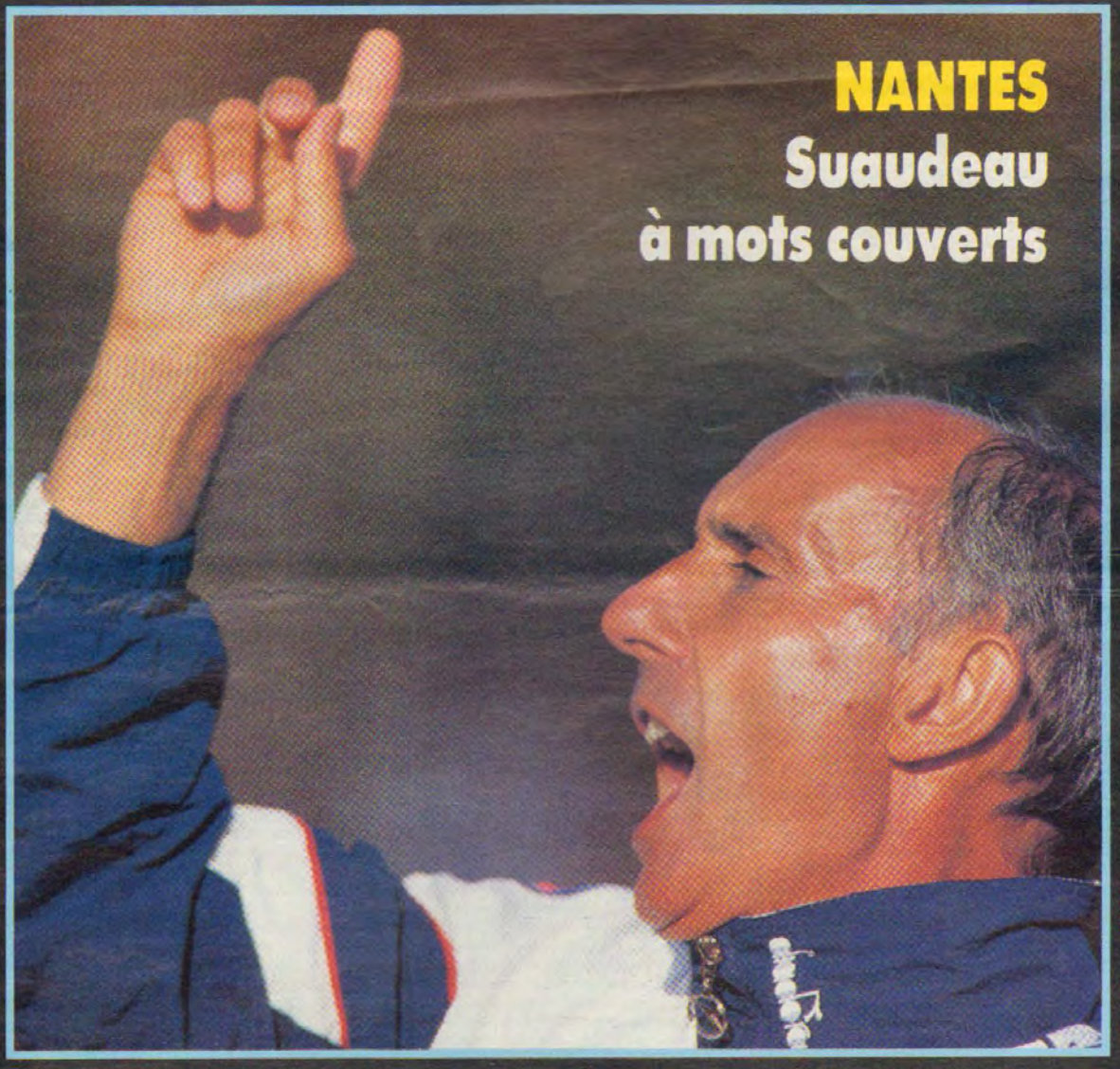
FRANCE Football

Blatter condamne l'OM



NANTES
Suaudeau à mots couverts

Photo André LECOQ

FIFA
Havelange poussé vers la sortie

BAGGIO
Un Ballon d'Or à Paris

ITALIE
Quand Sauzée rencontre Papin

M 0705 - 2495 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 1er FÉVRIER 1994 ● N° 2 495 Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 800 millimes 12 F

EXCLUSIF

Joao Havelange, qui se croyait assuré d'obtenir un nouveau mandat de quatre ans à la tête de la FIFA, risque d'être poussé vers la sortie plus tôt que prévu. La façon désastreuse dont il a géré l'« affaire Pelé » et la crainte de voir l'UEFA — dont la montée en puissance inquiète les autres Confédérations — mettre le grappin sur la Fédération internationale, le condamnent virtuellement aux yeux de beaucoup. Des voix s'élèvent pour qu'une personnalité plus jeune prenne, dès cette année, le pouvoir. Une situation qui place Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, sur le devant de la scène. Avec un dilemme : va-t-il tuer le père ? *France Football* a mené l'enquête.

Havelange poussé

CELA fait vingt ans que Joao Havelange tient, d'une main de fer, la barre du football mondial. Il avait été élu, à la surprise générale, en 1974 à Francfort. Alors qu'il s'apprête à briguer un nouveau mandat de quatre ans, force est de constater que sa main n'est plus aussi ferme et que, sous sa poigne, le football mondial suit une route de plus en plus incertaine. Pourtant, malgré son âge, le dirigeant brésilien semble bien décidé à solliciter un cinquième mandat. Un projet qui, nous l'avons constaté, est loin de soulever l'enthousiasme de la plupart des Confédérations qui composent la FIFA.

Sans être unanime, un avis fortement majoritaire se dégage autour de la nécessité d'un président plus jeune. Les promoteurs de cette idée ne renient certes pas le travail réalisé par Havelange. Ils reconnaissent que, sous son impulsion, le football a gagné de nombreux adeptes à travers le monde, et que sous sa présidence l'Afrique et l'Asie ont enfin appris à côtoyer les grandes puissances traditionnelles. Ces « opposants » sont même prêts à exprimer leur reconnaissance en offrant à Havelange une présidence d'honneur à vie lui permettant de continuer à jouer un rôle au sein de la FIFA. Mais dans le même temps, la présidence exécutive serait assurée par un responsable plus apte à faire face aux problèmes qui se posent à la FIFA au jour le jour.

Havelange ne fait plus peur

Hélas, ce beau projet se heurte à l'obstination de Joao Havelange, qui ne veut rien entendre et persiste à présenter sa candidature envers et contre tous. Il veut un nouveau mandat plein, sans condition ni restriction. Pour y parvenir, il a déjà mobilisé toute sa « diplomatie », des pions chargés d'assurer, au sein de chaque Confédération, les voix nécessaires à sa réélection au cas où d'autres candidats viendraient à se manifester d'ici au 16 avril, date limite pour le dépôt des candidatures, obligeant la FIFA à organiser de véritables élections.

Est-ce bien prudent ? Havelange a-t-il bien analysé la situation ? Certes, il est encore respecté, mais il ne suscite pas la vénération d'antan. Et, surtout, il n'est plus redouté. A Las Vegas, en décembre dernier, il a commis une erreur grossière, indigne d'un dirigeant de son expérience, en faisant passer ses intérêts personnels et familiaux devant ceux du football. On connaît les conséquences : Pelé n'a pas pu participer au tirage au sort de la World Cup 94. En agissant de la sorte, Havelange a mis le football mondial dans l'embarras alors que Pelé, lui, est sorti grandi de l'affront qu'il a subi. Il s'est même offert le luxe d'organiser, le matin même du tirage au sort, une conférence de presse, attirant plus de journalistes que la cérémonie elle-même...

Joao Havelange a donc commis un faux pas gravissime en s'obstinant à défendre son gendre, Ricardo Teixeira, président de la Confédération brésilienne (CBF), dénoncé par Pelé dans le cadre d'une affaire de corruption. Plus grave encore, Havelange persiste et signe en manœuvrant pour porter Teixeira à la vice-présidence de la Conmebol, la Confédération sud-américaine, en lieu et place du vétéranissime (il a presque cent ans) Abilio Almeida, à l'occasion du prochain congrès de cet organisme, à Asuncion. Même si Almeida garderait la haute main sur le dossier, ô combien complexe, de l'arbitrage sud-américain, le pari est pour le moins risqué au moment où la CBF entretien des rapports très conflictuels avec de nombreux clubs de Rio et Sao Paulo, révoltés par la corruption et les manipulations des tournois brésiliens. Loin de s'en préoccuper, Havelange envisage même de faire entrer son gendre au comité exécutif de la FIFA après le congrès de Chicago, en juin prochain...

A cette affaire s'ajoute, pour le président de la FIFA, une enquête menée actuellement à son sujet par deux journalistes anglo-saxons. Il s'agit d'une biographie non-officielle, comparable à celle qui avait été publiée il y a deux ans au sujet de Juan Antonio Samaranch, le président du Comité international olympique (1). Cette enquête met surtout l'accent sur les affaires réelles ou supposées d'Havelange, et sur ses diverses sources de revenus. Le fait même qu'une telle enquête soit en cours soulève déjà de nombreuses questions. Y a-t-il, dans l'ombre de celle-ci, un candidat à la présidence ? Sera-t-elle publiée avant le congrès de Chicago, en juin prochain, là où sera désigné le futur président ?

La puissance de l'UEFA fait peur

L'usure de l'image de Joao Havelange n'est pas passée inaperçue aux yeux des dirigeants des diverses Confédérations qui composent la FIFA. Certaines, et notamment l'UEFA, se préparent déjà à partir à l'assaut de la FIFA. Dans d'autres, comme l'africaine ou l'asiatique, des dirigeants influents poussent Joseph Blatter, secrétaire général de la Fédération internationale, à se porter candidat « dans l'intérêt supérieur du football, pour maintenir l'actuel statu quo et pour éviter une guerre électorale qui ne bénéficierait à personne ».

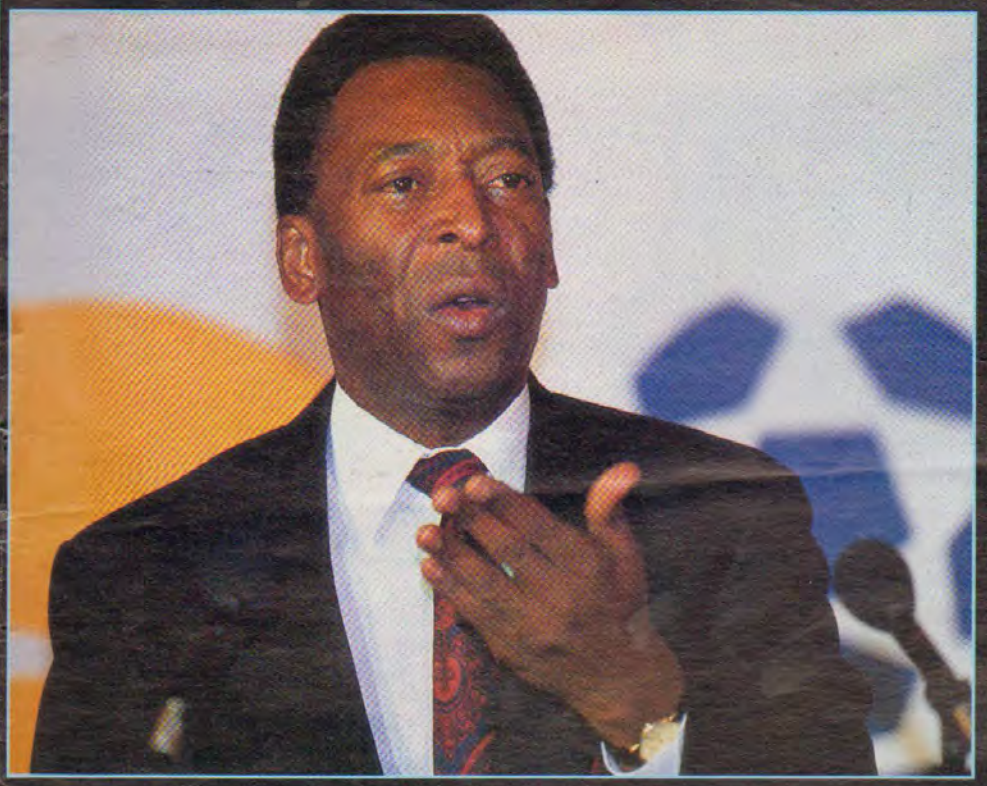
Blatter a décliné l'offre, mais les pressions n'ont pas faibli pour autant. « Je crois être utile au football dans la position qui est la mienne actuellement, nous a dit le secrétaire général de la FIFA. Je ne peux pas parler d'une éventuelle candidature avant de savoir si le président, Joao Havelange, présentera la sienne. Moralement, je ne peux pas m'engager contre lui. C'est grâce à Havelange que je suis entré à la FIFA, en février 1975, et depuis cette date nous avons toujours travaillé côte à côte. »

Le fait est que Blatter a pris ses distances avec Havelange depuis les incidents de Las Vegas et l'« affaire Pelé ». Ce n'est qu'un secret de polichinelle dans les allées de la FIFA, même si les deux parties s'efforcent de sauvegarder les apparences. D'autre part, notre enquête nous a permis de constater que Joseph Blatter ne veut pas laisser, sans réagir, l'UEFA prendre la présidence de la FIFA. Il est disposé à engager un combat au corps à corps, s'il le faut, pour l'en empêcher. Il sait aussi que de nombreuses Confédérations sont prêtes à le soutenir au cas où Havelange ne serait pas réélu, admettant qu'un européen puisse lui succéder à condition qu'il ne soit pas issu de l'UEFA.

« Retrouver la passion du jeu »

Blatter nie, bien sûr, tout affrontement avec l'UEFA, tout en reconnaissant avoir « une autre philosophie, une vision plus mondialiste du football, plus éloignée du spectacle et du business en vogue dans les compétitions UEFA ». Face à ce football à grand spectacle, le secrétaire général de la FIFA évoque sa passion pour un jeu plus instinctif, « ce football fait de simplicité qui nous séduit tous, et que chacun peut pratiquer, enfants et adultes, grands et petits, gros et minces. Un football qui ne soit pas soumis à des contraintes politiques, même s'il incarne au niveau mondial un phénomène de société en raison de son importance dans la vie quotidienne et de ses implications sociales, politiques et économiques ».

Du côté de l'UEFA, Lennart Johansson, son actuel président, pourrait être un candidat solitaire ou bien se présenter aux côtés de Michel d'Hooghe (Belgique), David Will (Ecosse) ou Hyldegaard (Danemark). Reste à voir quelle serait l'attitude du tout puissant Calcio italien, dont le président Antonio Matarrese pourrait se lancer, lui aussi (mais c'est peu probable) dans la bataille, ou bien se satisfaire de la présidence de l'UEFA. Face à eux, il n'y a guère de candidats



Quatre personnages en qu
d'auteur pour une pièce q
s'intituler : *Pousse-toi que*
mette. Avec Joao Havelan
le rôle de l'éjecté en puis
Joseph Blatter dans celui
serviteur en attendant peu
s'asseoir à la place du ma
dans celui qui a su transfo
succès l'affront subi à Las
Et enfin Lennart Johansso
homme masqué, celui qui
de rien, fait peur à tout le
Pas de doute, le printemp
chaud à Zurich.

vers la sortie

potentiels, exception faite, bien sûr, de Havelange et Blatter. Le Camerounais Issa Hayatou ne cache pas qu'il est encore trop jeune pour diriger la FIFA. Il est, en effet, l'un des membres les plus jeunes du comité exécutif, et resterait, quoi qu'il arrive, un candidat d'avenir. Bref, il peut attendre... à moins qu'une situation extrême le propulse comme candidat visible, avec derrière lui un Blatter gardant les pleins pouvoirs de secrétaire général tout en devenant adjoint à la présidence.

La « garde de fer » d'Havelange

Quant à l'Amérique latine, qui reste avec les pays arabes la « garde de fer » d'Havelange, il semblerait qu'elle ne soit pas prête à pousser Julio Grondona (Argentine) ou Guillermo Canedo (Mexique) à se lancer dans la bataille (quoique Grondona fasse l'objet de fortes « pressions amicales »). Or, ce sont sans conteste les deux dirigeants les plus aptes à briguer le poste. Les deux seuls, même, car une candidature de Ricardo Teixeira serait... insoutenable. Inversement, les Nord-Américains ne cachent pas leurs préférences pour Blatter, qu'ils estiment plus ouvert au dialogue qu'un Havelange jugé sclérosé. Enfin, les Arabes et Asiatiques sont plus divisés. Havelange, on l'a dit, garde une bonne cote auprès des premiers, qui lui doivent quelques faveurs. Mais ils redoutent aussi un coup d'État de l'UEFA...

Et si l'UEFA votait Blatter ?

Tous comptes faits, il apparaît que l'UEFA pourrait mobiliser une cinquantaine de voix, ce qui n'est pas rien mais reste insuffisant eu égard aux 190 votants qui participent à l'assemblée du Congrès de la FIFA (2). Il va sans dire que la recherche d'alliances bat son plein, à l'image de ce qui se fait dans tout organisme international. C'est la politique qui veut ça, et cela débouche bien souvent sur les apparentements les plus inattendus. La plus grande prudence s'impose donc, aucune candidature, aucune allia
a priori.

Il reste encore à examiner un
échappé à l'UEFA, qui compte de
tents parmi ses dirigeants, à com
son secrétaire général : qui succ
où il deviendrait président de la
prévisible est l'Italien Matarrese.
que les pays du Nord, avec à
Braun, le laissent faire sans réag
un bon moment les pays de l'Est
l'héritage laissé par son compa
Sans ses problèmes de santé,
devenu le successeur naturel
bataille, l'action et les fidélités d
Koloskov et Ryachentsev, qui
influence, pourraient être esser
les Scandinaves peuvent égaler
latin.

Il est clair, en tout cas, que l'
voudra éviter, dans la mesure de
Johansson vers la FIFA tant que
sion dans l'Union européenne
veut, avant tout, s'épargner une
sion. Ses dirigeants, notammen
général, ne seraient donc pas for
voir Blatter devenir président de
divergences idéologiques qui le
football. Il est un fait, d'ailleurs,
UEFA passent bien plus par leurs
par leurs présidents. C'est une re
nels, avec des hauts et des bas,
chacun défend toujours loyaleme

En attendant, Johansson va bri
(il est pour l'instant le seul candi
en avril. Dès le 16 avril, date
candidatures pour la présidence
donc clairement engagée. Ha
Chicago ? Blatter sera-t-il candida
En automne prochain, le football
sport...

Photos PRESSE SPORTS

(1) *Le Seigneur des anneaux*
(2) Outre les Européens, il y a 50 Afric
10 Conmebol (Amérique du Sud) et 10 Oc

Blatter : « L'OM doit changer de dirigeants »

L'affaire VA-OM ne finit pas d'irriter les hauts responsables de la FIFA. Dans le climat délétère d'une campagne présidentielle qui ne dit pas son nom, il n'est sûrement pas question de l'enterrer. Joseph Blatter le rappelle fermement, mettant le futur président de la FFF au pied du mur.

« ON avait l'impression que l'affaire VA-OM commençait à être oubliée avec le temps...

— Pas du tout. Avec l'UEFA, nous avions simplement accordé une trêve sur le sujet, vu que la Fédération française n'a plus de président. Mais dans trois semaines, Jean Fournet-Fayard aura un successeur. Qui que ce soit, le cas Olympique de Marseille sera l'un des premiers qu'il devra aborder.

— Vous lui laisserez quand même un peu de temps...

— La FIFA exigera au nouveau président de la FFF des délais précis pour résoudre cette affaire. Nous ne nous contenterons plus de mots. On ne peut plus admettre des nouvelles manœuvres dilatoires. Nous voulons des faits et des mesures concrètes. Et il n'est pas question d'attendre la fin de la saison, car nous nous retrouverions dans la même situation que l'année dernière.

— En attendant, l'OM est toujours dans la course au titre, et donc à l'Europe...

— Marseille reste suspendu de toute compétition internationale, officielle ou non, jusqu'à nouvel ordre. Ça ne changera pas tant que le nouveau président de la Fédération française ne prendra pas des mesures fermes.

— Reste à savoir s'il aura les éléments...

— Les éléments, les preuves, les documents, la Fédération les a. Il faut qu'une décision soit prise dans les plus brefs délais.

— ... ?

— En septembre dernier, la FFF a annulé le titre de champion de France de l'OM. Et, soyez-en certain, elle ne l'a pas fait uniquement sous la pression du public ou des médias, ni sur la base de simples soupçons. Elle disposait de faits avérés, de preuves et de déclarations.

« La FFF a les preuves »

— En tout cas, seuls les joueurs sont sanctionnés pour le moment...

— C'est vrai, l'OM a toujours les mêmes dirigeants, exception faite de Bernès. Mais je ne pense pas que les dirigeants du club pourront rester longtemps en place après tout ce qui s'est passé. Seulement, pour l'instant, il y a un vide de pouvoir à la FFF. Il n'y a pas de président, et ça nous n'y pouvons rien. Cette affaire entre dans le cadre des compétences de la Fédération française et de ses comités de discipline, et nous ne pouvons pas nous substituer à elle.

— Vous avez pourtant l'air de vouloir leur conseiller l'attitude à prendre...

— Comprenez-moi. Ils ont les preuves. Je le sais d'une façon très précise. Ils ont des documents, des papiers qui leur permettent de prendre des décisions et de sanctionner les coupables !

— Êtes-vous déçu par l'action de Jean Fournet-Fayard ?

— La FIFA n'a rien contre lui. Il reste le président du comité d'appellation de la FIFA. Nous en sommes très satisfaits. Et si le Congrès de la FIFA l'élisait pour travailler dans toute commission, ou même pour représenter l'Europe devant notre organisme, nous ne serions pas contre, loin de là.

Photos PRESSE SPORTS

Joseph Blatter prévient le futur président de la FFF qu'il ne faudra pas chercher à enterrer l'affaire VA-OM. Le secrétaire général de la FIFA rend aussi un hommage appuyé à Glassmann, qu'il veut récompenser pour son courage...

— D'une manière générale, l'affaire VA-OM a fait beaucoup de mal au football ?

— Bien sûr. Mais le football reste, en bien ou en mal, le reflet de notre société. Une société qui est bonne et mauvaise à la fois. Elle est moche et romantique. La joie et la tristesse, les sourires et les larmes s'y succèdent. C'est la vie, que voulez-vous. Mais notre société change très, très vite. Et pour beaucoup, l'affaire VA-OM est déjà un chapitre d'histoire. Elle a été dépassée à la une des journaux par l'affaire Pelé, par le scandale des clubs brésiliens ou par les résultats des différents tournois.

— On peut donc l'enterrer...

— Non. Notre devoir nous impose de sanctionner les coupables. Il faut le faire pour le bien du football, pour sa crédibilité. Il faut un châtiment exemplaire, que tout le monde sache que les coupables ont enfreint gravement l'esprit sportif. Et ce même si le supporter de base a déjà pratiquement oublié ce scandale.

— Certains ont prétendu que cette affaire n'était rien à côté des graves problèmes du monde...

— C'est vrai que, si on le compare au drame de Sarajevo, aux guerres atroces qui secouent le monde ou aux catastrophes naturelles qu'on a récemment vécu, ce scandale n'est rien du tout. Je le reconnais très sincèrement. J'ai été profondément affecté par l'image de ces enfants morts à Sarajevo alors qu'ils jouaient sur la neige. Je viens de m'entretenir avec Faruk Hadzibegic, qui est venu me demander officiellement l'admission de la Bosnie à la FIFA. Je ne comprends pas cette tuerie, il faut que ça s'arrête !

« Glassmann est un héros ! »

— Pour en revenir à l'Affaire...

— Il y a au moins un côté positif dans tout cet imbroglio de Valenciennes-Marseille. Je veux parler de la leçon donnée par Glassmann. C'est un honnête homme, d'une honnêteté qu'on a du mal à concevoir de nos jours. Son attitude courageuse a permis de faire toute la lumière sur cette affaire. Il savait ce qu'il risquait en parlant, il savait la pression qu'il allait subir, et pourtant il n'a pas hésité à dénoncer les faits. C'est une attitude qui l'honore. Il faut qu'elle soit citée en exemple, que le football prouve sa reconnaissance envers son action héroïque...

— La FIFA n'a pas répondu aux appels lancés par la Fédération argentine en faveur de Burruchaga, qui avait, lui aussi, dénoncé les faits...

— Ce n'est pas tout à fait exact. Certes, Burruchaga a confirmé les accusations de Glassmann, mais il ne l'a fait qu'en répondant à une demande émanant d'ailleurs de *France Football*. Il n'avait pas parlé avant, comme Glassmann. C'est tout de même une différence capitale. D'ailleurs, ce n'est pas la FIFA qui a sanctionné Burruchaga, mais la FFF. Et nous ne pouvons pas lever une sanction imposée par une Fédération. C'est comme pour Caniggia. La Federcalcio l'a sanctionné à la suite d'un contrôle antidopage positif. Nous n'avons fait qu'étendre le châtiment décidé par la Federcalcio au monde entier. Nous procédons toujours ainsi. »

Paco AGUILAR, à Zurich

Ils l'ont fait !

Ils l'ont fait, l'ont-ils dit ? *FF* préfère ne pas y croire...

Didier Deschamps : « On prend trop de cartons bêtement. Si certains proviennent d'un engagement excessif, passe encore... » Mieux vaut passer...

Bernard Tapie : « Il n'a pas besoin de ça, Basile. Seulement, quand il voit Djorkaeff continuer de jouer alors que la balle est sortie, il met le pied comme pour lui dire : eh ! Arrête ton cirque... » Turlututu chapeau pointu...

Bernard Tapie : « Ça peut devenir dangereux quand le type est juste et qu'il arrive en retard : il prend le joueur et pas le ballon. Ou quand les conditions atmosphériques changent les trajectoires : c'est le cas d'Angloma, qui a été trompé par le vent. » Les paroles s'envolent, les crampons restent...

Bernard Tapie : « Si on fait des procès d'intention, alors il faut parler de Puel à Monaco, de Despeyroux à Saint-Etienne et de Ricardo au PSG. » Et de l'OM au Stade-Vélodrome ?

Bernard Tapie : « On ne peut à la fois nous reprocher notre jeu et se plaindre d'être éliminés par la Bulgarie. Comment croyez-vous que jouent les Rangers ou Milan ? » Avec un ballon.

Bernard Tapie : « On continuera de jouer comme ça, en restant dans des limites qui font que le jeu reste le jeu. D'ailleurs, je souhaite à Monaco autant d'agressivité que l'OM pour qu'il puisse battre Barcelone et bien figurer en Coupe des champions... » Heureusement, il reste Puel...

Jean-Louis Levreau : « Marseille est une équipe qui se fait et se fera respecter. Mais nous sommes des gens intelligents qui savons jusqu'où il ne faut pas aller trop loin comme disait Jean Cocteau. » Comme disait Jean-Louis Levreau.

Antoine Riolacci, président de la commission de discipline de la Ligue : « Comme pour Boli la saison dernière, nous n'hésiterons pas à nous servir de la vidéo pour sanctionner les gestes répréhensibles, si gestes répréhensibles il y a eu lors de Marseille-Monaco... » Surprises, surprises ?

Michel Denisot : « Écoutez, je n'ai pas pu voir ce match en direct, car vendredi soir, j'avais une réunion de famille. Je le regarderai dimanche après-midi. Encore que, d'après ce que j'ai lu, je ne sais pas si j'ai envie de le voir... » Sa grande famille lui racontera...

Jocelyn Angloma : « Sur l'action où je commets une faute sur Ikpeba, je suis en retard, sans doute mal placé, et je tente de compenser avec mes qualités, notamment la souplesse. » Notamment.

Aimé Jacquet : « Il faut se méfier des images de télé. En général, ça grossit l'événement. » Surtout si on change les piles du caméraman !

Claude Bez, du fond de sa crypte : « Je suis déchaîné. Ne vous en faites pas pour moi. » Trois ans et encore toutes ses dents ?

Jean-Louis Levreau : « Quant à Arsène Wenger, qui est venu insulter Bernard Tapie en le tutoyant, il ferait mieux de prendre des leçons de courtoisie auprès du Kaiser ! » Il y va, il y va...

Cela aurait pu être dans *FF* de cette semaine. Et ça ne sera pas dans le *FF* de la semaine prochaine. Mais le reste, si.

F.F.

sommaire

2
Exclusif. FIFA : Havelange poussé vers la sortie.

4
Blatter : « L'OM doit changer de dirigeants ! »

6
Suaudeau : « Moi, je ne fais pas le poids. »

10
Forum Division 1.

11
L'éditorial de Jacques Thibert.

14
Les Girondins passent mal l'hiver.

16
Malherbe écrit son scénario catastrophe.

17
Pressions dangereuses
Le Championnat souffle le chaud et le froid. Si l'OM maintient sa pression sur le PSG et si le PSG conserve ses quatre points d'avance sur l'OM, derrière c'est la débandade. Stoppé par Saint-Étienne, qui attend Marseille de pied ferme, Bordeaux pointe à 9 points et Monaco à 14... Pendant ce temps, Caen se traîne et joue lui aussi un autre Championnat.

18
Division 1 : la 24e journée.

21
Le Loto sportif.

22
Forum Division 2.

24
Rouen, la famille éclatée.

26
Division 2 : la 27e journée.

28
Guingamp : c'est déjà demain.

30
Yutz express ou omnibus ?

33
Desailly : « Jacquet compte sur moi, normal... »

34
National 3 : la 15e journée.

35
Les Championnats étrangers.

42
Forum monde

44
Irons-nous à Bakou ?

45
Un Ballon d'Or à Paris
Roberto Baggio, 38e Ballon d'Or de France Football, était la semaine dernière à Paris. Entre la visite à Mickey, les mondanités et l'enregistrement de Terre de foot, le joueur de la Juventus est resté tel qu'en lui-même : simple et disponible.

Il y a quelques semaines, le nom de Jean-Claude Suaudeau avait figuré parmi les possibles successeurs de Gérard Houllier. Une manière de reconnaître les qualités et les mérites de l'entraîneur nantais, ardent représentant d'un football de vivacité et de mouvement, sur le point d'amener au sommet une nouvelle génération talentueuse. Pourtant, la sélection, il n'y a jamais pensé, comme il le répète dans cet entretien, et il en donne les raisons. Plus étonnant, il se refuse à bâtir des châteaux en Espagne pour son équipe, raisonnablement réservé quant à l'évolution du jeu pratiqué et de ses joueurs. Mais riche de son expérience et de ses idées, il va également un peu plus loin que Nantes pour qui veut le suivre, et distille au passage quelques vérités bonnes à dire.

Suaudeau : « Moi, je ne fais pas le poids »

Suaudeau : « Moi, je

« JEAN-CLAUDE, vous devez être un entraîneur satisfait...

— *(Long, long silence.)* Non.

— Vraiment ?

— Si on prend le début de ma carrière, ça voudrait dire qu'aujourd'hui j'arrive à maturité et qu'elle est derrière moi. Je n'ai jamais vu les choses de cette façon. Satisfait, je ne sais pas... Maintenant, si c'est par rapport à mon équipe...

— C'est plutôt le sens de la question.

— Alors, là, non, pas du tout. Mais ça doit venir de moi sans doute.

— Vous pensez qu'elle ne correspond pas à ce que vous voulez, malgré les résultats actuels, sa position au classement, sa réputation ?

— Si je la compare à celle de la saison passée, je n'enregistre pas les progrès que je pouvais espérer, même dans les comportements individuels. La volonté, les exigences qu'il faut avoir, n'y sont pas. Et ça peut venir tout à la fois de moi ou des joueurs. Je dois probablement me renouveler, les prendre différemment. Tout cela signifie que l'entraîneur que je suis depuis une trentaine de saisons s'interroge toujours. Je cherche.

— C'est bien.

— *(Amusé.)* Oui, à condition de trouver.

« Le public accroche bien »

— Nantes fait tout de même partie des équipes qui « jouent », qui offrent un certain spectacle ?

— La presse l'a dit la saison dernière de façon excessive. Il est vrai que nous prenions énormément de plaisir, nous découvrions plein de choses — moi, moins que les joueurs — et que tout cela a rejailli sur le public. Nous avons apporté une tendance plus vive, plus alerte, au jeu, que l'on retrouve dans le football français. Nous avons été plusieurs à le faire. Cette tendance, c'est également Auxerre. La maintenir, ce n'est pas facile.

— Pourquoi ?

— Cela demande une fraîcheur d'esprit, une mentalité de jeu. C'est spontané, très inventif. L'année dernière, on collait véritablement aux réalités du jeu tel qu'on le concevait, avec, en plus, les résultats qui suivaient. Aujourd'hui, on le conçoit pareil dans la tête, mais, dans l'application ou le fonctionnement, il y a des différences. On a moins le goût de l'effort.

— L'usure vient vite...

— C'est une logique dans les progrès que font les joueurs. Ils se donnent des priorités. La synthèse aura lieu dans quelques saisons, mais à travers des exigences de clubs, et pas de coaches. C'est le cas de Desailly. Il reconnaît que je lui demandais des choses qu'il ne voulait pas faire chez nous, et qu'il accomplit désormais en levant le doigt.

« Marcel a vraiment la grosse tête »

— Vous le comprenez ?

— *(Irrité.)* Non, je ne comprends rien. Ce n'est pas honnête. *(Il hésite.)* Mais c'est un passage obligé. Tout le monde ne peut pas être un superjoueur, pro dans sa conscience et dans le plus petit détail. Celui qui reste la vedette dans le bon sens du terme. Il a vingt ans, il s'engage et il respecte son métier.

— Qui est-ce ?

— Ça peut être Ouédec, tel qu'il se définit aujourd'hui.

— N'êtes-vous pas surpris d'entendre Desailly vous rendre hommage, tout en vous trouvant « stupide quelquefois » ?

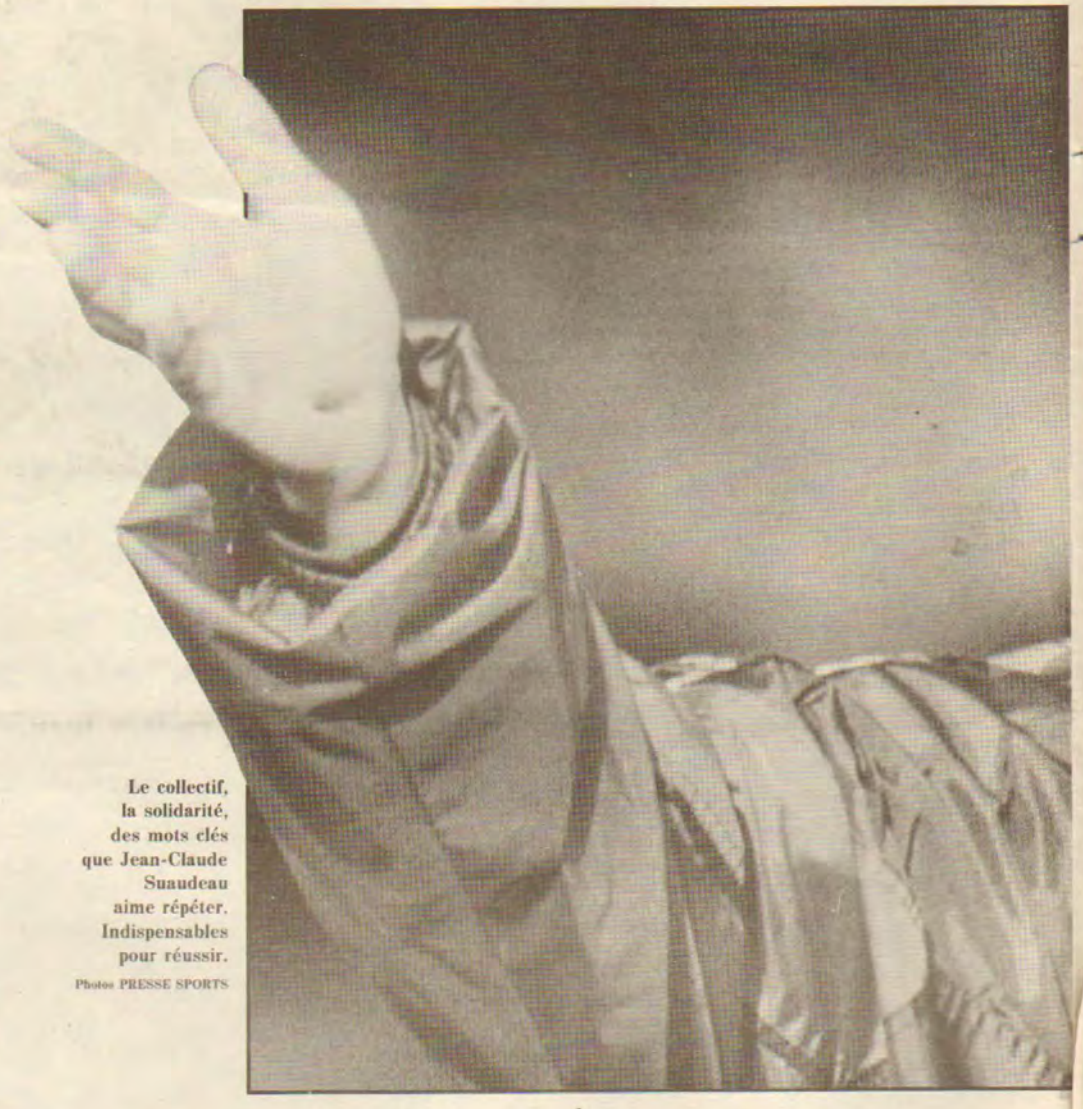
— Il m'a fait bien rire, parce qu'il a raison.

— Comment ça ?

— Tout dépend comment il l'a dit. Il y avait certainement un côté affectif, sympa, car il est loin d'être bête. Mais prétentieux, oui, il l'est. *(Il se marre.)* En fait, il a vraiment la grosse tête. Ça ne me gêne pas. Surtout lui. Ce qui m'ennuie, c'est de penser que tous les matins, on sait qu'un joueur est capable de faire telle ou telle chose. Et on ne l'obtient pas, parce que les motivations ne sont pas les mêmes dans un club formateur qu'à Marseille ou Milan.

— C'est décevant.

— Déprimant. Bah ! ils sont complètement paumés parfois, suite à des phases de trans-



Le collectif, la solidarité, des mots clés que Jean-Claude Suaudeau aime répéter. Indispensables pour réussir.

Photos PRESSE SPORTS

Homme secret et fier, tellement sincère, Jean-Claude Suaudeau ne se dévoile jamais qu'en partie. Il sait garder ses distances. Mais, quand il se laisse aller à parler, il trouve les mots justes, pose les vraies questions. Et si l'on veut lire entre les lignes...

ne fais pas le poids »

« Les joueurs sont des marionnettes, mais je me demande s'ils n'ont pas compris le jeu et ne le jouent pas délibérément. Ils maîtrisent ça très bien. La force de ce qu'ils représentent les autorise à dire tout et n'importe quoi. »

ferts, et ça les amène à dire n'importe quoi.

— **Les déclarations ne manquent pas depuis quelque temps.**

— Je ne vais pas faire le procès des joueurs, le propos n'est pas là. J'ai cité Marcel comme ça. Ce n'est pas le premier. J'en ai eu... je ne sais pas combien. Il y a un moment où on ne peut plus leur faire faire les mêmes choses. L'acquis suffit, quoi ! Et le comble, c'est que les différends entre joueurs et entraîneurs se créent dans ces périodes.

— **Avec certains joueurs ?**

— Oui, il s'agit le plus souvent des leaders. Ce n'est pas leur place dans l'équipe qui est remise en cause, mais on leur demande d'être plus performants. Ils n'admettent pas ça. Des gens de ce calibre, j'en ai eu beaucoup.

— **On attribue néanmoins à la génération actuelle du FC Nantes un bel avenir. N'est-elle pas d'une extrême richesse ?**

— Nous avons fini sixièmes du Championnat, nous avons pris une raclée en finale de la Coupe de France, et nous avons quelques joueurs en Espoirs. C'est tout.

— **Si on considère que c'est une référence, plus de la moitié de vos joueurs sont retenus dans les sélections. Pedros, Karembeu, Loko, Ferri l'ont été en A, Guyot vient d'être appelé en A'...**

— Ce n'est pas la référence, pas la seule. Je m'appuie davantage sur les comparaisons que je suis amené à faire d'une génération à une autre, aussi bien poste par poste que dans les comportements. Il y a encore du chemin à faire.

« Je n'ai pas Max Bossis ni Touré »

— **Vous ne croyez pas dans les possibilités de cette équipe ?**

— Le potentiel existe. A-t-elle les capacités pour l'exploiter ? Ce n'est pas sûr. Individuellement, il n'y a pas un joueur au-dessus du lot. Je sais que le jeu des comparaisons est dangereux, mais je n'ai pas Max Bossis dans l'équipe, et lui, il est arrivé de bonne heure. Je n'ai pas Touré ni Burruchaga. Ils pourraient jouer aujourd'hui, ce qui n'est pas vrai pour tout le monde.

— **La force de Nantes n'est-elle pas plus collective qu'individuelle ?**

— Non, non, on réussit bien l'assemblage, sans doute un peu mieux que d'autres parce que les joueurs sont formés chez nous, mais on a toujours privilégié les qualités individuelles et l'expression de la personnalité de l'individu. *(Il insiste.)* Dans un contexte très favorable. Extrêmement libre. J'ai toujours pensé qu'il fallait que les joueurs soient des décideurs, même si on suggère et si on est exigeant. C'est pourquoi aussi, ils aiment bien rester à Nantes.

— **Jusqu'à un certain point.**

— Exactement, c'est ce que je viens d'expliquer. Je suis persuadé que si Max était allé en Italie, il aurait fait un bond fabuleux. Là-bas, il ne se serait pas mieux entraîné, mais au niveau des exigences, cela n'aurait pas été la même chose. Le joueur, lorsqu'on lui rappelle : « Monsieur, vous avez été acheté pour... », il accepte les contraintes de l'entraînement et les autres. Il ne faut pas qu'il se loupe. Sinon, il contrôle. C'est ce qui m'a toujours frustré ici.

— **N'est-ce pas votre rôle...**

— *(Il coupe.)* D'être déjà à la relance, avec des gens qui sont tout neufs ? Vous vous foutez de moi. Je veux bien former, mais les exigences de la compétition, ça m'intéresse autrement pour élever leur niveau de jeu justement.

« Il y a meilleur que nous »

— **Où allez-vous dans ces conditions ? Nantes n'a pas l'étoffe d'un champion ?**

— Ah, non ! Il y en a qui sont bien meilleurs que nous.

— **Pas tant que ça ?**

— Ils sont plusieurs.

— **Qui ?**

— Paris, Marseille, Monaco, Bordeaux, Auxerre, c'est au-dessus.

— **Vous en rajoutez ?**

— Non, quand on analyse bien notre effectif et notre niveau de jeu, nous sommes à notre place. Point final. Les résultats le prouvent, et ce que je vois chaque jour également. Nous ▶

Suaudeau : « Moi, je ne fais pas le poids »

n'avons plus notre vitesse de la saison passée, notre disponibilité. Il y a un an, on faisait des vagues, là ce sont des vaguelettes. Sauf quelques matches.

— **Vous avez une image très positive par rapport à d'autres.**

— Nantes plaît bien, je ne dis pas le contraire.

— **N'a-t-on pas de plus en plus besoin de cette forme de jeu ?**

— Attention, il faut aussi que ça corresponde à ce que nous faisons et que nous n'oublions pas certaines choses. On a trop tendance à ne retenir que les saveurs de la victoire. On ne retient pas comment on l'a construit.

« Hoddle était une vraie vedette »

— **Un titre ne vous paraît pas envisageable ?**

— On sera peut-être champion, mais pas cette année.

— **Avec Loko, Ouédec, N'Doram, Pedros, Karembeu, Ferri, Makélélé... Nantes est pourtant armé.**

— Pour être champion, ce n'est pas un match sur cinq qu'il faut réussir. Or, Japhet a été blessé. Et Karembeu ? Je veux bien, mais le talent sans discipline, c'est quoi ? Il n'y a pas pire. Ça file un bazar dans une équipe.

— **On en a eu l'illustration ailleurs.**

— C'est la maladie des joueurs professionnels français. Entre toutes les bêtises qu'ils peuvent dire et le peu qu'ils font, c'est dingue. Mais c'est également votre faute. La presse en fait un jeu. Les joueurs sont de véritables marionnettes. Je me demande s'ils n'ont pas compris ce jeu et s'ils ne le jouent pas délibérément. Il y en a qui maîtrisent ça très bien. La force de ce qu'ils représentent les autorise à dire tout et n'importe quoi.

— **On ne les oblige pas.**

— Non, mais c'est hyperdécevant. Cela situe l'individu. La star n'a jamais ce type de comportement. J'ai cité récemment une anecdote concernant Glenn Hoddle à Monaco : il donnait, paraît-il, un coup de main au jardinier du stade et avait la même attitude vis-à-vis du guichetier, du président ou du prince. La vraie vedette, c'est ça. Elle est naturelle, normale, mais ce n'est pas donné à tout le monde.

— **Récemment, il a été beaucoup question de vous dans un autre domaine, celui de la sélection nationale. Vous avez — cette fois — dû être satisfait que votre nom soit avancé.**

— *(Bref et très direct.)* Cela ne m'a jamais tracassé.

— **C'est tout ?**

— Oui, il y a eu une réflexion de Noël Le Graët, je crois. C'est ainsi que mon nom a été cité, mais il ne m'a jamais appelé.

— **On dit pourtant qu'il vous a téléphoné.**

— Complètement faux. Vous pouvez lui demander. S'il était venu me voir, j'aurais été amené à dire plus de choses, mais cela n'aurait rien changé à ma décision.

— **Vous n'étiez pas intéressé par l'équipe de France ?**

— Je n'y avais même pas pensé. Avant que je puisse m'engager quelque part, il faut que je prévoie, que j'anticipe. Cela ne m'a même pas traversé l'esprit.

— **Vous n'avez pas été indifférent au fait que le président de la Ligue ait songé à vous.**

— Il a de l'estime pour moi, je crois. La manière naturelle et spontanée dont Nantes joue va dans son sens, il me l'a déjà dit. Maintenant, qu'il ait eu des projets, c'est possible. Il peut sans doute vous répondre.

« Je ne serai jamais d'accord avec les joueurs »

— **Seriez-vous prêt éventuellement à vous engager si les circonstances le voulaient ?**

— Mais je ne serai jamais d'accord avec les joueurs. C'est cuit à l'avance. Je ne peux pas accepter toutes les conneries qu'ils balancent, ce qui n'enlève rien à leur valeur intrinsèque. Il y a trop de manques, et je réfute tout ça. Si on veut dégager une mentalité de jeu, il faut une mentalité qui soit inattaquable au niveau de chacun.

— **Pour quelles raisons votre discours ne passerait-il pas ?**

— Je ne fais pas le poids, et j'en rigole.

« Si je parle d'Aimé, cela va être interprété plus ou moins bien par rapport à Gérard. Sera-t-il mieux ? C'est possible, à condition que la balle tape la barre et ne passe pas en dessous. »

Guyot (ci-dessus), la tour de défense, primitivement retenu en A', marche-t-il sur les traces de Marcel Desailly, formé dans le même moule, parti voler de ses propres ailes en Italie ?

N'Doram l'inspirateur (en haut à gauche), Ouédec le buteur (ci-dessus), Ferri le régulateur (ci-contre), c'est le Nantes d'aujourd'hui et de toujours.

Photos PRESSE SPORTS

— **N'est-ce pas la solution de facilité ?**

— Peut-être, mais où est-elle ? Les joueurs sont plus forts.

« Aimé Jacquet a l'esprit revanchard »

— **Partant de là, c'est ingérable ?**

— Ce n'est pas évident. Avant leur dernier match contre le Portugal, les Italiens n'étaient pas clairs. Eh bien, ils ont fait ce qu'il fallait pour la qualification. Il y a des priorités. Ils se sont effacés, ils ont montré de l'humilité. Ils en ont été capables. Est-ce que nous, dans notre mentalité, nous sommes en mesure de nous conduire de la sorte ? Je n'en suis pas certain.

— **On devine que vous ne voudriez pas être à la place d'Aimé Jacquet, ou que vous n'auriez pas voulu être à celle de Gérard Houllier ?**

— Je ne dis pas ça, je n'y ai jamais pensé.

— **Vous avez une opinion sur le choix ?**

— Aimé ?

— **Oui.**

— Si je parle d'Aimé comme je veux en parler, cela va être interprété plus ou moins bien par rapport à Gérard. Ils sont différents. Aimé sera-t-il mieux que Gérard ? C'est possible, à condition que la balle tape la barre, et qu'elle ne passe pas juste en dessous.

— **Ça se joue là-dessus ?**

— Je n'interprète pas ainsi, ce n'est pas seulement ce match-là. On en a assez dit, on a tout dit. Alors, Aimé, Gérard, un autre... il n'y a que le sélectionneur en poste, Aimé aujourd'hui, qui saura s'il a l'adhésion du groupe ou pas. Dans le regard, il verra tout se suite si ça peut passer. Tout se joue là. Le reste, c'est nul, c'est zéro.

— **Quels sont les joueurs susceptibles d'apporter à la sélection, un nouvel élan ?**

— On me connaît, je n'ai pas à donner de noms. Je n'ai pas à dire, celui-ci n'est pas mal.

— **N'avez-vous pas parlé de Gourvennec, le Rennais ?**

— Un journaliste m'a parlé de lui, ce n'est pas pareil. Il y a une chose importante, c'est la discipline de jeu. Elle doit être très librement acceptée, et les joueurs ne peuvent pas ne pas la respecter dans le moindre détail, le geste le plus anodin. Autrement, c'est la porte ouverte à tout.

— **Vous souhaitez bon courage à Aimé Jacquet ?**

— Pourquoi ? Ce qui est bien chez lui, c'est comme chez tout joueur. Il en a pris plein la figure, il a l'esprit revanchard et il est hypermotivé. Ces mecs-là ont des réactions extraordinaires. Ils sont très performants.

— **Est-ce suffisant ?**

— On n'y échappe pas. Nous sommes tellement excessifs aujourd'hui. La modération n'existe pas. Tout repose donc sur des rapports de force. Le coach est sûrement maladroit quelquefois, mais il doit protéger le groupe, et s'il y en a deux ou trois qui ne veulent pas s'effacer, c'est la catastrophe, ça devient injouable. Et je ne suis pas un saint.

« Ça s'est joué bien avant la Bulgarie »

— **D'où une marge de manœuvre assez étroite ?**

— Le crédit de l'entraîneur est en rapport avec ses compétences, et ses compétences, ce sont ses décisions. Il n'a pas intérêt à se tromper. Et quand il s'agit d'émettre des critiques, la plupart du temps dans les journaux, les joueurs ne sont pas en retard. A ce jeu-là, ils sont très costauds. Ils infiltrent, ils cherchent des trucs au détriment du groupe. Si nous ne sommes pas allés là-bas, ça s'est joué bien avant la Bulgarie... je n'en dis pas plus. Mais c'est très dur.

— **L'essentiel se situe où en définitive ?**

— Il faut que les joueurs soient motivés pour ce qu'ils font tous les jours.

— **Avez-vous toujours raisonné ainsi ?**

— Je n'ai fonctionné que comme ça, c'est même fatigant. Mais je ne veux pas penser à autre chose, ce serait complètement superficiel.

— **Autre chose ?**

— Le vrai problème, ce sont les relations avec la presse, la télé, les problèmes de contrats, les discussions diverses, tout ce qui éloigne du terrain... Je l'avais dit quand j'avais arrêté. Je passais plus de temps dans mon bureau qu'à entraîner. A partir de là, tu es mort. »

Jean-Marie LORANT, à Nantes

● Rentré en jeu à une vingtaine de minutes de la fin, l'ancien Bordelais Ronan Salaün était en l'occasion particulièrement motivé. Tout simplement parce qu'il fêtait en ce 29 janvier ses vingt-cinq printemps. Un anniversaire qu'il aurait sans doute espéré plus glorieux.

● Samedi soir, le Lyonnais Eric Roy a signé son deuxième but décisif de la saison, en réussissant à dribbler Martini. « Un réflexe s'expliquant sûrement par le fait que j'ai débuté comme avant-centre au Cavigal de Nice », a commenté l'ex-Toulonnais, qui ne désespère pas maintenant de marquer un troisième but cete saison. Histoire de battre son record personnel qui culmine à deux !

● Le mois de février s'annonçant chargé, Jean Tigana a exceptionnellement accordé deux jours de repos consécutifs à ses joueurs après leur succès devant Auxerre.

● Ironique, Guy Roux a commenté en ces termes, pertinents, l'expulsion de Verlaat à la fin du match Lyon-Auxerre, son libero étant coupable d'avoir plaqué Gava qui filait au but : « Je constate que le règlement a été appliqué à la lettre. Mais je constate aussi que le règlement est sujet à interprétation du vendredi au samedi soir... » Bref, Roux était devant son téléviseur lors du match OM-Monaco !

● Unique pensionnaire de l'infirmerie toulousaine, Jean-François Soucasse, milieu de terrain du TFC, devrait reprendre l'entraînement collectif dans un mois.

● Le derby de la Garonne entre les Girondins de Bordeaux et le TFC verra sa nouvelle édition se dérouler vendredi prochain, devant les caméras de Canal +. Aussi l'engouement n'est guère folichon dans la Ville rose, quelque peu contrariée par les performances médiocres de son équipe.

Une assemblée attendue

C'est samedi prochain, au Concorde Lafayette à Paris, que la Ligue tiendra son assemblée générale. Dans un ordre du jour des plus classiques (adoption du procès-verbal de Cannes, rapport financier, travaux de la DNCG, élection d'un représentant des clubs 1 au conseil d'administration), on ne peut s'empêcher de penser que le point, « examen du projet de réforme des structures du football français », retiendra plus particulièrement l'attention. Depuis la dernière assemblée générale, le 19 juin dernier à Cannes, un certain nombre d'événements ont en effet considérablement modifié le paysage, de l'affaire VA-OM à l'élimination de l'équipe de France, en passant par le départ de Jean Fournet-Fayard et de Gérard Houllier. Les sujets ne manqueront donc pas, le temps peut-être. Car les matinées sont courtes et l'assemblée fédérale est, elle, programmée pour le 19 février. Noël Le Graët ne manquera pas de rappeler tout cela dans un discours attendu.

● « Merci Pau. » Les deux banderoles déployées samedi soir à Gerland ne pouvaient être plus significatives de l'éternelle rivalité qui subsiste entre l'OL et l'ASSE. Clin d'œil cruel ou simple intérêt sportif, puisque les Lyonnais se félicitent de n'avoir plus à retrouver sur leur route en Coupe les Verts de Santini...

● Philippe Vercruysse a fêté ses trente-deux ans, vendredi dernier, en offrant le champagne à ses coéquipiers et à ses entraîneurs.

● Martigues s'est imposé mardi dernier face au Servette de Genève lors d'un match amical durant lequel Tholot a signé la victoire provençale (1-0).

● Joël Quiniou devait arbitrer Lille-Toulouse samedi dernier, mais, victime d'ennuis musculaires, il a cédé sa place à Claude Colombo. Ce dernier a d'ailleurs été excellent.

● Bernard Lama reviendra dans le Nord mercredi après-midi pour présenter sa ligne de vêtements de sport à Seclin.

télévision

MARDI 1er FÉVRIER

9 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 50, France 2 : *Bas les masques.* « J'ai été un enfant prodige » : Laurent Paganelli. Présenté par Mireille Dumas.

MERCREDI 2 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 25, Eurosport : Supercoupe. En direct, match retour Milan AC - Parme. Commentaires de Christophe Jammot et Michel Platini.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 30, TF 1 : Spécial Sport. Match amical à Tunis. Tunisie A - France A'. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

JEUDI 3 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort. 20 h 50, France 2 : *Envoyé spécial.* Présenté par Bernard Benyamin. « La surface de provocation. » Enquête dans les tribunes parisiennes et marseillaises.

VENDREDI 4 FÉVRIER

19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 15, Canal + : vingt-cinquième journée du Championnat de France de Première Division. En direct, Toulouse-Bordeaux. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.

SAMEDI 5 FÉVRIER

17 h 55, Eurosport : vingt-huitième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Nice-Nîmes. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 50, France 2 : *Surprise sur Prise.* Présenté par Marcel Béliveau et Georges Beller. Piégé : Basile Boli.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot.* Vingt-cinquième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
0 h 30, TF 1 : *Formule Foot.* Présenté par Thierry Roland.

DIMANCHE 6 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* Vingt-cinquième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 10, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne. Un portrait de Nicolas Ouedec.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 25.
22 h 10, Canal + : *L'Equipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 7 FÉVRIER

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 8 à 13 heures et 18 h 30, et le 9 à 12 heures.

La « part à Noya »

« ABYSSUS abyssum invocat. » L'abîme entraîne l'abîme. C'est l'image d'un foot français qui n'en finirait plus de faute par manque de courage. Le foot français a peur : peur de dénoncer les moments de jeu exécrables d'un OM-Monaco où William Prunier confond surface de réparation et tatami, quand Basile Boli et Jocelyn Angloma taclent avec des chaussures de kung-fu. Quand on connaît la qualité d'homme d'un Basile, qui se bat au quotidien pour des œuvres humanitaires, l'hypersensibilité de William, plus souvent torturé que tortionnaire, le rôle sociologique que peut jouer Jocelyn, on se dit que ce n'est pas seulement le mistral qui rend fou, et qu'à ces « mecs » qui sont mes amis il faut hurler : « Stop » !

A la fin du match, Bernard Tapie me reprochait d'avoir le cœur monégasque : le seul maillot que j'ai envie de défendre est le maillot « football », mais, de dérives en dérives, dans notre jeu (je), tout le monde « part à Noya ».

Paranoïa ? « Psychose chronique, comportement d'un groupe qui a tendance à se croire agressé, persécuté », précise le *Petit Larousse*. Le foot français est en danger parce qu'il a peur. Les arbitres parce qu'ils se sentent disséqués au scalpel après chaque action, les dirigeants parce qu'ils veulent être élus sans être candidats, les joueurs parce qu'on ne leur a pas assez répété qu'être pro pour sa passion, dans un pays où tant de millions de gens sont sur le carreau, doit rendre conquérant et fou de bonheur, les entraîneurs parce que trop nombreux se taisent, persuadés que le seul sésame « copino-médiatique » est l'« humour de supermarché ». Au-dessus de toutes ces familles, ces atomes de la molécule football, il y a un ministre, élevé dans la culture du sport collectif, qui a reçu « urbi et orbi » tout le football français. Pour quel effet ?

Pour apprendre que Michel Hidalgo n'a aucune chance d'être président de la Fédération pour cause de statuts confondant démocratie et médiocratie. Alors là aussi, Madame « la Ministress »... Un ticket Michel Hidalgo - Noël Le Graët me semblait pourtant le plus complémentaire pour redéfinir de nouveaux objectifs et ouvrir la fenêtre foot sur de nouveaux horizons : mais la compétence et le talent font peur, l'autorité intellectuelle saine effraie.

Chacun parle à voix basse, on ne sait jamais... Demain... peut-être... Les discussions dans l'environnement football ressemblent quelquefois à celles qui précèdent celles des rubriques « nécrologie ». Or, notre sport a surtout besoin de « test... amants ».

On ne peut pas banaliser la violence chaque semaine : accepter tel quel OM-Monaco, c'est prendre les gens pour des « couillons », c'est abîmer notre passion, c'est surtout faire croire aux mômes qu'ils ne doivent se souvenir que de la superbe action collective du but monégasque, du génie d'Anderson ou du comportement exemplaire de Boghossian qui ajoute à ses qualités une belle maîtrise nerveuse... C'est vrai qu'après avoir dénoncé les excès, on est nous aussi pressés de revenir au jeu : « Le bonheur est dans le pré, cours-y vite, cours-y vite... » C'était le tout début de la rencontre : les Monégasques depuis longtemps n'avaient pas aussi bien maîtrisé leur football à partir de Dumas exemplaire. Et, malgré un vent satanique qui se réjouit des erreurs techniques, Monaco avait retrouvé toute sa valeur collective, libérant sur des pièges tactiques des espaces sur le flanc gauche marseillais où, tour à tour, Gnako, Sonor, Viaud vinrent mettre bien du désordre ; Youri Djorkaeff, phénomène d'efficacité dans les « un contre un » avec les gardiens, concluant magistralement cette période de qualité. Mais... à Monaco, la roche tarpéienne est toujours très proche du Capitole : quelques secondes de bonheur, de sérénité... et une nouvelle séance d'autoflagellation ! Un ballon pourtant guilleret qui n'en finit plus de traîner, qui cherche son chemin, prend des kilos à chaque centimètre de gazon pour finir comme un boulet de bagnard enchaîné à la fois aux chevilles d'Emmanuel Petit et de Jean-Luc Ettori. C'est contre eux-mêmes que les Monégasques ont commis la première agression du match en réinstallant dans la rencontre des Marseillais passifs depuis le début. Dans la perspective de la Champions'League, ils doivent se souvenir et de la qualité de leur première demi-heure et de leur laxisme défensif précédant le penalty.

Ne s'apitoyer sur le match qu'en référence aux coups défendus serait illusoire : mettez « Sunny » Anderson à la place de Klinsmann, et, c'est vrai, le Rocher verrait le soleil se lever autrement sur la planète foot, même si je ne crois toujours pas que la meilleure place d'Emmanuel Petit soit sur le côté. C'est comme libero du milieu de terrain qu'il me semble que l'international monégasque pourra utiliser à fond son potentiel technique et athlétique dans une zone où il sera moins gêné par son manque de vivacité.

En battant Galatasaray, Monaco ouvrirait un peu plus les portes des attractives demi-finales. Il lui faudra aussi résoudre l'articulation tactique entre Jean-Luc Ettori et les « populations » de l'axe central sur toutes les phases statiques défensives. Pour éviter, là encore, sur les erreurs, le recours à la « part à Noya ».

Claude LE ROY

● Marcel Dib, qui a été opéré d'une cheville durant la trêve, voit son état de santé s'améliorer sensiblement. Il devrait pouvoir effectuer sa rentrée lors de la venue de l'Olympique de Marseille, d'ici à trois semaines.

● C'est une équipe à vocation très offensive que Rolland Courbis a alignée pour la venue de Saint-Etienne, de Vercruysse à Witschge, sans oublier l'homme en forme du moment, le jeune Dugarry.

● Marcio Santos, deux mois après avoir été écarté par Rolland Courbis, a été réintégré dans le onze titulaire pour la venue de Saint-Etienne. Le Brésilien avait demandé la semaine précédente à parfaire son état de forme avec l'équipe réserve.

● Rencontre amicale planifiée, les Cannois joueront demain après-midi mercredi à 15 heures, à Coubertin, contre les Suisses du Servette de Genève.

Trois couleurs : noir

Celle du deuil. Celle du voile haineux dont se masque le foot français en un vendredi malsain préalablement destiné au jeu. Celle de la colère de Wenger, giflé sous l'impact d'un OM-Monaco qui suinte la fiente : « Faudra-t-il qu'il y ait un mort pour que la Fédération réagisse ? A Marseille, cela devient pire d'année en année ! Les arbitres n'osent plus siffler... » Il l'a dit en allemand, à la télé allemande...

● La dernière défaite des Bordelais sur leur terrain du Parc Lescure remonte au 21 mars 1991, contre Brest. Une longue série d'invincibilité vient donc de tomber depuis la venue des Stéphanois.

● Joseph-Antoine Bell a été longuement applaudi par les supporters bordelais lors de son arrivée sur la pelouse de Lescure, samedi dernier. Il est vrai, selon la formule consacrée, que le Stéphanois n'a laissé que de très bons souvenirs en terre girondine.

● Face à face samedi soir dernier sur le terrain du stade Michel d'Ornano, le Caennais Faouzi Rouissi et le Parisien Xavier Gravelaine vont se retrouver à nouveau demain soir lors du match amical mettant en compétition, à Tunis, l'équipe de France A' et la formation nationale tunisienne.

● Révolte unanime des deux protagonistes opposés samedi soir dernier à Caen, sur la pelouse du stade d'Ornano. Laquelle pelouse en est à l'origine. Artur Jorge : « On se serait cru au Parc des Princes il y a deux ans... »

● Souffrant d'une déchirure à la cuisse, Michel Rio, l'ancien Caennais, était venu en voisin du Havre encourager ses ex-coéquipiers. Et sans doute également espionner un adversaire malherbiste contre qui le Havre jouera dans une semaine, sur cette même pelouse du stade Michel-d'Ornano.

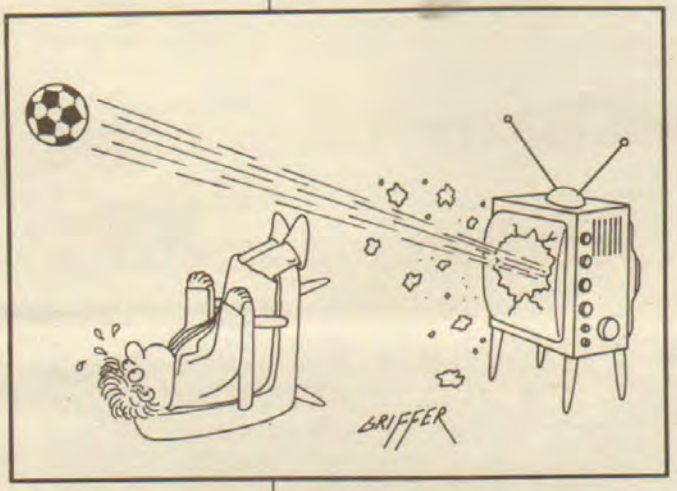
● Langage imagé de Jean-François Domergue, directeur général du Paris-SG, pour commenter la situation des clubs parisien et caennais : « Nous sommes dans la spirale du haut, Caen se trouve dans celle du bas. A mérites souvent équivalents, il y a le coup de pouce de la chance d'un côté et la poisse de l'autre... »

● Dominique Arribagé a vu se réveiller à Lille les douleurs d'une déchirure qui l'avait déjà privé de terrain pendant deux mois. On ne sait pas encore si le défenseur du TFC pourra jouer contre Bordeaux, vendredi prochain.

Jacques THIBERT

Spadassins sous Ponce Pilate

«Le jour où le dernier des imbéciles deviendra supérieur au premier des singes, la civilisation aura fait un grand pas», écrivit un jour un observateur avisé. Malheureusement, ce n'est pas demain la veille, et les primates en crampons, porteurs de toutes les valeurs d'une société en décomposition, ont non seulement acquis droit de cité mais ils règnent. Du poing, de la tête et du chausson, Conard le Barbare étend son empire. Il a tous les droits, il édicte ses lois et si, naguère, le bonheur fut « une passion d'ange », celui qui sort aujourd'hui d'un stade de football fréquenté par l'OM passe par le vice, le cynisme et la terreur programmée. Belle évolution, vraiment, que ce retour à la soule du Moyen Age où le coup de pied dans la gueule de l'adversaire est aussi prisé par la foule que le coup de pied dans la balle. Espérons que le week-end dernier, sur tous les terrains de France, les deux millions de licenciés en ont pris de la graine. Surtout les plus petits, ceux à qui on n'a pas recommandé : « Garde bien ton enfance dans ta poche, car c'est tout ce que tu as. »



Le match OM-Monaco, retransmis en direct par Canal +, était à vomir par la haine qui s'en dégageait de toutes parts : un cameraman hospitalisé à la suite d'un jet de pierre sur la tête ; trois attentats intolérables d'Angloma sur Klinsmann, de Boli sur Djorkaeff (bonjour, l'équipe de France), d'Angloma sur Ikpeba ; une autre agression de Völler sur Thuram ; et le sentiment insupportable que, quoi que fasse l'équipe monégasque, malgré sa qualité technique et sa force morale, elle serait, au bout du compte, vaincue par l'environnement. Même si le but du magnifique Anderson — digne de l'inoubliable Gunnar — est de ceux qui honorent le jeu.

Faudrait-il ne rien en dire, imiter une certaine presse qui fait du clientélisme de surface, et préserver à l'infini le « rêve » de ce public marseillais si heureux de gagner des matches pourris dans lesquels les adversaires n'ont aucune chance de s'imposer, ni même de se défendre ?

Dans *L'Os à moelle* (paru en 1963 chez Julliard), Pierre Dac énumérait les conditions dans lesquelles les rugbymen britanniques accepteraient de rejouer contre leurs homologues français. Le parodiant, voici quelques-unes des Lois du Jeu nouvelles applicables à l'OM.

Protocole : avant le match, les adversaires des Marseillais devront faire une haie d'honneur à ceux-ci, les applaudir et leur baiser la main.

Terrain : il sera divisé en deux parties, la marseillaise et l'adverse. Les adversaires n'auront le droit, sous aucun prétexte, de pénétrer sur le territoire marseillais. Ils n'auront le droit de tirer au but que les yeux bandés et en regardant de l'autre côté. Les Marseillais, eux, pourront se mettre à plusieurs pour porter le ballon sur une civière jusqu'aux buts adverses. L'orchestre jouera « Plus près de toi, mon Dieu... » Chaque fois qu'un Marseillais fera une chute, il aura droit à être évenué pendant dix minutes par le président du club adverse déguisé en danseuse orientale.

Equipement : le maillot des Marseillais sera couleur de gazon. Celui des adversaires des Marseillais devra obligatoirement n'avoir qu'une manche dans laquelle seront pris les deux bras. Même avantage pour la culotte. Les souliers des adversaires seront en crêpe georgette avec crampons à l'intérieur.

Règle du jeu : au coup de sifflet marquant le début du match, les adversaires des Marseillais devront se coucher par terre et faire semblant de dormir. Les Marseillais seront transportés en pousse-pousse jusqu'aux dix-huit mètres. Les pourboires des pousse-pousse seront payés par la Ligue nationale. Les poteaux des buts non marseillais seront abattus et maintenus au sol pendant qu'un employé de la FFF, habillé aux couleurs marseillaises, fera franchir la ligne au ballon.

Arbitrage : l'arbitre devra être titulaire d'un carnet de vaccination et porteur de lunettes à infrarouges valables pour une seule moitié de terrain (la bonne). Les Marseillais auront un crédit de six cartons rouges non sifflés et d'un penalty. Après leur carrière, les arbitres ayant officié cinq fois à Marseille recevront les Palmes académiques, le Mérite agricole et la Légion d'honneur.

Simulations : tout adversaire des Marseillais simulant une blessure après un coup de pied involontaire dans la gueule sera puni d'un avertissement. Tout adversaire des Marseillais sortant du terrain en faisant semblant d'être blessé ne sera pas remplacé.

Commentaires : à l'issue des matches joués (et gagnés) par les Marseillais, tous les commentateurs devront se lever et applaudir pendant cinq minutes. Les contrevenants, et ceux qui ne respecteraient pas, ensuite, l'intérêt supérieur du football français et la sauvegarde de l'institution OM, seront passibles des tribunaux.

Il est évident que l'application stricte de ces nouvelles Lois autoriserait la survie romantique du jeu et, surtout, clarifierait une situation que des demeurés de notre genre n'arrivent pas à bien comprendre. Car, d'un côté, on leur dit que le pouvoir fédéral (Fédération et Ligue réunies) veille grâce à la rigueur et à la puissance de ses règlements. Et, de l'autre, ils voient un club jouissant de privilèges exceptionnels escamoter une affaire de corruption, échapper aux foudres de la DNCG malgré le gouffre de sa gestion, recruter « illégalement » (M. Le Graët dixit) et, maintenant, mépriser aux yeux de tous la morale sportive sur le terrain.

Dans n'importe quel autre pays que la France, le match OM-Monaco donnerait lieu à de lourdes sanctions. En Allemagne, Angloma serait suspendu pour huit matches, Boli et Völler pour quatre, le terrain suspendu. Ici, on ne verra rien de tout cela, et l'on continuera à fermer les yeux sur l'intolérable et l'indéfendable.

Il va bien falloir, pourtant, finir par intervenir, car, ainsi que l'écrivait le célèbre Victor, « la forme, c'est le fond qui remonte à la surface ». Et le fond n'est pas propre, on le constate, malgré les paroles lénifiantes de Ponce Pilate, de son frère et de ses cousins.

De chrysanthème en chrysanthème, le football français d'élite va droit au cimetière. Pour l'heure, poussé de la voix par les primates, véhiculé par les spadassins, possédé d'une pogne ferme par Conard le Barbare, il respire encore un peu. Mais il pue.

● Né au Tchad, mais possédant la double nationalité franco-camerounaise, le défenseur lyonnais Romarin Billong (23 ans) pourrait être concerné par la sélection camerounaise et par la prochaine Coupe du monde aux Etats-Unis. L'intéressé, qui possède un DESS de gestion-comptabilité, suit évidemment l'affaire de très près. Ainsi que Jean Tigana.

● Faute de la moindre élection, et sachant qu'elle ne concernait que l'association et non la SAOS, l'assemblée générale de l'OL, programmée hier soir, s'est révélée être une simple formalité.

● Sylvain Deplace, l'un des poumons de l'OL, qualifie le jeu bourguignon d'« un peu démodé », non sans ajouter : « Ce qui ne l'empêche pas d'être aussi très efficace. Et c'est pour cela que j'accorde de bonnes chances à Auxerre d'être encore européen. Plus qu'à Nantes et à Bordeaux... »

● Avec la venue du Paris-SG en terre normande, le stade Michel-d'Ornano a enregistré un nouveau record de recette : 19 259 entrées payantes (pour 1 553 917 F) contre 19 202 le 1er septembre face à Cannes, lui aussi leader à l'époque. C'était également la première fois, samedi soir, qu'un match se jouait à guichets fermés dans la nouvelle arène caennaise.

● Grande première pour le jeune stagiaire caennais Laurent Dufour, samedi soir dernier. Non seulement il figurait sur la feuille de match, mais il rentra même en jeu (à la place de Point) à une dizaine de minutes de la fin du match. La date de ce 29 janvier 1994 est donc devenue fétiche pour l'ex-joueur de Mondeville.

● Lors du match aller (28 août), de graves incidents avaient opposé dans l'une des tribunes du Parc des Princes les prétendus supporters parisiens et les forces de police. Ces incidents seront ainsi le thème d'un sujet abordé par France 2 après-demain soir, dans le cadre de l'émission *Envoyé spécial*.

● Le match entre Caen et Paris-SG avait été décrété samedi soir dernière « rencontre à risques ». D'où un service d'ordre renforcé par deux compagnies de CRS. Les 450 supporters parisiens, triés sur le volet et parfaitement encadrés, se comportèrent ainsi d'une manière relativement satisfaisante. Avec tout de même deux ou trois portes enfoncées au passage.

● « Allez, encore quatre points, et le maintien sera assuré. Après, il sera bien temps de chanter... » Des propos tenus dans les vestiaires par Louis Nicollin, qui avait bien voulu abandonner sa couverture une fois les débats terminés.

● Raymond Domenech était présent, samedi dernier à la Mosson. Avec pas moins de neuf joueurs potentiellement candidats ou actuellement internationaux Espoirs, son entraîneur a pu effectuer un vaste tour d'horizon à cinq semaines des quarts de finale du Championnat d'Europe face à la Russie. « Pour moi, c'est un peu le match de l'année », a commenté, sourire aux lèvres, l'ancien Lyonnais.

● A une période où la récupération est l'un des paramètres majeur dans la vie d'une équipe, les Canaris ne se sont pas attardés dans l'Hérault. Dimanche matin, la délégation de Loire-Atlantique était au grand complet à l'aéroport de Montpellier-Méditerranée dès 6 h 30 du matin, pour regagner Nantes via Paris, par le premier vol de la journée.

● Victime d'une déchirure en tout début de rencontre face à Saint-Malo, Manu Thétis, bien évidemment absent contre Nantes, sera encore éloigné des terrains pendant une quinzaine de jours. Mais le stoppeur pailladin n'a visiblement pas été oublié par Raymond Domenech.

PSG-Brésil le 20 avril ?

Les bonnes relations qu'entretiennent dirigeants parisiens et brésiliens vont sans doute permettre d'organiser un superbe match de gala le 20 avril au Parc des Princes : le PSG recevrait en effet l'équipe du Brésil au grand complet, en pleine préparation pour la World Cup. Et Valdo, Ricardo et Rai, dit-on, joueraient avec leur club pour la circonstance...

● Jacob Frijs-Hansen et Per Frandsen étaient très entourés samedi soir et assaillis de questions par plusieurs journalistes danois venus faire un reportage sur leur vie quotidienne à Lille.

● Thierry Bonalair en début de semaine, Éric Assadourian ensuite ont été victimes d'un mystérieux virus qui les a singulièrement chahutés. Cela ne les a pas empêchés de faire un bon match face à Toulouse.

● A l'occasion des traditionnels vœux de bonne année, le maire de Cannes, Michel Mouillot, a décerné à Luis Fernandez le titre de citoyen d'honneur de la ville cannoise.

● Luis Fernandez s'intéresse de près au Rennais Jocelyn Gourvennec, sans grand espoir, cependant, au vu du nombre de clubs huppés qui en font de même. La concurrence la plus sérieuse serait à l'actif de Bordeaux et de Monaco.

● Robert Budzinski a dernièrement reçu un fax de la Fédération nigériane l'enjoignant de libérer Samson Siasia du 15 mars au 10 avril, date durant laquelle le Nigeria disputera la Coupe d'Afrique des nations. Lorsque l'on sait que, de plus, l'attaquant nantais devra être laissé libre à partir du 1er mai en vue de la Coupe du monde...

● Les magasins Carrefour de Nantes, qui constituent le principal point de vente de billets canaris, ont, à partir du 18 janvier dernier, décidé d'offrir une bouteille de Bordeaux à l'effigie du club aux 5 000 premiers visiteurs qui leur ont amené leur carte d'abonnement ou le billet du match passé Nantes-Bordeaux.

Le tacle de Platini

Quelque peu désabusé par la tournure des événements — « Je serai disponible en 1999, pas avant. Jusque-là, je me consacrerai exclusivement à mettre sur pied la Coupe du monde. » — et les déclarations intempestives de plusieurs internationaux, Michel Platini en a assez et le dit sans ménagement : « Si certains jouaient aussi bien qu'ils savent parler pour dire des conneries, nous serions qualifiés pour les États-Unis. » Messieurs, d'autres questions ?

● Le directeur sportif du Paris-SG, Jean-Michel Moutier, était fort satisfait du tirage au sort de la Coupe : « Pourquoi le cacher, on préfère éviter les chocs. Le CS Avion est le deuxième Petit Poucet après Côte-Chaude-Saint-Étienne que nous rencontrons. Bon esprit et bonne ambiance seront de rigueur. »

● De l'entraîneur du Racing 92, Jean-Marie Lawmczack : « Nous voulions le Paris-SG. Nous tombons contre sa réserve, Châteauroux. Un bon test pour se situer par rapport à la division supérieure. »

● Avec l'accord de la Ligue nationale de football, Canal+ a prévu de retransmettre en direct trois matches du Championnat de France de Première Division au mois de mars : dimanche 6 mars (18 h 30), Paris-SG-Martigues ; dimanche 13 mars (18 h 30), Metz-Nantes ; dimanche 27 mars (18 h 30), Marseille-Montpellier.

● Le juge Beffy a entendu lundi dernier Jean Fournet-Fayard à Valenciennes, dans le cadre du dossier VA-OM. L'ancien président de la FFF a été interrogé sur ses relations et ses contacts avec les différents protagonistes de l'affaire de corruption présumée.

● Bernard Tapie a dernièrement réitéré, pour la seconde fois, sa demande de mise en examen dans le cadre de l'affaire VA-OM. Ses avocats ont affirmé que le député souhaitait avoir accès au dossier « afin de pouvoir démentir les calomnies et prévenir les manipulations de l'opinion ».

● Un joueur du CS Avion (DH), le Petit Poucet de la Coupe de France, a déjà rencontré le Paris-SG en seizièmes de finale. Il s'agit de Michaël Mysliewietz, qui évoluait à Annecy la saison passée. Il avait à l'époque échangé son maillot avec Valdo. Il rêve aujourd'hui de celui de Weah ou de Rai.

● De Vahid Halilhodzic, l'entraîneur beauvaisien, dont l'équipe rencontrera Montpellier en seizièmes de finale de la Coupe de France : « J'aurai préféré une petite formation. Ce sera un match basé sur la jeunesse. Après avoir éliminé Le Havre, pourquoi pas Montpellier ? Nous aurons l'avantage de jouer devant notre public. »

● Réaction de Pascal Amours, joueur du Red Star 93, face à la menace guingampaise programmée en Coupe de France : « Nous rencontrerons Guingamp, une très bonne formation. Le match sera équilibré. Nous avons déjà gagné deux matches à l'extérieur alors pourquoi pas trois... »

● Aimé Jacquet, présent à Bordeaux (il s'est entretenu avant le match avec Jacques Santini « à propos de deux ou trois joueurs »), se trouvait la veille au Stade-Vélodrome. Il a avoué qu'installé au ras de la pelouse il n'avait pas senti les débats aussi agressifs qu'à la vue des images de la télévision, « qui grossit, telle une loupe... ».

COUPE

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

Toulouse	Monaco
(Neuville-sur-Saône, a.p. 1-2)	(Muret, 0-1)
Sochaux	Marseille
(Epinal, a.p. 1-2)	(Brive, 0-0, 4 t.a.b. 2)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

LENS	Bastia
(Trélazé, 0-5)	(Martigues, 0-2)
Le Mans	BORDEAUX
(Sens, 0-4)	(Strasbourg, a.p. 1-1)
Beauvais	MONTPELLIER
(Le Havre, 2-3)	(Saint-Malo, 0-0, 4 t.a.b. 2)
AUXERRE	Sedan
(Pontivy, 0-3)	(Forbach, 0-1)
Laval	LYON
(Rouen, 2-0)	(Nîmes, 2-0)

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1

Lorient	NANTES
(Carquefou, 0-1)	(Vaulx-en-Velin, 0-2)
Châtellerault	METZ
(Bourges, 0-0, 6 t.a.b. 5)	(Saint-Leu, 0-1)

DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Avion	PARIS-SG
(Lons-le-Saunier, a.p. 1-1)	(Côte-Chaude-St-Étienne, 0-10)

DIVISION 2 ENTRE EUX

Rennes	Valenciennes
(Lille, a.p. 1-2)	(Fécamp, 1-1, 4 t.a.b. 3)

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

ALÈS	Lyon-Duchère
(Perpignan, 2-1)	(Rodez, 1-0)
Guingamp	RED STAR
(Cannes, a.p. 3-2)	(Vitrolles, 0-4)
Pau	CHARLEVILLE
(Saint-Étienne, 1-1, 4 t.a.b. 3)	(Évry, 0-1)

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2

CHÂTEAUROUX	Racing 92
(Angers, 1-0)	(Paris FC, 2-1)
SÈTE	Libourne
(Caen, 1-0)	(Viry-Châtillon, 0-1)

● Les clubs en capitales sont en Division supérieure.
● Les matches se dérouleront le 12 et 13 février sur le terrain du club premier nommé.

affaires

VA-OM

Les joueurs suspendus reprennent espoir

Ils sont pour l'instant les seuls à payer les conséquences de l'affaire VA-OM. Jorge Burruchaga, Christophe Robert et Jean-Jacques Eydelie, toujours dans l'attente du procès qui établira enfin précisément leur rôle et leurs responsabilités dans ce scandale, sont en effet suspendus, et donc empêchés d'exercer leur métier partout dans le monde. Une situation contre laquelle ils s'insurgent, d'autant que leur suspension est illimitée et que le procès, dans le meilleur des cas, ne devrait pas commencer avant l'automne. La FIFA, saisie de cet état des choses, notamment par le président de la Fédération argentine, Julio Grondona, qui est intervenu à plusieurs reprises en faveur de Burruchaga, semble donc favorable à une levée provisoire de ces suspensions, dans l'attente du procès. Joseph Blatter, qui était vendredi dernier à Colmar avec Jacques Georges, le lui a dit très clairement : « Il serait plus conforme à la tradition de fair-play de la FIFA que leur suspension soit levée et qu'ils puissent rejouer jusqu'à ce que l'enquête débouche sur une décision définitive. » Et Blatter d'ajouter : « Jacques Georges m'a promis d'intervenir auprès des nouvelles autorités de la FFF, qui seront élues le 19 février. » Une décision accueillie avec prudence par les intéressés. Ainsi, Jean-Jacques Bertrand estime que « rien ne sera joué avant les élections ». Hector Grondona, vice-président d'Independiente, le club argentin où devrait évoluer Burruchaga si sa suspension est levée, se déclare, lui, confiant : « D'après les informations que Blatter a communiquées à la Fédération argentine, nous avons bon espoir d'une décision favorable. » Le secrétaire général de la FIFA aura sans doute l'occasion de s'en expliquer plus longuement à l'occasion du Congrès de la Conmebol, la Confédération sud-américaine, qui commence aujourd'hui à Asuncion, au Paraguay...

L'affaire OM-CSKA relancée

C'est dans la plus grande discrétion que le comité de discipline de l'UEFA a convoqué, et entendu, vendredi dernier, trois des joueurs du CSKA impliqués dans l'affaire de corruption présumée lors d'un match contre l'OM, en Ligue d'Europe des champions, la saison dernière. Rappelons les faits. Le 13 mai dernier, bien avant donc l'affaire VA-OM, l'entraîneur du CSKA, Geneidi Kostiliev, avait fait état dans une interview au journal russe *Sport Express* des démarches faites par un imprésario « d'origine arménienne et parlant parfaitement le russe ». Cet imprésario, qui se serait présenté comme représentant de l'Olympique de Marseille, aurait proposé une forte somme d'argent (150 000 F) à certains joueurs, dont le capitaine Kolotovkine, contre une mauvaise prestation, la veille de leur match contre l'OM. Le contact avait eu lieu à l'hôtel Rome et Saint-Pierre, à Marseille. Les accusations, très graves, avaient pourtant été démenties non seulement par les Marseillais, mais aussi par les joueurs et les dirigeants du CSKA. Ces derniers avaient même menacé l'entraîneur de poursuites, et l'OM avait demandé à l'UEFA des sanctions...

On croyait l'affaire enterrée, et pourtant le comité de discipline de l'UEFA vient de prouver le contraire en interrogeant trois des joueurs impliqués. *France Football* est en mesure d'annoncer que, dans leurs témoignages, les joueurs en question ont confirmé les contacts avec l'imprésario d'origine arménienne, tout en niant avoir eu un entretien direct avec un dirigeant de l'OM. Ils ont également nié avoir été victimes d'une intoxication alimentaire, contrairement à ce qu'avait laissé entendre leur entraîneur. « Gutseiev était le plus atteint, avec 39 de fièvre. Les autres étaient sans forces. Je trouve ça bizarre », avait déclaré Kostiliev à l'époque.

À l'UEFA, on se dit « peu satisfait » par le témoignage des joueurs, qui sont apparus « très sur la défensive ». Ce qui gêne le plus les membres du comité de discipline est le résultat de ce fameux match (6-0), qu'ils estiment peu conforme au niveau réel de ces deux équipes. « Mais nous nous trouvons devant un cul-de-sac, reconnaît un de ses membres. Il n'y a pas de preuve, et donc pas des moyens d'appliquer des sanctions. » La prochaine étape sera donc une nouvelle demande de précisions à l'Olympique de Marseille, sans grand espoir d'aboutir. Quant à la visite que Bernard Tapie a faite, jeudi dernier, au secrétaire général de l'UEFA, Gerhard Aigner, elle n'aurait rien à voir avec ce dossier. À l'UEFA comme ailleurs, c'est toujours l'affaire VA-OM qui tient la vedette...

Trois couleurs : rouge

Celle du chaos. Celle de l'expulsion qui boute Angloma hors du front, et dont on souhaiterait qu'elle l'expulse au moins temporairement de la scène internationale pour son épilepsie incontrôlée. Celle qui colorie le carton dont Rudi Völler, cyniquement, admet l'usage parcimonieux sur les terrains français : « En France, il faut vivre avec ça... En Bundesliga, les arbitres auraient sorti quatre ou cinq cartons rouges pour une telle rencontre ! » Il l'a dit en allemand, à la télé allemande...

● Jean-Michel Larqué n'était pas à Bordeaux samedi soir. Son absence n'a gêné personne dans le camp stéphanois. « Quand il est avec nous, c'est le chat noir », disent les joueurs.

● Opinion amusante et pleine d'admiration d'Éric Guérit sur Roland Wohlfarth : « Celui-là, il ne ressemble à rien, mais il est toujours là quand il faut ! »

● Si les Girondins ont gratté environ 200 abonnés supplémentaires sur la saison dernière, ils sont en revanche en retard de plus de 2 000 personnes sur la moyenne espérée du public. Avec des dirigeants du cru : « Nous attendons Marseille et Auxerre, qui devraient redresser la situation. »

● L'avenir, on n'y pense pas trop du côté du Haillan. « Il faudrait être sûrs d'être européens, avoue Charles Camporo, le secrétaire général. Si on ne l'est pas, le budget sera nettement inférieur (25 millions de moins). Il est donc prématuré de s'attacher dès à présent au recrutement. »

● De Guy Stéphan, après avoir appris que Laval serait le "prochain adversaire de l'OL en Coupe : « Gare à la jeunesse et aux qualités athlétiques de cette formation ! Individuellement, c'est indiscutablement de Bonora et de Vandecasteele que viendra prioritairement le danger. »

● En s'imposant 10-0 à l'issue d'un match qui s'est joué dans le meilleur esprit face à Côte-Chaude, le PSG n'a battu aucun record. En effet, Valenciennes, alors en D 1, avait déjà battu une équipe de Papeete évoluant en Division d'Honneur 12-0, au même stade de la compétition.

● Si l'an dernier Nantes avait passablement cartonné, les jeunes Canaris se sont bien assagis cette saison. Ils pointent en haut du classement du fair-play, leurs dirigeants ayant même prévu une prime spéciale d'intéressement qui apparaît très motivante.

● Pierre Reynaud, après avoir repris la compétition en National 1, espère retrouver le plus vite possible le groupe des 16. Cependant, il devrait encore patienter quelques semaines.

● Il y a une semaine, plusieurs joueurs du PSG se sont rendus au circuit Jean-Pierre Beltoise, à Trappes, en région parisienne. Ils ont ainsi pu prendre le volant de certains bolides. David Ginola, pour sa part, a essayé une F 3000 : « C'est plus impressionnant que de rentrer au Parc des Princes. »

● Lubomir Moravcik a réalisé une grosse partie devant les Girondins. Peut-être sa meilleure de la saison. Encore faut-il savoir que le Slovaque n'aurait pas joué à Bordeaux si Camara n'avait pas été retenu à l'armée. Comme quoi la menace proférée par son entraîneur d'être retiré de l'équipe avant le match a eu du bon.

France A', le trait d'union

Aimé Jacquet, nouveau sélectionneur national, a rendu publique mardi la liste des seize joueurs retenus en équipe de France A' pour affronter la Tunisie, le mercredi 2 février, au stade El Menzah de Tunis.

Même s'il n'a pas voulu donner de précisions sur l'équipe qui évoluera demain, mercredi 2 février, à Tunis — le match aura vraisemblablement lieu à 19 h 15 et sera retransmis en différé sur TF 1 à 22 h 30 — Aimé Jacquet dit « avoir déjà l'ossature de son équipe en tête ».

L'équipe de France A', qui a été rassemblée dimanche en fin d'après-midi au centre technique de Clairefontaine, où elle a effectué un court stage, s'envolait pour Tunis aujourd'hui.

La sélection

Gardiens : Barthez (Marseille), Warmuz (Lens) ;

Défenseurs : Colleter (Paris-SG), Deguerville (Saint-Etienne), NGotty (Lyon), Lebœuf (Strasbourg), Mahé (Auxerre), Wallemme (Lens) ;

Milieu : Ferri (Nantes), Gava (Lyon), Gnako (Monaco), Laigle (Lens) ;

Attaquants : Cocard (Auxerre), Gravelaine (Paris-SG), Loko (Nantes) Assadourian (Lille).

● Credo sanguin du président angevin Jacques Tondut, après la défaite devant Lens : « Nous avons été nuls. On a certes le droit de ne pas bien jouer, mais de manquer de qualité morale, de qualité d'homme, non ! Cela tourne dans la situation actuelle à l'inconscience. Désormais, seuls ceux qui ont envie de se battre joueront, même si techniquement ils sont inférieurs. »

● Patrice Bergues était plutôt satisfait après cette première victoire de Lens à l'extérieur : « La rencontre a bien débuté pour nous, et notre but d'entrée a semblé paralyser les Angevins. En première mi-temps, nous n'avons jamais été mis en danger. Après, nous avons subi, perdu des ballons trop vite quand ils ont réagi. Un peu trop d'attentisme sans doute... »

● D'Alain de Martigny, courroucé par l'apathie de ses joueurs face à Lens : « On n'a pas le droit de faire ça. Nous n'avons pas gagné un seul duel. Nous avons manqué d'agressivité, de ressort, de changement de rythme. Il nous fallait être exemplaires dans la solidarité, ce ne fut absolument pas le cas. » Et de promettre, pour le déplacement à Paris, samedi prochain, bon nombre de changements.

● La ligue Rhône-Alpes de football est aux anges. Cette dernière n'a jamais dénombré autant de licenciés qu'actuellement, soit près de 188 000, lors du 1er janvier dernier.

● Avertissement argumenté de Jean Tigana envers la menace auxerroise : « C'est d'abord une équipe où il ne fait pas bon perdre de temps à chercher ceux qui ne sont pas internationaux, puisqu'ils sont 7 ou 8 à évoluer ici ou là en sélection nationale. Ensuite, gare aux contres bourguignons, et notamment à Cocard et Vahirua, deux ailiers très difficiles à bloquer. »

Les Espoirs comme les A

Les groupes éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs 96, qui compteront également comme épeuve de qualification aux Jeux d'Atlanta, ont été formés à Manchester il y a une semaine. L'équipe de Raymond Domenech, à l'image de ses aînés, y retrouve la Roumanie, la Pologne, Israël, la Slovaquie et l'Azerbaïdjan.

Lebœuf : « Je ne me sens pas coupable »

Laminé par trois contres havrais immédiatement concrétisés, Strasbourg piétine sur la voie de l'Europe. Au parloir, Franck Lebœuf. Libero de son état, sélectionné avec l'équipe de France A', fort de caractère. Mais néanmoins calme et diplomate après la défaite.

« Le libero d'une équipe qui vient d'encaisser trois buts à domicile culpabilise-t-il plus que ses coéquipiers ?

— Non. Pas vraiment. Évidemment, on se fait toujours des reproches. Sur son placement, celui de ses équipiers. Mais je ne me sens pas coupable. Si j'avais marqué deux buts contre mon camp, O.K. ! mais là, j'ai plutôt le sentiment d'avoir réalisé un match correct.

— Un match correct néanmoins concrétisé par un 0-3...

— Nous n'avons jamais cessé d'attaquer. Et la punition a été immédiate. A 0-1, les choses devenaient difficiles. A 0-2, c'était mission impossible. Nous sommes retombés dans nos travers de la saison dernière, quand nous montions sans assurer la couverture derrière.

— C'est pourtant de maturité dont l'équipe aurait, selon Gilbert Gress, le plus besoin...

— Nous avons peut-être manqué une occasion de nous glisser parmi les cinq premiers. Mais il reste quatorze matches. Les absences de Régis, Gohel, Hughes et Garde, ainsi que la sortie prématurée de Marc Keller nous ont trop lourdement handicapés. Nos jeunes, Ismaël, Rott, Dacourt, ne manquent pas de qualités, mais ils n'ont pas le vécu des jeunes Montpelliérains par exemple. Il faut que l'expérience rentre.

— Vous accréditez donc la thèse du simple accident ?

— Je l'espère en effet. Nous n'avions plus encaissé de buts à la Meinau depuis le mois d'octobre. Trois d'un coup, ça fait mal. Mais peut-être vaut-il mieux cela que de perdre trois fois 0-1. Nous y verrons plus clair après notre déplacement à Monaco et la réception de Nantes. Si, à ce moment-là, nous sommes encore dans le coup, nous n'aurons pas dit notre dernier mot pour une qualification européenne.

— Cette contre-performance tombe plutôt mal au moment où se profile une sélection en A'...

— Je ne pense pas qu'Aimé Jacquet jugera sur ce match uniquement.

— Quelles sont au juste vos ambitions personnelles ? A' ou A, tout simplement ?

— Les A ? Pourquoi pas ! Il n'y a pas énormément de liberos français en D 1. En me fixant à ce poste, j'ai saisi une opportunité, en fonctionnant plutôt à long terme.

— Les concurrents ne manquent pourtant pas...

— Bien sûr. Et ils sont de qualité. Boli, Roche, même Desailly. Et Blanc, qui ne joue pas libero actuellement. Moi, je serais déjà heureux de figurer dans le groupe.

— A ce propos, quelle est votre opinion de spécialiste sur l'option Blanc libero ?

— Euh...! Je ne me permettrai pas de juger. Je ne suis pas sélectionneur. Si Aimé Jacquet estime qu'il a sa place, eh bien, il le prendra.

— Vous êtes plutôt diplomate. A ce propos, qu'en est-il de la petite brouille qui vous a opposé à votre entraîneur il y a quelques jours ?

— Brouille, polémique, c'est beaucoup dire ! Nous nous sommes expliqués, et il n'est plus question de remettre ça sur le tapis.

— Vous faites votre mea culpa ?

— Il y a eu beaucoup de bruit pour pas grand-chose, et je ne veux plus en rajouter. J'ai fait quelques déclarations à la presse dans lesquelles je disais de Courbis qu'il était un grand entraîneur. C'est tout. Je n'ai jamais sous-entendu de comparaison avec Gress. Et si, de même, j'ai déclaré que notre équipe manque de solidarité, c'était surtout pour provoquer un déclic, une réaction du groupe.

— C'est à première vue raté...

— Le Championnat est loin d'être terminé, fort heureusement. »

Correspondance Michel KAPFER

Arsène brouille l'info

Arsène Wenger est élégant naturellement ; même son discours, tiré à quatre épingles, ne manque jamais de tenue. Rien ne dépasse quand il le veut, et il est parfois difficile de s'y retrouver. Ainsi a-t-il déclaré au *Sport Bild* il y a quelques jours : « Le Bayern m'intéresse », puis à la télé allemande qui a suivi OM-Monaco : « La décision sera prise dans deux ou trois semaines ». Mais dans le même temps, au cours de l'émission *Megafoot* sur RTL, samedi, il a réaffirmé : « J'irai jusqu'au bout de mon contrat avec Monaco », c'est-à-dire 95. Or le Bayern c'est tout de suite et pas dans un an. Alors, Arsène ?

● Un seul Lyonnais sera concerné par l'équipe de France A' qui jouera demain à Tunis contre la sélection tunisienne : Franck Gava, retenu par Aimé Jacquet, qui fut son entraîneur à Nancy en 1990-91, alors qu'il était militaire. « Une sélection qui doit me relancer, de même que mon but inscrit en Coupe contre Nîmes. Je n'en avais plus marqué depuis un déplacement à Auxerre avec l'OL, en août dernier ! »

● « Dans son stade, Guy Roux fait ce qu'il veut, et il n'est jamais suspendu, mais je me suis promis qu'il n'arbitrera pas à Gerland ! » Prophétie aigre-douce signée Jean Tigana avant l'important OL-AJA de samedi dernier.

● Aperçu en milieu de semaine dernière au siège de l'OL, à Gerland, l'ex-buteur yougoslave du club, Sima Nikolic, vit actuellement à Belgrade. Profitant de sa visite, il a donné quelques nouvelles de son compatriote et ex-gardien de l'OL, Solobodan Topalovic, qui est désormais à la tête d'une florissante... boulangerie à Belgrade, persuadé que son fils aîné (15 ans, 1,92 m) marche sportivement sur ses traces.

● Une rencontre amicale a mis aux prises les journalistes de Montpellier — renforcés par une sélection de l'Amitié — à leurs homologues nantais sur le terrain annexe de la Mosson, samedi dernier. Cette opposition, qui s'est achevée sur un score de parité (1-1), se disputant au profit de l'association SOS Sahel International.

● Comme ils l'avaient annoncé, les dirigeants monégasques n'ont pas posé de réclamation contre la présence de Sonny Anderson dans les rangs marseillais. « La DNCG a étudié le problème, et ce n'est pas à nous de juger », a déclaré Henri Biancheri.

● Vendredi, le nouveau délégué interministériel chargé du dossier des futurs stades de la Coupe du monde 98, François Kociusko-Morizet, a inauguré son tour de France en visitant Gerland. Prochaines étapes : Lens (10 février), Montpellier (le 14), Toulouse (le 18) et Marseille (le 21).

Trois couleurs : chair

Celles du joueur. Celles de Djorkaeff, meurtries par un Boli qui brade son histoire sur le marché des forts en gueule. Celles de tous les autres, qui paradent dans un Championnat en trompe-l'œil. Celles de Klinsmann, faibles elles aussi, et lacérées par un Prunier-qui-souffre-donc-fait-souffrir : « Au fond de moi-même, je suis un homme paisible. Et quand je vais à Marseille, je sais ce qui m'attend depuis que Boli m'a mis K.O. un jour. Il est vrai que pour me défendre j'ai donné des coups moi aussi... »
Il l'a dit en allemand, à la télé allemande. Bientôt en français, à la télé française ?

● Jacques Santini, toujours calme, a dit après la victoire à Bordeaux : « Il n'y a pas de secret. Quand je peux disposer de tous mes joueurs, les résultats sont différents... »

● L'entraîneur stéphanois n'aime pas beaucoup adresser de compliments personnels sur ses joueurs. Cela ne l'a pas empêché de déclarer qu'il avait trouvé Laurent Blanc « phénoménal ! ».

● Philippe Vercruysse était content d'avoir retrouvé le chemin des filets, mais nettement plus triste d'avoir perdu. « On a raté presque toutes nos dernières passes. Et puis notre défense ne peut toujours supporter tout le poids d'un match... »

● Le SCO Angers avait invité les joueurs de Trélazé, éliminés par les Lensois en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, à venir assister à la rencontre Angers-Lens. Le milieu de terrain trélazéen, Denis Niobé, était même doublement présent, puisqu'il faisait partie du corps des pompiers réquisitionnés pour le match.

● Bonne nouvelle pour François Calderaro. Opéré du ménisque le 17 novembre dernier, il a repris l'entraînement il y a une semaine, mardi dernier.

● Saint-Étienne demeure candidat à l'organisation de matches de la Coupe du monde 98, en dépit des impératifs d'austérité que ne cesse de réitérer l'adjoint aux sports de la municipalité stéphanoise : « Il faut que l'on nous autorise à présenter un stade modernisé de 34 000 places et non de 40 000, car nous ne pouvons pas nous permettre aujourd'hui des dépenses extravagantes. »

● Le FC Metz croit beaucoup cette saison en la Coupe et, dès samedi soir, Michel Ettore, l'entraîneur adjoint, a supervisé Châtellerault, le prochain adversaire des Messins.

● Le conseil général de la Moselle joue à fond la carte du sport. Lors des prochaines semaines, il organise ainsi une opération qui permettra à 5 000 collégiens du département de venir à Saint-Symphorien soutenir les Messins de Joël Muller.

● Au stade des trente-deuxièmes de la Coupe de France, il y a eu embouteillage dans l'agglomération lyonnaise, avec 4 matches dans un rayon de 30 kilomètres. En seizièmes, ce phénomène s'inversera. L'OL et La Duchère étant voués à aller respectivement à Laval et à Alès, il n'y aura pas une seule rencontre jouée dans les huit départements constituant la région Rhône-Alpes !

● Jürgen Klinsmann ne manque pas d'optimisme : « Si Monaco y croit vraiment, il peut non seulement aller en demi-finale, puis en finale de la Coupe d'Europe, mais il peut également la gagner. Et ce malgré Barcelone et malgré Milan. »

● Luis Henrique n'est plus monégasque. Un accord est intervenu entre l'ASM et Fluminense, et le Brésilien est retourné chez lui après une expérience en Principauté pas franchement concluante. Son grand espoir est de convaincre désormais Parreira de l'emmener avec la sélection l'été prochain à la Coupe du monde aux Etats-Unis.

● Alain Laurier, l'ex-entraîneur d'Istres, a partagé toute la semaine dernière l'entraînement des Monégasques à La Turbie, avant de les voir à l'œuvre au Vélodrome. « J'ai beaucoup d'admiration pour Wenger et je voulais voir comment il travaille », a-t-il déclaré.

● Mis à l'essai la semaine dernière par Cannes, le jeune Brésilien Edilson, dix-neuf ans, homonyme du meilleur buteur de Palmeiras, n'a finalement pas été retenu par le staff technique du club de la Croisette.

Les Bleus chouchous du Soleil-Levant

L'équipe de France, qui effectuera une tournée au Japon du 22 au 31 mai, y jouit d'une grosse cote de popularité héritée de la Coupe du monde 86. M. Takeo Okada, assistant en chef du département compétition de la Fédération japonaise de football, abonde dans ce sens : « Chez nous, le football français est synonyme de beau jeu et d'élégance. » De fait, le Japon a donc pensé naturellement à la France pour l'édition 94 de la Kirin Cup.
Le programme sera le suivant :
23 mai : Japon-Argentine (ville à définir)
26 mai : France-Argentine (ville à définir)
29 mai : France-Japon (à Tokyo).

BORDEAUX - SAINT-ÉTIENNE : 1-2

Les Girondins passent mal

Les Bordelais de Courbis patinent, et leur avance fond. Battus par les Verts, ils attendent le retour des beaux jours. Encore assez sûrs d'eux.

SUR Bordeaux, le ciel, pourtant, était bleu. Si bleu que Courbis, fin connaisseur, apprécia en sifflotant. « Ça faisait longtemps qu'on ne l'avait pas vu... » À cet instant, en levant le nez, Rolland parlait de l'avenir, celui de son équipe : « Quinze points, seize points. Disons quinze. Et on sera européens. Il nous reste sept matches à la maison, huit à l'extérieur. Apparemment, c'est dans nos cordes. Je dis bien apparemment... »

C'était avant samedi soir et la défaite, la première défaite des Girondins sur leur terrain depuis le 23 mars 1991. *L'Équipe* avait souligné l'exploit dans ses colonnes du jour du match. « Bien sûr, ça nous a porté chance », souriait gentiment Patrick Battiston. Vendredi matin, Rolland Courbis attendait encore les Verts à la fois serein et inquiet, comme d'habitude en somme. Sur sa grille du Loto sportif, il avait coché le 1 pour ce Bordeaux-Saint-Étienne, mais cela ne l'empêchait pas de se poser des questions.

Le genre de questions peut-être qu'il préfère habilement éluder devant le journaliste curieux. Normal, c'est aussi son métier. Le genre d'interrogations, pourtant, qui pourraient constituer un début d'explication aux déboires de son équipe depuis que le thermomètre a baissé. Depuis un match pourri dans l'enfer de Karlsruhe. En chiffres, depuis que sa défense prend des buts et que son attaque en marque de moins en moins.

Sous un éclairage blafard et intermittent, déçu plus qu'il ne le laissait paraître, l'entraîneur bordelais ne se livra pas davantage que la veille, peut-être pressé de quitter les lieux en compagnie de son président. Vite rhabillés et sortis d'un vestiaire brumeux, ses joueurs battus ont d'emblée admis comme lui que « s'il n'y avait pas de quoi s'affoler, il fallait quand même se ressaisir et sans trop tarder. » Didier Sénac, en capitaine, a même ajouté : « On s'est sûrement laissé embourgeoiser. Trop confiants, on était bien dans nos pantoufles. Dans le jeu, on se regarde, on marche... »

Après Nantes, « un gros accident, trop gros pour être vrai... », la qualification en Coupe avait rassuré le camp girondin, et pas un joueur ne semblait craindre une nouvelle chute. Une fois encore, pourtant, Bordeaux a raté son match, un match qu'en des temps plus cléments il aurait remporté, à la cravache, certes, mais bon...

Des Bordelais glacés

Face aux Stéphanois, audacieux à l'image de l'incroyable Bell, regroupés en nombre derrière et utilisant habilement la vitesse d'un Moravcik retrouvé (scénario classique qui ne pouvait en aucun cas les surprendre), les Girondins, comme glacés, engoncés, se sont lamentablement épuisés à tenter de surprendre leur rival. « On aurait pu jouer deux jours, je crois qu'on n'aurait pas marqué plus de buts », a sobrement commenté Philippe Lucas.

Zidane à côté de la plaque, Witschge volontaire mais inefficace (un coup franc de peu hors du cadre, un tir un poil trop à droite), Vercruysse esseulé et pourtant en partie retrouvé, et tous les autres dénués d'idées ou de vivacité, la lourde machine girondine n'avait pas beaucoup d'arguments à sa disposition. « On a dominé pendant toute la rencontre, et les Stéphanois ont eu un maximum de réussite », a également noté Lucas, histoire de ne pas assombrir davantage le tableau. « Parce qu'on ne va quand même pas tout remettre en cause aujourd'hui... »

Pourtant, ils ont avoué, dans un bel élan unanime. « Il serait bon qu'on revienne à ces principes qui

Photo AFP

Paille emporté comme un fétu par Despeyroux et Moreau, Zidane et Sénac qui s'énervent : Courbis, s'il élude les questions, doit tout de même s'en poser quelques-unes.

Photos PRESSE SPORTS

faisaient notre force. On manque de concentration, témoin le deuxième but. J'ai bien l'impression qu'on est encore en train de s'embrasser quand Wohlfarth inscrit le deuxième but. » (Sénac).

On le sait, le pouvoir d'accélération, le changement de rythme, n'est pas le point fort de la formation de Rolland Courbis dont, en revanche, on avait jusque-là toujours vanté la solidité défensive. Or, voilà que ce compartiment commence lui aussi à donner des signes de fatigue.

Santos et Witschge...

« C'est vrai, reconnaît Lucas, maintenant plus qu'avant il y a le feu chez nous derrière. Mais c'est un problème d'équilibre, d'ensemble. » Pas faux. La cohésion, l'équilibre ont disparu. Réputé pour son intransigeance, Bordeaux verse dans la fébrilité, comme si sa confiance s'effritait insensiblement.

Faut-il chercher dans quelques cas personnels les motifs de ce dangereux glissement ? Ici, on affirme que non. « Le groupe est toujours costaud. Il n'y a pas de crise. Le ressort n'est absolument pas cassé », jure Lucas. Il s'agit néanmoins de faillite autant individuelle que collective.

Comment ne pas songer que le cafard que traîne Santos ne perturbe pas son entourage. Sermonné par Afflelou, le jeune Brésilien jouait face à Saint-Étienne une carte importante. Son bilan ? Une louable débauche d'énergie, accompagnée d'une totale imprécision dans ses relances, à l'image de la plupart de ses partenaires.

l'hiver

Loin de l'infranchissable défenseur que louait avec générosité le club bordelais, Marcio Santos est devenu un stoppeur tout à fait quelconque. Lui se plaint de ne pas être suffisamment entouré. En face, on juge qu'il en fait trop. Personne n'a complètement tort. Mais, au bout du compte, c'est le jeu de l'équipe qui en souffre.

Comment ne pas songer à l'impuissance affichée par Richard Witschge depuis qu'il porte ce maillot. Samedi, dans une position qui devrait lui permettre de s'exprimer (même si cette zone est particulièrement embouteillée avec les renforts de Zidane, de Vercruysse ou de Dugarry) l'ancien joueur de Barcelone s'est montré utile quand on l'attendait déterminant.

Preuve qu'il est réellement motivé, avancent ses supporters, il s'est défoncé comme un malade aux entraînements de la semaine. « Chrono en main, il est passé plus vite que moi au trois fois trois (NDLR : trois fois trois minutes à fond) ! », s'est extasié Éric Guérit, blessé à la cuisse mais prêt à revenir, avant Dib en tout cas qui bout autant d'impatience. Le Batave avait-il laissé trop d'énergie au cours de ces séances ? Toujours est-il qu'il n'a jamais été en mesure de faire la différence seul ni d'utiliser sa patte gauche, victime cette fois d'équipiers affreusement peu mobiles.

« Ces problèmes, on va les gérer. Entre nous. » Promesse de Courbis. « C'est dans ces moments que, généralement, nous répondons présents. L'expérience doit parler », appuie Sénac. Mais la meute s'accroche et grignote son retard : « L'Europe est encore loin... » Et le printemps ?

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Passi : « Heureusement que l'OM arrive ! »

Ecarté les cinq premiers mois de la saison, Gérald Passi est revenu chez les Verts et ceux-ci redressent la tête. La crise est-elle finie ? Contentons-nous de battre Marseille, répond le joueur.

« **ETONNANTE performance pour une équipe qu'on annonçait en crise !**

— Nous avons obtenu une très belle victoire. Oui, c'est super. Nous avons réalisé notre meilleur match de la saison, le plus accompli. Le plus surprenant, dans l'histoire, c'est qu'après l'élimination de la Coupe, à Pau, on aurait pu craindre que l'on baisse les bras, que le doute nous enfonce davantage...

— **C'est le contraire qui s'est produit. Pourquoi, comment ?**

— On s'est enfin libérés. Les entraînements de la semaine s'étaient vraiment bien déroulés. Il s'est passé un truc. Chacun avait mis au placard ses ressentiments, l'ambiance était claire. On a tous bien bossé. Une semaine fantastique. Or, le plus souvent, on joue comme on s'entraîne. Et cette fois on a joué solidaire, on a tous tiré dans le même sens. C'est évident, la réussite était de notre côté, mais cette victoire est méritée.

— **Tout s'est donc déclenché cette semaine ?**

— Non, j'ai deviné une amélioration au début du mois de décembre, et la tournée que nous avons effectuée pendant la trêve a ressoudé le groupe. On s'est découvert, on a appris à se connaître. La mayonnaise a pris là-bas. Avant, tout le monde n'adhérait pas au collectif. Pendant ce voyage, chacun en a pris conscience.

— **Il en a fallu du temps...**

— Il a fallu que s'amoncellent un maximum de problèmes pour qu'on en arrive à cette autocritique. J'espère que c'est fini, que ça ne reviendra pas.

— **Vous n'en êtes pas convaincu ?**

— La saison dernière, c'était pareil. Seuls les résultats étaient différents. Cependant, il ne faut pas l'oublier, les mois de novembre et de décembre avaient été mauvais, comme le début de cette saison. A mon sens, si ça s'est répété, c'est que tous les problèmes n'avaient pas été réglés.

« C'est l'esprit qui compte »

— **Tout le monde est revenu à une plus grande humilité...**

— C'est exact. Et à tous les niveaux. Chez les joueurs, chez les dirigeants.

— **A la fin du match, tous les Verts se sont retrouvés au centre de la pelouse pour s'embrasser...**

— Ce geste, spontané, m'a supris. Et ravi. C'était notre troisième succès à l'extérieur de la saison, mais la première fois qu'on a agi de cette manière. Contre Bordeaux, on a senti un esprit. Et c'est l'esprit qui compte. Sur le terrain, j'ai trouvé qu'on était joyeux. Parce qu'on l'avait été à l'entraînement.

— **Le retour de Saint-Etienne coïncide avec le retour de Passi.**

— Un peu...

— **En tout cas, vous devez revivre !**

— Oui car ce fut long, pénible. J'avais parfaitement entamé ma récupération pendant les deux premiers mois et puis les douleurs sont revenues. Je ne pouvais pas jouer et, des tribunes, j'ai vu que ça se dégradait. Je savais que ma présence n'aurait rien changé. Je ne voyais pas d'horizon. Tout paraissait bouché.

— **Là, ça revient doucement ?**

— C'est pratiquement fini. Je suis convalescent. J'ai des difficultés à terminer les matches. Je souffre un peu au mollet. Il est sûr que je vais exploser, subir le contrecoup de cinq mois d'arrêt. Je m'y attends, je m'y prépare.

— **Saint-Etienne peut-il rêver à l'Europe ?**

— Vous plaisantez ?

— **Vous n'êtes qu'à deux point du sixième...**

— Il faut être réaliste. Ce n'est pas après avoir fourni un bon match qu'on peut tenir un tel discours. Sans d'ailleurs que cela remette en cause nos propres qualités, loin de là. Je crois simplement qu'il convient d'attendre le prochain match, et ainsi de suite. On va se satisfaire de vivre au jour le jour. C'est le mieux que l'on puisse faire.

— **La crise peut cependant revenir à tout instant...**

— Moi, j'éprouve des craintes et je pense qu'elles sont légitimes. J'en parle par expérience.

— **Ce club reste fragile ?**

— Sans doute. Pour éviter de répéter les mêmes erreurs, le mieux est de garder les pieds sur terre. Le vécu doit nous servir de garde-fou. Contentons-nous de bien jouer devant Marseille et de les battre si possible. On verra pour la suite.

— **Cette rencontre, elle tombe bien ?**

— Et comment ! Affronter une grande équipe, c'est un bon moyen pour éviter la démobilisation. On ne risque pas de se déconcentrer. Au contraire. Non, vraiment, rien de mieux ne pouvait nous arriver.

V. M

Photo PRESSE SPORTS

CAEN - PARIS-SG : 0-2

Un éclair de Ginola (ici entre Rival et Germain) et un retour de Gravelaine à Caen : sans génie, sans plaisir, PSG a maintenu à d'Ornano le cap vers le titre.
Photos André LECOQ

Malherbe écrit son scénario

ENTRE deux défaites et une extinction de voix locale — pour faire comme les grands ? — la semaine caennaise s'est figée comme le parfait reflet d'une saison qui file entre les doigts, comme le sable des plages d'un débarquement bientôt quinquagénaire.

Entre l'image de l'enfant gâté ramené de la patrie de Brassens, via une peu glorieuse élimination en Coupe, et celle de l'élève forcément doué devant le leader, le Stade Malherbe n'en finit pas d'hésiter, balancé par le vent et ses propres interrogations sur un avenir que l'on avait cru doré et qui s'inscrit, aujourd'hui dans le ciel gris de Normandie, comme la chronique revisitée des années de braise, découverte de l'élite et d'une passion pour le jeu de football jusqu'alors négligé...

Relégable en ce début d'année, Caen n'en a pourtant pas le profil. Mais la vérité d'un match de gala devant une équipe parisienne qui s'amuse à faire briller ses adversaires, à défaut de briller elle-même sur l'air bien connu de « l'important c'est de gagner », n'est pas, celle du quotidien. Les apparences, renforcées par la malchance du jour, symbolisées par deux poteaux salvateurs pour les gens de la capitale, sont forcément trompeuses puisqu'elles ne pèsent pas bien lourd devant d'autres réalités, plus objectives encore dès lors que l'on s'intéresse aux chiffres.

Cherche buteur désespérément...

Malgré un football résolument offensif, tout à l'honneur d'un entraîneur qui va jusqu'au bout de ses convictions, l'attaque caennaise fait montre d'une inefficacité maintenant chronique. Les dix-huit buts jusqu'à aujourd'hui marqués ne sont en adéquation ni avec la volonté offensive affichée ni avec les occasions ici et là créées. Daniel Jeandupeux y voit l'expression d'un « manque de confiance » qui, journée après journée, colle à la peau de ses joueurs au point d'étouffer en ce début d'année leur volonté créatrice...

Mais à force d'évoquer, pêle-mêle, la malchance ou le manque de réussite, parfois à juste titre, les Caennais ne se confortent-ils pas dans l'idée qu'ils ne peuvent rien face aux événements ? Si le scénario est identique aux pages déjà écrites depuis le début de saison (des occasions et pas de but), le match de samedi est donc à la fois révélateur des réelles possibilités des camarades de Cauet et des carences qui, ces derniers mois, minent la confiance d'un groupe qui ne peut plus se raccrocher à l'extraordinaire réussite passée d'un Gravelaine pour sauver les apparences.

Posée sur un avenir incertain, la défaite des Caennais face au leader est certes plus riche d'espoirs que de doutes. Mais les apparences ne sont-elles pas trompeuses ?

Caen joue bien mais ne marque pas. A peine plus d'un but à domicile en moyenne (quinze pour treize matches), et trois seulement en onze sorties, dont deux au Havre, exception victorieuse qui confirme la longue série de défaites à l'extérieur. Tradition caennaise oblige.

L'erreur à ne pas commettre !

Si le système n'est pas en cause puisqu'il est justement pensé pour aller au but et a déjà fait ses preuves, les hommes doivent sûrement l'être qui n'arrivent pas à se hisser à la hauteur. A quoi sert-il alors de se créer tant d'occasions pour finalement n'en concrétiser qu'un minimum et se faire piéger pour avoir oublié l'élémentaire rigueur défensive, le marquage certes astreignant mais tout aussi ici nécessaire à la réussite (le but de Ginola, samedi) ?

La tentation de remettre en cause le système de jeu prôné par Jeandupeux, renforcée par l'exemple du froid réalisme à la parisienne, est évidente. Presque légitime sur les bords de l'Orne, où la culture footballistique de haut niveau est récente... Ce serait pourtant l'erreur à ne pas commettre puisque Caen n'aurait rien à gagner, mais tout à perdre à commencer par son identité, en reniant ainsi la qualité d'un football qui, à long terme, comme il l'a déjà fait par le passé, lui permettra d'affirmer des prétentions tout aussi légitimes. D'abord au maintien pour ce qui est de l'exercice en cours, puis d'un enracinement durable au sein de l'élite, même s'il faudra pour la saison à venir repenser une partie de l'effectif puisque Dutruel, Nouma et Salaün sont prêtés, que Mostovoï n'est que de passage et que les contrats de Cauet et de Jeandupeux touchent à leur fin.

« Malherbe possède un effectif largement supérieur à de nombreuses autres formations. Le potentiel est là et je reste particulièrement serein. » (Gravelaine dans *Ouest France*)...

Club Med ?

Avec 17 000 spectateurs de moyenne depuis le début de saison (juste derrière donc Paris et Marseille), avec des finances aujourd'hui remises à plat et un bilan excédentaire même, avec un nouveau stade partout cité en exemple, si ce n'est pour sa pelouse pour laquelle il faudra bien se décider à agir, avec une mobilisation — évidemment sans précédent — du monde économique, avec l'éclosion de jeunes pousses comme Dufour, témoin d'une formation qui avance, le club du président Chambily n'a pas le droit de laisser filer l'occasion qui se présente. Car ce n'est pas une fois tous les atouts en main qu'il doit retourner à l'anonymat. Or — chacun en a-t-il conscience ? — le scénario catastrophe s'écrit dans l'ombre, et la bête est prête à bondir sur une proie fragilisée par des résultats sportifs bien éloignés des ambitions premières.

Le président — qui avait un moment, maladroitement sans doute, dévoilé son intention de quitter le club le plus rapidement possible après avoir mené à bien sa mission d'assainissement des finances — l'a compris puisqu'il restera, au moins jusqu'à la fin de la saison. L'annonce de ce départ imminent, sans la possibilité d'une succession évidente ou rationnelle, a sans doute été mal ressentie. A en entendre certains, il semblait alors que le sort, le mauvais sort, n'en finissait pas de s'abattre sur un club beaucoup moins épargné que d'autres déjà avec les longues indisponibilités de Dedebant, de Huysman, de Silva, de Point et aujourd'hui de Lebourgeois.

On comprend mieux alors « ce manque de confiance » mis en avant par Jeandupeux. Mais on s'étonne également que certains puissent évoquer une forme de laisser-aller, alors que Malherbe aurait justement besoin de toutes ses forces vives pour sauver sa place en Première Division.

Daniel Jeandupeux ne veut pas y croire, même si certains journalistes, plus proches de lui et du club que d'autres pourtant, soulignent que « certains joueurs ont peut-être tendance à prendre le Stade Malherbe pour le Club Med... » (*Allez Caen*, le bulletin officiel du club).

catastrophe...

Le problème n'est donc peut-être pas uniquement sportif. Passons...

Reste que la situation est grave si elle n'est encore désespérée. Dans l'état actuel des choses et du nombre de points ramenés de déplacement (deux !), il est permis de douter du salut caennais au sein de l'élite d'autant que le goal-average (– 17) donne aux Calvadosiens un point de retard sur Martigues, deux sur Le Havre et Lille...

C'est pourtant bien à l'extérieur que les Bas-Normands devront aller chercher leur maintien (dès samedi à Cannes ?). C'est là qu'ils devront faire preuve d'un enthousiasme et d'une solidarité — la moindre des choses, s'agissant d'un sport collectif — au moins égaux à ceux qui leur permirent de faire douter le leader. C'est là qu'ils devront s'attacher à ne pas commettre l'irréparable erreur défensive, même si la chance ne leur sourit pas, même si le destin semble jouer contre eux (sept penalties depuis le début de saison, qui dit mieux ?)...

Mais les points pris à l'extérieur n'auront de réelle valeur que si les Caennais font le plein à domicile, alors que Marseille et Nantes, notamment, sans oublier Le Havre (avec l'ambiance si particulière d'un derby), fouleront demain ce qu'il reste de la pelouse du stade Michel-d'Ornano.

Les conseils de Ginola

« Nous en parlions entre nous avant le match et nous sommes toujours, après coup, sincèrement étonnés de voir les Caennais si mal classés. Tout, du stade aux supporters en passant par la qualité de l'effectif, est pourtant réuni pour que Caen ait le club qu'il mérite et continue sa route en Première Division... Mais la solution appartient en priorité aux joueurs. C'est à eux de se bouger, pas uniquement devant le leader, mais à chaque journée. J'ai connu cela à Toulon et je peux vous dire que les anciens remuaient les plus jeunes. Oui, ils nous rentraient dedans tous les jours à l'entraînement... »

Conseils plus que constat, ces mots sont de David Ginola.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Caen

Pression dangereuse

L'OM ne se soucie pas des résultats du PSG et se contente d'aller son chemin, à l'affût. Mais la pression n'est pas absente du Stade-Vélodrome, celle qui fait disjoncter Angloma et quelques autres, celle que mettent quelques « supporters » irresponsables. Attention, danger !

LES Olympiens jouent l'indifférence face au Paris-Saint-Germain. « Nous n'avons eu la pression que lors du match à Paris. Depuis, nous faisons notre Championnat, eux font le leur. » Didier Deschamps n'a pas écouté la radio, samedi soir, pour connaître le résultat de son plus sérieux rival contre Caen. Il a tout de même téléphoné à ses parents, histoire de le savoir sans y prêter réellement attention. Dès ce samedi, la course poursuite reprend avec le même écart, si grand et si fragile à la fois. L'OM, avec ce challenge, a redonné un sens à sa saison et c'est presque devenu une obsession. Ne pas abdiquer en dépit des départs, des affaires extrasportives et du contexte. « Nous sommes dans un état d'esprit où chaque match est décisif ; nous avons les nerfs à vif, explique Deschamps, nous savons d'où nous venons et nous ne voulons pas y retomber. Mais cela n'excuse pas les excès que nous avons pu voir vendredi. »

Et il est vrai que si les OM-Monaco n'ont jamais été un modèle de fair-play et de courtoisie, ils ont rarement atteint ce niveau d'engagement. Un engagement d'hommes, selon certains, qui explique que pour réussir au plus haut niveau il faut être fort mentalement, techniquement et physiquement. Un engagement de Coupe d'Europe pour d'autres, sans plus, « ce qui manque le plus aux équipes françaises ». Un engagement de voyous selon les Monégasques, stigmatisant tout à la fois l'attitude de l'arbitre « coupable d'indulgence parce que c'est Marseille » et les Olympiens : « Beaucoup d'internationaux sur le terrain ont commis des attentats, c'est inadmissible, dit Emmanuel Petit. Quand on voit ce match, on se dit qu'on mérite de ne pas aller en Coupe du monde. »

Le meilleur et le pire

Les hommes de la Prinicipauté, fort déçus de ce résultat qui les place à dix points de l'OM et à quatorze de PSG, ne décoléraient pas. Sans doute aussi parce qu'ils avaient livré une première mi-temps de grande classe, mettant souvent en difficulté, avec des infiltrations de Gnako ou de Djorkaeff, une défense marseillaise jouant trop à plat. Le décalage d'Angloma, plus avancé sur le côté droit, désorganisait tout le système phocéen qui ne se remit vraiment en place qu'en seconde période. Mais bien avant, en plus d'une belle machine monégasque, on put saluer une nouvelle fois la tenacité des Olympiens qui revinrent au score 60 secondes seulement après le but de Djorkaeff. Par Anderson déjà, qui allait ensuite donner à ce match une autre envergure par ce trait de génie que fut sa frappe de la 50e minute.

Pour ce meilleur, tout le pire ne peut cependant être occulté, les provocations incessantes entre Prunier et Klinsmann, le tacle de Boli sur Djorkaeff ou celui d'Angloma sur Ikpeba. Un Angloma expulsé pour la deuxième fois en trois semaines : « Je m'étais dit avant la rencontre : il faut que je fasse attention. Mais, avec la pression, je ne suis pas parvenu à me retenir. J'ai commis des fautes bêtes sur des actions où j'étais en retard. J'en suis le premier désolé, car je ne suis pas un joueur méchant. Et je sais que cela pénalise mon club. »

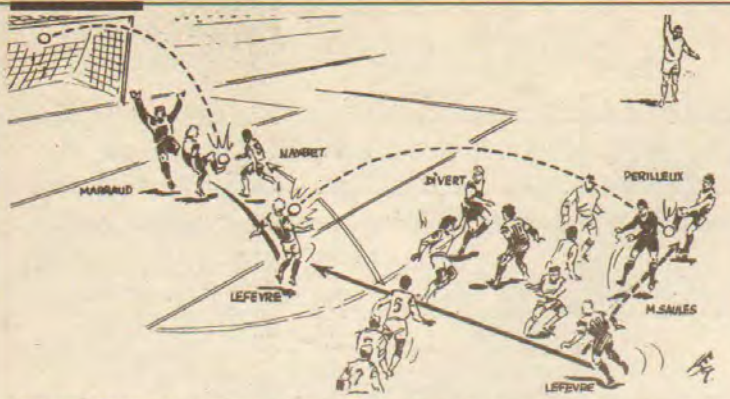
L'OM, en effet, devra se passer d'Angloma et de Boghossian à Saint-Etienne, obligeant Bourrier à revoir une nouvelle fois son organisation défensive. Prunier et Angloma, suivant la décision de la commission de discipline, pourraient être privés du match suivant ; et nombre de joueurs marseillais, avec deux avertissements au moins, sont en sursis pour la suite. Même si les remplaçants comme Fugier, Henry ou Thomas ont toujours donné satisfaction lorsqu'on a fait appel à eux, cette donnée pourrait avoir son importance pour la fin du Championnat, car l'effectif de l'OM n'est plus pléthorique. « Il faut éviter gestes d'énervement et gestes déplacés en dehors du jeu, dit Deschamps. Cela n'embellit pas notre image et notre réputation auprès des arbitres. Nous n'avons pas besoin de ça pour faire la différence. »

Retrouver cette sérénité dans le jeu en suivant des exemples comme Anderson ou Durand devient une nécessité pour les Marseillais, qui ont démontré par le passé qu'ils n'avaient pas besoin d'expédients pour dominer le football français. Ils pourraient servir de modèle à leurs supporters, salués le 26 mai dernier comme exemplaires mais qui, depuis une semaine, et quelles que soient les raisons valables qu'ils développent après leur exclusion du Parc, empruntent le chemin de l'outrance verbale quand, vendredi soir, ils convoquent la presse et menacent : « A Paris, nous avons été traités comme des bêtes ; nous n'accepterons plus de vexations sans réaction violente. »

Outrance physique aussi avec l'agression imbécile d'un cameraman de Canal +. Croyant défendre l'image de Marseille, ils ne font que la ternir davantage. En aucun cas, par de tels actes, ils ne peuvent prétendre à l'assentiment des 40 000 amoureux du foot présents à chaque rencontre de l'OM.

Correspondance Héléne FOXONET

Klinsmann-Prunier : quand la passion devient trop forte...
Photo Patrick BOUTROUX



MONTPELLIER-NANTES : 1-0. A la 75e minute, Lefèvre amortit de la poitrine une passe lobée de Périlleux et, malgré le retour de Naybet, lobe Marraud, sorti à sa rencontre.

24e JOURNÉE — 28 ET 29 JANVIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	11	9	2	0	13	7	4	2	24	16	6	2	1. Paris-SG	38	16	2	18	10	34	12	+ 22
	13	9	2	2	11	5	4	2	24	14	6	4	2. Marseille	34	22	14	13	6	35	20	+ 15
	13	9	3	1	11	3	2	6	24	12	5	7	3. Bordeaux	29	18	6	13	16	31	22	+ 9
	13	9	2	2	11	1	6	4	24	10	8	6	4. Montpellier	28	20	11	7	11	27	22	+ 5
	11	8	2	1	13	3	3	7	24	11	5	8	5. Auxerre	27	24	5	9	14	33	19	+ 14
	12	7	4	1	12	1	6	5	24	8	10	6	6. Nantes	26	18	6	8	12	26	18	+ 8
	13	5	6	2	11	2	5	4	24	7	11	6	7. Strasbourg	25	18	12	9	14	27	26	+ 1
	11	7	2	2	13	1	7	5	24	8	9	7	8. Cannes	25	17	13	10	16	27	29	— 2
	12	8	3	1	12	2	2	8	24	10	5	9	9. Lyon	25	15	7	8	18	23	25	— 2
	11	5	5	1	13	3	3	7	24	8	8	8	10. Monaco	24	22	8	13	19	35	27	+ 8
	12	4	7	1	12	3	3	6	24	7	10	7	11. Saint-Étienne	24	13	5	10	15	23	20	+ 3
	13	6	5	2	11	0	6	5	24	6	11	7	12. Sochaux	23	18	11	6	13	24	24	0
	11	5	5	1	13	1	6	6	24	6	11	7	13. Lens	23	15	9	6	12	21	21	0
	12	4	6	2	12	2	3	7	24	6	9	9	14. Metz	21	10	6	10	17	20	23	— 3
	13	4	6	3	11	1	4	6	24	5	10	9	15. Lille	20	14	12	10	19	24	31	— 7
	11	3	4	4	13	1	8	4	24	4	12	8	16. Le Havre	20	8	11	10	14	18	25	— 7
	11	3	6	2	13	1	5	7	24	4	11	9	17. Martigues	19	14	11	9	24	23	35	— 12
	13	7	3	3	11	1	0	10	24	8	3	13	18. Caen	19	15	10	3	25	18	35	— 17
	12	2	5	5	12	1	4	7	24	3	9	12	19. Angers	15	13	16	9	20	22	36	— 14
	12	3	6	3	12	0	3	9	24	3	9	12	20. Toulouse	15	10	11	5	25	15	36	— 21

division 1

CAEN 0 — PARIS-SG 2 (1)

Ginola (13')
Le Guen (86')

DUTRUEL	3	LAMA	4
DANGBÉTO	2	FOURNIER	3
(SALAÜN, 70')		RICARDO	4
J. GERMAIN	3	A. ROCHE	3
SILVA	3	COLLETER	3
POINT	3	LE GUEN	4
(DUFOUR, 77')		GUÉRIN	3
RIVAL	3	VALDO	3
CAUET	3	RAI	1
MOSTOVOI	3	(LLACER, 46')	2
HUYSMAN	4	GRAVELAINE	1
NOUMA	1	(BRAVO, 77')	
ROUISSI	3	GINOLA	3
Total :	31	Total :	32

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Jorge

19 259 spectateurs. Recette : 1 553 917 F.
Arbitrage de M. de Pandis : 3
Avertissements : Mostovoi (73') à Caen ; Fournier (61'), Lama (89') au Paris-SG.

13' : centre de Fournier au second poteau. Dangbéto est lobé, Ginola contrôle du genou et reprend du gauche en force (0-1).
28' : Huysman glisse à Mostovoi dans la surface qui frappe à côté.
71' : centre de Cauet de la droite. Le Guen dévie sur son propre poteau, et Llacer dégage devant Rouissi.
78' : à la suite d'un corner, une tête de Salaün oblige Lama à une parade... Mostovoi, qui a suivi, frappe sur la base du poteau.
86' : coup franc pour le PSG. Les Caennais s'attendent au centre, mais Ginola glisse à Le Guen, qui marque d'une frappe en pleine lucarne détournée par Dutruel (0-2).

13/20

MARSEILLE 2 (1) — MONACO 1 (1)

Anderson (24' s.p., 50') — Djorkaeff (23')

BARTHEZ	3	ETTORI	3
ANGLOMA	2	SONOR	4
(Expulsé, 88')		(VALÉRY, 77')	
B. BOLI	4	DUMAS	3
PRUNIER	2	THURAM	3
DI MECO	3	PETIT	3
BOGHOSSIAN	3	PUEL	3
DESCHAMPS	3	VIAUD	3
J.-Ph. DURAND	3	(IKPEBA, 71')	
(DUTUEL, 46')	3	GNAKO	3
RUI BARROS	3	DJORKAEFF	3
(F. HENRY, 55')		SCIFO	3
ANDERSON	5	KLINSMANN	3
VÖLLER	3		
Total :	34	Total :	34

Entr. : Bourrier — Entr. : Wenger

35 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel : 3
Avertissements : Boghossian (31'), Angloma (37'), Prunier (44'), Völler (49'), B. Boli (55') à Marseille ; Sonor (49'), Djorkaeff (75') à Monaco. Expulsion : Angloma (88') à Marseille.

23' : belle combinaison monégasque au milieu de terrain qui parvient à Klinsmann. Celui-ci lance en profondeur Djorkaeff qui s'en vient battre Barthez (0-1).
24' : Ettori fauche Durand dans la surface de réparation. Penalty d'Anderson (1-1).
50' : superbe exploit d'Anderson qui, après avoir effacé Puel, place une frappe sèche en pleine lucarne des 25 mètres (2-1).
88' : expulsion justifiée d'Angloma pour jeu dangereux.

12/20

BORDEAUX 1 (1) — SAINT-ÉTIENNE 2 (2)

Vercruysse (36') — L. Blanc (16'), Wohlfarth (37')

HUARD	3	BELL	4
DOGON	2	DEGUERVILLE	4
SÉNAC	3	CYPRIEN	4
SANTOS	3	L. BLANC	4
(FOFANA, 82')		MOREAU	3
LIZARAZU	3	PRIMARD	3
LUCAS	3	DESPEYROUX	3
ZIDANE	2	S. SANTINI	3
WITSCHGE	3	(CUERVO, 46')	3
VERCRUYSSE	4	G. PASSI	4
PAILLE	2	(SWIERCZEWSKI, 77')	
(CROCI, 82')		MORAVCIK	4
DUGARRY	3	WOHLFARTH	4
Total :	31	Total :	40

Entr. : Courbis — Entr. : J. Santini

21 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc : 2
Avertissements : Primard (50'), L. Blanc (73'), Despeyroux (78') à Saint-Étienne.

16' : corner tiré par Moravcik sur lequel Laurent Blanc place un bon coup de tête devant des Bordelais figés (0-1).
23' : dribble en pivot et tir de Vercruysse. Bell est impeccable.
28' : sortie aventureuse de Bell ; Paille est près d'en-profiter, mais Cyprien fait barrage.
36' : tir de Lizarazu que Vercruysse dévie du droit (1-1).
37' : Gérald Passi lance Wohlfarth, bien démarqué, qui devance la sortie de Huard (1-2).
88' : tir en pivot de Dugarry. Sur le petit filet.

12/20

MONTPELLIER 1 (0) — NANTES 0

Lefèvre (75')

BARRABÉ	4	MARRAUD	4
REUZEAU	4	CAPRON	3
S. BLANC	4	(SIASIA, 85')	
DER ZAKARIAN	4	GUYOT	3
LAUREY	4	NAYBET	4
PÉRILLEUX	4	LE DIZET	3
BONNISSEL	4	KAREMBEU	4
CAROTTI	4	J.-M. FERRI	4
ASANOVIC	3	MAKÉLÉLÉ	4
LEFÈVRE	4	N'DORAM	4
DIVERT	3	(PIGNOL, 68')	
		PEDROS	3
		OUÉDEC	3
Total :	42	Total :	39

Entr. : Gili — Entr. : Suaudeau

10 613 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules : 3.
Avertissements : Asanovic (79') à Montpellier ; Le Dizet (15') à N'Doram.

15' : Pedros s'échappe sur l'aile gauche. Son centre est remis en retrait par N'Doram sur Naybet dont la pichenette est déviée in extremis.
75' : Périlleux remet en cloche au-dessus de la défense nantaise. Lefèvre, à la limite du hors-jeu, amortit de la poitrine et lobe Marraud du pied droit (1-0).
83' : interception en milieu de terrain de Lefèvre qui, après un relais avec Asanovic, perce la défense nantaise avant d'échouer sur Marraud.
90' : échappée de Périlleux qui talonne pour Asanovic dont le tir contré est repris de volée par Lefèvre... dans les nuages.

12/20

LYON 1 (0) — AUXERRE 0

Roy (55')

OLMETA	3	MARTINI	3
BILLONG	3	GOMA	3
NGOTTY	4	SILVESTRE	4
MARCELO	3	VERLAAT	3
AMOROS	4	(Expulsé, 88')	
ROY	3	MAHE	4
(DEBROSSE, 70')		HENNA	3
DEPLACE	4	SAIB	3
GAVA	3	C. MARTINS	3
L. DELAMONTAGNE	4	COCARD	3
(ABOU, 86')		LASLANDES	2
PELÉ	4	(BATICLE, 77')	
MAURICE	4	VAHIRUA	4
Total :	39	Total :	35

Entr. : Tigana — Entr. : Roux

18 350 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars : 2.
Avertissements : L. Delamontagne (82'), Ngotty (84') à Lyon ; Goma (87') à Auxerre.
Expulsion : Verlaat (88') à Auxerre.

27' : joli travail de Pelé côté gauche, mais personne n'est là pour reprendre son centre en retrait.
55' : bon relais de Maurice pour Roy qui s'en va battre Martini après l'avoir dribblé (1-0).
58' : Delamontagne est déséquilibré par Martini. M. Sars laisse le jeu se dérouler.
88' : interception de Gava dans le rond central. Le Lyonnais file vers le but mais Verlaat le plaque. Le libero auxerrois est logiquement expulsé.

12/20

STRASBOURG 0 — LE HAVRE 3 (0)

Tiéhi (61')
Marquet (63')
Gourouli (80')

CORMINBŒUF	4	PIVETEAU	5
THYS	3	PASCUAL	3
ISMAEL	3	MESZOLY	3
LEBŒUF	3	DELAUNAY	3
BAILLS	3	BERTIN	3
POULIQUEN	3	AUBAME	4
PAILLARD	3	HAON	3
ROTT	4	BA	3
KELLER		(LESTRADE, 82')	
(DACOURT, 41')	3	MOREAU	3
FARINA	2	MARQUET	5
BOUAFIA	3	TIÉHI	3
		(GOUROULI, 72')	
Total :	34	Total :	38

Entr. : Gress — Entr. : David

9 821 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt : 4
Avertissements : Thys (81') à Strasbourg ; Haon (47'), Meszoly (61') au Havre.

38' : Keller s'infiltre et délivre un tir à bout portant dévié par Piveteau. Farina accourt mais manque l'immanquable.
43' : Aubame dégage sur Bouafia, qui semble marquer dans le but vide. Piveteau sauve en catastrophe.
61' : Marquet, sur la gauche, centre pour Tiéhi. Contrôle et tir du droit (0-1).
63' : percée de Ba sur la droite qui centre. Marquet, seul au point de penalty, récupère et marque du gauche (0-2).
80' : Marquet s'échappe sur la gauche et offre à Gourouli, esseulé, le troisième but (0-3).

11/20

SOCHAUX 1 (0) — CANNES 1 (1)

Caveglia (80') — Ayache (17')

FERRAND	4	LEMASSON	3
DARRAS	3	RASCHKE	3
PITON	2	KOOT	3
SZEWCZYK	3	AYACHE	3
WEBER	3	CAPOUE	3
BAUDRY	2	DURIX	3
(PRAT, 46')	3	MICOUD	4
CAVEGLIA	4	FERHAOUI	3
CROCE	3	(OTOKORÉ, 79')	
BAZDAREVIC	2	BANIN	3
VOS	3	PRIOU	3
D. ROBERT	2	MADAR	2
(FROTEY, 74')		(MARTON, 72')	
Total :	31	Total :	33

Entr. : Takac — Entr. : L. Fernandez

3 650 spectateurs (dont 917 scolaires).
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène : 4
Avertissements : Weber (60') à Sochaux ; Micoud (66') à Cannes.

17' : joli redoublement de passe entre Priou et Ayache. Finalement, le défenseur cannois marque en coin (0-1).
21' : Vos intercepte un ballon adverse, mais son tir est arrêté par Lemasson.
45' : ouverture de Ferhaoui pour Madar, qui tergiverse. Ferrand sauve.
71' : coup franc de Vos. Lemasson sauve.
77' : Ferrand sauve dans les pieds de Ferhaoui.
80' : Koot rate son contrôle. Prat en profite pour servir Caveglia, qui pique parfaitement son ballon face à Lemasson (1-1).

12/20

ANGERS 1 (0) — LENS 2 (1)

Lagrange (82' s.p.) — R. Boli (14'), Laigle (79')

AUBRY	3	WARMUZ	3
RABOUAN	3	SIKORA	3
B. GERMAIN	2	WALLEMME	3
GALTIER	3	DEHU	2
LEVÉNARD	2	ADJOVI-BOCO	4
OLEKSIAK	2	ARSÈNE	3
(DISCOLLE, 58')		(SLATER, 76')	
MOTTIN	3	PÉRON	2
(PÉAN, 87')		MEYRIEU	3
STÉFANINI	3	LAIGLE	4
GEHRA	2	DALLET	
LAGRANGE	2	(BRUNEL, 28')	3
MASSON	4	R. BOLI	3
Total :	29	Total :	33

Entr. : De Martigny — Entr. : Bergues

4 073 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard : 4
Avertissements : Levénard (50'), Galtier (58'), B. Germain (89') à Angers.

14' : Meyrieu centre. Roger Boli, au point de penalty, reprend de la tête (0-1).
41' : exploit personnel de Masson, qui s'ouvre le chemin du but, mais son essai est détourné par Warmuz.
65' : slalom de Lagrange à droite. Son centre est repris par Discolle à bout portant, mais le montant sauve les Lensois.
79' : ballon perdu par la défense angevine. Mouvement Slater-Meyrieu qui aboutit sur Laigle. Le milieu de terrain lensois frappe et marque d'un tir croisé (0-2).
82' : Mottin trébuche dans la surface lensoise. Penalty imaginaire sifflé par M. Pauchard transformé par Lagrange (1-2).

7/20

METZ 0 — MARTIGUES 0

SONGO'O	3	É. DURAND	4
BERTRAND	2	PETRUCCI	2
(NDIAYE, 62')		RABAT	3
PIERRE	3	PAGAL	2
BAFFOE	3	(Expulsé, 78')	
GAILLOT	2	BOUISSET	2
LANG	3	POUNEWATCHY	3
TERRIER	3	MENDY	2
ICHOUA	3	(CHAINTREUIL, 49')	
BRNOVIC	2	BENARBIA	3
(PIRES, 71')		ANZIANI	3
SÉCHET	3	THOLOT	3
CHANLOT	3	J. BOSSIS	2
		(MAZZONCINI, 80')	
Total :	30	Total :	29

Entr. : Muller — Entr. : Sarramagna

5 909 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton : 3
Avertissements : Bertrand (49') à Metz ; Tholot (19'), Pagal (44') à Martigues.
Expulsion : Pagal (78') à Martigues.

18' : sur service d'Ichoua, Séchet marque d'un ciseau acrobatique. Jeu dangereux, estime M. Anton, qui annule le but.
33' : Pierre et Chanlot se gênent à la réception d'un coup franc venu de la gauche.
45' : à la suite d'un centre de Joël Bossis, Tholot, en bonne position, rate sa reprise.
86' : bonne détente de Durand, qui dévie en corner un tir appuyé de N'Diaye.
90' : Durand sort dans les pieds de Lang et préserve le match nul.

9/20

LILLE 3 (0) — TOULOUSE 0

Étamé (47', 79')
Hansen (69')

NADON	4	CASANOVA	2
LECLERCQ	3	FRAPOLI	3
DIENG	3	ARRIBAGÉ	3
FICHAUX	3	KASTENDEUCH	3
BONALAIR	4	DEBU	3
DECROIX	4	ROMANO	4
SIBIERSKI	4	DEBÈVE	3
HANSEN	4	(CANDELA, 82')	
ÉTAMÉ	4	RODOR	4
(GARCIA, 88')		(BANCAREL, 74')	
ASSADOURIAN	3	PAVON	4
(BOUTOILLE, 74')		LADA	3
ANDERSSON	2	LORET	3
Total :	38	Total :	35

Entr. : Mankowski — Entr. : Ruty

4 201 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo : 4
Avertissements : Andersson (72') à Lille ; Debu (22'), Frapoli (58') à Toulouse.

9' : servi par Romano, Pavon bute sur Nadon bien sorti.
47' : longue balle en cloche de Fichaux. Étamé précède Kastendeuch et Casanova, qui tarde à sortir, pour lober le gardien toulousain (1-0).
63' : des 25 mètres, Decroix expédie un magnifique tir sur le poteau.
69' : centre d'Assadourian et tête de Hansen sans opposition (2-0).
79' : centre de Fichaux détourné par Andersson. Boutoille mystifie Casanova, et Étamé n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (3-0).

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Lefèvre, chef de bande

Louis Nicollin l'a rappelé, l'objectif premier de Montpellier passe par le gain de quatre nouveaux points nécessaires pour assurer le maintien. Au regard du classement, on peut comprendre l'extrême prudence du président montpelliérain. Dix points seulement séparent aujourd'hui le troisième, Bordeaux, du dix-huitième, Caen, et les succès samedi de Saint-Étienne et du Havre démontrent bien que, hormis quatre équipes, un réel équilibrage des forces s'opère dans le Championnat. Cette saison, les places se gagnent et se perdent très vite.

C'est pourquoi il n'aura fallu que deux victoires consécutives à Montpellier pour passer du milieu de tableau à une position européenne que le club n'avait plus occupée depuis août 1992. Point commun à ces deux succès, Fabien Lefèvre, auteur d'un but à Monaco et d'un autre samedi contre Nantes, sur un lob consécutif à un amorti de la poitrine.

Lefèvre est l'un des leaders de la jeune classe montpelliéraine, celle des Carotti, Bonnissel et Serge Blanc qui forment aussi l'ossature de l'équipe de France Espoirs. Le 16 octobre dernier, il s'était fait une fausse joie, en marquant face à Marseille ce qu'il pensait être son premier but en D 1, mais malheureusement sur un terrain détrempé qui devait amener l'arrêt, puis l'annulation de la rencontre. Cela n'était que partie remise face à Angers, où il inscrivait le but de la victoire avant de récidiver, il y a quinze jours, à Monaco.

En sept matches, c'est donc trois buts décisifs que vient d'inscrire Fabien Lefèvre. Des buts qui vont certainement pousser Nicollin et Montpellier vers d'autres objectifs.

Fabien LEFÈVRE (Montpellier)
Né le 14 octobre 1971, à Montpellier.
1,82 m ; 75 kg.
Premier match en D 1 : le 23 mars 1992, Montpellier-Nantes, 2-1.
Premier but en D 1 : le 20 novembre 1993, Montpellier-Angers, 2-1 (77e).

MONTPELLIER

1991-1992 : 3 matches.
1992-1993 : 7 matches.
1993-1994 : 24 matches, 3 buts.
Total : 34 matches, 3 buts.
Sa saison 1993-1994 :
Matches : 24.
Buts : 3 (Angers, Monaco, Nantes). Passes décisives : 1 (Strasbourg).
Penalties : néant. Avertissements : 1 (13e journée).
Expulsion : néant.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Vendredi 4 février à 20 h 30
Toulouse - Bordeaux
Samedi 5 février à 19 h 30
Nantes - Lille
Monaco - Strasbourg
Le Havre - Montpellier
Saint-Étienne - Marseille
Cannes - Caen
Paris-SG - Angers
Lens - Metz
Martigues - Lyon
Auxerre - Sochaux

4

Comme le nombre de victoires à l'extérieur relevées lors de cette 24e journée. C'est la plus forte tendance enregistrée depuis le début de saison en faveur des clubs se déplaçant. On notera qu'à cette occasion Lens et Le Havre ont obtenu leur premier succès en déplacement.

Buteurs

Joueurs	24e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+1	9	0	0	5	22	14
2. Ouedec (Nantes)	0	9	1	1	2	24	13
3. Ginola (Paris-SG)	+1	5	3	1	2	24	11

4. Priou (Cannes), Vos (Sochaux) : **10.**
6. Cocard (Auxerre), R. Boli (Lens), Tholot (Martigues) : **9.**
9. Zitelli (Metz), Caveglia (Sochaux) : **8.**
11. El Hadaoui (Angers), Vercruysse (Bordeaux), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG) : **7.**
15. Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Paille (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Andersson (Lille), Anderson (Marseille), Divert (Montpellier), Wohlfarth (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg) : **6.**
24. Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), N'Doram (Nantes), Bouafia, Farina (Strasbourg) : **5.**
32. Daury (Angers), Laslandes, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Madar (Cannes), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Maurice (Lyon), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Moravcik (Saint-Etienne), Hasek (Strasbourg) : **4.**
49. Ferhaoui (Cannes), Gourouli (Le Havre), Dehu (Lens), Étamé (Lille), Abou (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Lefèvre (Montpellier), Guérin, Rai (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), Ferrer (Toulouse) : **3.**
65. Zago (Angers), Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Durix, Micoud (Cannes), Cauet, Mostovoï (Caen), Bertin, Moreau, Rio (Le Havre), Bonalair, Decroix, Frandsen, Garcia, Hansen (Lille), Debbah, Pelé, S. Roche, Roy (Lyon), B. Boli, Durand, Futre (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Sanchez, Ziober (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Gravelaine, A. Roche (Paris-SG), Camara, E. Mendy, G. Passi (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Debève, Lada, Pavon (Toulouse) : **2.**

Flashes

● Toulouse a subi à Lille son quatrième revers de suite.

● Vainqueur à Caen, le Paris-SG continue sa série d'invincibilité. Le voilà aujourd'hui invaincu depuis dix-neuf rencontres.

● Pierre Laigle est de retour. Le Lensois, qui avait manqué une bonne partie du début du Championnat a inscrit à Angers son premier but de la saison.

● Cassard blessé, c'est l'autre Stéphane, Ferrand, qui gardait le but de Sochaux face à Cannes. Il est devenu le trente-deuxième gardien utilisé cette saison par les vingt clubs de D 1.

● Angers est l'équipe qui a concédé le plus de buts sur sa pelouse. Seize en douze rencontres.

La question

Saint-Étienne a réalisé une belle performance en allant s'imposer à Bordeaux. Depuis quand les Girondins n'avaient-ils plus été battus sur leur pelouse ?
La dernière défaite de Bordeaux à domicile remontait au 23 mars 1991 lors de la venue de Brest (1-4). Depuis ce jour jusqu'à la rencontre de samedi, les Bordelais avaient aligné consécutivement 51 matches sans la moindre défaite sur leur terrain. En voici le détail :

● 1990-1991, D 1 ..... 3 matches, 3 victoires.
● 1991-1992, D 2 ..... 17 matches, 13 victoires, 4 nuls.
● 1992-1993, D 1 ..... 19 matches, 12 victoires, 7 nuls.
● 1993-1994, D 1 ..... 12 matches, 9 victoires, 3 nuls.

Bilan : 51 matches, 37 victoires, 14 nuls.

Fair-play

24e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre :** 6 pts. **Bordeaux :** 1 pt. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** néant. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 2 pts. **Marseille :** 12 pts. **Martigues :** 10 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 2 pts. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** 1 pt. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Sochaux :** 1 pt. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 30 pts ; 2. Nantes, 38 pts ; 3. Auxerre, 51 pts ; 4. Lille, 60 pts ; 5. Le Havre, 65 pts ; 6. Monaco, 69 pts ; 7. Montpellier, Paris-SG, 70 pts ; 9. Caen, Toulouse, 73 pts ; 11. Lens, 74 pts ; 12. Sochaux, 79 pts ; 13. Lyon, Martigues, Metz, 82 pts ; 16. Bordeaux, 88 pts ; 17. Marseille, 96 pts ; 18. Angers, 97 pts ; 19. Saint-Étienne, 104 pts ; 20. Cannes, 105 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

24e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes :** Priou. **Le Havre :** Marquet (2). **Lens :** Stéfanini, R. Boli. **Lille :** Fichaux, Assadourian. **Lyon :** Maurice. **Marseille :** néant. **Martigues ;** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Klinsmann. **Montpellier :** Périlleux. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Fournier. **Saint-Étienne :** G. Passi. **Sochaux :** Prat. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **8.**
3. C. Martins (Auxerre), Assadourian (Lille), Benarbia (Martigues) : **6.**
6. Ginola (Paris-SG) : **5.**
7. Lagrange (Angers), Cocard, Vahirua (Auxerre), Durix (Cannes), Marquet (Le Havre), Deplace (Lyon), Durand (Marseille), Klinsmann (Monaco), Camara (Saint-Étienne) : **4.**
16. Dugarry (Bordeaux), Dallet (Lens), Ikpeba, Petit (Monaco), Périlleux (Montpellier), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

Chiffres établis par Richard LESAGE

Rai roi des « un »

1. Ginola (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **90.**
3. Verlaat (Auxerre), **89.**
4. Ouédec (Nantes), **86.**
5. Durix (Cannes), Baffoe (Metz), **85.**
7. Sénac (Bordeaux), Wallemme (Lens), Pouliquen (Strasbourg), **84.**
10. Cocard (Auxerre), Etamé (Lille), Pedros, J.-M. Ferri (Nantes), **83.**
14. Ngotty (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Deguerville (Saint-Etienne), **82.**
17. Régis (Strasbourg), **81.**
18. Assadourian (Lille), Le Guen (Paris-SG), **80.**
20. C. Martins (Auxerre), J.-Ph. Durand (Marseille), Séchet (Metz), Djorkaeff (Monaco), Makélélé (Nantes), **79.**
25. Ferhaoui (Cannes), Guérin (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), **78.**
28. Di Meco (Marseille), Vos (Sochaux), **77.**
30. Adjovi-Boco (Lens), Prunier (Marseille), Carotti (Montpellier), Le Dizet (Nantes), **76.**
34. B. Germain (Angers), Mahé (Auxerre), Bertin (Le Havre), Pelé (Lyon), Tholot (Martigues), Moravcik (Saint-Etienne), **75.**
40. Pascual, Aubame (Le Havre), Meyrieu (Lens), Thys (Strasbourg), **74.**

Aussi décevant avec le PSG qu'Anderson est flamboyant avec l'OM, Rai s'est vu attribuer, contre Caen, et pour la deuxième fois de suite, la note de « un », ce qui le situe très loin au classement avec 41 étoiles.

Photo PRESSE SPORTS

44. Meszoly (Le Havre), Gava (Lyon), Anziani (Martigues), Dumas (Monaco), Asanovic (Montpellier), **73.**
49. Deplace (Lyon), Divert (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Bailly (Strasbourg), **72.**
53. Leclercq (Lille), Deschamps (Marseille), Serredszum (Metz), **71.**
56. Lagrange (Angers), Silvestre (Auxerre), Dieng (Lille), Benarbia (Martigues), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), Weber (Sochaux), Debu (Toulouse), **70.**
64. Pounewatchy (Martigues), Cyprien (Saint-Etienne), Hughes (Strasbourg), **69.**
67. Cauet (Caen), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Puel (Monaco), Bouafia (Strasbourg), Kastendeuch (Toulouse), **68.**
73. Pierre (Metz), Valéry (Monaco), Der Zakarian (Montpellier), **67.**
76. Saïb, Henna (Auxerre), Ayache, Micoud (Cannes), Arsène (Lens), Despeyroux (Saint-Étienne), **66.**
82. Goma (Auxerre), Guérit, Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Tiéhi (Le Havre), Bonalair (Lille), Laurey (Montpellier), L. Blanc (Saint-Etienne), Darras (Sochaux), Pavon (Toulouse), **65.**

Classement des gardiens

1.	Lemasson (Cannes)	11.	Martini (Auxerre)	82
	Piveteau (Le Havre)	90	Barrabé (Montpellier)	82
	Durand (Martigues)	90	13. Marraud (Nantes)	81
4.	Corminboeuf (Strasbourg)	86	14. Ettori (Monaco)	80
5.	Songo'o (Metz)	85	15. Olmeta (Lyon)	79
	Nadon (Lille)	85	16. Barthez (Marseille)	74
7.	Cassard (Sochaux)	84	17. Dutruel (Caen)	73
	Casanova (Toulouse)	84	18. Huard (Bordeaux)	71
	Warmuz (Lens)	84	19. Bell (Saint-Étienne)	60
	Lama Paris-SG	84	20. Aubry (Angers)	52

Équipe type

(24e journée)

PIVETEAU (Le Havre, 5 ét.)

RICARDO (Paris-SG, 4 ét.) — L. BLANC (Saint-Étienne, 4 ét.) — ADJOVI-BOCO (Lens, 4 ét.)

ÉTAMÉ (Lille, 4 ét.) — LAIGLE (Lens, 4 ét.) — MARQUET (Le Havre, 5 ét.) — CAVEGLIA (Sochaux, 4 ét.) — LE GUEN (Paris-SG, 4 ét.)

LEFÈVRE (Montpellier, 4 ét.) — ANDERSON (Marseille, 5 ét.)

Télescope

Etamé sort de l'ombre

Il est bien souvent difficile de faire parler de soi quand, comme Jean-Jacques Etamé, on évolue dans un club qui chaque week-end doit se battre, ne serait-ce que pour éviter les affres de la Deuxième Division. C'est pourtant, à peu de chose près, ce que vit actuellement l'ex-joueur du RC Strasbourg avec le LOSC.

Heureusement que pour ce talenteux milieu de terrain, pratiquement inconnu du grand public, les performances collectives douteuses de son club, aussi bien en Championnat qu'en Coupe de France, n'altèrent en rien ses qualités individuelles. Des qualités qui lui permettent aujourd'hui d'occuper une honorable onzième place au classement des étoiles.

Joueur rapide et technique au style fin et élégant, Etamé a la particularité d'être polyvalent. Cela dit, à l'aise aussi bien en attaque qu'en milieu de terrain, le milieu nordiste est avant tout un joueur au tempérament résolument offensif. La preuve nous en a d'ailleurs été donnée samedi dernier, face à Toulouse où Etamé a réussi un superbe doublé, plein d'opportunisme, qui lui a permis le temps d'une journée de Championnat de sortir de l'ombre. En attendant mieux.

Jean-Jacques ÉTAMÉ
Né le 23 novembre 1966
à Strasbourg.
1,77 m, 74 kg.
Milieu de terrain
Détail
5 étoiles : Nantes, Sochaux.
4 étoiles : Lens, Cannes, Saint-Etienne, Bordeaux, Marseille, Auxerre, Paris-SG, Cannes, Toulouse.
3 étoiles : Martigues, Le Havre, Toulouse, Strasbourg, Montpellier, Caen, Angers, Metz, Lyon, Lens, Le Havre.
2 étoiles : Paris-SG, Monaco.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT

19 H 15 sur RTL

Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA

*2,19 F la minute

▲ Le Briochin, seul expulsé de cette 27e journée, est automatiquement suspendu pour la prochaine journée de Championnat.

▲ Patrick Delamontagne, qui avait attaqué le Stade Rennais pour licenciement abusif, a perdu son procès. Le tribunal des Prud'hommes a confirmé en appel le jugement rendu en première instance. Finalement, une faible indemnité est accordée au joueur pour une faute de procédure dans l'acheminement de la lettre de licenciement.

▲ Bien que la convalescence de Nicolaï Iliev se passe selon le programme prévu, le joueur bulgare ne reviendra pas au sein de la défense rennaise avant fin février ou début mars.

▲ Pour les dirigeants du Stade Rennais, il est clair que Jocelyn Gourvennec ne quittera le club qu'en cas de non montée en Première Division.

▲ Absent des terrains pendant plusieurs mois après une opération chirurgicale, l'attaquant alésien Christophe Buffat est de nouveau opérationnel.

▲ Après Strzelczak, qui a subi une ablation d'une partie du ménisque du genou gauche, c'est Benoît Maurice qui s'est sérieusement blessé (fracture du péroné droit) lors du récent Nancy-Laval. La saison des deux stoppeurs lavallois est terminée.

▲ Le staff technique du Bayern Munich a donné son accord à Albert Emon pour qu'il vive une semaine au rythme bavarois à la mi-mars. Si les autorités nationales lui délivrent son « passeport », le technicien niçois ira donc à Munich parfaire son bagage pendant la trêve due aux 8es de finale de la Coupe.

▲ Au bilan 1993, les statistiques révèlent que le portier Gilles Bourges n'avait manqué aucune des 43 rencontres disputées par le Red Star. Il est le seul de l'équipe dans ce cas.

▲ La CSJD a confirmé la décision de la commission juridique de la Ligue qui avait refusé à Valenciennes l'engagement comme joker de l'Uruguayen de Lille Edgar Borges.

▲ Beauvaisiens et Niçois se sont mis au vert pour préparer leur confrontation. Les Oisiens au château des Mafffliers et les Niçois également, dans un château proche de Chantilly.

▲ Décidément, Jean-Marc Branger, le gardien de l'AS Nancy-Lorraine joue de malchance. Après avoir subi une opération au poignet, puis l'ablation d'un ménisque, il retrouvait la forme avec la réserve nancéienne quand, la semaine dernière à l'entraînement, il s'est fait une entorse du genou.

▲ Après une longue période d'absence, Jean-Robert Faucher prenait place de nouveau dans le groupe beauvaisien. Le bout du tunnel sans doute pour ce garçon accablé par la malchance.

▲ Le tirage au sort de la Coupe de France a fait au moins un heureux dans les rangs beauvaisiens. En l'occurrence Albert Rust, adjoint de Vahid Halilhodzic, qui retrouvera ainsi Montpellier où il a joué pendant plusieurs années.

▲ Après avoir subi une intervention au genou voilà quinze jours, Thierry Saxemard a repris avec la réserve beauvaisienne. Sans problème de sorte qu'il pourrait retrouver sa place pour la sortie à Alès.

▲ Après le match nul ramené de Beauvais, les Niçois arboraient un large sourire. Et pour cause puisqu'ils engrangeaient un point, mais surtout parce qu'ils mettaient fin à une pénible série de trois défaites consécutives qui a permis à Rennes de s'octroyer une certaine marge de sécurité. « Ça fait du bien de ne pas rentrer bredouille. »

▲ Après le nul concédé devant Nice, les Beauvaisiens sont demeurés un long moment, têtes baissées, tant ils digéraient mal ce qu'ils considéraient comme un hold-up. Car, excepté le but de Fugen et quelques contres de Chaouch et Sandjak, il est clair que les Oisiens se sont procurés les occasions les plus franches. Vandeputte tira sur le poteau et une tête de Garcia fut repoussée sur sa ligne par le courageux Salimi. Commentaire de Halilhodzic : « Mes joueurs méritaient vraiment de prendre les deux points. »

▲ Très grasse et surtout très bosselée, la pelouse du stade Fred-Aubert étaient en bien mauvais état samedi soir. Heureusement, il n'avait pas plu les jours précédents. Elle devra être refaite (la ville de Saint-Brieuc a d'ailleurs prévu une avance à son budget pour la remettre en état), mais quand pourra-t-on effectuer les travaux ?

▲ Le meilleur buteur de Deuxième Division, le Briochin Yannick Le Saux, s'apprêtait samedi à inscrire sur penalty son vingtième but de la saison, mais il a glissé au moment de frapper et Beaufreton a intercepté la balle. Le Saux se rattrapera quand il aura purgé sa suspension. Un peu plus tard, M. Masse l'a en effet gratifié d'un carton rouge.

▲ L'entraîneur de Saint-Brieuc Denis Goavec était quelque peu désabusé après la victoire contre Istres : « De ce match piège, je retiens trois choses. Une, les deux points engrangés. Deux, on peut gagner en jouant mal. Trois, comment un arbitre peut pourrir un match ! »

Nancy au régime sec

Deux cuisiniers, une secrétaire, une attachée de relations publiques et le directeur général du club, Hervé Gorce, ont été licenciés par l'AS Nancy Lorraine pour motif économique. Le club nancéien, pressé d'augmenter de 2 MF par an le montant de ses économies, a choisi cette solution plutôt que d'abandonner ses installations de la forêt de Haye et d'alléger son budget formation. En principe, cela devrait aussi permettre de ne pas trop entamer le potentiel sportif. Cependant, le licenciement d'Hervé Gorce présente un aspect paradoxal car il avait été engagé pour redresser les finances du club. Et son action avait été efficace, puisque depuis trois ans le bilan de l'ASNL dégageait des bénéfices après cinq ans de pertes. Mais il était aussi l'un des gros salaires du club, sinon le plus important... Réaction du président Gérard Parentin : « C'est une décision douloureuse de se séparer de son premier collaborateur. Hervé Gorce est un homme compétent qui a mis en place la politique qui a sauvé le club. » De son côté, Gorce préfère garder une certaine réserve : « Je ne veux pas jeter de l'huile sur le feu. Dès que je recevrai ma lettre de licenciement, je déciderai comment agir. »
L'AS Nancy-Lorraine doit dégraisser mais sans affaiblir les structures sportives. C'est pourquoi Lazlo Bölöni, entraîneur de la réserve, verra son contrat reconduit pour la saison prochaine. « Nous conserverons le même budget pour l'équipe première, et il n'est pas question de rogner sur la formation ni sur l'enveloppe destinée aux techniciens. » (Parentin)
Par ailleurs, mis en cause au sujet de ces mesures d'austérité imposées à l'ASNL, la municipalité de Nancy a démenti qu'elle exigeait d'autres restrictions telles que le transfert des Espoirs Vairelles ou Hadji. Sinon, deux joueurs sont en fin de contrat à Nancy : Zavarov et Fischer. S'ils quittaient le club, les dirigeants envisageraient de recruter deux joueurs d'expérience.

▲ A Niort, Michel Leflochmoan a préféré mettre au repos Laurent David et Fabrice Normand et faire confiance à des hommes frais : Guéry, Jacquier et Gamiette. Une règle de l'alternance nécessitée par le caractère démentiel du calendrier.

▲ Sur les dix défaites concédées cette saison par Sedan, neuf l'ont été sur la plus courte marge. Seul Nancy est parvenu à distancer l'équipe ardennaise de plus d'un but en l'emportant 3-0 le 28 août au stade Marcel-Picot.

▲ David Le Frapper, le milieu de terrain de l'USVA, plâtré pour une fracture du cinquième métatarse, sera indisponible pendant cinq semaines.

▲ Thierry Fernier, blessé au genou, ne compte que cinq titularisations dans l'équipe valenciennoise cette saison. On ne l'a plus revu depuis le 28 août 1993 à Mulhouse, où il a été appelé dans l'équipe réserve qui affrontait Saint-Quentin (National 3).

▲ Coup dur pour l'effectif dunkerquois qui perd Lionel Devulder. Le milieu de terrain défensif est en effet appelé sous les drapeaux à Fontainebleau.

▲ L'assemblée générale de l'Olympique de Charleville a sanctionné un exercice 1992-1993 excédentaire de 600 000 F. Pour 1993-1994, le budget prévisionnel se situe à un peu plus de 14 MF. « L'un des plus modeste de Deuxième Division », selon le trésorier Francis Bouchez. Mais le public est moins nombreux que prévu. Une nouvelle tarification va donc être mise sur pied pour inciter les spectateurs à venir plus nombreux.

▲ Blessés et suspendus sont toujours nombreux du côté de Charleville. Ils ne sont plus que trois joueurs à avoir disputer toutes les rencontres de Championnat : Grégory Wimbée, Patrice Koeberlé et Alain Wolff. Ce dernier a eu la chance de pouvoir purger une suspension lors du dernier tour de Coupe de France.

▲ Le tirage au sort de Coupe de France n'a pas enthousiasmé les Carolomacériens outre mesure. Longtemps, le président Lucien Pinel crut pouvoir tomber sur Marseille, mais c'est Pau qui finalement fut désigné. Pour la troisième fois cette saison en Coupe, les Ardenais devront donc se déplacer. Toutefois, exceptionnellement, ils emprunteront une ligne d'Air Inter au lieu du traditionnel autocar.

▲ Suspendu, le capitaine Miguel Andry avait laissé son brassard à Antoine Pfrunner, l'un des anciens de Charleville. Cela n'a pas décontenancé le défenseur, qui marqua sur coup franc le but égalisateur : « En tant que libero, j'ai l'habitude de commander. »

▲ Charleville-Alès a été précédée d'une minute de silence à la mémoire de Michel Lallement, dirigeant de l'Entente municipale de Charleville. Sous sa férule, le club ardenais est devenu l'un des clubs phare du football corporatif hexagonal. Pour saluer sa mémoire, la commission corporative de la FFF a désigné le stade du Petit-Bois pour la finale du Championnat de France corpo 1994.

▲ A Niort, Sedan était privé de son libero Thierry Pelletier. Victime d'une torsion à un genou, l'ex-Ajaccien devait évoluer en N 3 avec la réserve mais la rencontre a été remise. Ce qui irritait l'entraîneur de l'équipe première Michel Leflochmoan. Il est vrai que la réserve ardennaise a joué un seul match depuis le 12 décembre.

▲ En juillet prochain, au moment où leur équipier Laurent David bénéficiera de la quille, les deux ex-Lensois Fabrice Normand et Patrick Gombert seront incorporés au Bataillon de Joinville sous la responsabilité de l'ancien international sedanais Roger Lemerre.

▲ Le jeune attaquant sedanais Olivier Petitjean (8 buts en N 3 cette saison) ne gardera pas un excellent souvenir de sa première titularisation en D 2 à Forbach en Coupe. Expulsé à cinq minutes de la fin du temps réglementaire, il devra purger deux matches de suspension. De plus, son éviction a fait sortir de ses gonds Michel Leflochmoan, interdit de banc et de vestiaire pour un match.

▲ Niort rappelait de bons souvenirs à Sedan. Les footballeurs ardennais avaient en effet enlevé leur premier succès de la saison aux dépens des Chamois lors de la septième journée le 25 août. Depuis, le CSSA a rattrapé le temps perdu et occupe une place plus en rapport avec ses ambitions.

▲ L'annonce du déplacement à Auxerres pour les 16es de finale de la Coupe n'a guère réjoui les Sedanais, qui auraient préféré accueillir les hommes de Roux et offrir ainsi une soirée de fête à un public réputé « accro ». Les Ardennais étaient d'autant plus aigris qu'ils n'ont pas évolué une seule fois sur leur terrain dans cette épreuve.

▲ Samedi, l'ancien gardien bordelais Bernard Michelena, qui fait partie du staff des Girondins, a supervisé le stoppeur Joaquim Fernandez prêté cette saison au club sedanais. L'émissaire bordelais était aussi venu espionner Laurent David qui ne joua malheureusement qu'une dizaine de minutes.

▲ Originaire des Ardennes, l'arrière niortais Olivier Brochard se rappelait avor pratiqué le basket à Vrigne en poussins et benjamins avant de rejoindre le club de football où il fut encadré par Marie-Lou Buzige, joueuse du Stade de Reims. Il rejoignit ensuite Sedan où il fut licencié une dizaine d'années.

BOURGES

Brown remplace Michel

Devant l'impossibilité pour le FC Bourges d'interrompre sa chute vers la relégation, les dirigeants berruyers ont décidé la semaine dernière de remplacer l'entraîneur Alain Michel par son adjoint Bobby Brown. C'est une page majeure du club qui est ainsi tournée. Lorsque Michel a signé au FCB, le club traînait derrière lui la mauvaise réputation d'être un gros consommateur d'entraîneurs. Robert Nouzaret, puis Marcel Leborgne n'étaient en effet restés qu'une seule année, le premier retournait ensuite en Première Division, le second fut remercié. A cette époque, les dirigeants berruyers avaient décidé de faire appel à un garçon du cru, Alain Michel, qui venait de hisser le petit club de Mer (Loir-et-Cher) en Troisième Division. Alain Michel restera dix ans à Bourges, où il s'est efforcé de faire évoluer le bon vieux « patro » vers un club « professionnel ». Sous sa houlette, l'équipe a effectué plusieurs bonnes saisons en D 2 (7e l'an passé), sans compter la progression de toutes les équipes du club. Dans le même temps, le FC Bourges quittait le stade Séraincourt pour le complexe sportif Jacques-Rimbault et se constituait en société d'économie mixte.
L'arrivée en Super-D 2 fut donc considérée comme une accession au paradis. Mais, après un été euphorique, l'automne dernier sera calamiteux. Les points perdus sur tapis vert, les blessures de Garande, Quilan, Courtet, l'adaptation difficile de Miriuta ont placé le club en situation délicate. Bien sûr, dans les coulisses, les réflexions les plus amères circulaient, même si le président Morin confirmait verbalement son soutien à son entraîneur. La fin d'année civile a semblé redonner un peu de tonus au FCB, mais l'élimination en Coupe par Châtellerault précipita la perte d'un homme désabusé, amer et sans grandes solutions pour redresser la barre. Officiellement, Alain Michel a demandé à être relevé de ses fonctions.
Professeur d'histoire, il restera au club jusqu'à la fin de la saison pour apporter son aide à Bobby Brown, son ex-adjoint et successeur. En juin prochain, une page sera définitivement tournée, Michel partant sous d'autres cieux. Claude Sauvage, le patron de la SEM, a précisé que Bobby Brown (quarante ans, ancien joueur de Chelsea et de Sheffield) n'avait pas, compte tenu du temps imparti, d'obligation de résultats.
Il est évident pourtant que l'on songe au maintien avant tout. D'entrée, Brown a donné une note originale, alignant trois garçons plutôt habitués au CN 2 qu'à la D 2, en l'occurrence Sutter à l'arrière, Lévy et Collomb devant. En fait, il a élargi son groupe aux garçons de tempérament. Voilà qui a failli réussir à Laval, où Bourges, en dépit d'un excellent match, ne s'est incliné que 1-0.

Correspondance Jacky BAVOUSET

L'honneur des Corses

Bruno Metsu, l'entraîneur de Valenciennes, s'est plu à le souligner : jamais, depuis le début de l'affaire VA-OM, son équipe n'avait été aussi bien accueillie que samedi à Furiani. Jacques Glassmann, qui était du déplacement, n'a fait l'objet d'aucune remarque désobligeante. On peut s'en réjouir.

▲ Charleville n'a plus gagné sur son terrain depuis le 27 octobre dernier. Cette fois, c'est Alès qui est venu chercher un point au Petit-Bois. Mais, Moussa Bezaz avouait n'avoir rien à reprocher à ses joueurs sur ce coup. La réussite ne fut pas au rendez-vous. Par exemple, David Fouzari comptabilisa à cette occasion son cinquième tir sur le poteau !

▲ Jérôme Erceau, stoppeur de La Roche-sur-Yon, a signé un contrat de non-sollicitation avec Dunkerque. Il rejoindre l'USLD dès la saison prochaine.

▲ Yvon Smith, l'adjoint de Francis Smerecki à Guingamp, était venu à Dunkerque espionner l'équipe du Red Star, son prochain adversaire en Coupe de France.

Arghirudis : « Je pars la tête haute »

Afin de réduire la masse salariale, les dirigeants de Sedan ont pris des mesures drastiques. Aux départs de cinq joueurs s'est ajouté le licenciement de Romain Arghirudis en place depuis septembre 1991. L'ex-directeur sportif ardennais évoque le travail réalisé. Sans révolte mais avec amertume.

« Avant toute chose, pourquoi un tel départ, si soudain ?

— Ce n'est pas à moi de répondre mais plutôt aux dirigeants. J'ai accepté un licenciement économique que j'avoue pourtant mal comprendre. Je laisse en effet une équipe actuellement classée huitième de D 2 et qui vient d'obtenir un billet pour les seizièmes de Coupe de France. La réserve sera parmi les meilleures équipes de N 3 une fois le calendrier mis à jour. Enfin, les juniors sont encore en course en Gambardella...

— Quel sentiment domine ?

— Je pars la tête haute, avec le sentiment du devoir accompli. Sans pour autant faire de vagues, car je ne suis pas du style à cracher dans la soupe. Même si fondamentalement je ne suis pas d'accord avec la décision.

— On dit que votre poste était trop onéreux pour un club comme Sedan ?

— C'est ce que les gens disent. Mais, par rapport au bonheur apporté au public ardennais depuis deux ans, j'estime que mon salaire n'est pas exorbitant. Il est en tout cas en dessous de la moyenne de plusieurs collègues d'autres clubs.

— Ne tombez-vous pas dans l'autosatisfaction ?

— Pas du tout. On m'a chargé d'une double mission. Primo, obtenir le statut professionnel, secundo, recruter des joueurs capables d'offrir du spectacle à Emile-Albeau et d'attirer de plus en plus de supporters. Ceux-ci jugeront mon travail, mais je pense que le bilan est largement positif. Laurent David, Thierry De Neef, joueur issu de D 4, et Joaquim Fernandez, sollicité par le sélectionneur du Sénégal, sont des révélations indiscutables. Les autres, par leur mentalité exemplaire, ont contribué au renouveau du club.

— Est-ce frustrant de ne pas achever ce travail ?

— Le centre de formation ouvrira prochainement ses portes dans le quartier Fabert, mais sans moi. Je regrette cependant de ne pas avoir obtenu de terrains d'entraînement pour les 450 jeunes du club. Sedan doit disposer d'installations dignes d'un club de D 2. J'aurais aussi voulu poursuivre cette politique de formation indispensable au club.

Photo Jackie DELORME

— Comment Sedan peut-il jouer un rôle intéressant en D 2 ?

— En axant tous les efforts sur la formation. Pensez que l'absence de jeunes talents nous a obligés ces deux dernières saisons à aller chercher sept à huit éléments à l'extérieur. Il est capital de sortir trois ou quatre jeunes capables de jouer en D 2. C'est une sécurité financière pour l'avenir et la seule porte de sortie pour Sedan.

— C'est une entreprise de longue haleine.

— Et il faut s'y préparer dès maintenant... J'espère que le travail entrepris depuis deux ans et demi ne sera pas détruit. J'ai été licencié économique parce que le club estimait avoir des difficultés. Mais il existe dans l'environnement du club des personnalités qui ont suffisamment de poids pour que Sedan vive sainement à ce niveau. De toute façon, il faut savoir que tous les clubs de D 1 et D 2 connaissent des difficultés. Sedan n'est pas plus touché qu'un autre.

— Quel est le meilleur souvenir que vous garderez de votre passage à Sedan ?

— L'ambiance d'après-match les soirs de victoires. J'ai souvent vu l'équipe exploser de joie et communier avec le public. Je ne suis pas très exubérant mais croyez-moi j'avais autant de bonheur qu'eux.

— Le pire ?

— En février 1993 lorsque j'ai téléphoné au club pour avoir le résultat de Sedan-Martigues. On m'a répondu : " Il y a une bonne et une mauvaise nouvelle ". J'ai répondu : " Commencez par la bonne ". J'ai appris la victoire de nos joueurs par 4 à 0. Puis on m'a annoncé la fracture de Mazzeo. Cette information m'a fait perdre mes moyens. La seconde déception, c'est mon départ. Je me plaisais ici, il y avait énormément de travail, je crois qu'un aurait pu arriver à un très bon niveau.

— Qu'allez-vous devenir ?

— Dans un premier temps, je me suis inscrit à l'ANPE. J'ai néanmoins quelques contacts à explorer avec la Grèce. Si je ne recevais pas de propositions intéressantes, je deviendrais manager de joueurs.

— Avez-vous un message à délivrer avant votre prochain départ ?

— Oui, aux joueurs qui sont pratiquement les miens. Je leur souhaite de continuer la saison sur leur lancée actuelle. Pour eux d'une part, mais aussi en souvenir de notre complicité.

— On vous sent amer.

— On ressent toujours de l'amertume quand on quitte un club où on a apporté du bonheur aux spectateurs et à toute une région. Il est donc évident que je ne pars pas le cœur gai. »

Correspondance Pascal RÉMY

Vers un nouveau Furiani

Le vice-président du district de Bastia, Jacques Padovani, a affirmé que la réalisation du projet de l'architecte Paul Navari de construire un nouveau stade de Furiani coûtera environ 57 MF. Les travaux seront réalisés en trois tranches. La première, d'un montant de 30 MF, visera à ériger une tribune (nord) de 6 000 places au-dessus de locaux administratifs, salle de reception, vestiaires, salles de soin, etc, et débutera en janvier 1995. Les trois collectivités locales financeraient 60 % de l'enveloppe, en répartissant l'investissement sur plusieurs exercices budgétaires. Afin de boucler le budget, le district compte obtenir de l'Etat les 40 % manquants.

▲ Morlaye Soumah, l'international guinéen et libero valenciennois, a bien récupéré de son opération au pubis. Il s'entraîne normalement et pourrait retrouver sa place à Rennes à l'occasion des seizièmes de finale de la Coupe de France.

▲ Président du conseil de surveillance de la SEM du Stade Lavallois, Yves Patoux a été élu vendredi maire de Laval à la place d'André Pinçon, qui a pris la décision de démissionner après vingt ans de mandat.

▲ Le fameux choc psychologique n'a pas joué samedi soir à Laval en faveur de l'équipe de Bourges, drivée pour la première fois par Bobby Brown, qui avait remplacé Alain Michel cette semaine.

Tacle en justice

Le Nîmois Bruno Pabois, victime d'une double fracture de la jambe le 6 novembre, est certes en bonne voie de guérison, mais il a maintenu sa plainte contre le Gueugnonnais Thierry Falzon, l'auteur du tacle qui l'a blessé. L'affaire, jugée le 11 janvier à Mâcon, est en délibéré.

▲ Pas chanceux Didier Notheaux. Ayant patiemment concocté une cassette relative aux schémas adoptés par le Stade Rennais, il entendait, lors de la collation d'avant-match, disséquer cette vidéo avec ses joueurs. Hélas ! le magnétoscope avait rendu l'âme.

▲ L'ASOA Valence, éliminée prématurément de la Coupe de France, pourrait affronter en match amical l'AS Saint-Étienne également boutée hors de l'épreuve reine.

▲ Au 12 décembre 1993, 146 MF ont été versés aux victimes de Furiani en règlement de 1 640 dossiers. En revanche, à l'heure actuelle, 575 dossiers parmi les plus lourds sont toujours en suspens. Pour le reste, selon les récents propos du procureur général Raisseyguier, le procès pourrait intervenir au mieux durant la deuxième quinzaine de septembre.

▲ Ancien président du Stade Lavallois, Louis Béchu, actuellement membre de la DNCG, recevra le 4 février la médaille d'or de la jeunesse et des sports des mains du préfet de la Mayenne.

▲ Le Red Star 93 offre ses bons offices à l'équipe tchèque des Bohemians de Prague à la recherche d'un match amical en France le 16 février. Si vous êtes intéressés, contactez Michel Castejon au 40-10-82-71.

▲ Bernard Maligorne, entraîneur de l'équipe de Laval, qui jouera samedi contre le Red Star, n'est pas un inconnu au club audonien. En juillet-août 1990, le Mayennais a entraîné les Verts et Blancs.

▲ Réaction de Léonce Lavagne, l'entraîneur corse, après le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe : « Il faut le dire très simplement, Lens à Bollaert, ce n'est pas un bon tirage pour nous, mais c'est la Coupe. On essaiera de faire pour le mieux. On est allés se qualifier à Martigues, alors pourquoi ne pas en faire autant dans le Nord. »

▲ Retour gagnant à Furiani pour Laurent Casanova. Le jeune milieu de terrain, qui, comme Bruno Rodriguez, retrouvait Furiani après une absence de trois mois et demi, a marqué le but de la victoire face à Valenciennes. C'était d'ailleurs son premier but de la saison.

▲ Pour faire face à l'hécatombe de blessés qui accablent son effectif, l'entraîneur valenciennois Bruno Metsu avait, entre autres choses, rappelé Pascal Zaremba, trente-cinq ans cette année, pour muscler sa défense.

▲ La pelouse de Furiani est désormais un vrai champ de patates, et pourtant, a dit avec humour Laurent Castro, « elle est meilleure qu'il y a un mois et demi. » Conscients de cette dégradation, les dirigeants bastiais ont pris contact avec une entreprise spécialisée pour la faire refaire.

▲ La poisse pour Bruno Rodriguez. L'avant-centre bastiais, qui avait effectué son retour le 15 janvier après une absence de quatre mois due à une blessure au genou, a dû de nouveau quitter le terrain. Il doit subir un examen radiologique pour savoir si le mal est bénin ou non.

▲ Jean-Louis Mazzeo est décidément poursuivi par la poisse. Le stratège sedanais s'est claqué à la cuisse lors de sa seconde tentative de retour à la compétition en N 3 contre Blénod. L'ex-Gueugnonnais doit donc encore différer un retour possible en D 2.

▲ L'attaquant niçois Joe Nagbé est encore arrêté. La fissure au coup de pied survenue l'été dernier le fait de nouveau souffrir. Et le meilleur buteur du Gym, privé de son pied droit, est indisponible pour une durée difficilement quantifiable.

▲ L'équipe nationale de Guinée, effectuant un stage à Aix-en-Provence prochainement, a conclu un match amical avec le SC Bastia. Il aura lieu le 1er mars.

▲ Jean Djorkaeff, en bon père de famille, va certes voir souvent jouer Monaco, mais il n'oublie pas qu'il a aussi un fils à Rouen. Il était ce dernier samedi à Nîmes, où Michael entra à la mi-temps en remplacement de Yann Soloy.

▲ Samedi à Nîmes, parce que les locaux jouent eux aussi en rouge, les Rouennais étaient devenus des Diables Verts. Ils avaient dû troquer leurs maillots légendaires pour des tuniques aux couleurs de l'espérance.

▲ Bien qu'arrière latéral, le stagiaire nîmois Johnny Ecker a décidément l'âme d'un attaquant puisqu'il a marqué contre Rouen son troisième but officiel et de surcroît un but décisif, car ce fut le seul de la rencontre.

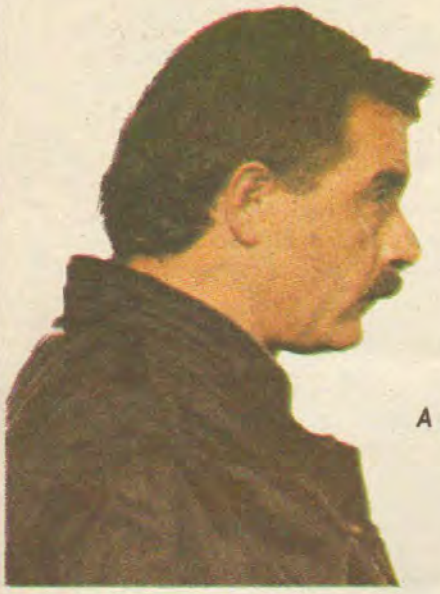
▲ L'En-Avant-Guingamp, prochain adversaire du Red Star en Coupe de France, avait été éliminé par le club audonien 2-1 en huitièmes de finale lors de la saison 1991-92.

▲ L'attaquant valentinois Denis Abed a signé dernièrement un nouveau contrat. Il a, en effet, convolé en justes noces, prenant pour épouse la charmante Sandrine dans sa Champagne natale.

Chandelle ou passe ?

Lors de Niort-Sedan, la victoire 1-0 des Chamois a été acquise dans des circonstances « bizarres » et peu appréciées des Ardennais. L'action se tient à environ 30 m du but sedanais. Pour dégager son camp, Christophe Delmotte tape une chandelle. Malheureusement, il dévisse sa frappe et la balle est captée des mains par son gardien Jean-Marc Rodolphe. L'arbitre ordonne un coup franc indirect dans la surface, exploité par le Chamois Jean-Philippe Faure. Sedan dépose aussitôt une réserve technique. « C'est grave, dit l'entraîneur Michel Le Flochmoan, nous irons en commission avec les images TV pour défendre notre cause. Il s'agit d'une injustice flagrante. » Il semble en effet que les images prouvent que l'Ardennais n'avait pas l'intention de donner la balle à son gardien.

Rouen, la famille éclatée



A deux, ils ont donné de belles heures au club normand. Aujourd'hui, le beau duo n'existe plus et les Diables Rouges s'enlisent. Conclusion de long mois d'incompréhension, Daniel Zorzetto a perdu son poste d'entraîneur, Jean-Pierre Orts assure l'intérim. Avis contraires.

LE divorce entre les deux hommes est consommé, épilogue d'un malaise qui a trop enflé, d'une rancœur qui gangrène depuis l'été dernier. Coup de vent sur les mauvaises odeurs qui infectaient l'atmosphère rouennaise.

« J'aurais pu en faire un ami. De la façon dont il quitte le club, ce n'est plus possible » (Jean-Pierre Orts).

« Maintenant, avec lui, ce ne peut être que très froid » (Daniel Zorzetto).

La distance est marquée, sans équivoque mais avec respect. Des mots ne perce pas la haine des fielleux. Trop de bons moments les rapprochent encore.

« Pendant près de trois saisons, j'ai pris mon pied sous ses ordres. A l'entraînement comme en match » (Orts).

« Malgré tout, j'ai beaucoup d'admiration pour lui. En tant que joueur et leader d'équipe, il m'a beaucoup apporté » (Zorzetto).

Depuis le matin du 17 janvier, Daniel Zorzetto n'entraîne plus le FC Rouen. La veille, Mulhouse s'est imposé 1-0 à Robert-Diochon, rejetant les locaux à une quinzième place bien glauque. A titre intérimaire, il est remplacé par Jean-Pierre Orts, directeur sportif depuis le début de saison. Plus qu'une sanction-guillotine après l'humiliation de trop, ce remplacement résulte d'une ultime explication entre Zorzetto et ses dirigeants. « Ce samedi-là, je n'étais pas sur le banc à cause d'une grosse chute de tension. On a demandé à Jean-Pierre de me remplacer. Et lui, au lieu d'appliquer mes consignes, a mis en place sa propre tactique, comme un coach. Je ne pouvais l'accepter, j'ai donc demandé que le rôle de chacun soit redéfini. » C'est alors l'occasion rêvée pour le président Michel Guez de trancher, de crever un abcès apparu voilà des mois. « Soit je donnais les pleins pouvoirs à Zorzetto jusqu'au terme du Championnat, il aurait pu alors écarter les joueurs qu'il voulait. Soit je m'en séparais. » En fait, le dilemme n'existe pas. Il est clair que le bail de Zorzetto (huit ans) au FC Rouen va prendre fin.

« Il fallait trancher. Daniel a d'ailleurs reconnu que son départ devenait nécessaire pour la santé du club » (Michel Guez).

« Je n'en veux pas au président. C'est un homme réglo, ce qui n'est pas forcément le cas de son entourage. Lui a fait son boulot de patron. Nos relations restent cordiales » (Zorzetto).

En fait, cette douloureuse séparation paraît inéluctable depuis longtemps. Car si le choix de Orts n'est qu'une mesure d'urgence et temporaire, ce sont bien les relations entre les deux hommes qui empoisonnent la vie du club. Dès les premiers jours de la nouvelle saison, Jean-Pierre Orts se rend compte que le terrain lui manque trop. Il a accepté le poste de directeur sportif à la fin 1992, quand le club caracolait vers l'accession. Là, en Deuxième Division, il se sent encore utile. Alors, dès le stage d'avant-saison, il demande à réintégrer le groupe. Le président refuse.

Le goleador piaffe sur la touche

« Rejouer le démangeait, c'est normal. Mais il est préférable de faire une saison de moins que la saison de trop. En plus, il est parti en pleine gloire. Il ne l'a toujours pas compris » (Guez).

« C'est impossible d'imposer une telle coupure à un être humain. Pour combler ce manque, je jouais sans cesse avec le Variétés. C'était comme une bouée. Je marquais, j'étais heureux, j'avais treize ans. Comme j'aime ce sport... » (Orts).

Dès les premiers entraînements, Daniel Zorzetto a martelé qu'il ne voulait plus entendre parler d'Orts footballeur. Pour que son groupe se forge une homogénéité propre sans la vedette des saisons passées, quand elle marquait, centrait, tirait sans cesse l'équipe.

« Jean-Pierre est adulte. Il a fait le choix de devenir directeur sportif quand je le lui ai proposé. Il devait assumer » (Zorzetto).

« Au début, je l'avais accepté car on me parlait de l'intérêt du club. Mais quand l'équipe a dégringolé au classement... » (Orts).

Au cœur de l'automne, le FC Rouen s'enlise semaine après semaine. A ce moment, plus que jamais, l'ancien goleador piaffe au bord de la pelouse. Il se persuade qu'avec lui l'équipe se reprendrait.

Photos Jackie DELORME

« Je sais que Daniel a toujours refusé mon retour. On me l'a dit. C'est sa plus grosse erreur » (Orts).

« Jean-Pierre s'est mis cette rancœur dans la tête et les joueurs l'ont suivi. Il croit que j'ai délibérément mis fin à sa carrière. C'est faux, je n'ai jamais réussi à l'en convaincre. Je voulais simplement qu'il m'épaule afin d'apporter sa compétence. Et les dirigeants m'ont suivi. Si je n'en voulais plus comme joueur, je ne l'aurais pas mis directeur sportif » (Zorzetto).

Jalousie entre deux fortes personnalités, domaine mal défini pour l'un, tension accrue avec son effectif pour l'autre... Au-delà des apparences, une incompréhension indélébile a continuellement séparé les deux ex-complices.

« Si j'étais resté joueur, aucun de tous ces problèmes ne serait apparu. Moi je voulais aider Daniel. Le mieux, c'était sur le terrain. Seule mon image pouvait en pâtir » (Orts).

« Les joueurs se plaignaient à droite et à gauche, en particulier à Jean-Pierre. Il aurait dû servir de tampon entre eux et moi. Il ne l'a pas fait, c'est mon principal reproche. Je me suis retrouvé tout seul » (Zorzetto).

De jour en jour, les marques de défiance des dirigeants envers Zorzetto se multiplient (NDLR : en particulier quand il signe avec les joueurs une lettre condamnant le paiement sans cesse retardé des salaires), le groupe ne lui accorde plus guère sa confiance. Selon lui, il paie les tractations du début de saison. Seul patron sportif du club, il a dû négocier les baisses de salaire, expliquer le nouveau calcul des primes, retenir les joueurs (Horlaville, Hitoto...) convoités par la Première Division, etc. Zorzetto : « Nos rapports se sont détériorés à cette époque. » Pour diverses raisons, la plupart des joueurs l'ont lâché. « J'avais un groupe de moutons. J'ai senti qu'ils fuyaient. C'est aussi mon erreur. Car la plupart, je les ai formés. Et je n'en ai pas fait des hommes. » Le comportement perturbateur de Christophe Horlaville l'a particulièrement déçu.

Certains le traitent d'escroc

Début novembre, l'entraîneur rouennais devient conscient du blocage, de son caractère définitif. Au cours d'un conseil d'administration, il annonce qu'il quittera le FCR au terme du Championnat en cours. A l'origine, cette annonce ne doit être rendue publique qu'en février-mars 1994. Deux jours plus tard, la presse est au courant.

« Ces fuites devaient servir certains dirigeants. Je leur faisais de l'ombre. Certains m'ont traité d'escroc, car j'avais resigné un contrat en juin dernier » (Zorzetto).

« Le silence était impossible à tenir. C'est sûr, du jour où un entraîneur annonce qu'il part en fin de saison, le groupe est perturbé. De toute façon, j'avais

affaire à un nouveau Zorzetto. Un jour en colère contre les joueurs, le lendemain contre la presse ou les dirigeants. Manifestement, il n'était pas bien dans sa peau » (Guez).

Au-delà de ces considérations personnelles et à la lumière des piètres performances, le président en vient aux jugements plus techniques.

« Il détenait tout le pouvoir sportif. Au bout du compte, il a effectué un mauvais recrutement. Les joueurs achetés ne sont pas meilleurs que ceux déjà présents. A sa décharge, c'est un jeune entraîneur, donc dépourvu d'un vrai réseau de contacts. De plus, en même temps, il avait l'équipe à commander... Ce n'est pas Batman » (Guez).

« J'avais une enveloppe de 3,5 MF. Soit j'achetais un très bon joueur et on tournait à treize toute la saison, soit j'engageais cinq-six joueurs pour tenir la distance. On m'a reproché un manque d'ambition. Mais j'avais prévenu, sans Jean-Pierre et avec l'arrivée de nouveaux, le Championnat s'annonçait difficile » (Zorzetto).

Aujourd'hui que la campagne 1993-1994 du FC Rouen est définitivement gâchée. Jean-Pierre Orts s'est vu confier trois tâches : « aérer mentalement le groupe » pour s'éloigner des places dangereuses, réfléchir aux recrues et trouver un entraîneur. Pour la première, il note une amélioration dans

la motivation malgré une élimination en Coupe de France contre Laval. De toute façon, ce recadrage s'accomplira sans révolution. « J'ai toujours cautionné les méthodes de Daniel, son parti pris offensif. » Dans son nouveau rôle, Orts devra prendre ses distances avec ses anciens coéquipiers. « La barrière que j'avais du mal à mettre s'installera cette fois d'elle-même quand je ferai les choix. » Quant à l'effectif de la saison prochaine, il faudra déjà régler le cas des dix Diables Rouges en fin de contrat. Cela promet de sévères négociations, surtout que les finances rouennaises demeurent limitées et strictement surveillées. Le club terminera de combler son déficit (21 MF en 1991) en juin prochain, mais paiera encore des annuités de 1,3 MF en 1994 et de 0,8 MF en 1995. Reste le cas du prochain entraîneur.

« Il devra respecter l'identité du club, prôner le beau football. Il est hors de question de monter à n'importe quel prix. Il peut être choisi n'importe quand » (Orts).

« Je marche au feeling, donc je choisirai quelqu'un de simple, de direct. S'il est bon mais antipathique, c'est non. En plus, il ne doit pas porter les cheveux longs » (Guez).

Le président a déjà rencontré Didier Notheaux, a reçu les offres de Robert Dewilder. D'autres se renseignent. Le Football Club de Rouen n'a pas perdu son pouvoir d'attraction. Comme le dit un Daniel Zorzetto débordant de regrets, « au moins, mon travail est reconnu. En huit ans, j'ai mis beaucoup de pierres à l'édifice... Il manque cette putain d'accession. Et il y avait encore d'autres combats. »

Un autre les mènera à sa place. Ils seront âpres.

Christophe LARCHER, à Rouen

Zorzetto (en haut, à gauche) le bâtisseur n'avait plus la confiance de ses hommes (ci-dessus Titeca et Hitoto à gauche en bas). Il a dû se retirer. Orts (en haut à droite), son ancien complice, a la lourde mission de préparer l'avenir du FC Rouen.

Le gros appétit de Lamouchi

Il joue dans un club modeste. Pourtant, il s'est signalé auprès des grands noms de l'élite. Formé à Alès, Sabri Lamouchi rêve d'une belle aventure.

QUAND on habite Oullins, dans la grande banlieue lyonnaise, très vite on tape dans un ballon. C'est le parcours logique de Sabri Lamouchi. Mais quand on est un peu plus doué que les copains du quartier, l'histoire ne s'arrête pas là... Par un matin d'été, à seize ans et demi, Sabri débarque à Alès pour un stage de préparation. Très vite, il capte l'intérêt des responsables cévenols. Après deux jours d'essai, il signe sa première licence alésienne. Commence alors pour lui une bien belle aventure...

« Dans ma courte carrière, confie-t-il, j'ai connu trois entraîneurs à qui je dois beaucoup. M. Barlaguet tout d'abord. » Ce dernier l'accepte au centre de formation d'Alès tout en le laissant poursuivre ses études au lycée. En effet, papa et maman Lamouchi, d'origine tunisienne (Sabri bénéficie de la double nationalité), souhaitaient ardemment que, outre le foot, leur fils se forge une culture générale plus complète.

« Ensuite, après quelques matches avec les juniors en Coupe Gambardella puis avec l'équipe réserve, M. Lavagne m'a pris dans son groupe. Il a su me mettre en confiance et, avec lui, j'ai beaucoup appris. » Lamouchi le reconnaît très volontiers. Depuis longtemps, la grande force d'Alès réside dans cette grande confiance accordée aux jeunes pousses. Une politique qui s'avère payante tant pour le club (l'équipe première n'a que vingt-deux ans de moyenne d'âge) que pour les joueurs eux-mêmes. Ainsi de nombreux débutants ont trouvé ici une stabilité et une force qui leur manquaient encore. Plusieurs d'entre eux ont ensuite émigré pour faire fructifier ce talent sous d'autres cieux.

Sur les tablettes de Nantes et de Monaco

« Ma première saison en D 2 fut bonne, se souvient Lamouchi. Mais l'avenir du club alésien s'est rapidement noirci. La présidence était chancelante, on parlait de dépôt de bilan... J'ai eu alors pas mal de contacts. Certains plus ou moins sérieux, Nîmes, Montpellier, d'autres clubs de D 1 ou D 2... Mais rien ne s'est concrétisé, et c'est peut-être tant mieux puisque le club a continué et que j'ai poursuivi mon apprentissage. »

Puis Léonce Lavagne quittant Alès, José Pasqualetti a pris en main les destinées de l'équipe cévenole. « Lui aussi a su me faire confiance en me donnant le brassard. Cette nouvelle responsabilité m'incite à beaucoup de rigueur envers moi-même pour être encore plus près des copains. Car souvent, tout est dans la tête. On perd ensemble, on gagne ensemble, et sans les autres gars de l'équipe je ne suis rien. Je suis à l'image de l'équipe. »

Depuis quelques mois, Lamouchi aligne les prestations de choix. Aussitôt, les premiers contacts surviennent. Peu à peu, ils se multiplient, de plus en plus sérieux. Monaco bien sûr, mais aussi Nantes, qui a envisagé d'engager le meneur de jeu alésien comme joker pendant la convalescence de Patrice Loko. Mais la blessure du jeune Nantais étant moins grave qu'on ne le craignait, le transfert n'est pas conclu. Aujourd'hui, d'autres clubs de D 1 sont sur les rangs mais Sabri tient à taire les noms par discrétion, par modestie ou par superstition. Mais une chose est certaine : « J'ai une faim terrible de goûter à ce niveau-là. » A vingt-deux ans, Lamouchi n'a pas attrappé la grosse tête. Il a plutôt une terrible envie de tenter autre chose, de poursuivre l'aventure. Il n'a qu'un désir : progresser, progresser encore et justifier la confiance déjà accordée par des dirigeants de l'échelon au-dessus. Pour lui-même tout d'abord, mais aussi pour montrer à ceux qui croient tout connaître et qui lui avaient prédit un avenir limité, qu'ils se sont trompés.

Dans l'immédiat, Sabri est à Alès, il s'y sent bien. « On sait ce que l'on vaut et nous ne sommes pas à notre place au classement. On vaut sans doute mieux. » Alors, le jeune homme se met corps et âme à la disposition de l'équipe, « car il me reste beaucoup de choses à prouver. J'ai encore beaucoup de choses à apprendre et beaucoup de choses à prouver... »

La preuve peut-être en Première Division la saison prochaine ? Pour apaiser cette si grande faim.

Correspondance Pierre FERRY

Photo Jackie DELORME

27e JOURNÉE — 29 ET 30 JANVIER 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1.	13	10	3	0	14	4	6	4	27	14	9	4	1. Rennes	37	27	11	16	16	43	27	+ 16
2.	14	6	5	3	13	5	7	1	27	11	12	4	2. Nice	34	14	8	12	6	26	14	+ 12
3.	13	11	0	2	14	6	2	5	27	14	6	7	3. Bastia	34	20	7	11	15	31	22	+ 9
4.	13	7	3	3	14	6	2	6	27	13	5	9	4. Nîmes	31	19	10	20	16	39	26	+ 13
5.	13	10	3	0	14	1	6	7	27	11	9	7	5. Saint-Brieuc	31	23	9	14	26	37	35	+ 2
6.	14	6	5	3	13	4	5	4	27	10	10	7	6. Beauvais	30	22	18	16	16	38	34	+ 4
7.	14	8	3	3	13	4	2	7	27	12	5	10	7. Red Star	29	27	12	11	14	38	26	+ 12
8.	14	8	3	3	13	3	3	7	27	11	6	10	8. Sedan	28	18	10	12	16	30	26	+ 4
9.	13	7	6	0	14	2	4	8	27	9	10	8	9. Mulhouse	28	22	10	14	24	36	34	+ 2
10.	13	5	6	2	14	3	6	5	27	8	12	7	10. Dunkerque	28	13	9	13	20	26	29	— 3
11.	13	7	3	3	14	3	5	6	27	10	8	9	11. Valenciennes	28	24	18	12	22	36	40	— 4
12.	14	8	4	2	13	2	3	8	27	10	7	10	12. Nancy	27	23	11	13	24	36	35	+ 1
13.	14	7	4	3	13	3	3	7	27	10	7	10	13. Laval	27	22	15	9	16	31	31	0
14.	13	6	3	4	14	3	6	5	27	9	9	9	14. Niort	27	12	8	16	22	28	30	— 2
15.	14	7	5	2	13	1	5	7	27	8	10	9	15. Gueugnon	26	17	10	7	16	24	26	— 2
16.	13	4	4	5	14	3	7	4	27	7	11	9	16. Charleville	25	15	18	9	11	24	29	— 5
17.	14	4	8	2	13	2	3	8	27	10	7	10	17. Alès	25	14	12	16	24	30	36	— 6
18.	13	5	4	4	14	4	2	8	27	9	6	12	18. Rouen	24	14	12	11	18	25	30	— 5
19.	13	6	3	4	14	1	4	9	27	7	7	13	19. Valence	21	15	10	11	22	26	32	— 6
20.	14	4	5	5	13	2	2	9	27	6	7	14	20. Bourges	19	19	18	10	20	29	38	— 9
21.	14	5	4	5	13	2	1	10	27	7	5	15	21. Le Mans	19	12	13	8	20	20	33	— 13
22.	14	4	5	5	13	1	1	11	27	5	6	16	22. Istres	16	15	18	6	23	21	41	— 20

Pinot est au-dessus de Hantz. Mais, malgré les apparences, Beauvais ne parviendra pas à dominer Nice. Les Oisiens concéderont le nul aux Azuréens.
Photo Jackie DELORME

VALENCE 1 (0) — RENNES 1 (1)

Weiss (69e) — Wiltord (37e)

PÉGORER	3	ROUSSEAU	3
TERZIAN	3	DALL'OGLIO	4
VALOUR	3	DENIS	4
PONS	4	L'HELGOUAC'H	3
GROS	3	SORIN	4
DECRUZ	4	LAMBERT	3
ZANKO	4	VASSEUR	4
LALANNE	3	RIBAR	3
AUTHIÉ	3	GOURVENNEC	3
WEISS	4	WILTORD	4
ABED	3	(MUSISI, 77e)	
		(HUARD, 84e)	
		ROUX	3
Total :	37	Total :	38

Entr. : Notheaux — Entr. : Le Millinaire

3 735 spectateurs. Recette : 148 006 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Pons (43e) à Valence ; Lambert (41e), Rousseau (60e), à Rennes.

14e : idéalement servi par Weiss, Lalanne trompe Rousseau du plat du pied, mais l'action n'est pas validée pour une position de hors jeu peu évidente.
37e : déboulé sur le flanc droit de Dall'Oglio, lequel adresse un bon centre, repris de la tête par Wiltord au premier poteau (0-1).
69e : Terzian, par-dessus la défense bretonne, alerte Weiss, qui contrôle, crochète et place une bonne frappe du gauche (1-1).

BEAUVAIS 1 (1) — NICE 1 (1)

Chagnaud (8e) — Fugen (3e)

GOMES	4	LETIZI	4
CROSNIER	3	MATTIO	4
OBLET	3	SALIMI	4
PINOT	4	GIORIA	4
JUMEL	4	MARTIN	3
PENALVA	4	HANTZ	3
VANDEPUTTE	4	FUGEN	4
VERSCHUÈRE	4	GÉNÉSIO	3
GARCIA	3	VANNUCHI	3
(HAGARD, 86e)		(CALATRABA, 59e)	
CHAGNAUD	4	CHAOUCH	3
OUDJANI	3	(DI COSTANZO, 80e)	3
		SANDJAK	3
Total :	40	Total :	38

Entr. : Halilhodzic — Entr. : Emon

3 241 spectateurs. Recette : 175 924 F.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Penalva (29e), à Beauvais ; Martin (58e), Calatraba (69e), Salimi (91e), à Nice.

3e : corner de Génésio pour la tête de Fugen (0-1).
8e : centre de Jumel pour Chagnaud, qui égalise d'une tête croisée (1-1).
24e : un essai de Vandeputte, décalé, trouve le poteau !
73e : tête de Chaouch sur Gomès.
88e : Oblet échoue sur Letizi.

BASTIA 2 (1) — VALENCIENNES 1 (0)

Castro (3e), Casanova (69e) — Mangione (46e)

VALENCONY	4	POUTREL	4
MESCHINI	3	FOULON	3
MAROSELLI	4	LALISSE	3
LECLERC	3	ZAREMBA	3
CANOSI	3	CLOAREC	4
CASANOVA	5	SCRIMENTI	3
FAYE	4	(MONNIER, 46e)	3
BURNIER	3	GLASSMANN	3
CAMADINI	3	SANTOS	3
CASTRO	4	ETSHELÉ	4
RODRIGUEZ		MANGIONE	3
(MICHEL, 25e)	3	DUFRESNE	4
Total :	39	Total :	37

Entr. : Lavagne — Entr. : Metsu

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Leclerc (37e), Michel (73e), à Bastia ; Santos (18e), Zaremba (67e), à Valenciennes.

3e : coup franc à la limite de la surface. D'un tir brossé, Castro place le ballon au ras du poteau, hors de portée de Poutrel (1-0).
46e : hésitation de la défense bastiaise. Mangione, en embuscade, lobe Valencony d'une pichenette (1-1).
69e : accélération de Casanova au centre du terrain. Bien servi, Castro déborde et centre. Casanova, encore lui, se retrouve au second poteau pour reprendre du pied gauche et marquer (2-1).

NÎMES 1 (1) — ROUEN 0

Ecker (4e)

SENCE	4	PALATSI	4
CHANELET	3	ESPEISSE	3
PRÉJET	3	COSTA	3
LUCCHESI	5	RICHARD	3
ECKER	4	SZKLAREK	3
GROS	3	(HAISE, 63e)	
DURAND	3	HITOTO	4
MAZZUCHETTI	3	GIGUEL	3
KACHLOUL	3	TITÉCA	3
MARTEL	3	SOLOY	3
(MARX, 86e)		(DJORKAEFF, 46e)	3
MAHARZI	3	HORLAVILLE	3
		LOBÉ	3
Total :	37	Total :	35

Entr. : Exbrayat — Entr. : Orts

1 995 spectateurs. Recette : 109 935 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Ecker (38e), Lucchesi (73e), à Nîmes.

4e : sur coup franc, tiré de la droite par Gros, le ballon lobe tout le monde — y compris Palatsi — et parvient au second poteau à Ecker, avancé, qui ouvre le score de la tête (1-0).
72e : changement d'aile de Gros pour Martel, qui reprend violemment de volée. La transversale sauve Palatsi !
90e : sur l'ultime attaque rouennaise conduite par Titéca, il faut une audacieuse sortie de Sence pour éviter l'égalisation.

SAINT-BRIEUC 2 (0) — ISTRES 1 (0)

François (54e), Le Saux (60e) — Meilley (87e s.p.)

MANTAUX	3	BEAUFRETON	3
HARVEY	3	HAMED	2
ROZÉ	3	DESSEAUX	3
SATORRA	3	PANIAGUA	3
DRUON	4	SCALIA	3
ROYÉ	3	(CERLINI, 74e)	
(NALLET, 74e)		AMBROSI	3
GUTTIÉREZ	3	BETTONI	3
(BROSE, 46e)	3	GROSBOIS	4
HERVÉ	3	RAY	3
LE SAUX	3	(BOUC, 88e)	
(Expulsé, 77e)		MEILLEY	3
FRANÇOIS	4	JANOVIC	3
ÉOUZAN	3		
Total :	35	Total :	33

Entr. : Goavec — Entr. : Dos Santos

2 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Masse.
Avertissements : Eouzan (62e), à Saint-Brieuc ; Hamed (57e), Janovic (89e), à Istres.
Expulsion : Le Saux (77e), à Saint-Brieuc.

54e : très longue touche de Brose dans les pieds de François, qui ouvre la marque (1-0).
60e : centre d'Eouzan. Le Saux, démarqué, reprend et marque (2-0).
74e : Eouzan est taqué par Hamed dans la surface. Le Saux glisse et c'est Beaufreton qui intercepte le penalty !
87e : faute de Satorra sur Ambrosi. Meilley réduit le score sur penalty (2-1).

DUNKERQUE 1 (1) — RED STAR 93 1 (1)

Blanchard (4e) — Michel (32e)

POITRINAL	3	BOURGES	3
ROYEZ	2	CHASTEL	3
SIRVENT	2	GUNIA	3
BLINO	4	VALÉRI	3
GAUTIER	3	FIATTE	3
HÉBERT	3	GUIMARD	3
BERTUCCI	3	GIRARD	3
BLANCHARD	4	MERMET	4
RODRIGUES	2	MARLET	3
(DALMAO, 59e)		AGASSON	3
BENDJABALLAH	3	(TIMOTHÉE, 80e)	
RINÇON	3	MICHEL	3
Total :	32	Total :	34

Entr. : Dupont — Entr. : Repellini

939 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Bertucci (37e), à Dunkerque ; Gunia (15e), Valéri (25e), Mermet (68e), Fiatte (75e), au Red Star 93.

4e : un bon mouvement Bendjaballah-Rinçon profite à Blanchard, qui trompe Bourges en deux temps (1-0).
20e : Sirvent subtilise un ballon de but à Michel.
32e : de la tête, Chastel sert Michel dans l'axe. Poitrinal est battu (1-1).
44e : seul face à Bourges, Rodrigues manque sa reprise de volée.
90e : sur un coup franc de Bendjaballah, la tête de Hébert frôle le poteau de Bourges.

NIORT 1 (0) — SEDAN 0

Faure (50e)

JEANNET	4	RODOLPHE	3
BEAUMET	3	LARUE	3
COURTIN	3	JACQUIER	3
BONNAFOUS	3	P.-Y. DAVID	4
BROCHARD	3	FERNANDEZ	3
FAURE	4	DE NEEF	3
FRADIN	3	GUÉRY	3
GAUVIN	4	(L. DAVID, 75e)	
LOLLIA	3	HUTTEAU	4
(LOKO, 71e)		(NORMAND, 83e)	
BOLLINI	4	GAMIETTE	3
(AZZOPARDI, 75e)		TESTA	4
ALLAIS	4	DELMOTTE	3
Total :	38	Total :	36

Entr. : Buigues — Entr. : Le Flochmoan

1 691 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Le Bourvellec.
Avertissements : Faure (76e), à Niort ; Jacquier (54e), à Sedan.

19e : tir puissant de Testa puis ciseau retourné du même attaquant.
50e : passe (considérée en retrait) de Delmotte à son gardien. Monsieur Le Bourvellec siffle un coup franc à six mètres du but ardennais. Bollini glisse en retrait à Faure, qui trouve l'angle et l'intérieur du petit filet (1-0).
70e : centre millimétré de Hutteau pour Testa, dont la reprise manque de peu le cadre.

MULHOUSE 2 (2) — LE MANS 2 (0)

Basile (33e), Colling (45e) — Villa (48e), Van Kets (63e s.p.)

MIKHAILOV	3	PÉDEMAS	3
AMZINE	3	BRIDIER	3
JEAN-ALPHONSE	2	GARCIN	2
TABORDA	2	VILLA	3
DIRINGER	3	TANNAI	3
PATALIN	2	(JEZIERSKI, 56e)	
LAFON	2	BEUNARDEAU	2
(TATARIAN, 65e)		VIOT	2
COLLING	4	(MONACHINO, 46e)	3
GUEORGUIEV	4	GAUTIER	5
BASILE	2	MAUFROY	4
(DJORDJEVIC, 72e)		VAN KETS	3
NZAMBA	2	GARRAULT	3
Total :	29	Total :	33

Entr. : Genghini — Entr. : Froger

1 506 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Tannaï (55e), Bridier (58e), au Mans.

33e : mauvaise relance de Beunardeau qui profite à Basile, lequel trompe Pédemas de près (1-0).
43e : Mikhailov repousse un tir de Van Kets. Garrault reprend sur la barre !
45e : de 20 mètres, frappe puissante de Colling (2-0).
48e : corner direct de Gautier, repoussé par le poteau ! Villa reprend de près (2-1).
63e : Gautier est taqué par Taborda dans la surface. Van Kets transforme le penalty du pied gauche (2-2).

GUEUGNON 4 (2) — NANCY 1 (1)

Acedo (4e, 73e), Traoré (34e s.p., 90e) — Biancalani (37e)

BOUMNIJEL	4	SCHNEIDER	2
ACEDO	5	BORBICONI	3
SAFANJON	4	(Expulsé, 86e)	
GRANGER	4	MICHEL	3
FANZEL	3	RABESANDRATANA	3
POINÇON	4	BIANCALANI	3
BERNAUD	3	LION	3
TRIVINO	3	LAQUAIT	3
MARCINIAK	4	HADJI	3
(DURAND, 77e)		MARTINS	3
TRAORÉ	4	(HOGNON, 83e)	
BUPTO	3	RAMBO	3
(BENTOUMI, 58e)		(SACHY, 65e)	
		VAIRELLES	4
Total :	41	Total :	33

Entr. : Gransart — Entr. : Rouyer

1 283 spectateurs. Recette : 44 240 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Marciniak (16e), Bernaud (54e), Safanjon (58e), à Gueugnon ; Rabesandratana (22e), Borbiconi (28e), Biancalani (38e), à Nancy.
Expulsion : Borbiconi (86e), à Nancy.

4e : joli lob d'Acedo (1-0).
34e : Penalty de Traoré (2-0).
37e : coup franc de Martins mal repoussé. Biancalani reprend (2-1).
73e : de l'aile droite, Acedo adresse un tir qui surprend Schneider (3-1).
90e : Traoré marque en deux temps (4-1).

LAVAL 1 (1) — BOURGES 0

Vandecasteele (21e)

OSMOND	4	CHATREFOUX	4
DANIÉLOU	3	LLORT	3
BRAUD	4	SUTTER	4
FERRON	4	KINIER	4
CARTERON	3	ELMIRA	3
GEFFROY	3	(OBRY, 71e)	
PERES	3	SOUVIGNÉ	5
TAPOKO	4	COLLOMB	3
VANDECASTEELE	5	BROUARD	4
BONORA	3	LÉVY	3
(GOUDET, 78e)		(COURTET, 87e)	
BOUZAÏENE	3	MIRUTA	4
(GAUTHIER, 89e)		QUILAN	4
Total :	39	Total :	41

Entr. : Maligorne — Entr. : Brown

5 659 spectateurs. Recette : 99 000 F.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Bonora (44e), à Laval ; Sutter (23e), Brouard (35e), Llort (89e), à Bourges.

21e : déviation de Bonora sur Vandecasteele, qui marque (1-0).
46e : tête de Collomb. Geffroy sauve sur sa ligne !
51e : superbe tir de Brouard.
63e : Bonora, seul devant le but, rate l'immanquable.

CHARLEVILLE 2 (1) — ALÈS 2 (1)

Fouzari (4e), Pfrunner (67e) — Buffat (22e), Traoré (58e)

WIMBÉE	3	CECCARELLI	4
OTTATO	3	PEREZ	3
POULET	3	CABANEL	3
PFRUNNER	4	(MARCIALIS, 78e)	
KOEBERLÉ	4	ORSONI	4
WOLFF	4	GIRAUDO	3
FOUZARI	4	CINTAS	3
DZIÉCIOL	3	NOGUEIRA	3
(AVRIL, 66e)		DIAF	3
SZULC	4	LAMOUCHI	4
VOGEL	3	ALIDRA	3
SOGUE	3	(TRAORÉ, 55e)	
(WIART, 70e)		BUFFAT	4
Total :	38	Total :	37

Entr. : Bezaz — Entr. : Pasqualetti

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : Wimbée (22e), Wiart (87e), à Charleville ; Lamouchi (68e), Cintas (82e), à Alès.

4e : corner de Dziécio! en deux temps. Déviation de Fouzari au premier poteau, qui trompe Ceccarelli (1-0).
22e : gros travail sur l'aile gauche de Lamouchi, qui centre pour Diaf. La reprise est contrée par Wimbée, mais Buffat, aux aguets, égalise (1-1).
58e : Lamouchi, sur le flanc gauche, alerte Buffat, dont la reprise heurte le poteau ! Traoré a bien suivi (1-2).
67e : coup franc de Pfrunner (2-2).

Deux centenaires au pinacle !

Sabri Lamouchi et Steve Marlet sont les deux premiers joueurs de champ à franchir le cap symbolique des cent étoiles. Épatant coude à coude que l'Alésien et l'Audonien sont capables de perpétuer.

1. Lamouchi (Alès), Marlet (Red Star 93), **102.**
3. Vairelles (Nancy), **99.**
4. De Neef (Sedan), **98.**
5. Beaumet (Niort), **97.**
6. Bonnafous (Niort), **96.**
7. Souvigné (Bourges), Braud (Laval), Abed (Valence), **95.**
10. Faure (Niort), **94.**
11. Andry (Charleville), Vasseur (Rennes), Druon (Saint-Brieuc), **93.**
14. Elmira (Bourges), Acedo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Gueorguiev (Mulhouse), L. David (Sedan), **92.**
19. Taborda (Mulhouse), Gourvennec (Rennes), Brose et Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), Mangione (Valenciennes), **91.**
25. Camadini (Bastia), Wolff (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Hadji (Nancy), Le Saux (Saint-Brieuc), Di Fraya (Valenciennes), **90.**
31. Pinot (Beauvais), Laquait (Nancy), **89.**
33. Gabzdyl (Charleville), Granger (Gueugnon), Pons (Valence), **88.**
36. Orsoni (Alès), Canosi (Bastia), Salimi (Nice), **87.**
39. Faye (Bastia), Saxemard (Beauvais), Kinier (Bourges), C. Gautier (Dunkerque), Patalin (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), Courtin (Niort), Zanko (Valence), **86.**
47. Koeberlé (Charleville), Safanjon (Gueugnon), Mermet (Red Star 93), Authié (Valence), **85.**
51. Blino (Dunkerque), Pelletier (Sedan), **84.**
53. Fouzari (Charleville), Ferron (Laval), Hantz et Nagbé (Nice), Girard (Red Star 93), Denis (Rennes), **83.**
59. Chavanon (Bourges), Sirvent (Dunkerque), Bonora (Laval), J.-L. Gautier (Le Mans), Guimard (Red Star 93), Hitoto (Rouen), Philippon (Saint-Brieuc), P.-Y. David et Fernandez (Sedan), Valour (Valence), **82.**
69. Nogueira (Alès), Burnier (Bastia), Bertucci et J. Blanchard (Dunkerque), Tréfond (Istres), Lafon (Mulhouse), Martel (Nîmes), Brochard (Niort), Ribar (Rennes), Horlaville et Richard (Rouen), **81.**
80. Alidra (Alès), Penaud (Le Mans), Chanelet (Nîmes), **80.**
83. Beunardeau (Le Mans), Diringer (Mulhouse), Kachloul et Mazzuchetti (Nîmes), Sam. Michel (Red Star 93), Harvey (Saint-Brieuc), **79.**
89. Brouard (Bourges), Dostanic (Red Star 93), **78.**
91. M. Traoré (Alès), Foulon (Valenciennes), **77.**

Classement des gardiens

1.	Gomès (Beauvais)	104	
2.	Wimbée (Charleville)	100	
3.	Ceccarelli (Alès)	97	
	Boumnijel (Gueugnon)	97	
	Letizi (Nice)	97	
6.	Chatrefoux (Bourges)	96	
7.	Valencony (Bastia)	95	
	Bourges (Red Star 93)	95	
	Rousseau (Rennes)	95	
10.	Sence (Nîmes)	94	
11.	Palatsi (Rouen)	93	
	Rodolphe (Sedan)	93	
13.	Pédemas (Le Mans)	91	
14.	Mantaux (Saint-Brieuc)	90	
15.	Schneider (Nancy)	71	
	Le Garrec (Valenciennes)	71	
17.	Pégorer (Valence)	70	
18.	Beaufreton (Istres)	66	
19.	Dupuis (Dunkerque)	63	
20.	Mikhaïlov (Mulhouse)	54	
21.	Osmond (Laval)	51	
22.	Jeannet (Niort)	47	
23.	Troussier (Laval)	45	
24.	Debenest (Niort)	43	
25.	Baltaze (Mulhouse)	41	
26.	Poitrinal (Dunkerque)	31	
27.	Poutrel (Valenciennes)	27	
28.	Sintès (Istres)	26	
29.	Crémillieux (Valence)	18	
30.	Branger (Nancy)	12	
31.	Roux (Nancy)	8	
32.	Acard (Le Mans)	6	
33.	C. Martin (Alès)	4	
	Sibille (Beauvais)	4	

Flashes

▲ Le meilleur artificier de D 2 devient vorace. Yannick Le Saux a marqué lors des cinq derniers matches de Saint-Brieuc. Neuf buts au total ! Une série impressionnante qui s'interrompra lors de la prochaine journée. Expulsé devant Istres, l'attaquant breton sera automatiquement suspendu pour le déplacement du Mans.

▲ Charleville court après la victoire depuis neuf rencontres. Le triomphe sur Bastia (3-0) du mois d'octobre paraît bien loin...

▲ Devant Nancy, il y a deux semaines, la formation beauvaisienne avait déjà drainé 2 957 spectateurs au stade Pierre-Brisson. Le record a été amélioré contre l'OGC Nice avec 3 241 curieux, émoustillés par l'exploit des leurs au Havre en Coupe de France.

▲ Le dernier succès nancéien remonte au 6 novembre contre Mulhouse (2-1). Depuis cette 20e journée, les Lorrains n'ont empoché que deux points en sept matches. Inexplicable passage à vide pour une équipe qui postulait la montée.

▲ Patrick Weiss semble retrouver son efficacité d'antan. L'attaquant valentinois a inscrit un but lors de ses trois dernières prestations. Plutôt encourageant pour son équipe, qui cherche désespérément à quitter le carré des relégables.

▲ Le Mans restait la seule équipe à n'avoir encore jamais fait match nul à l'extérieur. A Mulhouse, les joueurs de Froger ont pris la rencontre par le bon bout et, grâce aux deux buts inscrits par Villa et Van Kets, ont empoché un point.

Rendez-vous

28e JOURNÉE

Samedi 5 février, à 18 heures

Nice - Nîmes

Samedi 5 février, à 19 h 30

Bourges - Gueugnon
Red Star 93 - Laval
Alès - Beauvais
Istres - Charleville
Niort - Valence
Le Mans - Saint-Brieuc
Rennes - Dunkerque
Valenciennes - Mulhouse
Sedan - Nancy
Rouen - Bastia

▲ L'invincibilité de Saint-Brieuc se prolonge : huit matches consécutifs sans défaite. Pas mal pour le promu de la saison !

▲ Mauvaise surprise pour le trésorier dunkerquois. Avec 939 fidèles, le club nordiste a enregistré face au Red Star 93 sa plus petite affluence, passant même pour la première fois sous la barre des mille spectateurs.

▲ Trois équipes demeurent encore invaincues à domicile : Mulhouse, Rennes et Saint-Brieuc.

▲ Sept joueurs ont fait trembler les filets adverses pour la première fois de la saison : Acedo à deux reprises (Gueugnon), Buffat (Alès), Casanova (Bastia), Colling (Mulhouse), Fugen (Nice), Pfrunner (Charleville) et Villa (Le Mans).

La question

Les Nancéiens sont tombés 1-4 à Gueugnon. S'agit-il, cette saison, de leur plus grosse déroute ?

Eh bien, non ! Le 14 août dernier, à l'occasion de la 6e journée, Nancy est revenu de son déplacement à Laval avec un but de plus dans la valise. Bonora et Vandecasteele (auteurs chacun d'un doublé), ainsi que Bouzaïene avaient piégé une défense lorraine dans un très mauvais jour. Au bout du compte, l'addition avait été lourde malgré la réussite de Sachy qui, par deux fois, avait trompé Osmond. Six mois après, les protégés d'Olivier Rouyer ont revécu le même cauchemar.

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **19.**
2. Mangione (Valenciennes), **16.**
3. Vandevoorde (Beauvais), **14.**
4. Sam. Michel (Red Star 93), Gourvennec (Rennes), **13.**
6. Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), Lobé (Rouen), **11.**
9. Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), **10.**
11. Lamouchi (Alès), Nagbé (Nice), **9.**
13. Garande (Bourges), Bonora (Laval), Hadji et Vairelles (Nancy), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8.**
19. Chagnaud (Beauvais), A. Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Basile (Mulhouse), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), Weiss (Valence), **7.**
27. Alidra (Alès), Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), **6.**
36. Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Bendjaballah, Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Tatarian (Mulhouse), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **5.**
46. Saar (Alès), Castro (Bastia), Chavanon et Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed et Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **4.**
62. Nogueira et M. Traoré (Alès), Bourabaa et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Dalmao (Dunkerque), Janovic et Ray (Istres), Daniélou (Laval), Biancalani (Nancy), Ipoua (Nice), Arpinon et Ecker (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Giguel (Rouen), Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), **3.**
86. Deletang et Diaf (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Pénalva (Beauvais), Boyer et Souvigné (Bourges), Fouzari (Charleville), Bertucci, J. Blanchard et L. Martin (Dunkerque), Acédo, Bentoumi, Debord, Joseph, Marciniak et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Maharzi, Monczuk et Ramdane (Nîmes), Beaumet, Gauvin et Ringot (Niort), Girard (Red Star 93), Denis et Huard (Rennes), François (Saint-Brieuc), Delmotte et Gamiette (Sedan), Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**
135. Buffat (Alès), Casanova, Leclerc, St. Michel et Mura (Bastia), Bizasène, Oblet, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Brouard, Collomb, Elmira et Llort (Bourges), Avril, Dymant, Koeberlé et Pfrunner (Charleville), C. Gautier (Dunkerque), Correia, Durand, Falzon, Fanzel et Poinçon (Gueugnon), E. Blanchard, Flos, Paniagua et Tolosano (Istres), Braud, Goudet, Strzelczak et Tapoko (Laval), Caron, Garcin, J.-L. Gautier, Hageman et Villa (Le Mans), Colling et Taborda (Mulhouse), Borbiconi et Zavarov (Nancy), Fugen et Gioria (Nice), Gros, Lucchesi, Pabois et Rhinan (Nîmes), Azzopardi, Fradin et Lollia (Niort), Chastel, Dostanic, Fiatte et Vasquez (Red Star 93), Guillou, Lambert, Ribar, Sorin et Vasseur (Rennes), Bochert, Haise, Prso, Szklarek et Titéca (Rouen), Eouzan, Harvey et Hervé (Saint-Brieuc), De Neef, Gombert et Thèse (Sedan), Decruz et Moutard (Valence), Foulon et Tourenne (Valenciennes), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Ceccarelli (Alès, pour Nîmes), Devulder (Dunkerque, pour Istres), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouac'h (Rennes, pour Niort), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), 1 ; Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), 2.

Télescope

Vandecasteele a du style

Le soleil inonde le camp lavallois en ce début d'année. Deux succès en Championnat à Nancy et devant Bourges, une qualification en Coupe aux dépens de Rouen — le tout sans encaisser le moindre but —, que demander de plus ? Dans ce courant porteur d'optimisme, Franck Vandecasteele occupe une place de choix. Ses dix buts le hissent au premier rang des réalisateurs mayennais, juste devant Bonora, qui en totalise huit.

Le joueur cadre parfaitement avec le dispositif élaboré par Bernard Maligorne, lequel aligne en toute circonstance une attaque à trois têtes. Sur son flanc droit, Vandecasteele peut ainsi faire admirer sa rapidité, sa vivacité de geste et son intelligence de jeu. Il appartient à la race disparue des ailiers de débordement et n'est jamais aussi bon que lancé en profondeur.

C'en est d'ailleurs devenu une fâcheuse habitude : gênés dans l'utilisation du ballon, ses partenaires ont tendance à le lâcher trop vite dans sa direction. Le bon Franck, toujours adroit, peut bien s'en débrouiller ! Schéma stéréotypé pouvant parfois conduire à la saturation... Sa seule absence de la saison, contre Gueugnon en décembre, était due à une mise au repos salutaire. Les exploits ont beau s'enchaîner les uns après les autres, on n'en est pas moins homme.

Il faut croire que la trêve hivernale a redonné du tonus au Lavallois, car il illumina le match de samedi de tout son talent. Son but face à Bourges — une frappe magistrale de vingt mètres en lucarne — a fait se lever le stade Francis-Le Basser. Au bout de son pied droit, un précieux succès qui, déjà, suscite une question : comment, l'an prochain, l'équipe parviendra-t-elle à se passer d'un tel atout ? Les dirigeants ont prévenu que les joueurs en fin de contrat ne seraient pas conservés. Par soucis d'économie. Et Franck Vandecasteele fait partie du lot.

Franck VANDECASTEELE
Né le 7 novembre 1967, à Rueil-Malmaison.
1,76 m, 73 kg.
Club : Stade Lavallois FC.
Ailier droit.
5 étoiles : Bourges.
4 étoiles : Charleville, Nancy, Bourges, Red Star 93, Istres, Sedan, Nice, Rouen, Valenciennes, Niort, Rennes, Valence, Mulhouse, Charleville, Beauvais, Nancy.

Équipe type

(27e journée)

JEANNET (Niort, 4 ét.)

ACEDO (Gueugnon, 5 ét.) — **SALIMI** (Nice, 4 ét.) — **LUCCHESI** (Nîmes, 5 ét.) — **DRUON** (Saint-Brieuc, 4 ét.)

CASANOVA (Bastia, 5 ét.) — **GAUTIER** (Le Mans, 5 ét.) — **SOUVIGNÉ** (Bourges, 5 ét.)

VANDECASTEELE (Laval, 5 ét.) — **TRAORÉ** (Gueugnon, 4 ét.) — **BUFFAT** (Alès, 4 ét.)

national 1

A Guingamp c'est déjà demain

Au-delà d'un succès anecdotique et sans douleur sur un dauphin apathique, En Avant vit déjà dans une autre galaxie. C'est maintenant que les problèmes commencent...

LA force de l'habitude. Qu'ils viennent du Sud (la semaine dernière, c'était Cannes en Coupe de France) ou du Nord (Amiens, ce week-end, en Championnat), qu'ils soient riches ou modestes, méchants ou gentils, Guingamp s'arrange toujours pour leur faire payer l'addition. Et elle commence à être sacrément salée. Invaincu en vingt joutes de Championnat, admis dans le cercle fermé des trente-deux vrais amis de l'Impératrice Coupe, doté d'une paire de grenadiers-voltigeurs, spécialisés dans le dynamitage en série, En Avant fait peur.

Tellement peur qu'on peut se demander si Amiens, punaisé sur son siège passager dans l'avion supposé du bonheur, n'avait pas déjà fait le deuil de son voyage en Bretagne. Histoire de creuser plus encore le fossé, désormais infranchissable (8 points de retard), le séparant des cadors étiquetés Rippoz. Histoire de rayer ces diables bretons en culotte courte de leur carte d'état-major. Pour se croire seuls au monde et choper quelques bulles d'oxygène salement raréfiées en altitude...

Le regard bleu de Francis Smerecki, désormais habitué à inspecter au-delà de la ligne d'horizon, s'acclimate très bien à cette solitude alpestre. Avec pourtant toujours les pieds sur terre. « Etre invaincus c'est bien, mais ça ne doit pas empêcher les joueurs de continuer à travailler. J'ai d'ailleurs constaté avec plaisir que nous avons accompli des progrès collectifs depuis la fin de l'année dernière. L'équipe a passé un nouveau cap. Elle s'est raffermie. Je n'ai pas d'explication très précise à ce phénomène. Peut-être, tout simplement, que les joueurs ont pris conscience de leurs véritables capacités... »

Lionel Rouxel et Stéphane Guivarc'h , bientôt vingt-quatre ans chacun et artisans artificiers de profession, n'ont pas attendu pour s'affirmer. Quarante-quatre buts à eux deux depuis le début des agapes, ça donne une certaine assurance. Evidemment. Ça aiguise aussi les appétits des uns et des autres, ceux qui sont pressés de ne plus attendre et ceux qui n'attendent jamais d'être pressés. Sergents recruteurs, managers et imprésarios, experts en flair et en bons coups, et même présidents de club ont ouvert les enchères. Dernier exemple en date, ce message sibyllin lancé par René Ruello, président du Stade Rennais, et cité dans les colonnes d'*Ouest France* : « Tous les bons joueurs bretons capables d'évoluer en D 1 doivent porter les couleurs de notre club ! »

Rien d'étonnant, alors, à ce que Lionel Rouxel, la capitaine guingampais, ait déjà eu des contacts avec les dirigeants rennais. Pas étonnant, non plus, d'entendre le discours partagé des frères pétards : « On sait qu'à Guingamp ils veulent faire quelque chose. Mais dans combien de temps ? Nous, on a vingt-quatre ans bientôt et plus beaucoup de temps à perdre. Une année de D 2 c'est jouable, mais pas davantage... »

Le message est clair, net et ciblé, et la balle dans le camp des dirigeants qui ont commencé à plancher sur l'avenir. Car, outre la gestion d'un duo d'attaque fortement médiatisé, il faut aussi penser à étoffer le groupe dans la perspective maintenant certaine du déménagement à l'étage supérieur. Penser aussi à trouver un modus vivendi avec le voisin et néanmoins ennemi de Saint-Brieuc, locataire surprise de la loge n° 5 en D2. A défaut de quoi, la lutte sportive et « clochemerlesque » pourrait se transformer en affrontements directs entre deux villes et deux clubs plutôt voués à se déchirer qu'à partager...

Samedi soir, 2 000 spectateurs s'étaient déplacés au parc Fred-Aubert de Saint-Brieuc pour la venue d'Istres. Ils étaient sensiblement le même nombre à Roudourou pour voir Amiens. La lutte des classes aurait-elle déjà commencé ?

Joël SIMON, à Guingamp

Photo HOT SPORTS

Lionel Rouxel, capitaine et canonnier, attire déjà les convoitises. Guingamp saura-t-il le garder ?

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	34	20	14	6	0	41	11
2. Amiens	26	20	9	8	3	27	16
3. Saint-Leu V.O. 95	23	20	8	7	5	21	14
4. Créteil	23	20	8	7	5	24	20
5. Lorient	22	20	8	6	6	26	21
6. Epinal	22	20	8	6	6	20	27
7. Brest	20	20	6	8	6	28	26
8. La Roche/Y.	20	20	4	12	4	20	19
9. Avranches	20	19	7	6	6	20	20
10. Fécamp	19	20	6	7	7	22	24
11. Quimper	19	20	5	9	6	20	23
12. Roubaix	18	20	6	6	8	18	18
13. Aubervilliers	18	20	5	8	7	20	22
14. Paris FC	18	20	5	8	7	10	13
15. Cherbourg	17	20	5	7	8	19	29
16. Noisy-le-Sec	16	20	3	10	7	15	19
17. Evry	13	20	2	9	9	13	22
18. Ancenis	10	19	2	6	11	13	33

***GUINGAMP b. AMIENS : 2-0 (1-0).** — 3 500 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Guivarc'h (28e s.p.), Rouxel (54e).

GUINGAMP : Hughes — Houzé (Guerlesquin, 53e), Fournier, Lecomte, Laspalles — Michel, Leroux, Vinuesa (Giuliano, 33e), Carnot — Guivarc'h, ***ROUXEL**. Entr. : Smerecki.

AMIENS : Wantz — Hamou-Hamar, Gerez, Castets, Raymond — Rosset, Laversenne (Faderne, 66e), Barthélemy, Milosevic (Gerval, 61e) — Adam. ***DEMOULIN**. Entr. : Parizon.

SAINT-LEU b. *BREST : 1-0 (1-0). — 1047 spectateurs. Recette : 39 520 F. Arbitre : M. Dagorne. But : Haddaoui (34e). Avertissements : Escaffre (43e), Lavechin (54e) à Saint-Leu.

BREST : Guéguen — ***BOULOUARD**, Riou, Robert, S. Tanguy (Trégueur, 77e) — A. Tanguy, Rannou, Anjou — Lérand, Djukic, Godoy. Entr. : Todorov.

SAINT-LEU : ***YAZMADJIAN** — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavechin — Chartier, Parsy, Magin (Tanchot, 79e), Picot — Haddaoui (Suka, 84e), Perche. Entr. : Pascalou.

CRETEIL b. *NOISY-LE-SEC : 3-0 (0-0). — 343 spectateurs. Recette : 15 000 F. Arbitre : M. Laine. Buts : Domoraud (65e), Cadiou (80e). Avertissements : Prata (44e) à Noisy-le-Sec ; A. Bennemou (40e) à Créteil.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis (Bouchemal, 68e), Maatit, ***REYAL**, Prata — Tayamoutou, L. Sandjak, Tran, N. Sandjak — Bakari, Boulila. Entr. : J. Sandjak.

CRETEIL : ***DARCY** — Séguy, A. Bennemou (Irazoqui, 46e), M. Bennemou, Dumontel — Domoraud, Aid, Jobel, Moitié (Meyer, 65e) — Cadiou, Baclet. Entr. : Collat.

***LORIENT b. PARIS FC : 2-1 (1-1).** — 856 spectateurs. Recette : 27 332 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Bouger (39e s. P.), Lemontagnier (66e) pour Lorient ; Ouslane (10e) pour le Paris FC. Avertissements : Le Lay (3e) à Lorient ; Comby (32e), Tchimbakala (44e), M'Bock (57e) au Paris FC.

LORIENT : Schuth — Le Lay, Rouzo, ***KERHUIEL**, Danio — Trinita, Lemontagnier (Falquero, 68e), Le Bert, Laguillier (Paavola, 17e) — Guégan, Bouger. Entr. : Gourcuff.

PARIS FC : Poil — Comby, Tchimbakala, Nugent, Gallioula (Quenot, 70e) — ***OUSFANE**, M'Bock, De Vasconcelos (Nègre, 68e), Melhi — Doceul, Moreau. Entr. : Velud.

***EPINAL b. AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0).** — 463 spectateurs. Recette : 10 778 F. Arbitre : M. Poulet. But : Rouani (55e). Avertissements : Rouani (70e), Blamart (75e), Di Rocco (85e) à Epinal ; Richer (50e), Nollet (60e) à Aubervilliers.

EPINAL : Ferry — Paul, Blamart, Revelli, Harmand — Maillard, ***ROUANI**, Collin (Simon, 46e), Droesch — Bouchemla, Di Rocco. Entr. : Maurice.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Hamoun, Célestine — Afonso, Badoual (César, 65e), Richer — ***A. BELKEBLA**, K. Belkebla, Strauss. Entr. : K. Belkebla.

***ROUBAIX et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0.** — 250 spectateurs. Recette : n. C. Arbitre : M. Ruffray. Avertissement : Guitton (25e) à La Roche-sur-Yon.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka, Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart, ***SZWAGIEL**, Beaumann, Soudani — Petit, Loridan. Entr. : Beladji.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Moreau, Erceau, Blanchard — Guitton, Pérocheau, Jasina (Joly, 61e), Hervouet (Denis, 61e) — Périer, Gilbert. Entr. : Dupont.

***AVRANCHES b. QUIMPER : 3-0 (2-0).** — 700 spectateurs. Recette : n. C. Arbitre : M. Vériel. Buts : Royer (36e s. P.), Leroux (42e), Montibeller (65e). Avertissements : Ouombleon (19e), Ménard (23e), Bolton (84e) à Avranches ; Faye (31e) à Quimper.

AVRANCHES : ***RAULT** — Ménard, Royer (Bolton, 83e), Badiane, Philip — Leroux, Le Guen (Pennec, 79e), Ouombleon, Cuvier — Le Joly, Montibeller. Entr. : Maccio.

QUIMPER : Bourgeois — Suignard, François, Sergent, Fall — Le Bohec, ***ZEOULA**, Marin, Bouger — Salaun, Faye (Lancien, 57e). Entr. : Pohon.

***FECAMP b. ANCENIS : 2-1 (1-1).** — 239 spectateurs. Recette : 8 705 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Taine (1re), Mercier (66e) pour Fécamp ; Pédron (16e) pour Ancenis. Avertissements : Vincent (19e), Zurita (60e) à Fécamp ; Lagadec (18e), Rio (37e) à Ancenis.

FECAMP : Lepiller — Piffre, Boucher, ***MERCIER**, Zurita — Vincent, Behard, Luc Desportes, Th. Demouchy (A. Colinet, 47e) — Bazire (Termotte, 47e), Taine. Entr. : J. Colinet.

ANCENIS : Allain — Patouiller, Rio, Lagadec, Eschbach — Garcia, Guéla, Vérien, Faham — ***JACQUET** (Lebon, 78e), Pédron. Entr. : Abran.

***CHERBOURG b. EVRY : 1-0 (1-0).** — 349 spectateurs. Recette : 10 573 F. Arbitre : M. Baffou. But : Cadel (19e). Avertissements : Bafeta (55e), Wohlgemuth (55e), Sylla (85e) à Evry.

CHERBOURG : ***LUCAS** — Bourguet (Bretot, 82e), Vignet, M'Bemba, Scipion — Nicol, Birette, Cadel, Jankovic — Christine, Baudry. Entr. : Scipion.

EVRY : Trognon — Bafeta, Félix, ***RUYS**, Hardiagon — Wohlgemuth, Sylla, Bamba, Sardin — Muenimanu (Charpentier, 70e), Abdelhak. Entr. : Segura.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	28	19	10	8	1	28	12
2. Sète	26	19	12	2	5	31	21
3. Lyon-Duchère	25	19	10	5	4	29	18
4. Perpignan	23	18	9	5	4	25	14
5. Pau	22	17	9	4	4	26	14
6. Brive	22	18	10	2	6	23	12
7. Ajaccio	21	19	9	3	7	22	20
8. Toulon	20	19	6	8	5	30	21
9. Louhans-Cuis.	19	18	9	1	8	23	17
10. Angoulême	19	19	6	7	6	21	22
11. Besançon	18	19	6	6	7	25	30
12. Châtellerault	17	19	5	5	8	28	24
13. Muret	16	19	5	6	8	21	30
14. Vallauris	14	18	6	2	10	14	31
15. Dijon	13	19	4	5	10	16	27
16. Nevers	8	17	3	2	12	18	40
17. Arles	3	16	0	3	15	11	38

***CHATEAUROUX et TOULON : 1-1 (1-1).** — 2 000 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Buts : Lestrade (11e) pour Châteauroux ; Cabezas (33e) pour Toulon. Avertissements : Mboma (31e) à Châteauroux ; Burgio (26e), Maennel (75e) à Toulon. Expulsion : Burgio (56e) à Toulon.

CHATEAUROUX : Zingaro — Algerino, ***TRIKI**, Ukkonen, Lecomte — Gastien, Avenet, Pauk — Lestrade, Mboma, Mayélé (Bouakri, 54e). Entr. : Zvunka.

TOULON : Dervin — Coulbault, Burgio, Becker, Carvalho — Pardo, Charlet, Péronin, Maennel (Cassèse, 89e) — ***CABEZAS** (Philippe, 85e), Bénedet. Entr. : Alfano.

***SÈTE b. NEVERS : 3-0 par forfait.**

***CHATELLERAULT et PERPIGNAN : 2-2 (0-2).** — 864 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Monate (65e), Bordier (74e) pour Châtellerault ; Son (18e, 44e) pour Perpignan. Avertissements : Elisor (43e), Asdrubal (76e) à Châtellerault ; Escayol (32e), Iwanicki (56e), Benfodda (70e) à Perpignan.

CHATELLERAULT : Balocco — Dehouck, Asdrubal, Potet, Périon (Penoty, 85e) — Bordier, Elisor, Moulin (Garnault, 46e), Soyer — Monate, ***MAUFAY**. Entr. : Carlier.

PERPIGNAN : Gardié — Delmuru, Benfodda, Buhlmann (Durand, 66e), Jézierski — Rauturier, Escayol, Iwanicki (Algarra, 83e) — Crucet, Mounadi, ***SON**. Entr. : Carayon.

***LYON-DUCHÈRE b. MURET : 3-1 (3-1).** — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : Nikolic (15e), Musquère (44e), Meudic (46e) pour Lyon-Duchère ; Ajas (22e) pour Muret. Avertissements : Escoffier (20e), Villegas (43e), Nikolic (62e) à Lyon-Duchère ; Gély (32e) à Muret. Expulsions : Escoffier (26e) à Lyon-Duchère ; Jarriot (46e) à Muret.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Villegas, Escoffier, Poulet — Durieu, Meudic, ***RABAT**, Nikolic — Musquère, Sevcenko. Entr. : Ruffier.

MURET : Casagrande — Serrano, Jean-Emmanuel, Barthe, Saffon — Jarriot, ***GELY**, Armand — Ajas, Pelissier, Dinis. Entr. : Rabier.

***BRIVE b. LOUHANS-CUISEAUX : 1-0 (0-0).** — 700 spectateurs. Recette : 20 000 F. Arbitre : M. Vallin. But : Bouroumi (69e). Avertissements : Kruajitch (13e), Boisseau (70e), Hochart (73e) à Louhans-Cuiseaux.

BRIVE : Vialet — Bouachri, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Faurel, Mateu (Cousty, 82e), Girardot, ***NENEZIC** — Bouroumi (M'Bolé, 80e), Laurent. Entr. : Giuntini.

LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Kruajitch, Boisseau, Dufournet, Boniface — Diaby, Hochart, Robin, Abauzit — Montelih, ***VANDENBERGHE**. Entr. : Le Lamer.

***BESANÇON b. AJACCIO : 2-1 (1-0).** — 350 spectateurs. Recette : n. C. Arbitre : M. Kant. Buts : Moulin (55e, 67e) pour Besançon ; Alcocer (42e) pour Ajaccio. Avertissements : Brenot (30e), Tournoux (40e) à Besançon ; Gori (41e), Mandart (44e) à Ajaccio.

BESANÇON : Dura — Genet, Brenot, El Kaim, Tournoux — Peuget, Fadat, Venditelli, Isabey (Dufour, 81e) — Sutter, ***MOULIN**. Entr. : Garzitto.

AJACCIO : ***D'ANGELO** — Luciani, Richard, Pastinelli, Ferri — Garcia, Gori (Léandri, 68e), Mandart, Moralès — Séné, Alcocer. Entr. : Garcia.

VALLAURIS b. *ANGOULÊME : 1-0 (0-0). — 276 spectateurs. Recette : 9 539 F. Arbitre : M. Bernardet. But : Schroeder (73e). Avertissements : Roy (45e), Verghe (79e) à Angoulême ; Mouka (55e) à Vallauris.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Roy, Kujawa, Verghe — Maurin, Gnagore, Monroux (Etot, 75e) — Stéphan, Dubois (Hoffmann, 64e), Remy. Entr. : Szarmach.

VALLAURIS : Ducci — Sintes, Laïdi, Chauvet, Bellini — Renard, Mouka, ***GELLY** (Bonadei, 78e), Baudoin — Cabon (Casino, 84e), Schroeder. Entr. : Cappadona.

DIJON b. *ARLES : 2-1 (2-0). — Recette : n.c. Arbitre : M. Cherron. Buts : Tusoli (89e s.p.) pour Arles ; Jobard (28e), Gaboriaud (35e) pour Dijon. Avertissements : Altur (44e) à Arles ; Luneau (39e) à Dijon.

ARLES : ***LIMANTOUR** — Michelleau, Benaissi, Gazin, Tusoli — Altur (Trescent, 72e), Cardarelly (Cirillo, 60e), Lourny, Lefèvre — Saez, Laval. Entr. : Saez.

DIJON : Bied — Bozek, Jacquot, Theulin, Recober — Jobard, Contat, Duchesne, Chevalme — Luneau, ***GABORIAUD**. Entr. : Steck.

● **Exempt : PAU.**

Rendez-vous

(5 février 1994, 21e journée)

GROUPE A

Amiens - Roubaix
Paris FC - Brest
Aubervilliers - Guingamp
Saint-Leu V.O. 95 - Epinal
La Roche/Y. - Fécamp
Ancenis - Cherbourg
Evry - Lorient
Créteil - Avranches
Quimper - Noisy-le-Sec

GROUPE B

Dijon - Sète
Perpignan - Brive
Toulon - Arles
Louhans-Cuis. - Châteauroux
Nevers - Angoulême
Vallauris - Besançon
Ajaccio - Châtellerault
Pau - Lyon-Duchère

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **18**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **16**.
3. Bouger (Quimper), **11**.
4. Adam (Amiens), Djukic (Brest), Baclet (Créteil), Soudani (Roubaix), **8**.
8. Haddaoui (Saint-Leu), Cadiou (Créteil), Guédé et Lérand (Brest), Cuvier (Avranches), **7**.

GROUPE B

1. Moureaux (Sète), **12**.
2. M'Boma (Châteauroux), Moulin (Besançon), **11**.
4. Lestrade (Châteauroux), Ajas (Muret), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Philippe (Toulon), Cabezas (Toulon), **10**.
10. Rouvé (Sète), Bouroumi (Brive), **9**.
12. Morales (Ajaccio), Maufay (Châtellerault), Cassèse (Toulon), Monate (Châtellerault), Son (Perpignan)**7**.

Étoiles

GROUPE A

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
3. Pédron (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Djukic (Brest), Lucas (Cherbourg), Ferry (Epinal), Guivarc'h (Guingamp), M'Bock (Paris FC), Loridan (Roubaix), **5**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), **7**.
2. Prévost (Angoulême), Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), **6**.
5. Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis, Ajas (Muret), Boutal (Pau), **5**.
9. D'Angelo, Morales (Ajaccio), Moulin, Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Musquère (Lyon-Duchère), Foret (Nevers), Khada (Sète), Bénédet, Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **4**.

★ L'AS Angoulême a meublé son « calendrier-gruyère » en disputant un match amical contre ses voisins de Niort, il y a une dizaine de jours. L'équipe de D 2 s'est facilement imposée sur le score de 3-0.

★ « On a pris une grande claque dans la gueule. J'espère que ça va réveiller les joueurs et que, la prochaine fois, ils feront l'effort de se battre. » Paroles amères d'Andrezj Szarmach, l'entraîneur d'Angoulême, après la défaite de son équipe devant Vallauris (1-0). Le probable forfait de Nevers, où les Charentais doivent se déplacer samedi, a fini de démobiliser une équipe qui n'a plus rien à perdre ni à gagner.

★ Seuls 276 spectateurs payants sont venus assister à Angoulême-Vallauris. Soit une affluence en baisse de... 90 % par rapport au début de saison. Et l'afflux de visiteurs au salon de la Bande dessinée, qui se tenait à Angoulême le week-end dernier, n'a nullement profité aux Tuniques bleues.

★ On attendait beaucoup de la soif de jouer des Brivistes Faurel et Mateu, punis contre Marseille. Ils ont effectué un retour discret, au diapason d'une équipe corrézienne fatiguée et peu conquérante devant une dynamique formation bressanne qui jouait, il est vrai, sa dernière carte.

★ L'unique but du match Brive-Louhans-Cuiseaux fut d'une curieuse facture. Bouroumi a repris à ras de terre un centre de Bouachri et, alors que Weber se couchait sur la trajectoire, une motte de terre a provoqué un rebond imprévu suivi d'un petit lob imparable.

★ Comme pour beaucoup de clubs, la participation au Championnat de N 1 coûte cher à Roubaix. Et des rumeurs inquiétantes circulent à propos des finances du club...

Pardo, le retour du banni

Après dix-huit mois d'interruption, Bernard Pardo a repris la compétition avec le SC Toulon. Il a joué samedi soir à Châteauroux et a signé son retour en adressant une passe décisive à Cabezas, auteur du but égalisateur. Pardo, qui participe en ce moment (en compagnie de Jean-Louis Bérenguier) au stage accéléré d'entraîneur à Clairefontaine, a bien fait d'y mettre les bouchées doubles. Alors qu'il devait jouer une petite heure seulement pour sa reprise, l'expulsion de Burgio l'a obligé à aller jusqu'au bout du match et défendre bec et ongles le point du match nul. Fatigué mais content, l'ex-Marseillais et Bordelais était tout sourire à l'issue du match.

★ Le joker recruté à l'intersaison par Avranches, Jo Montibeller, a inscrit son premier but et ce devant son ancien club, Quimper.

★ Une panne de car a perturbé le déplacement de Saint-Leu à Brest. Partis la veille de la rencontre, les joueurs d'Alain Pascalou ne sont arrivés à la pointe de la Bretagne qu'à minuit, après être restés bloqués plusieurs heures à Port-Marly.

★ Ne disposant plus de terrain d'entraînement en raison des intempéries, les Roubaisiens sont allés chercher refuge dans... le parc public pour leur préparation durant la trêve.

★ Martinez suspendu, c'est Gazin qui portait le brassard de capitaine arlésien contre Dijon.

★ Contre le vent et en cinq minutes, Arles a donné deux occasions royales à ses adversaires. Jobard, de la tête, et Gaboriaud, sur un contre, ne les ont pas manquées. Les Arlésiens ont néanmoins sauvé l'honneur sur un penalty à la dernière minute accordé pour une faute de Jobard sur Gazin.

★ Privés de Martinez et Cissé suspendus, les Arlésiens ont été aussi privés de l'aide du vent contre Dijon. Violent en première mi-temps, le mistral a disparu ensuite.

★ Dariuz Szwagiel (ex-Lech Poznan) et Stan Karwat (ex-Motor Lubin) s'étaient déjà rencontrés en Pologne. Ils se sont revus avec plaisir, samedi, à Roubaix qui recevait La Roche-sur-Yon.

★ Après deux mois de classes à Marseille, Denis Begard est revenu au commissariat de Roubaix, où il terminera son service militaire.

★ Avranches a vaincu le signe indien. Jamais les Normands ne s'étaient imposés face à Quimper. C'est désormais chose faite depuis la victoire de ce week-end.

★ L'hôtel *Ibis* du Relecq-Kerhuon, dans la banlieue brestoise, réussit bien aux équipes visiteuses. Les footballeurs de Saint-Leu et les basketteurs de Strasbourg y ont passé la nuit avant de s'imposer face aux Brestois, respectivement 1-0 et 92-66.

★ Juste de l'autre côté de la frontière française, l'Excelsior Mouscron lutte pour la montée en Première Division belge. Et l'espoir de ses dirigeants est de remplacer le CORT dans le cœur des Roubaisiens.

★ Tommy Paavola, l'international finlandais (il était entré contre la France à Tempere lors des derniers éliminatoires de la Coupe du monde) du FC Lorient, a effectué ses débuts au stade du Moustoir. Il a obtenu le penalty des Bretons après avoir auparavant envoyé un ballon sur le poteau. Pourtant, le Scandinave n'est pas encore totalement intégré à la formation morbihanaise.

★ La fièvre est déjà réelle à Lorient avant la venue de Nantes en Coupe de France. La chasse aux billets, alors que la Fédération ne les a pas encore délivrés, a déjà commencé. Si cette rencontre se déroule de toute évidence à guichets fermés, les dirigeants du FC Lorient ont accordé une priorité à tous ceux qui sont venus samedi soutenir leur équipe face au Paris FC.

★ Le jeune Lorientais Lemontagner a signé la victoire du FC Lorient aux dépens du Paris FC en marquant le deuxième but dans un angle impossible. Constatant l'opportunité du Breton, Delio Onnis s'est rappelé que lui aussi avait connu la même réussite lorsqu'il était joueur.

★ Samedi, Brive a peiné devant Louhans-Cuiseaux et ne l'a emporté qu'à l'arraché. Un succès sur le fil dû essentiellement aux quatre anciens de Louhans, immigrés en Corrèze : Girardot, Weldin, Gaonac'h et surtout Vialet, qui s'est encore montré impérial dans le but.

★ L'enthousiasme du public briviste, qui s'est largement manifesté samedi dernier en Coupe, ne s'est pas retrouvé contre Louhans-Cuiseaux. Ils étaient moins d'un millier au stade Le Clère, malgré la qualité de l'affiche.

★ Trois des titulaires de Saint-Leu n'étaient pas inconnus d'Yves Todorov. Grand voyageur, l'entraîneur brestois a, en effet, déjà entraîné Vincent Yazmadjian au Stade Français, Coblert Marlot à Limoges et Rémi Perche à Lyon-Duchère.

★ Promu libero pour la venue de Saint-Leu, Pascal Robert, le défenseur brestois, n'a pas encore tous les automatismes de son nouveau poste. Ce qui a permis à Tammy Haddaoui de marquer un but inespéré sur une passe aventureuse de son adversaire.

★ Gilles Boulouard est, après Philippe Rannou et Franck Lérand, le nouveau capitaine brestois. « Avec lui, on n'a pas encore connu la défaite », confiait Yves Todorov. C'était avant le match contre Saint-Leu...

★ Victime début septembre d'une fracture du cinquième métatarse, Frédéric Patouillard recommence à courir. Le milieu de terrain brestois, qui était retourné se soigner chez lui à Lyon, espère enfin prouver sa valeur d'ici à la fin du mois de février. Dans une semaine, il pourra s'entraîner normalement.

★ Très amis pendant deux saisons à Châtellerault, Lahcer Mounadi et Tony Asdrubal se sont retrouvés samedi soir adversaires. Mounadi a récemment rejoint Perpignan, et son garde du corps n'était autre que son pote. Un duel loyal mais sans concession.

★ Samedi, le FC Bourges jouait à Laval avec un nouvel entraîneur, Bobby Brown. Alain Michel était, quant à lui, dans les tribunes du stade Gaston-Petit de Châteauroux pour assister au match de la Berrichonne face à Toulon.

Photo MAG'SPORTS

Denizart : « Nevers c'est pas médiatique »

Après le dépôt de bilan la semaine dernière, Nevers n'a pas joué le week-end dernier à Sète, l'ensemble des joueurs ayant refusé de participer à toute compétition. Le gouffre semble désormais inévitable. Témoin et victime du carnage, Eric Denizart ne mâche pas ses mots. Potage au vitriol.

« Eric, expliquez-nous comment Nevers a pu en arriver à cette situation désastreuse.

— J'affirme que le premier coupable est la DNCG. Devant l'absence d'assurances financières de la part de nos dirigeants, je n'aurais eu aucune rancœur si elle nous avait interdit la participation au N 1. Son rôle, à ce que je sais, est de distinguer les clubs sains des autres. Seulement cette commission ne pense qu'à faire des coups médiatiques, comme Bordeaux ou Toulon. Elle n'a pas cherché à travailler sur le dossier de Nevers. Cela ne lui aurait pas valu les honneurs de la télé...

— Mais elle n'est certainement pas la seule responsable...

— Non, bien sûr ! La FFF elle aussi a sa part. A force de vouloir diriger bien au chaud, de Paris, elle a perdu le contact des réalités et du terrain. Guy Roux a certainement raison lorsqu'il a déclaré la semaine dernière dans le *Journal du Centre* que le N 1 n'était pas viable financièrement, avec des assistances souvent inférieures à 300 spectateurs !

— Au niveau local, pensez-vous avoir été bernés ?

— On a été vraiment naïfs de croire à toutes les belles paroles. Le maire nous a complètement lâchés. Il n'est venu au stade que pour la moitié d'un match (!), alors qu'il était notre premier supporter l'année dernière encore. Il a commis un péché d'orgueil. Mais c'est vrai qu'il doit être difficile de succéder à Pierre Bérégovoy ! Les vrais fautifs ne sont pas ceux que les "primaires" désignent du doigt en la personne du président Kremer et des dirigeants. Eux ont été naïfs, mais jamais malhonnêtes.

— Quel est l'avenir des joueurs ?

— Pas brillant. Nous étions plusieurs, promotionnels et fédéraux à ne vivre que du football. Nous nous retrouvons au bout d'une voie sans issue. Seule la FFF a les moyens de nous sortir de cette impasse, en prenant véritablement l'affaire en main. Elle ne peut continuer à fermer les yeux.

— Avec du recul, pensez-vous que Nevers méritait d'avoir une équipe en National 1 ?

— Non, j'ai été déçu par la "petitesse" de la mentalité des gens d'ici. La majorité ne pense qu'à détruire, par jalousie. Le coup n'était donc pas jouable. Comme beaucoup d'autres, le club n'a que peu de ressources ; mais il aurait pu se donner des moyens en matérialisant ses idées.

— Vous allez donc quitter Nevers ?

— C'est devenu une obligation. J'ai des contacts et je suis prêt à m'investir à fond aux côtés de gens qui le méritent. »

Correspondance Patrick JULLION

Onnis : partir, revenir...

Viré en public après la défaite de son équipe devant le Racing 92 en Coupe de France, Delio Onnis était bel et bien présent sur le banc du Paris FC samedi à Lorient. L'Argentin est donc toujours le responsable de la formation parisienne. Il a cependant expliqué qu'il ne savait pas jusqu'à quand. Allô, monsieur Bariani ?

★ Tout le club châtelleraudais se prépare déjà pour le seizième de finale de la Coupe de France et le duel attendu avec Metz. Sans savoir encore si la rencontre aura lieu à Châtellerault (classé catégorie B), la commission des terrains statuant demain. En attendant, le SOC avait promis la priorité des billets de Coupe de France à tous les acheteurs d'une place pour le match contre Perpignan. Un geste de sympathie apprécié par les supporters réguliers qui se trouvent ainsi récompensés.

★ Cherbourg, qui cherchait un renfort, a finalement enregistré les signatures de deux joueurs pendant la trêve : le Serbe Alexander Jankovic, en provenance de l'Étoile Rouge de Belgrade, et l'attaquant d'Évreux Jean-Pierre Christine. Jankovic fut l'an passé champion d'Australie avec Sydney et souhaite goûter à la D 1 française. Quant à Christine, il sera l'an prochain stagiaire au FC Rouen.

★ Cherbourg et Évry se sont livré un duel prometteur pendant vingt minutes, soit jusqu'au but inscrit par le Cherbourgeois Cadel d'une magnifique reprise de volée. Puis la partie a sombré dans une médiocrité rarement atteinte depuis le début de la saison...

★ Commentaire de Jacques Largouet, le directeur sportif de Cherbourg, après la petite victoire de son équipe sur Évry : « On a vraiment tout fait en seconde mi-temps pour prendre un but... J'espère que cette prestation était due à l'enjeu et à la peur de perdre. Sinon, c'est inquiétant... » L'entraîneur Bruno Scipion constatait, quant à lui, que son équipe est de plus en plus paralysée à domicile.

★ Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur de Perpignan, s'est montré très déçu à la suite du match nul concédé par son équipe à Châtellerault. Alors que les Catalans menaient 2-0 à la mi-temps et semblaient partis vers une victoire aisée, Châtellerault s'est révolté pour revenir au score.

★ D'ici à la fin du Championnat, les Cherbourgeois recevront les équipes du haut de tableau et se déplaceront chez leurs concurrents directs. Ils ne se trouveront donc jamais dans l'obligation de faire le jeu, ce qui fait plutôt leur affaire...

★ Jean-Noël Cabezas continue à accumuler les buts suivant une cadence infernale. Sa remontée au classement des buteurs devient impressionnante. Le but inscrit à Châteauroux est son douzième en huit matches depuis qu'il est qualifié. Belle moyenne !

★ En proie à des problèmes physiques, Pascal Harmand, le libero spinalien, était incertain pour la rencontre face à Aubervilliers. Néanmoins, et après un ultime essai juste avant le début du match, l'ex-Nancéien a pu normalement tenir sa place.

★ Initialement prévu sur le banc des remplaçants, Frédéric Cicchirillo a finalement suivi la rencontre depuis les tribunes. En effet, dans l'attente d'une réponse favorable quant à la participation de Harmand, Philippe Maurice, l'entraîneur spinalien, avait décidé au dernier moment de changer son plan. Et l'attaquant spinalien de faire les frais de ce changement de dernière minute au profit d'un milieu de terrain, en l'occurrence l'écorni.

Avranches porte plainte

Durant la trêve hivernale, à l'occasion d'un match amical contre Brest, le joueur d'Avranches Mickaël Malle (ex-Guingamp) a été victime d'une double fracture tibia-péroné sur une « intervention » du défenseur de Brest, Lionel Riou. Devant la gravité de la blessure, l'US Avranches a décidé de porter plainte « afin de préserver les intérêts actuels et futurs de la carrière du joueur ». Marqué par l'affaire, le Brestois Riou s'est déplacé jusqu'à l'hôpital d'Avranches pour rendre visite à sa victime.

Yutz express ou omnibus ?

Gonflé artificiellement depuis cinq ans, le FC Yutz menace aujourd'hui de s'effondrer en raison d'un passif important. L'art de compter de son président suffira-t-il à éviter le déraillement ?

ON avait laissé l'« express mosellan », au terminus de la saison 1992-93, à la porte du National 1 et à la croisée des chemins. Malgré une avant-dernière étape mal vécue à Besançon, Yutz paraissait pourtant « sur les bons rails » (NDLR : voir *FF* du 11 mai 93).

Du moins sportivement. Car si les bleus yussois étaient restés invaincus à l'extérieur jusqu'en janvier 93, les affaires se compliquaient singulièrement en coulisse. Epilogue en juillet lorsque la crise éclate au grand jour. Dérive financière, évidemment, pour un club qui avait mené grand train et vécu largement au-dessus de ses moyens.

Plus passionné que gestionnaire, le président Tomasin, qui avait repris les rênes deux ans auparavant, était contraint d'abandonner le navire et de laisser la place à un comité de crise.

L'audit qui suivit mit en évidence un trou de 420 000 F, témoignage vivant de la politique dispendieuse du gouvernement précédent. Porté aux affaires par les événements, Noël Bertaux, sorte de « Monsieur Propre » du football yussois, devait en plus faire face aux problèmes sportifs : Strauss, en partance pour Aubervilliers, intentait un procès au club, tandis que Weber prenait la direction de Hagondange, Bracigliano celle de Forbach, et que Plaskacz émigrait à l'Union Luxembourg.

Yutz perdait le nord. Les défaites succédaient aux défaites. Panne, dégringolade et... crise larvée. « Les joueurs ne fréquentaient plus l'entraînement », avoue aujourd'hui Noël Bertaux.

Il faut dire que le nouveau président avait pris, en début de saison, des mesures draconiennes en réduisant de 20 % les honoraires des joueurs. Restriction suivie il y a une quinzaine de jours d'une réduction sensible de la masse salariale. Une affaire qui fait grand bruit en Moselle, comme en témoignent les unes récentes du *Républicain lorrain*...

Quoi qu'il en soit, Noël Bertaux y va franc jeu. Novice dans le milieu du foot, il est un adepte fervent du réalisme. « Il faut en finir avec le temps des mercenaires, assène-t-il. Mis à part quelques joueurs avec lesquels nous avons des engagements, les rémunérations se feront à la prime. Je ne veux plus de sénateurs ni de joueurs qui n'ont d'autre motivation que l'argent. »

Après avoir endossé le passif, Bertaux entend désormais remettre de l'ordre dans le club et jouer la carte des jeunes. Problème : les joueurs et les cadres accepteront-ils cette nouvelle donne ? Niesser, ex-pro messin et strasbourgeois, à déjà plusieurs fois traîné les pieds. A Nancy, le 8 janvier dernier, il était là, mais en... observateur. Une semaine plus tard, pour la réception de Boulogne et la troisième victoire de la saison, il tenait son poste comme si rien ne s'était passé !

L'autre interrogation concerne le dépôt de bilan qui a souvent été évoqué. Soutenu par la municipalité, partenaire à 40 % dans le parrainage du club et dont on comprendrait mal un lâchage dans les circonstances actuelles, le président clame haut et fort : « Non seulement nous ne déposerons pas le bilan, mais en plus nous redresserons la situation. » Le maintien en N 2 faciliterait évidemment les choses. « Si nous descendons, ce sera de toute façon avec panache », lâche Noël Bertaux dont le message semble avoir été saisi par les joueurs (victoire devant Boulogne suivie d'un succès à Mulhouse 3-2). Le retour à la vie normale constituerait-il le secret de ce nouvel envol ?

Correspondance Jean-Pierre LEHOUSSE

Photo Pierre HECKLER

Dissident de début d'année, Christophe Niesser a retrouvé ses coéquipiers pour de nouvelles aventures...

★ Un point de pris après deux matches à domicile, la remise en route de l'Olympique de Grenoble-Isère est particulièrement laborieuse en ce début d'année. Explication : en raison du mauvais temps qui règne depuis un mois sur les Alpes, la préparation a été particulièrement perturbée au point que les Grenoblois n'ont jamais pu s'entraîner sur une véritable pelouse depuis mi-décembre.

★ De blessures en rechutes, le libero grenoblois Olivier Bochu n'aura disputé que cinq matches depuis le début de la saison. Les médecins, qui se perdent en conjectures sur l'origine du mal, lui ont encore prescrit un arrêt de trois semaines supplémentaires afin d'étudier son cas plus profondément.

★ Vierges de toute publicité depuis le début de la saison, les maillots de l'Olympique Grenoble-Isère sont désormais sponsorisés par Opel et la société Europole, qui ont décidé d'apporter leur concours au club dauphinois.

Marcico intéresse... Blagnac !

Beto Marcico, l'ex-joueur mythique du Toulouse FC, pourrait bien débarquer prochainement à Blagnac. Sans bruit, sans écho, il a rencontré la municipalité de la ville la plus sportive de France. Jacques Puig, son maire, lors de la traditionnelle cérémonie des vœux à la presse, n'a pas écarté formellement sa venue à Blagnac. « La ville lui fera des propositions », s'est-il borné à préciser...

★ La réserve guingampaise a devant elle un calendrier assez difficile. En effet, sur les trois prochains matches, elle devra se déplacer à Rennes et Auxerre, avec entre-temps un match à domicile contre Viry-Châtillon. Autant dire que les Guingampais devront être plus performants pour prendre deux ou trois points...

★ 334 spectateurs payants... Le derby mosellan entre Thionville et Metz, qui attirait il y a peu encore le millier de visiteurs, ne fait plus recette. Il faut dire qu'en plaçant le coup d'envoi à 17 heures, les dirigeants thionvillois avaient fait le choix de mettre le match en concurrence avec un certain Metz-Martigues. Pas heureux...

★ Noël Bertaux, le président yussois, qui sait pratiquer l'art du contrepied, n'a pas goûté la prestation de son équipe face à Thionville. Malgré le résultat nul, il a balancé un vibrant : « Ce n'est pas avec de telles sorties que l'on ramènera le public dans les stades ! »

★ Après avoir « galéré » depuis le début de la saison entre blessure, mauvaise humeur et élans de bonne volonté, Jean-Charles Fogel, l'excellent arrière latéral yussois, a effectué une rentrée remarquée à Thionville.

★ Accusations mutuelles à l'issue de la rencontre Calais-Saint-Omer. L'équipe recevante reprochait à sa rivale une agressivité inabituelle, tandis que l'entraîneur audomarois déplorait le climat malsain délibérément créé, selon lui, par les anciens Gravelinois : « Ils ont pleuré pour venir chez nous. Ils ne sont pas près d'y venir », déclarait un Ladislas Lozano très remonté.

★ L'ancien Guingampais Le Guyader a été l'un des meilleurs Vitréens face à Guingamp. C'est lui qui donna le ballon du but à son copain, le défenseur Brégu.

★ Curiosité : le numéro 4 de Monthuçon se nomme, Debaut alors que celui de Villeurbanne s'orthographie Debot.

Saint Placide a craqué...

Le Montluçonnais Gérard Placide, qui porte habituellement très bien son nom, a écopé d'un avertissement pour une intervention un peu rugueuse sur un joueur de Villeurbanne. Cri du cœur de ses équipiers : « Enfin, Gérard s'énerve ! » Eh oui, tout arrive...

★ L'entraîneur de Libourne, Jean-Claude Petitbois, se montre un peu déçu du tirage au sort de la Coupe de France. « Pour la sixième fois, nous allons devoir nous déplacer. Ce match contre Sète n'a rien d'intéressant sur le plan médiatique. J'aurais sincèrement préféré recevoir une grosse équipe. »

★ A Vaulx-en-Velin, l'après-Coupe de France ne sera pas suivi de lendemains qui déchantent. Un nouveau magazine, *Footmag*, à développer, et un objectif plus que jamais tourné vers le Championnat sont les nouvelles motivations d'un club qui a bien digéré, apparemment, son parcours en Coupe de France.

★ Tout s'est fort bien passé cette fois-ci entre les équipes d'Ile-Rousse et Lyon. On se souvient en effet de la tension extrême du match aller et des nombreuses suspensions de joueurs corses.

★ Le jeune libero vitréen, Franck Portier, était ravi du succès de son équipe à Guingamp. En effet, cela faisait vingt-quatre matches qu'il n'avait pas gagné. Lors des récents succès de son équipe, il était remplaçant.

★ L'infirmerie se vide à Mont-de-Marsan : Gaucher et Claudien ont repris l'entraînement et ne devraient pas tarder à reprendre la compétition. L'incertitude demeure, par contre, pour Turcius, blessé au genou.

★ Relevant de blessures, l'ex-Gravelinois Emmanuel Deheunynck n'était pas dans le groupe de Saint-Omer. Il n'a donc pas pu éprouver le plaisir de se retrouver face à ses anciens équipiers émigrés à Calais, Doméon, Canu et Trache.

★ La requête du Touquet sur la qualification du joueur mulhousien Akiana ayant été retenue et homologuée par la Fédération, le match a été donné gagnant en faveur des Maritimes qui avaient fait match nul (1-1). Après ce point gagné sur tapis vert et la victoire (2-0) de samedi dernier sur Gravelines, Le Touquet possède maintenant vingt-deux points en dix-sept matches et devient un candidat sérieux au titre.

Quand Mosca disjoncte...

« De toute manière, vous pouvez arrêter le match, je ne sortirai pas. » Pierre Mosca, le nouvel entraîneur de Luçon, a eu tort de croiser le fer avec l'arbitre de la rencontre Poitiers-Luçon, samedi dernier. Bernard Allard lui a pourtant signifié à différentes reprises de se retirer du banc de touche pour s'être montré un peu trop entreprenant avec le juge de touche, le délégué et... l'arbitre de champ lui-même. En désespoir de cause, M. Allard n'a eu d'autre solution que d'arrêter ce match à la 38e minute de jeu. Poitiers menait 1-0. Un scénario incongru dont on attend les conclusions avec impatience. Si, comme on peut logiquement l'attendre, la FFF suit le rapport de son arbitre, Pierre Mosca a du souci à se faire. Dans l'éventualité contraire, il pourra continuer à faire régner sa loi sur les terrains...

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CALAIS	22	18	8	6	4	24	19
2. Lens	21	17	8	5	4	23	16
3. Le Touquet	21	17	7	7	3	21	14
4. Nancy	20	17	8	4	5	26	17
5. Lille	20	17	7	6	4	21	15
6. Gravelines	20	18	7	6	5	17	16
7. Saint-Omer	19	18	7	5	6	18	17
8. Schiltigheim	18	18	5	8	5	25	22
9. Sochaux	18	17	7	4	6	23	21
10. Château-Thierry	18	18	6	6	6	22	20
11. Wasquehal	17	16	7	3	6	27	22
12. Haguenau	17	17	7	3	7	21	24
13. Boulogne	14	17	5	4	8	22	25
14. Strasbourg	13	16	5	3	8	21	26
15. Metz	13	18	3	7	8	19	27
16. Yutz	13	17	4	5	8	17	26
17. Mulhouse	13	17	4	5	8	21	31
18. Thionville	13	17	3	7	7	11	21

***CALAIS b. SAINT-OMER : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Gérard (17e), Lachaab (80e), pour Calais ; Nurit (84e), pour Saint-Omer. Avertissements : Domeon (10e), à Calais ; Nurit (13e), Mecquinion (31e), Denquin (44e). Expulsions : T. Krawczyk (64e), à Saint-Omer.

CALAIS : Liss — Merlen, Boiard, ***DOMEON**, Vasseur (Delcroix, 76e) — Canus, Danens, Roches (Lefèbure, 45e), Lachaab — Gérard, Trache. Entr. : Cloet.

SAINT-OMER : Machart — Mecquinion, Fillon, D. Krawczik, T. Krawczik — Denquin, **NURIT**, Huray, Rallo — Cousin (Brodel, 75e), Gace (Leprêtre, 76e). Entr. : Lozano.

SOCHAUX b. *LENS : 2-1 (1-1). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Calion. Buts : Eloi (27e), pour Lens ; Clément (28e, 87e), pour Sochaux. Avertissements : Vauthier (35e), Clément (78e), à Sochaux.

LENS : ***RAVIOT** — Vernier, Magnier, De Waele, Meride — Chouya, Deblock, Wilson — Omam-Biyik (Diaz, 67e) — Eloi, N'Djeffy. Entr. : Tournay.

SOCHAUX : Chaumin — Vauthier, Leroy, Helion, Cromelin — Laurent, Scheiner, Duarte, Delaquintinie — ***CLÉMENT**, Palasti (Koudou, 72e). Entr. : Bruder.

***LE TOUQUET b. GRAVELINES : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 213. Recette : n.c. Arbitre : M. Salon. Buts : Duchaussoy (20e), Rioust (86e).

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, Barde, Gomel — Bison, Lyczak, ***DUCHAUSSOY**, Rioust — Buchot, Fenard. Entr. : Dupuis.

GRAVELINES : Maulez — Tooris (Oudart, 70e), Warmez, Mallet, Madi — ***WESTERLINCK**, Pinquet, Manille, Prouvost — Stefanovic (Legrand, 60e) Pollet. Entr. : Salingue.

***NANCY - HAGUENAU : remis.**

***MULHOUSE et LILLE : 1-1 (0-1).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Hoffmann (78e), pour Mulhouse ; Borges (15e), pour Lille. Avertissements : Garny (18e), Horace (31e), Roussel (65e), Dioul (70e), pour Mulhouse ; Dindeleux (41e), Dolignon (55e), Demougeot (57e), Cottet (78e), à Lille.

MULHOUSE : Baltaze — Milliet, Meyer (Schwertz, 53e), Jacquin, Roussel — Millarzo, ***HOFFMANN**, Garny, Horace — Hoy, Dioul. Entr. : Prost.

LILLE : Mialon — Sanz, ***CARREZ**, Dindeleux, Joly, De Mougeot — Guikoune, Dolignon, Mota — Borges, Cottet. Entr. : Mathon.

***BOULOGNE b. SCHILTIGHEIM : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 624. Recette : n.c. Arbitre : M. Guides. Buts : Dufosse (75e). Avertissements : Demuth (10e), Brunnenstein (92e) pour Schiltigheim ; Fasquelle (23e), Lenglet (50e) pour Boulogne.

BOULOGNE : Etienne — Hansen, Wieczorek, Lenglet, Langlois — ***FASQUELLE**, Hassouna (Darly, 55e), Roussel, Dufosse — Lassale, Diagne. Entr. : Ellena.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Lagnus, Mouakil — Knapp, Guerra, Martinez, (Klee, 89), ***KAMINSKI** — Francello, Farschon. Entr. : Kuntz.

***CHÂTEAU-THIERRY b. METZ : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 702. Recette : n.c. Arbitre : M. Grison. Buts : Marcq (87e). Avertissements : Masclaux (32e) à Château-Thierry ; T'Jock (33e), Strasser (53e), Palumbo (63e), Kokkinis (78e) à Metz. Expulsions : T'Jock (86e).

CHÂTEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Cherikh, ***MARCQ**, Rabathaly — Savejvong, Masclaux, Lahmade, Guion — Bart (Demain, 88e), Varela-Martins (Assally, 79e). Entr. : Blachon.

METZ : Kokkins — Léoni, Strasser, T'Jock, Boulard — Garessus, Cangini, Lahery (Palumbo, 46e), Vareille — Clément, ***POUGET**. Entr. : Hinschberger.

WASQUEHAL b. *STRASBOURG : 4-1 (3-1). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Frankowski (21e) pour Strasbourg ; Debaets (2e s.p., 30e, 38e), Descarpentries (62e) pour Wasquehal. Avertissements : Richter (65e) pour Strasbourg ; Cissokho (5e), Dreossi (63e) pour Wasquehal.

STRASBOURG : Sansone — Richter, Bock, ***SOPPODIN**, Kuntz — Weber, Dutitre (Mukenge, 67e), Koutenay (Bernhard, 80e), Djordjevic — Pierosara, Frankowski. Entr. : Janin.

WASQUEHAL : Gabriel — Stevance, Bury, Cissokho, Dreossi — Malonga, Rohart, ***DEBAETS**, Capioux (Lourenço, 80e) — Descarpentries (Dufour, 85e), Saint-Gully. Entr. : Alsbergue.

***THIONVILLE et YUTZ : 0-0.** – Spectateurs : 334. Recette : n.c. Arbitre : M. Desessart. Avertissements : Mudresa (40e), Souto (45e), Bolis (71e), Salerno (88e), à Thionville ; Ravenel (87e), Scaccia (90e) à Yutz.

THIONVILLE : Alzin — Bolis, Miedico, Gomes (Lariccia, 56e), Galli — Salerno, Mudresa, Souto, Chodakowski — Mbango, ***DEPAOLA**. Entr. : Souto.

YUTZ : Siklenka — Fogel, ***KABA**, Thirion, Deza (Calvarujo, 90e) — Ravanel, Kurtz, Niesser, Gudliandolo (Wentziaow, 82e) — Makunbou, Scaccia. Entr. : Brusco.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	27	18	11	5	2	31	11
2. Monaco	26	17	12	2	3	39	14
3. Pont-St-Esprit	22	18	7	8	3	27	20
4. Vaulx-en-Velin	21	17	8	5	4	24	13
5. Montluçon	21	18	9	3	6	30	25
6. Lyon	20	18	8	4	6	28	14
7. Agde	20	18	8	4	6	28	20
8. Nice	20	18	7	6	5	26	20
9. Cannes	20	18	7	6	5	19	13
10. Saint-Raphaël	20	18	8	4	6	19	18
11. Saint-Priest	19	18	8	3	7	24	21
12. Marseille	18	18	7	4	7	24	27
13. L'Ile-Rousse	17	18	5	7	6	21	16
14. Bastia	17	18	6	5	7	15	18
15. Grenoble	16	17	6	4	7	19	23
16. Villeurbanne	7	18	1	5	12	8	41
17. Annemasse	6	17	0	6	11	12	47
18. Toulon	3	18	1	1	16	9	42

***FRÉJUS b. ANNEMASSE : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Palomb. Buts : Clapson (12e), Lefeuvre (16e), pour Fréjus ; Wakhidi (63e), pour Annemasse. Avertissement : Vidal (13e), pour Annemasse.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Cauguil, Canessa, P. Soler — Brusseau, Fadhli, F. Soler — ***LEFEUVRE**, Longère, Clapson. Entr. : Besnard.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Nicolini, Santana (Maibianc, 75e), Duhamel — Vidal, Bourgenis, Chrétien, Leuchi (Roche, 55e) — Miguel, ***WAKHIDI**. Entr. : Poinsignon.

***MONACO b. SAINT-RAPHAËL : 2-0 (2-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Buts : Blondeau (15e), Brando (39e). Avertissements : Renou (45e), Leclercq (52e), pour Saint-Raphaël. Expulsion : Renou (80e), pour Saint-Raphaël.

MONACO : Delaroche — Blondeau, ***DOS SANTOS**, Burle — Manach, Legwinski, Passi — Brando, Wreh, Pujade (Bettahar, 52e), Granon (Barret, 60e). Entr. : Banide.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Leclerc, Renou, ***BOUCHER** — Jeune, Lopez, Dos Santos — Nozaique, Bekrar, Seck. Entr. : Besnard.

***CANNES et PONT-SAINT-ESPRIT : 2-2 (1-1).** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrad. Buts : Bastère (21e), Lambourde (66e), pour Cannes ; Tourré (33e), Morel (50e), pour Pont-Saint-Esprit.

CANNES : Lacourt — Feron (Marsiglia, 53e), Lambourde, Tollet, Hampartzounian — Burnier, Adzignon, ***BEDROSSIAN**, Bastère — Charvet, Khirat. Entr. : Lacombe.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Tolentino, Montez, Gagneux, Morel, Tourré — Dupin (Massol, 82e), Armand, Seougnier — ***TOMCZYK** (Daudet, 89e), Fernandez. Entr. : Boissier.

***VAULX-EN-VELIN b. NICE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 180. Recette : n.c. Arbitre : M. Natz. Buts : Ch. Duflot (34e s.p. ; 73e s.p.). Avertissements : P. Duflot (24e), Rodier (60e), Ch. Duflot (89e), pour Vaulx-en-Velin ; Ipova (26e), Farias (32e), Rossi (58e), Savini (67e) pour Nice. Expulsion : Calegari, (34e) pour Nice.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, Cannaux, Bounovara, Rodier — Adjaoud, Negouai, Diallo — **Ch. DUFLOT**, Moujetski (El Yahiaoui, 83e), P. Duflot (Tahri, 69e). Entr. : Narbonnet.

NICE : Alonzo — Calegari, Orazietti, Savini, Rossi — ***GOMIS**, Farias, Labro — Ipoua (Gagnier, 80e), Alberganti, Cissé (Dadi, 80e). Entr. : Sanchez.

***MONTLUÇON b. VILLEURBANNE : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Piselli (26e, 52e), Spadiny (48e), Vokrri (61e). Avertissements : Pokée (22e), Debaut (37e), Keserouic (42e), Placide (54e) à Montluçon. Expulsions : Balvay (78e), Cécillon (83e) à Villeurbanne.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Combe, Debaut, Keserovic — Benkaci, ***PISELLI**, Pokée, Vokrri (Wati, 65e) — Spadiny (Gomis, 75e), Berthelier. Entr. : Vokrri.

VILLEURBANNE : Petit — Brossat (Lazarevic, 63e), Cécillon, Debot, Planes — Dally, Bullin, Balvay, Pinto — Pereira, ***BERTHIER** (Dumont, 70e). Entr. : Stibon.

***ILE-ROUSSE et LYON : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Oliveira (8e) pour Ile-Rousse ; Devaux (32e) pour Lyon.

ILE-ROUSSE : Oudel — N'Tazambi, Murraccioli (Mattei, 55e), Antonelli, Prouvent — Trenel (Filippi, 64e), Oliveira, Sandroni, N'Diaye — Tholon, ***ALMERAS**.

LYON : ***GRANGE** — Calacicco, Bellisi, Rognard, Moulin — Devaux, Juretti, Fouret, Rivenel — Roche, Latta.

SAINT-PRIEST b. *AGDE : 3-1 (2-0). – Spectateurs : 120. 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Brocas. Buts : Villa (63e) pour Agde ; Navarro (19e), D'Auria (44e, 75e) pour Saint-Priest.

AGDE : Caruso — Richard, Ferrer, Polak, Narcisse — Faubosse, Villalonga, Gogoua (El Hafa, 60e), Minguet — Villa, ***LAIZEAU**. Entr. : Brecheleau.

SAINT-PRIEST : Merah — Valente, Billong, Péaud, L. Scheiwe — Dubus, Navarro, Ben Saadia, Trivieller (M'Tetshi, 75e) — Ch. Scheiwe, ***D'AURIA**. Entr. : Revelli.

***GRENOBLE et MARSEILLE : 1-1 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Farh (3e) pour Grenoble ; Malatrait (63e c.s.c.) pour Marseille. Avertissements : Bouhazama (1re), Dury (13e) à Grenoble ; Chabot (2e), Dicanot (29e) à Marseille.

GRENOBLE : Malatrait — Djebbour — Dury, ***DAVICO**, Jakubowiez — Bouhazama, Laurent, Geraldès — Constantinian, Dumolin (Godoy, 82e), Farh. Entr. : David.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Usai, Mercadal, Dicanot — Imbert (Echoufani, 22e), Doumeng (Zahlé, 63e), Courent — Libbra, ***REVILLET**, Leu. Entr. : Castaneda.

***BASTIA b. TOULON : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Bourabaa (37e). Avertissements : Rool (18e), Arziani (71e) à Bastia ; Albertini (65e) à Toulon.

BASTIA : Biancarelli — Mura, Puzzica, Saillant, Bernard — Arziani, Roll, Belarbi, Lippini (Giacometti, 65e) — ***BOURABAA**, De Lucia (Bourmis, 59e). Entr. : Antonetti.

TOULON : ***LIOTTA** — Montegrosso, Albertini, Vacher, Gorke — Ozendo (Rossi, 70e), Van d'enderghe, Arnaud, Quemeneur (Charlet, 57e) — Grosso, Danieri. Entr. : Andrieu.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	25	17	11	3	3	28	15
2. Thouars	24	17	9	6	2	29	15
3. St-Etienne	22	17	8	6	3	16	12
4. Villenave	21	17	8	5	4	14	16
5. Poitiers	20	15	7	6	2	26	12
6. Montpellier	20	17	8	4	5	21	17
7. Bourges	19	17	7	5	5	22	16
8. Blagnac	19	17	7	5	5	26	24
9. Mont-de-Marsan	19	18	5	9	4	25	24
10. Toulouse-F.	17	16	5	7	4	11	10
11. Nantes	16	17	6	4	7	18	17
12. Toulouse	16	18	4	8	6	18	18
13. Bordeaux	15	18	4	7	7	16	18
14. Libourne	14	17	3	8	6	20	24
15. Luçon	13	17	6	1	10	18	23
16. Châteauroux	9	18	2	5	11	14	28
17. Tours	9	16	2	5	9	14	28
18. Cholet	8	17	2	4	11	11	30

***SAINT-ÉTIENNE b. RODEZ : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Becquignat. Buts : Four (72e) et Aulanier (80e). Avertissements : Perez (56e) et Coupet (88e).

SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Perrez, Mannucci, Treboute, Médaillon — Dugand, Basilou, ***AULANIER** (Fayard, 87e) — Pantaloni, Four, Mendy. Entr. : Baup.

RODEZ : Solis — Guitard, Verdier, ***LECOMPTE** (Adams (79e), Linard — Groutsch, Bobek, Kacarevic (Faure, 78e) — Sirra, Calvet, Quévédo. Entr. : Melisno.

***BOURGES b. THOUARS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraisse. But : Huvelle (32e).

BOURGES : Labarre — Neves, Abrunona (Le Marrier, 88e), Boyer, Vastanic — Di Bernardo, Delbarre, Diabate — Barbier (Achakour, 80e), ***POUCAN**, Huvelle. Entr. : Vorsanic.

THOUARS : Astier — Rambault, Duarte, Chay, Le Lann, Cadu — ***ROMAIN**, Bellanger, Roux — Khérif (Devaud, 52e), Grégoire. Entr. : Marchand.

***VILLENAVE b. TOURS : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 64. Recette : 1 990 F. Arbitre : M. Auvinet. But : Galera (10e). Avertissements : Sanz (66e), Gutierrez (69e) et Brienne (73e), à Villenave ; Gouge (34e), Harroudj (45e) et Medjahed (73e), à Tours.

VILLENAVE : ***AYMON** — Brienne, Galéra, Subervie, Gandolfi — Gutierrez, Phénix, Delesporte (Roglat, 59e) — Kaci, Sanz, Olivier. Entr. : M. Augustin.

TOURS : Gallou — Duchêne, Convenant, Harroudj, Da Silva — Dergham, Medjahed, Gouge, Berrefas (Tsmikebok, 59e) — ***D'AMORE**, Paltahi (Ona, 75e). Entr. : Le Roux.

***POITIERS-LUÇON : 1-0 (MATCH ARRÊTÉ A LA 38e).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Allard. But : Bouquet (14e).

POITIERS : Churlaud — Denay, Montavit, Diakité, Bonin — Lalmand, Brantard, ***BOUQUET**, Pejoan — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Philippon, Xavier, Heyman — Bracigliano, Reculeau, Hamon, ***FURTON** — Castics, Mandin. Entr. : Mosca.

***MONTPELLIER b. TOULOUSE-FONTAINES : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Crespo. But : Frechet (22e). Avertissements : Moins (58e), Solacroup (60e) à Toulouse-Fontaines.

MONTPELLIER : Sykora — Alicarte, Martin, Blondeau, Rouvière — Bertrand, Barbezier, Frechet, ***DJAFFO** (Petit 64e) — Rizzetto, Sanchez. Entr. : Dualtara.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalton — Gausse (Merle, 60e), Illa, Chelle, Moins — Solacroup, Trevisan, Ouaknine, Goutaudier — ***BAUDIN**, Benaissa (Martin, 64e). Entr. : Brunet.

***BLAGNAC b. TOULOUSE FC : 4-2 (0-1).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Larrieu (60e, 70e, 77e, 90e) pour Blagnac ; Destruhaut (25e), Serreau (56e) pour Toulouse. Avertissements : Deplace (14e), A. Andrade (78e) à Blagnac ; Dupouy (26e), Battles (39e) à Toulouse. Expulsion : Serein (77e) à Blagnac.

BLAGNAC : Ravel — Bedé, Bouvier, F. Andrade (Mari, 39e), Bretagne — Delplace, Sentein, Taylor (Montejo, 86e), Chicharo — ***LARRIEU**, A. Andrade. Entr. : Mellano.

TOULOUSE FC : Richerl — Gurtler, Dupouy (Petit, 60e), Destruhaut, Th. Fernandez — Paviot, Faudry, ***SERREAU**, Dupuy — Battles, Molinier (Ramade, 72e). Entr. : Delmas.

***MONT-DE-MARSAN et BORDEAUX : 2-2 (1-2).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Miguel (18e, 73e) pour Mont-de-Marsan ; Grenet (32e), Geoffroy pour Bordeaux. Avertissements : Gay (31e), Hiri (64e) à Mont-de-Marsan ; Toyes (44e), Arnaud (69e), Estellet (74e) à Bordeaux. Expulsions : Marquet (76e) à Mont-de-Marsan ; Estellet (76e) à Bordeaux.

MONT-DE-MARSAN : Pilatti — Dupin, Perrocheau, Chiarello, Petit (Bodet, 50e) — Gay, Hiri, Huguet, ***AUGUCHON** — Marquet, Miguel. Entr. : Letort.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Arnaud, Camacho, Toyes — Daniel, Deblasiis, Castani, Grenet — ***HISTILLOLES**, Geoffroy (Aho, 65e). Entr. : Rohr.

NANTES b. *CHÂTEAUROUX : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Makita (70e) pour Châteauroux ; Renou (37e, 75e) pour Nantes. Avertissements : Angely (14e), Cauvet (39e), Susic (68e) à Châteauroux. Expulsion : Fraboulet (45e) à Nantes.

CHÂTEAUROUX : Jannin — Martin, Angély, El Amrani, Malabry — Abalo, Saillot, ***REDA** — Nadal (Jusic, 65e), Makita, Cauvet (Paredes, 65e). Entr. : Lacome.

NANTES : Desvayneix — Bekhti (Lemesson, 74e), Guyot, Moreau, Delplanque — Fraboulet, Achbakou, ***RENOU** — Lima, Da Rocca, Garcion. Entr. : Denoueix.

LIBOURNE b. *CHOLET : 5-1 (3-1). – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Athmen (41e) pour Cholet ; Kopogo (1e), Cassola (17e, 76e), Bourdocle (44e), Faureau (88e) pour Libourne.

CHOLET : Bozzi — Samson, Manceau (Domont, 35e), Duveau, Gourdon — Lejean (Bideau, 74e), P. Guérin, Deverge, F. Guérin — Lecomte, ***ATHMEN**.

LIBOURNE : Quesnel — Aleida, Merit, Beauvarlet, Vallade (Barbessou, 54e) — ***BOURDONCLE**, Chino, Allemandou, *****avreau — Kapogo, Cassola. Entr. : Petitbois.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	32	18	15	2	1	42	12
2. Troyes	26	18	11	8	1	37	16
3. Rennes	27	17	13	1	3	35	11
4. Saint-Malo	24	17	10	4	3	26	13
5. Caen	22	18	9	4	5	39	20
6. Racing 92	21	17	9	3	5	25	18
7. Paris-SG	18	18	6	6	6	23	26
8. Fontainebleau	17	18	5	7	6	19	22
9. Saint-Lô	16	17	6	4	7	22	21
10. Le Havre	16	17	5	6	6	32	33
11. Vannes	16	17	6	4	7	30	35
12. Viry-Châtillon	14	17	5	4	8	17	25
13. Montagnarde	13	18	4	5	9	20	40
14. Vitré	12	18	4	4	10	17	27
15. Guingamp	11	17	2	7	8	22	27
16. Poissy	11	18	1	9	8	15	30
17. Lisieux	10	18	2	6	10	13	40
18. Châteaudun	8	18	2	4	12	13	31

***AUXERRE b. CHÂTEAUDUN : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru. But : Diomède (6e). Avertissements : Vignola (62e) à Auxerre ; Vukosavljevic (80e) à Châteaudun.

AUXERRE : Charbonnier — Danjou, Wiest, ***CIECHELSKI**, Rabarivony — Guerreiro, Violeau, Diomède, Lachuer (André, 66e) — Deniaud, Vignola. Entr. : Roland.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, ***BLIN**, Duguy (Harel, 75e), Geteut — Ouzaid, Boucher (Fouillit, 81e), Bouhaja, Linger — Vukosavljevic, Chalier. Entr. : Coustillet.

TROYES b. *SAINT-MALO : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 997. Recette : 30 791 F. Arbitre : M. Lhermite. But : Bradja (25e). Avertissements : Cangini (28e), Delatande (33e) à Saint-Malo ; Alonzi (29e) à Troyes.

SAINT-MALO : Le Naux — ***AMIS**, Fauvel, Delatande, Milliot — Delaire, Milon (Le Blanc, 70e), Bait, Cangini — Lefebvre, Tristan. Entr. : Brender.

TROYES : Dehon — Thomas, Gagneux, Bradja, Alonzi — ***LAIGNEAU**, Marchand (Thomas, 80e), Delibasic — Mouyémé, Pinho, Badiali (Palemage, 82e). Entr. : Perrin.

RENNES b. *US MONTAGNARDE : 4-0 (2-0). — Spectateurs : 353. Recette : 9 610 F. Arbitre : M. Mislet. Buts : Darbelet (26e, 41e, 67e), Lepen (48e). Avertissement : Adam (82e) à Rennes.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic, Kersusan, Corlay, Stéphant — Trochon, Riou, Le Nozac'h (Jégouzo, 52e) — Celdran, Le Devehat, ***LE FORMAL**. Entr. : Le Calloc'h.

RENNES : Cadou — Ripoll, Guillou, Fall, David — Adam, Kajima, Lepen, Merdy (Jousault, 46e) — Colin (Corbin, 60e), ***DARBELET**. Entr. : Colleu.

***CAEN et LISIEUX : 0-0.** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Tevot. Avertissements : Sommeil (56e) à Caen ; Ledeux (46e) à Lisieux.

CAEN : Peteryns — Lecour, Frétard, Beaudry, Dieng — Sommeil, Legrix, ***TIRET**, Revelles — Duboscq, Tchato, Lehouelleur. Entr. : Théault.

LISIEUX : ***PIERRE** — Sénéchal, Bourbier, Audra, Ledeux — Sauvage, Larivière, Pottier, Piquet (Hamel, 45e) — Oger, Papini (Trégoat, 74e). Entr. : Le Gorvic.

RACING 92 b. *VANNES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 203. Recette : 5 775 F. Arbitre : M. Bre. But : N'Zau (82e). Avertissements : Adjanohoun (26e), pour Vannes ; Dieng (27e), à Racing 92.

VANNES : Maté — Stévant, Hochet, Kerjean, Says — Sylla Oté, Le Dorze, ***ADJANOHOUN** — Crenn, Dukic (M. Bégot, 63e), Lamoureux. Entr. : Kerjean.

RACING 92 : Da Silva — N'Zau, Diene, Suire, Pequignot — Morand, Tabti, Ghilas, ***BIONDI** — Hebreu, Akiana. Entr. : Lawniczak.

***FONTAINEBLEAU et PARIS-SG : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 109. Recette : 3 780 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Douglas (83e), pour Fontainebleau ; Allou (53e), pour Paris-SG. Avertissements : Perraux (73e), pour Fontainebleau ; Reynaud (76e), Closson (78e), pour Paris-SG.

FONTAINEBLEAU : Parize — Rivière, Diangne, ***KIMPESA**, Becque — Poirier, Renard (Komonski, 70e), Perraux, Le Corsu — Tshiananga, Idir (Douglas, 64e). Entr. : Rubio.

PARIS-SG : Fernandez — Stephanopoli, Lucas, Angan, Closson — Reynaud, Calenda, Solivérès, Seailles — ***ALLOU**, Leroy. Entr. : Leclercq.

***LE HAVRE b. SAINT-LÔ : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Caisso. Buts : Belas (27e), pour Saint-Lô ; Anthoo (30e), Robert (80e), pour Le Havre. Avertissements : Régeior (29e), Emeran (69e), Lejamtel (86e), pour Saint-Lô ; Diawara (13e), Deluca (37e), Louis-Jean (44e), Debert (72e), Levasseur (85e), pour Le Havre.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Lejamtel, Joba — Russeau, Letellier, Requier, Davenat (Gautier, 86e), — ***EMERAN** (Kallco, 72e), Belas. Entr. : Restout.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis, Jean, Delas, Diawara, Debert — Deluca, Anthoo, Leiong, ***ROBERT** — Angibeaud, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

***POISSY b. VIRY-CHÂTILLON : 4-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Quinlou. Buts : Bruno (40e, 70e, 79e), Lambert (58e), pour Poissy ; Napon (64e s.p.), pour Viry-Châtillon. Avertissements : Bruno (20e), Baillo (44e), T. Meunier (51e), pour Poissy ; Anelka (38e), Trabelsi (60e), pour Viry-Châtillon. Expulsion : Anelka (41e), à Viry-Châtillon.

POISSY : Fiore — Leal, Delval, Gomis, Gillet — Bellini, Hella, Guillochon, Baillo (T. Meunier, 46e) — ***BRUNO**, Lambert. Entr. : Bocquet.

VIRY-CHÂTILLON : Chauenon — Anelka, Boible, Malfroid, Dieckel — **TRABELSI**, Demacedo (Prique, 6e), Dikoume, Daniau (Penchemel, 75e) — Couadour, Napon. Entr. : Lallemand.

VITRÉ b. *GUINGAMP : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. But : Brégu (46e). Avertissements : Paignac (90e), pour Guingamp ; Bodin (50e), Le Guyader (62e), Lalleman (90e), pour Vitré.

GUINGAMP : Thomas — Paignac, Derrien, ***DANIEL**, Davai — Boisseau, Riou, Orjubin, Lagadeux (Loas, 51e) — Guilloux, Laurent. Entr. : Schmitt.

VITRÉ : Saulais — Landais, Hébert, Portier, ***BRÉGU** — Flippot (Signou, 39e), Dudoit, Le Guyader, Girard — Bodin, Lalleman. Entr. : Marsac.

Buteurs

GROUPE A

1. Gérard (Calais), Tissot (Nancy), **10**.
3. Clément-Demange (Wasquehal), **9**.
4. Diagne (Boulogne), Prouvost (Gravelines), N'Djeffy (Lens), P. Rioust (Le Touquet), Frankowski (Strasbourg), **8**.
9. Chodakowski (Thionville), **7**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **17**.
2. Ardisson (Fréjus), Spadiny (Montluçon), **11**.
4. Charvet (Cannes), **10**.
5. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **9**.
6. Villalonga (Agde), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **8**.
9. Chavrondier (Lyon), Navarro (Saint-Priest), Alberganti (Nice), **7**.

GROUPE C

1. Miguel (Mont-de-Marsan), **11**.
2. Romain (Thouars), **10**.
3. Petit (Montpellier), Renou (Nantes), Quévédo (Rodez), **8**.
6. Sonstein, Larrieu (Blagnac), Favreau (Libourne), Lagnaoui (Poitiers), Kherif (Thouars), D'Amore (Tours), **7**.
12. Molinier (Toulouse FC), **6**.
13. Grenet (Bordeaux), Poucan (Bourges), Makita (Châteauroux), Castiles (Luçon), **5**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **16**.
2. Akiana (Racing 92), **11**.
3. Deniaud (Auxerre), **10**.
4. Lasllanoes (Auxerre), **9**.
5. Allou (Paris-SG), **8**.
6. Lalleman (Vitré), Guillaux (Guingamp), Calenda (Paris-SG), Le Dorze (Vannes), Darbelet (Rennes), **7**.

Étoiles

GROUPE A

1. Didaux (Haguenau), **8**.
2. Rioust (Le Touquet), Gace (Saint-Omer), **7**.
4. Lachaab (Calais), Kaminski (Schiltigheim), **6**.
6. Guion (Château-Thierry), Dailet (Lens), Delobel (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **5**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **6**.
2. Villalonga (Agde), Lisena, Raphoz (Annemasse), Vieira (Cannes), Clapson (Fréjus), Almeras (Ile-Rousse), Spadiny (Montluçon), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **5**.

GROUPE C

1. Castles (Luçon), **10**.
2. Renou (Nantes), **9**.
3. Gallou (T

ATALANTA BERGAME - MILAN AC : 0-1

Reflets dans un œil d'or

Après deux mois de douleur, Franck Sauzée s'apprête à établir le bilan de son expérience italienne. Mais déjà, après avoir observé sans rien dire, son choix semble fait. Il souhaite changer de registre, rejouer libero et sans doute quitter Bergame et le Calcio. Ses mots doux dessinent un monde qui ne lui convient guère...

FRANCK n'a pas eu besoin de zapper ces vues de propagande aériennes projetées sur les ondes berlusconiennes. Lui ne regarde que les chaînes française captées par satellite. « L'actualité italienne m'indiffère, je suis un Ardéchois, un étranger ici. Leurs histoires ne m'intéressent pas. » Il n'a pas été choqué par l'œil noir, sourcils froncés façon Duce, du « Cavaliere ». Ni d'ailleurs par cette limpide manigance. Les affaires se cassent la gueule, la gauche menace d'enquêter sur certains financements obscurs, de supprimer les licences des télés-poubelles, alors Berlusconi entre en politique.

« Forza Italia. Je me mets au service de mon pays pour faire vivre le rêve italien. » Façon Technicolor. Du flan, du vent, du foot et de la télé. Silvio César Berlusconi va laver plus blanc. Même JPP a vu le danger : « Pourvu que ça ne se passe pas comme avec Tapie. C'est quand il a voulu faire de la politique que les emmerdements sont tombés sur l'OM... » Bien vu.

Franck, lui, n'a rien vu, rien entendu. Ou n'a rien voulu voir. Mais, commente-t-il, « rien de tout cela ne m'étonne. Le foot est l'exact reflet du monde. Comment pourrait-il en être autrement ? Que Berlusconi entre en politique ne me regarde pas. Qu'il se serve du Milan AC à cette fin ne me choque pas. Ou à peine. Et s'il arrive à impulser à l'Italie tout entière le même élan qu'il a donné au Milan AC, tant mieux pour l'Italie. Tant mieux pour lui. Après tout, le sport est une belle école de la vie et du respect de l'autre. Et puis tant qu'il ne dépasse pas certaines limites... Je ne serai gêné qu'à partir du moment où il utilisera ses joueurs pour sa propagande ».

Il suffit d'écouter ceux-ci faire acte d'allégeance, se proposer à une quelconque élection « si le patron le demande », d'écouter Galliani, le directeur général du Milan AC, servir sa salade — « J'ai supplié M. Berlusconi de ne pas démissionner du club » — pour comprendre que ce moment-là est arrivé.

Comme est arrivée pour Franck l'heure du bilan.

« Il faut connaître cette douleur pour imaginer mon calvaire »

Il est toujours étonnant d'entendre ce géant parler d'une voix si douce. Même quand il raconte ce stage de forçat imposé par un préparateur physique incompétent. Le travail préparatoire l'a « bousillé ». Et ce « d'autant plus que je voulais être toujours le premier pour montrer l'exemple. J'étais là aussi pour cela. Un statut d'étranger, un salaire d'étranger, ça se mérite. Après une saison éprouvante à Marseille, j'ai trop tiré sur la corde ». Logiquement elle a rompu, installé la douleur sous forme d'une pubalgie. « J'ai continué à jouer, à coups d'anti-inflammatoires. Mais au bout d'un moment, les cachets, ça démolit l'estomac et ça n'atténue plus la souffrance. Et là... Il faut connaître cette douleur pour imaginer mon calvaire. J'avais mal rien qu'en toussant. J'avais mal en dormant. Impossible de me retourner dans mon lit. Alors courir, shooter dans un ballon... Après le match contre Naples, trois mois après que le mal se soit déclaré, j'ai dit basta. Arrêt des jeux, je ne peux plus. »

Le classement de son équipe, comme sa santé, s'est doucement étiolé. Après un premier match emporté 5-2, une place en tête du classement, l'Atalanta a sombré. L'entraîneur, Guidolin, tout juste arrivé de Ravenne, Série C (1), avec son fameux préparateur physique sous le bras, s'est retrouvé éjecté malgré les déclarations de son président (« Guidolin a la place la plus stable de tout le Calcio »). Mais le mal est fait. L'ambience passablement dégradée. « Après la saison précédente quasi parfaite, tout le monde à Bergame a cru que l'Europe n'attendait plus que nous. Les dirigeants ont revendu Porrini à la Juve. C'était une pièce défensive indispensable... »

Que Sauzée joue ou non, l'Atalanta Bergame perd. Ce dimanche c'était presque normal face au Milan AC, et à Massaro, buteur du jour.
Photos PRESSE SPORTS

« Je n'ai pas envie d'arrêter, je veux redevenir libero »

Tant de galères racontées, même sur le mode mineur, amènent la question cruciale : veux-tu raccrocher ?

Là, Sauzée se marre. « J'ai l'air si vieux ? Même si ça fait onze ans que je joue en D 1, je n'ai que vingt-huit ans. Les gens ont dû s'habituer à voir ma tronche, ils ont l'impression que j'ai l'âge de la retraite. Mais ce n'est pas le cas. Je n'ai pas envie d'arrêter. J'ai juste envie de changer de registre. Je veux, en fin de saison, redevenir libero. A ce poste, je retrouverai le plaisir. Il y a trois ou quatre ans j'étais plein d'énergie, attiré par le but, je me sentais capable d'en claquer quelques-uns, je suis monté d'un cran jusqu'au milieu du terrain, juste derrière les attaquants. Aujourd'hui, je sens que le moment est venu de changer à nouveau. Je n'en ai pas encore parlé aux dirigeants bergamasques. Je ne veux pas leur mettre le couteau sous la gorge. » Et pour cause.

Franck le reconnaît sans tergiverser, il ne se contenterait pas d'un rôle strictement défensif ; le marquage à la culotte, très peu pour lui. Alors, en Italie...

« C'est vrai que la façon dont je vois ce rôle primordial de libero n'est pas forcément celle qui plaît en Italie. Lolo Blanc en a fait l'expérience. Moi, j'ai envie d'apporter quelque chose à ce poste. Une touche personnelle. Un libero ne peut pas être qu'un défenseur et, en Italie, un tel discours ne plaît pas forcément. C'est vrai, je ne pourrai peut-être pas faire partager cette idée en Italie... »

Et comme si le message n'était pas assez clair, Franck sous-entend encore. Par petites touches, il effleure le sujet. Celui de son retour en France.

« Je me suis donné du temps après la surprise de la découverte du Calcio. Bientôt j'analyserai et je trancherai. De toute façon, je crois que si on n'arrive pas à s'adapter, il faut rentrer. » Rentrer, et sans parler d'échec. « Une expérience est toujours constructive. » Sans parler d'échec parce que le talent du joueur n'est pas en cause. Parce que plus que le jeu, « c'est la vie ici qui ne me convient pas forcément ». Et pourtant, du côté du jeu, du plaisir qu'il y prend, tout n'est pas parfait.

« Ma retraite internationale ? Seuls les cons ne changent pas d'avis ! »

« Je suis ici depuis sept mois. Et j'ai compris maintenant comment fonctionne le Calcio. Même à la maison, chaque équipe joue pour ne pas perdre. Je lisais Baggio dans *France Football*, lui aussi reconnaît que le plaisir, il faut le trouver autre part mais pas dans le jeu. Après tout ce que j'ai vécu, notamment avec l'OM, c'est le plaisir qui importe le plus. En venant ici, j'ai prouvé que je n'avais pas peur de l'aventure, que je n'avais pas peur de prendre une décision. Alors bientôt, je trancherai. » Pas un regret. Pas même celui de ne pas être parti plus jeune en Italie, à l'image de Desailly. « Moi non plus, je n'arrive pas à avoir la grosse tête. Mais je souhaite à beaucoup de joueurs de connaître ce que j'ai vécu, dans le contexte où je l'ai vécu. L'OM, le grand OM, celui du premier titre, du doublé Coupe-Championnat, comme celui de la victoire à Munich, c'est suffisant pour remplir une carrière. J'ai eu tout cela. Et on ne peut pas demander le beurre, l'argent du beurre et la crémière en prime. Je n'ai en aucun cas le droit de regretter quoi que ce soit. »

Ou alors peut-être simplement l'élimination. Evidemment...

« Je ne veux pas revenir sur les raisons qui m'ont poussé à me mettre en retrait de la sélection. C'est simplement un contexte d'avant-match qui m'a gonflé. Je ne tire sur personne, individuellement. Mais pendant que les Bulgares s'entraînaient à huis clos, nous faisions des points presse... Il est logique que nous vous aidions à faire votre travail d'information. Dans certaines limites. En l'occurrence, l'entourage de l'équipe de France n'a pas su fixer ces limites. Avant de jouer je sentais que nous courions à la « cata ».

Bon, c'est fini... Bien fait pour nous. Il faut laisser la place aux jeunes pour 1998. Moi, je ne fait plus de projets. Pour jouer contre l'Italie, ne comptez pas sur moi. Je suis bien trop court physiquement. Après ? C'est vrai, je n'ai jamais été au Japon... Seuls les cons ne changent pas d'avis. J'attends de voir l'évolution de certaines attitudes. Je ne souhaite qu'une chose, c'est qu'on ne tire pas de conclusions des deux prochains matches. Seul Aimé Jacquet doit le faire. Pour la presse et le public, ces deux matches doivent compter pour du beurre. Pour ma part, j'ai longuement discuté avec Aimé. Nous avons parlé... Je n'impose rien. Je lui ai simplement communiqué mes aspirations. » Elles semblent se situer au milieu d'une défense solide...

Jean ISSARTEL, à Bergame

(1) L'équivalent du National 1.

A Bergame,
MILAN AC b. ATALANTA BERGAME 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Baldas. But : Massaro (55*). Avertissements : Mangoni (26*), Ganz (76*), Minaudi (79*) pour Bergame ; Raducioiu (8*), Panucci (19*), Costacurta (30*) pour Milan.
BERGAME : Pinato — Valentini, Poggi (Orlandini, 63*), Tacchinardi, Boselli (Codispoti, 73*) — Montero, Minaudi, Sauzée, Magoni — Ganz, Rambaudi. Entr. : Valdinoci.
MILAN AC : Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio (Laudrup, 45*), Desailly, Donadoni — Raducioiu, Massaro (Lentini, 73*). Entr. : Capello.
55* : le ballon traîne dans la surface de Bergame, Massaro s'en empare, frappe à ras de terre sur la droite de Pinato masqué **(0-1).**

Desailly : « Jacquet compte sur moi, normal... »

A quinze jours d'Italie-France, Marcel Desailly est toujours sûr de lui et titulaire « dans le plus grand club du monde ». Une bonne performance de plus réalisée contre l'Atalanta de Sauzée, un coup de fil d'Aimé Jacquet et Marcel « reste sur un nuage ».

« CE match contre l'Atalanta de Bergame revêtait-il un caractère particulier pour vous ?

— Non, pourquoi ?

— Le fait de jouer contre Franck Sauzée...

— Sur le terrain, Franck est un joueur comme les autres à mes yeux. Un adversaire et c'est tout.

— Qu'avez-vous pensé de sa prestation ?

— C'est aux journalistes de juger, pas à moi. Je pensais qu'il pesait plus sur le jeu de son équipe. Ce n'est pas le cas. Je crois qu'il est un peu court physiquement. Mais de toute façon, récupérer des ballons n'a jamais été son point fort. Je sais qu'ici on compte beaucoup sur lui, mais aujourd'hui ce n'est pas forcément lui qui pouvait éclairer le jeu de l'Atalanta.

— Qu'avez-vous à dire sur votre propre match ?

— J'ai joué un match "classique" par rapport à ce que je fais depuis que je suis à Milan. Je me suis bien adapté, même si j'ai encore physiquement quelques moments creux. Depuis que je suis arrivé, je n'ai pas eu beaucoup de temps pour récupérer. Enfin... Baresi est satisfait, et, comme mon rôle consiste à soulager la défense, je ne puis qu'être moi-même satisfait.

— Dans ces conditions, il serait étonnant que vous ne jouiez pas contre l'Italie, avec les Bleus, à Naples.

— Aimé Jacquet m'a passé un coup de fil. Il compte sur moi, normal... Il m'a expliqué quelles étaient ses options tactiques. Evidemment, je ne vais pas vous les développer.

— Ah bon ?

— *(Rires.)* Venez à Naples, vous aurez la surprise.

— Il va vous faire jouer avant-centre ?

— *(Rires.)* Il peut me faire jouer partout. J'ai déjà joué partout, à tous les postes défensifs s'entend. Il ne peut plus rien m'arriver. Au niveau polyvalence, il est difficile de faire mieux que moi. Je sais qu'il a son idée. Il était jusqu'à présent derrière Gérard Houllier. Il a pu observer, déceler les imperfections. Je crois qu'il souhaite y remédier. Posez-lui la question...

— Vous feriez un bon libero...

— Je vous l'ai dit, derrière je peux jouer partout. J'ai une seule exigence : en équipe de France, je ne veux pas jouer au milieu du terrain. Je tiens à ce qu'il me maintienne en défense.

— Pourquoi ? C'est au milieu que vous jouez à Milan.

— Milan c'est Milan. En équipe de France, Aimé dispose de tout ce qu'il lui faut au milieu. Je ne tiens pas à doublonner. A la récupération il y a déjà Dédé *(NDLR : Deschamps)*, il fait ça très bien.

— Vos coéquipiers à Milan vous parlent-ils déjà du match Italie-France ?

— Non. Nous jouons Parme demain, et la Roma à Rome trois jours après. Pour le moment, le match de Naples n'est pas d'actualité.

— Pourtant vous y pensez.

— Pas plus qu'il ne faut. Je sais que je vais jouer et bien jouer.

— Vraiment ?

— En équipe de France, je suis toujours sorti du lot même si je ne puis être satisfait à cause de l'élimination.

— La situation sera nouvelle pour vous, vous aurez sans doute plus de pression.

— J'ai toujours autant de pression. Je n'ai rien à prouver, je joue au Milan AC... J'ai juste à me comporter par rapport à mon rang. Je dois faire un bon match, c'est sûr. D'ailleurs, je le ferai. Mais ce n'est plus comme si je jouais encore à Marseille. Je ne suis plus en concurrence avec Deschamps ou Boli pour signer en Italie. J'y suis déjà ! Si j'étais encore à l'OM, que rien n'était décidé, la situation serait différente. Je serais dans l'obligation de me montrer aux Italiens. De jouer ma carte « perso ». Là je vais jouer pour l'équipe de France, pas pour ma pomme...

— Vous êtes toujours sur un nuage...

— Ça fait un moment que je suis sur un nuage. Depuis la victoire à Munich. La première Coupe d'Europe française, j'y étais ! Et aujourd'hui, c'est le Milan AC. Comment veux-tu que je ne sois pas sur un nuage ? Dommage, je n'ai pas trop le temps de savourer, d'apprécier tout cela. Il me faut jouer, encore jouer, même si je sais que je finirai par connaître, à ce rythme, une période creuse...

— Vous pourrez alors déguster tout cela.

— J'ai un peu exagéré. Parfois, dans ma chambre d'hôtel où je m'ennuie, je me dis : putain, c'est vrai que c'est beau tout ce qui m'arrive ! Mais je ne suis pas du genre à gamberger longtemps. Ça, c'est ma plus grosse qualité. Je prends tout ce qui brille. Je prends tout parce qu'il faut tout prendre, surtout ne rien laisser... »

J. I.

national 3

15e JOURNEE

jeunes

Pêle-mêle

GROUPE A

Hirson - Friville 2-0
Béthune - Maubeuge 2-2
Lusitanos - Armentières 2-2
Chantilly - Beauvais 0-0
Calais - Dieppe 4-1
Valenciennes - Saint-Quentin 0-0
Levallois - Dunkerque 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	20	15	7	6	2	29	11
2. Maubeuge	20	15	7	6	2	16	11
3. Valenciennes	18	13	6	6	1	19	9
4. Lusitanos	17	14	6	5	3	30	20
5. Béthune	17	14	5	7	2	25	17
6. Armentières	17	14	5	7	2	28	22
7. Saint-Quentin	15	13	5	5	3	19	11
8. Calais	14	15	5	4	6	16	18
9. Levallois	12	14					
10. Hirson	12	15	3	6	6	16	23
11. Friville	12	14	3	6	5	21	29
12. Dunkerque	12	14	2	6	6	13	21
13. Chantilly	10	15	3	4	8	9	24
14. Dieppe	6	15	0	6	9	22	46

Rendez-vous
Friville - Maubeuge
Armentières - Béthune
Beauvais - Lusitanos
Dieppe - Chantilly
Levallois - Valenciennes
Dunkerque - Hirson
Saint-Quentin - Calais

GROUPE B

Paris-SG - La Flèche 4-0
Rouen - Évreux 2-1
Le Mans - Argentan 1-1
Granville - Bayeux 1-0
Gonfreville - Laval 0-0
Sablé - La Ferté-Bernard 2-0
Vire - Versailles 0-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VERSAILLES	23	15	9	5	1	28	6
2. Le Mans	21	14	7	7	0	23	3
3. Laval	16	14	5	6	3	21	15
4. Paris-SG	16	15	6	4	5	19	14
5. La Flèche	16	14	6	4	4	17	23
6. Sablé	15	15	5	5	5	12	15
7. Granville	14	14	3	8	3	14	12
8. Rouen	13	13	5	3	5	19	16
9. Argentan	13	14	4	5	5	22	21
10. Vire	13	15	3	7	5	22	26
11. Gonfreville	13	15	5	3	6	18	25
12. Évreux	11	15	3	5	7	18	26
13. Bayeux	11	15	5	1	9	14	27
14. La Ferté-Bernard	7	15	2	3	10	20	38

Rendez-vous
La Flèche - Évreux
Argentan - Rouen
Bayeux - Le Mans
Laval - Granville
Vire - Sablé
Versailles - Paris-SG
La Ferté-Bernard - Gonfreville

GROUPE C

Forbach - Vandœuvre 3-0
Épernay - Blénod 2-2
Biesheim - Raon-l'Étape 2-2
Toul - Sainte Anne de Reims ..... remis
Saint-Dizier - Colmar 4-0
Bar-le-Duc - Florange ..... remis
Saint-Avold - Sedan ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPERNAY	21	15	7	7	1	32	18
2. Raon-l'Étape	21	15	8	5	2	25	15
3. Blénod	19	15	7	5	3	29	16
4. Reims	17	14	8	1	5	21	17
5. Forbach	15	14	4	7	3	20	12
6. Sedan	14	12	5	4	3	25	16
7. Bar-le-Duc	13	13	5	3	5	17	17
8. Saint-Dizier	13	15	4	5	6	23	25
9. Colmar	13	15	4	5	6	18	23
10. Biesheim	12	13	3	6	4	19	21
11. Vandœuvre	11	14	3	5	6	14	22
12. Florange	10	14	3	4	7	12	24
13. Chantilly	10	15	3	4	8	9	24
14. Saint-Avold	7	13	2	3	8	9	22

Rendez-vous
Vandœuvre - Blénod
Raon-l'Étape - Épernay
Sainte Anne de Reims - Biesheim
Colmar - Toul
Saint-Avold - Bar-le-Duc
Sedan - Forbach
Florange - Saint-Dizier

GROUPE D

Angers - Cognac 1-1
Châteaubriant - Concarneau 0-0
Fontenay - Saint-Pol-de-Léon 2-0
Laval - La Roche-sur-Yon 0-2
Plabonnec - Rennes 0-3
St-Jean-d'Angély - Segré 1-3
Vannes - Nantes 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	21	15	8	5	2	28	15
2. Angers	19	14	7	5	2	22	8
3. Cognac	17	13	5	7	1	19	13
4. Segré	16	15	7	2	6	20	18
5. Rennes	16	13	7	2	4	18	18
6. Plabennec	15	14	5	5	4	22	14
7. La Roche/Yon	15	14	6	3	5	20	14
8. Châteaubriant	14	14	3	8	3	17	16
9. Fontenay	14	14	6	2	6	22	22
10. St-Pol-de-Léon	13	15	5	3	7	12	18
11. Concarneau	13	14	6	1	7	17	24
12. St-Jean-d'Angély	10	15	2	6	7	15	31
13. Laval	9	15	3	3	9	16	24
14. Vannes	8	15	1	6	8	10	23

Rendez-vous
Cognac - Concarneau
Saint-Pol-de-Léon - Châteaubriant
La Roche-sur-Yon - Fontenay
Rennes - Laval
Vannes - St-Jean-d'Angély
Nantes - Angers
Segré - Plabennec

GROUPE E

Troyes - Gueugnon 1-1
Joué-lès-Tours - Decize ..... remis
Blois - Auxerre 0-1
Clermont - Plessis-Vill. 4-0
Lucé - Romorantin 0-0
Châteauroux - Sens 3-0
Moulins - Glen 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	25	15	11	3	1	27	13
2. Gueugnon	22	15	10	2	3	29	12
3. Joué-lès-Tours	18	14	8	2	4	19	12
4. Gien	17	15	7	3	5	27	24
5. Blois	16	15	6	4	5	22	20
6. Lucé	16	15	6	4	5	17	16
7. Auxerre	15	14	6	3	5	23	15
8. Romorantin	15	15	6	3	6	22	19
9. Châteauroux	14	15	6	2	7	22	21
10. Troyes	13	15	5	3	7	15	21
11. Moulins	10	15	3	4	8	17	23
12. Plessis-Vill.	10	15	2	6	7	11	26
13. Decize	8	14	1	6	7	11	24
14. Sens	7	14	3	1	10	11	27

Rendez-vous
Gueugnon - Decize
Auxerre - Joué-lès-Tours
Plessis-Vill. - Blois
Romorantin - Clermont
Moulins - Châteauroux
Gien - Troyes
Sens - Lucé

GROUPE F

FC Grenoble - Charnay 1-1
Lons-le-Saunier - Rumilly 2-0
Villefranche - Norcap Grenoble 1-1
Thonon - Cluses-Scionzier 0-0
Fesches - Belfort 3-2
Valence - Louhans-Cuiseaux 3-1
Baume-L'Isle - Vermondans 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUMILLY	21	14	9	3	2	23	11
2. Cluses-Scionzier	19	14	7	5	2	15	5
3. Louhans-Cuis.	17	15	5	7	3	16	11
4. Valence	16	14	6	4	4	26	20
5. Villefranche	16	14	6	4	4	23	17
6. Lons-Le-Saunier	15	13	6	3	4	25	12
7. Charnay	15	14	5	5	4	25	21
8. Baume-L'Isle	14	14	5	4	5	21	19
9. Thonon	14	14	2	10	2	8	9
10. FC Grenoble	12	14	3	6	5	12	20
11. Norcap Grenoble	12	15	3	6	6	12	20
12. Vermondans	10	13	4	2	7	8	18
13. Belfort	8	14	2	4	8	11	23
14. Fesches	7	14	2	3	9	10	31

Rendez-vous
Charnay - Rumilly
Norcap Grenoble - Lons-Le-Saunier
Cluses-Scionzier - Villefranche
Belfort - Thonon
Baume-L'Isle - Valence
Vermondans - FC Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Fesches

GROUPE G

Tarbes - Bergerac 1-1
Lavaur - Aurillac 1-0
Albi - Béziers-Devez 1-1
Lormont - Castets 2-0
Cugnaux - Limoges F. 87 1-3
Niort - Trélissac 0-2
Arsac - Saint-Alban 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	22	14	9	4	1	19	9
2. Limoges F. 87	20	15	8	4	3	40	21
3. Trélissac	19	15	8	3	4	25	17
4. Castets	18	15	7	4	4	20	15
5. Béziers-Devez	18	15	5	8	2	20	17
6. Aurillac	17	14	7	3	4	24	16
7. Niort	16	15	6	4	5	18	22
8. Lavaur	15	15	4	7	4	18	11
9. Arsac	13	15	5	3	7	17	24
10. Tarbes	12	15	3	6	6	19	21
11. Albi	11	15	2	7	6	6	12
12. Saint-Alban	10	14	2	6	6	14	23
13. Lormont	9	15	2	5	8	9	20
14. Cugnaux	6	14	2	2	10	8	29

Rendez-vous
Bergerac - Aurillac
Béziers-Devez - Lavaur
Castets - Albi
Limoges F. 87 - Lormont
Arsac - Niort
Saint-Alban - Tarbes
Trélissac - Cugnaux

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Charleville 0-2
Dunkerque - Rouen ..... remis
Lens - Douai 6-0
Chantilly - Lille 0-2
Fécamp - Valenciennes 1-4
Beauvais - Le Havre 2-1
Match en retard
Rouen - Lens 3-2

GROUPE B

Besançon - Champagnole 0-0
Merlebach - Dijon 0-4
Metz - Louhans-Cuis. 3-1
Reims - Mulhouse 0-4
Sochaux - Nancy ..... remis
Forbach - Strasbourg 0-3
(Match en retard)
Metz - Sochaux 2-0

GROUPE C

Grenoble - Lyon 0-1
Martigues - Vichy 6-0
Toulon - Marseille 3-1
Monaco - Villefranche 6-0
Nice - Cannes 1-1
Vitrolles - Saint-Étienne 2-6

GROUPE D

Alès - Aurillac 3-1
Carcassonne - PTT Montpellier 1-1
Istres - Colomiers 0-0
Tarbes - Pau 2-2
Toulouse - Rodez 3-3
Montpellier - Nîmes 2-0

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Douai - Lens 0-5
Lille - Abbeville 7-0
Valenciennes - Maubeuge 1-1
Calais - Wasquehal 2-1

GROUPE B

Epinal - Colmar 3-3
Nancy - Vauban Strasbourg 5-0
Strasbourg - Sarreguemines 7-0
Thionville - Merlebach ..... remis

GROUPE C

Champagnole - Besançon 1-2
Nevers - Dole-Tavaux 2-1
PS Besançon - Sochaux 0-2
Gueugnon - Bourges 1-1
Luxeuil - Vesoul ..... remis
Dijon - Auxerre 2-2

GROUPE D
(match en retard)

Brive - Saint-Étienne 0-3
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble 0-0
FC Grenoble - Lyon 3-1
Villefranche - Clermont 2-1
Montferrand - Ol. St-Etienne 0-5
Saint-Etienne 1 - Oullins 7-0
Villeurbanne - Brive ..... remis

GROUPE E

Avignon - Alès 1-3
Marseille - Toulon 3-0
Valence - Vergèze 3-0
Cannes - Mont. Bon. Marseille 1-0
Nîmes - Bagnol Marseille 5-0
Caillols Marseille - Martigues 1-2

GROUPE F

Aurillac - Béziers 1-5
Colomiers - Séte 3-1
Pau - Tarbes 4-3
Rodez - Toulouse 2-2
AC Toulouse - Montpellier 0-2
Villefranche - Castres 1-0

13e JOURNÉE

GROUPE E
(13e journée)

Angers - Angoulême 3-1
Poitiers - Bordeaux 0-5
Le Mans - Cholet 4-0
Nantes - La Roche/Yon 3-0
Châteauroux - SBUC Bordeaux 3-2
Tours - Niort 1-0

GROUPE F
(13e journée)

Caen - Evreux 1-1
Paris-SG - Vannes 4-0
Rennes - Laval 1 5-0
Laval FA - Argentan 1-5
Poissy - Saint-Brieuc 0-4
INF - Quimper 3-1

GROUPE G
(13e journée)

Red Star - Racing 92 3-1
Auxerre - Paris FC 4-0
Gueugnon - Bourges 0-0
Alfortville - Nevers 1-0
Blois - Créteil 0-2
Sarcelles - Viry-Châtillon 0-1

GROUPE H
(11e journée)

Ajaccio 1 - EF Bastia 1-3
JS Ajaccio - Lucciana 4-0
Bastia 1 - AC Ajaccio 8-1
Biguglia - O. Ajaccio 1-1
Bastia Astoga - Folelli 3-0

13e JOURNÉE

GROUPE G

Angoulême - Brive 4-1
Poitiers - Bordeaux 1 2-5
Fontenay - Limoges F 87 0-2
PTT Limoges - Saint-Médard 2-1
Niort - Saintes 5-2
Châteauroux - SBUC Bordeaux 1-1

GROUPE H

Brest - Angers 0-3
Lehon - Rennes 0-5
Cholet - Morlaix 2-2
Nantes - La Roche-sur-Yon 6-1
Quimper - Ginglin 3-0
Saint-Malo - Lorient 2-0

GROUPE I

Cherbourg - Ernée 1-1
PTT Caen - Caen 3-1
Laval - Alençon 2-9
Avranches - Brétigny 0-2
Versailles - Cherbourg 1-3
Viry-Châtillon - Saint-Lô 2-0

GROUPE J

Evreux - Red Star 0-2
Epernay - Laon 1-2
Sainte-Adresse - Reims 4-2
Créteil - Poissy 2-1
Le Havre - Beauvais 1-0
Rouen - Les Lilas 3-0

GROUPE K

Racing - Chartres 6-1
Orléans - Mayenne 4-1
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Le Mans 1-2
Moissy-Cramayel - Blois 3-3
Montrouge - Tours 1-3
Paris FC - Joué-lès-Tours 3-1

GROUPE L

AC Ajaccio - Bastia 1 0-5
Furiani - Biguglia 5-1
EF Bastia - Ajaccio 1 1-2
Folelli - Bastia Astoga 0-5
Ghisonaccia - JS Ajaccio 1-3

régionaux

ALSACE
(14e journée)

Sundhoffen - Eckbolsheim 2-0
Strasbourg Vauban - AS Strasbourg 3-0
Mutzig - Strasbourg Robertsau 3-1
Berrwiller - Wittelsheim ..... remis
Gambsheim - RC Strasbourg 2-1
Mulhouse - Neudorf ..... remis
Strasbourg FCKS 06 - Hochfelden 6-0

Class. : 1. RC Strasbourg, 21 pts ; 2. Strasbourg Vauban, 20 pts ; 3. Gambsheim, 16 pts ; 4. Strasbourg FCKS 06, Wittelsheim, Sundhoffen, 15 pts ; 7. Mutzig, 13 pts ; 8. Berrwiller, 11 pts ; 9. Eckbolsheim, Neudorf, 9 pts ; 11. AS Strasbourg, 8 pts ; 12. Hochfelden, 6 pts ; 13. Strasbourg Robertsau, Mulhouse, 4 pts.

AQUITAINE
(12e journée)

Arcachon - Chambéry 3-0
Saint-Médard - Pau 5-0
Stade Montois - Girondins Bordeaux 0-0
Libourne - Orthez 3-1
Périgueux - Saint-Jean-de-Luz 2-1
Mérignac - Marmande 3-1

Class. : 1. Arcachon, 31 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 29 pts ; 3. Stade Montois, Périgueux, 27 pts ; 5. Orthez, 26 pts ; 6. Mérignac, 25 pts ; 7. Libourne, Pau, 21 pts ; 9. Saint-Médard, Marmande, 19 pts ; 11. Girondins Bordeaux, 18 pts ; 12. Chambéry, 13 pts.

ATLANTIQUE
(14e journée)

Nantes - La Roche-sur-Yon 3-1
Saint-Macaire - Intrépides Angers 5-2
SCO Angers - Saint-Sébastien 1-1
La Chaume - Thouare 3-0
Carquefou - Cholet 1-0
Le Croisic - Ancenis 3-1
Pouzauges - Nozay 2-1

Class. : 1. Carquefou, 36 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 29 pts ; 3. Thouare, Cholet, SCO Angers, Intrépides Angers, 26 pts ; 7. Nozay, Le Croisic, 27 pts ; 9. Nantes, Saint-Sébastien, La Chaume, 25 pts ; 12. Ancenis, 22 pts ; 13. Pouzauges, 19 pts ; 14. Saint-Macaire, 17 pts.

AUVERGNE
(15e journée)

Montlucon - Gannat 0-1
Riom - Le Puy 1-0
Brioude - Cournon 0-0
Arpajon - Ambert 1-1
Commentry - Lapalisse 1-1
Clermont Foot - Saint-Georges 0-2
Beaumont - Vichy 2-0

Class. : 1. Clermont Foot, 31 pts ; 2. Beaumont, Riom, 30 pts ; 4. Vichy, 29 pts ; 5. Saint-Georges, Cournon, 28 pts ; 7. Montlucon, 27 pts ; 8. Lapalisse, 26 pts ; 9. Ambert, Commentry, 25 pts ; 11. Arpajon, Le Puy, 20 pts ; 13. Brioude, 19 pts ; 14. Gannat, 18 pts.

BOURGOGNE
(12e journée)

AJ Auxerre - Monceau 0-2

(13e journée)

Le Creusot - Cercle Dijon 1-3
Beaune - Chalon 3-2
Longvic - Stade Auxerre 3-1
Is/Tille - AJ Auxerre 0-1
Chevigny - Nevers 2-1
Montceau - Mâcon 0-1
FC Dijon - Migennes 5-0

(14e journée)

Migennes - Le Creusot 2-0
Beaune - AJ Auxerre 0-4
Longvic - Cercle Dijon 0-3
Is-sur-Tille - Mâcon 1-2
Chevigny - Stade Auxerre 1-4
Montceau - Nevers 1-1
Chalon - FC Dijon 0-0

Class. : 1. Beaune, 33 pts ; 2. Stade Auxerre, 31 pts ; 3. Cercle Dijon, 30 pts ; 4. Montceau, AJ Auxerre, 29 pts ; 6. FC Dijon, 28 pts ; 7. Chalon, 27 pts ; 8. Longvic, Is-sur-Tille, Migennes, 25 pts ; 11. Nevers, Mâcon, 22 pts ; 13. Le Creusot, Chevigny, 21 pts.

BRETAGNE
(13e journée)

Brest - Ploermel 4-0
Pontivy - Locminé ..... remis
Coray Glazick - Saint-Brieuc 0-3
Plumelec - Douarnenez 0-0
Rennes - Lanester 5-3
Baud - Redon 2-0
Lorient - Pont-l'Abbé 1-0

(17e journée)

Brest - Coray Glazick 1-2
Pontivy - Rennes 0-0
Locminé - Baud 0-0
Lanester - Douarnenez 1-1
Ploermel - Plumelec 1-2
Saint-Brieuc - Lorient 1-1
Redon - Pont-l'Abbé 1-2

Class. : 1. Saint-Brieuc, 33 pts ; 2. Pontivy, Lorient, 32 pts ; 4. Ploermel, 31 pts ; 5. Brest, Lanester, 30 pts ; 7. Plumelec, 28 pts ; 8. Pont-l'Abbé, Locminé, 27 pts ; 10. Douarnenez, Rennes, 26 pts ; 12. Baud, 25 pts ; 13. Coray Glazick, 24 pts ; 14. Redon, 17 pts.

CENTRE
(13e journée)

Saint-Jean - Vierzon 0-2
Saint-Pierre-des-Corps - Saint-Amand 1-3
Chartres - Issoudun 1-1
Tours - Salbris 0-0
Amilly - Pithiviers 1-2
Amboise - Orléans 1-2

Class. : 1. Salbris, 29 pts ; 2. Saint-Amand, 27 pts ; 3. Pithiviers, Chartres, 26 pts ; 5. Tours, Vierzon, 23 pts ; 7. Orléans, Issoudun, 21 pts ; 9. Saint-Pierre-des-Corps, 19 pts ; 10. Amboise, Amilly, 17 pts ; 12. Saint-Jean, 15 pts.

CENTRE-OUEST
(14e journée)

Angoulême - Bressuire 0-0
La Rochelle - Soyaux 1-2
Saintes - Loudun 2-0
Niort - Guéreteoise 3-1
Poitiers - Châtellerault 2-2
Saint-Liguaire - Brive 0-1
Laleu Palice - Limoges 2-3

Class. : 1. Brive, 30 pts ; 2. Saintes, Châtellerault, 29 pts ; 4. Saint-Liguaire, 27 pts ; 5. Niort, 25 pts ; 6. Guéreteoise, Bressuire, Angoulême, 24 pts ; 9. La Rochelle, Soyaux, Limoges, 23 pts ; 12. Poitiers, 21 pts ; 13. Loudun, Laleu Palice, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(14e journée)

Jura Sud Foot - Dole Tavaux 1-0
Besançon - Béthoncourt 4-1
Dampierre - Bart 1-0
Pont-de-Roide - Pontarlier 6-1
Bletterans - Dasle 3-0
Gilley - Vesoul ..... remis
Exempt : Baume-L'Isle

Class. : 1. Besançon, 33 pts ; 2. Dole Tavaux, 30 pts ; 3. Jura Sud Foot, 29 pts ; 4. Bletterans, 28 pts ; 5. Pont-de-Roide, Dampierre, 27 pts ; 7. Baume-L'Isle, 24 pts ; 8. Vesoul, 23 pts ; 9. Bart, 21 pts ; 10. Pontarlier, 19 pts ; 11. Dasle, 18 pts ; 12. Béthoncourt, 17 pts ; 13. Gilley, 12 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

Villabé - Le Crès 2-0
Uzès - Mèze 2-0
Montpellier - Sète 1-0
Perpignan - Canet 2-0
Alès - Mende 0-2
Lunel - Carcassonne 0-0
Exempt : Nîmes

Class. : 1. Sète, 29 pts ; 2. Carcassonne, Nîmes, Mende, 28 pts ; 5. Lunel, Perpignan, 24 pts ; 7. Montpellier, 22 pts ; 8. Le Crès, 20 pts ; 9. Alès, 19 pts ; 10. Mèze, 18 pts ; 11. Uzès, Villabé, 17 pts ; 13. Canet, 14 pts.

LORRAINE
(14e journée)

Amnéville - Merlebach 3-0
Homécourt - L'Hôpital 0-0
FC Metz - Epinal 3-1
Forbach - Villerupt ..... remis
Vagney - Nancy 0-0
PTT Metz - Sarrebourg ..... remis
Veyremange - Saint-Dié 2-1

Class. : 1. Sarrebourg, Homécourt, 18 pts ; 3. L'Hôpital, 17 pts ; 4. FC Metz, Amnéville, 15 pts ; 6. Veyremange, PTT Metz, 13 pts ; 8. Villerupt, Merlebach, 12 pts ; 10. Nancy, 11 pts ; 11. Saint-Dié, 10 pts ; 12. Vagney, 7 pts ; 13. Forbach, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE
(13e journée)

Allonnes - Ecommoy 0-3
Chateau-Gontier - Stade Lavallois 1-3
AS Mayennaise - CA Mayennais 0-0
Coulaines - Voutréen 5-1
Pontlieue-Le Mans - Le Mans 0-1
Saint-Berthevin - L'Ernéenne 0-1

Class. : 1. Ecommoy, 30 pts ; 2. CA Mayennais, 27 pts ; 3. AS Mayennaise, Coulaines, 25 pts ; 5. Stade Lavallois, 24 pts ; 6. Chateau-Gontier, Pontlieue-Le Mans, Saint-Berthevin, 22 pts ; 9. L'Ernéenne, 21 pts ; 10. Le Mans, Allonnes, 20 pts ; 12. Voutréen, 14 pts.

MÉDITERRANÉE
(13e journée)

Fos-sur-Mer - Gap 1-1
La Seyne - Puget 0-0
Monté Bonnev. - Draguignan 0-2
Cavaillon - Orange 2-2
Cagnes - Saint-Cyr 1-1
Saint-Antoine - Mouans-Sartoux 1-1
SMUC 7e - Vitrolles 0-1

Class. : 1. Vitrolles, 36 pts ; 2. Gap, 30 pts ; 3. Draguignan, Fos-sur-Mer, Mouans-Sartoux, 29 pts ; 6. Cagnes, Saint-Cyr, 28 pts ; 8. «Orange, 26 pts ; 9. Puget, 23 pts ; 10. SMUC 7e, 22 pts ; 11. Montr. Bonnev., Saint-Antoine, 21 pts ; 13. La Seyne, 20 pts ; 14. Cavaillon, 18 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Fleurance - Rodez 1-1
Saint-Alban - Fonsorbes 0-0
(15e journée)
Saint-Gaudens - Luchon 0-0
Montauban - FC Toulouse 2-0
Rodez - Toulouse Fontaines 2-4
Cahors - Blagnac 0-0
Saint-Alban - Muret 0-0
Fonsorbes - Labège 4-0
Fleurance - Balma 1-0

Class. : 1. Montauban, 23 pts ; 2. Muret, 20 pts ; 3. Toulouse Fontaines, 17 pts ; 4. Balma, 15 pts ; 5. Fleurance, 14 pts ; 6. Cahors, 13 pts ; 7. Rodez, Blagnac, 12 pts ; 9. Saint-Gaudens, Luchon, Saint-Alban, 11 pts ; 12. FC Toulouse, 9 pts ; 13. Labège, Fonsorbes, 8 pts.

NORMANDIE
(12e journée)

Bihorel - Pacy ..... remis
Vaudreuil - Arques-la-B. 3-3
Bernay - Oissel 1-5
Bolbec - Lillebonne 1-1
Pont-Audemer - Boisguillaume 1-2
Rouen - Elbeuf 3-0
HAC - Pavilly ..... remis

(15e journée)

Elbeuf - Pacy 0-0
Boisguillaume - Oissel ..... remis
Lillebonne - Arques-la-Bataille 1-3
Pavilly - Bernay 2-1
Pont-Audemer - Bihorel 3-1
Rouen - Vaudreuil 5-2
HAC - Bolbec 6-1

Class. : 1. Pont-Audemer, 30 pts ; 2. Pacy, 29 pts ; 3. HAC, Boisguillaume, Oissel, Vaudreuil, Arques-la-Bataille, 26 pts ; 8. Lillebonne, Pavilly, 26 pts ; 10. Rouen, 25 pts ; 11. Bernay, 22 pts ; 12. Elbeuf, 21 pts ; 13. Bolbec, 19 pts ; 14. Bihorel, 14 pts.

BASSE-NORMANDIE
(14e journée)

Avranches - Condé ..... remis
SM Caen - Falaise 0-1
Honfleur - Bourguebus 1-0
Mondeville - Flers 0-1
Cherbourg - Equeurdreville 1-0
J. Fertoise - ASPTT Caen ..... remis
Exempt : Ifs

Class. : 1. Flers, 28 pts ; 2. Cherbourg, 27 pts ; 3. ASPTT Caen, 24 pts ; 4. Honfleur, 23 pts ; 5. Equeurdreville, SM Caen, 21 pts ; 7. J. Fertoise, 19 pts ; 8. Avranches, Mondeville, Condé, 17 pts ; 11. Falaise, 15 pts ; 12. Ifs, 14 pts ; 13. Bourguebus, 13 pts.

PARIS
(8e journée)

L'Hay-les-Roses - Red Star 93 1-1
Les Lilas - Malakoff 0-0
Villemomble - Moissy-Cram. 1-1
Savigny - Créteil 1-1
Saint-Leu VO - Choisy-le-Roi 2-2
Arménienne - Corbeil 0-0
Exempt : Meaux

(14e journée)

Meaux - Savigny 1-1
L'Hay-les-Roses - Arménienne 0-1
Les Lilas - Choisy-le-Roi 1-1
Villemomble - Corbeil 1-0
Saint-Leu VO - Créteil 1-0
Moissy-Cramayel - Malakoff 2-1
Exempt : Red Star 93

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 26 pts ; 2. Savigny, Villemomble, 25 pts ; 4. Saint-Leu VO, 24 pts ; 5. Red Star 93, Arménienne, 23 pts ; 7. Les Lilas, 22 pts ; 8. Meaux, 21 pts ; 9. Créteil, Malakoff, L'Hay-les-Roses, 18 pts ; 12. Choisy-le-Roi, 17 pts ; 13. Corbeil, 16 pts.

PICARDIE
(8e journée)

Chauny - Soissons 02-2
Amiens - Béthisy 3-1
Abbeville - Noyon 0-0
Saint-Just - Albert Sports 3-0
Crépy-en-Valois - Saint-Quentin 2-2
Senlis - Laon 0-0

Class. : 1. Laon, 22 pts ; 2. Amiens, Senlis, 21 pts ; 4. Noyon, 20 pts ; 5. Abbeville, 19 pts ; 6. Saint-Just, 18 pts ; 7. Saint-Quentin, Béthisy, Chauny, 17 pts ; 10. Soissons, Crépy-en-Valois, 16 pts ; 12. Albert Sports, 12 pts.

RHÔNE-ALPES
(Match en retard)

Vill. Algérien - Chambéry 1-2

(12e journée)

Vénissieux Minguettes - Oyonnax 3-1

(12e journée)

Village Algérien - Annonay ..... remis
Vénissieux - Chambéry 1-0
Lyon - Feyzin 2-2
Roanne - Oyonnax ..... remis
STJ Maurienne - Bourg Peroche ..... remis
Gaillard - Vénissieux Minguettes ..... remis

Class. : 1. Lyon, 31 pts ; 2. Bourg Peroche, 29 pts ; 3. Gaillard, STJ Maurienne, 22 pts ; 5. Feyzin, 21 pts ; 6. Annonay, Roanne, 20 pts ; 8. Vénissieux, Oyonnax, 19 pts ; 10. Vénissieux Minguettes, Village Algérien, 18 pts ; 12. Chambéry, 17 pts.

La Juve sous le signe RB

L'avenir du grand club turinois sera dorénavant lié à son ex-gloire, Roberto Bettega (qui va succéder à Boniperti) et, bien entendu, à Roberto Baggio, son dernier Ballon d'Or.

Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

D'un Ballon offert par François de Montvalon à la cravate revêche, sous le regard attendri de Victor Sinet, à un caviar offert à Ravanelli, Roberto Baggio a illuminé le dimanche de la Juve...

R. B. comme Roberto Baggio et Roberto Bettega. Ne cherchez pas. Ce seront dorénavant les lettres de référence de la Juventus. Une Juve que sept saisons — et bientôt huit ? — sans scudetto ont conduite à tirer définitivement un trait sur l'inoubliable ère de gloire dont Giampiero Boniperti et Giovanni Trapattoni auront été, dix années durant, les incontournables figures de proue.

C'était d'ailleurs en souvenir de cette épopée qui valut aux Bianconeri de tout gagner entre 1977 et 1986, que Boniperti, le vieux condottiere au palmarès incomparable, et Trapattoni, technicien de fer, avaient été rappelés voici deux ans. Mais si le tandem reconstitué parvint à enlever au printemps dernier la Coupe de l'UEFA, le titre national, enlevé vingt-deux ans auparavant, restait l'apanage du Milan AC.

C'est comme ça que l'avvocato Agnelli et son entourage, excédés de devoir céder le pas ici comme ailleurs à Silvio Berlusconi, l'empereur de la télé privée maintenant sur le point d'entrer en politique, ont fini par prendre la décision que l'on pressentait depuis quelque temps déjà. C'est dorénavant à l'ancien buteur à la tête d'or, Roberto Bettega, qui figurait pourtant parmi les commentateurs des émissions de foot diffusées sur les chaînes de Berlusconi, que sera confiée la charge de remettre la Juve sur le bon rail.

Quarante-trois ans, et toute sa carrière sportive consacrée à la Juventus, Bettega avait été de 1969 au début des années 1980 un attaquant de race, surtout connu pour son jeu de tête phénoménal, son intelligence et son élégance. International, il fut meilleur buteur de la série A, gagna sept scudetti, deux Coupes, une Coupe de l'UEFA sous la légendaire casaque bianconera. Le voilà donc revenu à ses premières amours ! Avec la bénédiction des Agnelli, et plus particulièrement de Umberto, le frère cadet de l'avvocato, qui reprend les affaires en main plus de trente ans après son premier mandat de président.

Pour l'instant, Bettega — qui a des idées et demeure un homme de foot respecté — va travailler en tandem avec Giampiero Boniperti, histoire de bien assimiler son futur rôle d'administrateur délégué. Etant entendu qu'en fin de saison le toujours sémillant Giampiero (soixante-six ans dont vingt-deux de présence aux postes de commande) pourra vivre une retraite tranquille en qualité de président honoraire...

R.B. 2, premier lieutenant de R.B. 1

Un important chapitre de l'histoire du club vient donc d'être tourné, et tout porte à croire que le principal atout de « l'ingénieur » Bettega ne sera autre que le quatrième Ballon d'Or de *France Football*, dont s'honore aujourd'hui la Madama de Turin. R.B. 2, premier lieutenant de R.B. 1, ce sera en quelque sorte la Juve de demain. Avec ou sans le Trap ? Difficile de savoir au jour où nous sommes, quand bien même Bettega aurait longtemps servi (et gagné) sous ses ordres.

Tandis qu'en coulisses et dans la presse écrite ou audiovisuelle les commentaires vont bon train sur le changement en question, Roberto Baggio, lui, est encore tout à son bonheur d'avoir gagné le trophée tant convoité. Pour preuve, la joie spontanée et presque enfantine qu'il a manifestée au stade des Alpes, en ce dimanche radieux, en recevant le Ballon d'Or des mains de François de Montvalon. C'était une cérémonie publique, souhaitée par le club et visant, évidemment, à associer les tifosi bianconeri à l'événement. Mais à voir comment « Il Divine Codino » s'y prit pour faire partager ce bonheur à son public, en l'occurrence poursuivi par toute une meute de photographes, on sentait bien qu'il vivait l'un des plus exaltants moments de sa jeune carrière.

Le match qui servait en quelque sorte de prétexte à ce cérémonial ne fut, lui, qu'un spectacle quelconque, « enferré » dans les rigoureux concepts tactiques qui rendent le Calcio si dur et si exaspéré. Face à Foggia, toujours guidé par un Zdenek Zeman — neveu de Vycpalek, ancien entraîneur de... la Juventus — que convoitent les plus grandes écuries du pays, les Bianconeri, privés de Vialli, Julio Cesar, Fortunato et Dino Baggio, mirent soixante-dix minutes à trouver l'ouverture.

Comme par hasard, c'est Roberto Baggio qui, sans avoir fait un grand match, permit à la Juve de ne pas concéder davantage de terrain à un Milan toujours intouchable. D'abord un « caviar » pour Ravanelli, qui ne manqua pas de conclure, puis un jaillissement à point nommé pour porter son actif à douze buts. Cap'tain Roberto avait dignement fêté son Ballon.

Là-bas, dans le virage des Ultras, une banderole s'agita : *Bentornato Bobby-gol*. Re-bienvenue Bobby-but. R.B. 1 ou R.B. 2 ? Allez savoir ! Et si c'était tout simplement une belle préfiguration de l'avenir...

Victor SINET, à Turin

21e JOURNÉE
(30 janvier 1994)

A Bergame (Stadio Comunale).

MILAN AC b. ATALANTA BERGAME : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. But : Massaro (55e). Avertissements : Magoni, Minaudo, Ganz, à l'Atalanta ; Raducioiu, Panucci, à Milan.

ATALANTA : Pinato — Valentini, A. Poggi (Orlandini, 62e), Boselli (Codispoti, 73e), Montero — Tacchinardi, Minaudo, Sauzée, Magoni — Ganz, Rambaudi. Entr. : Valdinoci et Prandelli.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini, Eranio (Laudrup, 46e), Desailly, Donadoni — Raducioiu, Massaro (Lentini, 71e). Entr. : Capello.

A Turin (stade delle Alpi).

JUVENTUS TURIN b. FOGGIA : 2-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ravanelli (69e), R. Baggio (79e). Avertissements : Porrini, à la Juventus ; De Vincenzo, Di Biagio, à Foggia.

JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Torricelli, Carrera, Notari — Marocchi, Di Livio (Baldini, 82e), Conte, Moeller (Del Piero, 65e) — Ravanelli, R. Baggio. Entr. : Trapattoni.

FOGGIA : F. Mancini — Gasparini, Nicoli, Bianchini, Chamot — Di Biagio (Sciacca, 80e), Seno, Stroppa, De Vincenzo — Cappellini, P. Bresciani (Kolyvanov, 46e). Entr. : Zeman.

A Bari (stade San Nicola).

SAMPDORIA GÊNES b. LECCE : 3-0 (0-0). — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Vierchowod (53e), Ceramicola (85e, c.s.c), R. Mancini (92e). Avertissement : Evani, à la Sampdoria.

LECCE : Gatta — Biondo, S. Altobelli, Ceramicola, Verga — Padalino, Gazzani, Gerson (Olive, 78e), Notaristefano — K. Ayew (O. Russo, 60e), Baldieri. Entr. : Marchesi.

SAMPDORIA : Pagliuca — M. Mannini (Invernizzi, 46e), M. Serena, M. Rossi, Vierchowod — Amoruso (Gullit, 65e), Jugovic, Evani, Salsano — Lombardo, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).

PARME b. GENOA : 4-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Luci. Buts : Zola (43e, 92e), Brolin (45e), Asprilla (86e, s.p.). Avertissements : Minotti, Benarrivo, Sensini, à Parme.

GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Sigaorini (Lorenzini, 17e) — Petrescu, Ruotolo, Van't Schip, Bortolazzi — Skuhravy, Nappi. Entr. : Scoglio.

PARME : Bucci — Benarrivo (Mallagliati, 89e), Di Chiara, Minotti (Matrecano, 83e), Apolloni, Sensini — Pin, Crippa, Zola — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).

INTER MILAN et CAGLIARI : 3-3 (1-2). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Sosa (43e, 52e), Fontolan (90e), pour l'Inter ; Oliveira (6e), Pusceddu (28e), Dely Valdes (85e), pour Cagliari. Avertissements : M. Paganin, à l'Inter ; Sanna, Oliveira, Bellucci, Napoli, à Cagliari.

INTER : Zenga — Bergomi, Tramezzani (M. Paganin, 74e), Ferri, S. Battistini — Jonk, Manicone, Ang. Orlando, Fontolan — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.

CAGLIARI : Fiori — Aloisi (Moriero, 64e), Pusceddu, Napoli, Firicano — Herrera, Sanna, Marcolin (Bellucci, 68e), Matteoli — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Rome (stade Olympique).

LAZIO ROME b. CREMONESE : 4-2 (3-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bertini. Buts : Cravero (15e), Casiraghi (34e), Signori (66e, 74e), pour la Lazio ; Cristiani (24e), Bergodi (81e, c.s.c.), pour la Cremonese. Avertissements : Bonomi, Gascoigne, Signori, à la Lazio ; Turci, à la Cremonese.

LAZIO : Marchegiani — Negro, Favalli, Bonomi, Cravero (Bergodi, 83e) — Di Matteo, Fuser, Winter, Gascoigne — Casiraghi, Signori (Doll, 75e). Entr. : Zoff.

CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli (Florjancic, 40e) — Cristiani, Castagna, Giandebiaggi, E. Nicolini, Maspero — Tentoni. Entr. : Simoni.

A Naples (stade San Paolo).

NAPLES et AS ROMA : 1-1 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Fonseca (90e, s.p.), pour Naples ; Balbo (58e, s.p.), pour la Roma. Avertissements : Fonseca, à Naples ; A. Carboni, Lanna, Piacentini, Berretta, à la Roma. Expulsion : Ferrara (77e), à Naples.

NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini (Buso, 62e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Thern, Pecchia (Policano, 62e) — Fonseca, G. Bresciani. Entr. : Lippi.

ROMA : Lorieri — Festa, A. Carboni, Lanna, Aldair — Bonacina, Piacentini, Berretta (Garzya, 73e), Scarchilli (Mihajlovic, 74e) — Balbo, Cappioli. Entr. : Mazzone.

A Udine (stade Friuli).

UDINESE et TORINO : 1-1 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Branca (65e, s.p.), pour l'Udinese ; Francescoli (77e), pour Torino. Avertissements : Mussi, Venturin, Sordo, à Torino. Expulsion : Delli Carri (84e), à Torino.

UDINESE : G. Battistini — Montalbano, Bertotto, Calori, Desideri — Rossitto (Borgonovo, 81e), Pizzi, Statuto, Kozminski — Branca, Helveg. Entr. : Fedele.

TORINO : G. Galli — Sergio, Jarni, Gregucci (Delli Carri, 70e), Fusi — Mussi, D. Fortunato, Venturin, B. Carbone (Sordo, 59e) — Silenzi, Francescoli. Entr. : Mondonico.

A Piacenza (stade Galleana).

PIACENZA b. REGGIANA : 3-2 (0-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Iacobelli (47e), L. De Agostini (62e, c.s.c.), Moretti (89e), pour Piacenza ; Papais (8e, c.s.c.), Morello (72e), pour la Reggiana. Avertissements : Suppa, Iacobelli, Moretti, Taibi, Ferrante, à Piacenza ; Cherubini, Sgarbossa, Lantignotti, Scienza, à la Reggiana.

PIACENZA : Taibi — Chiti, Polonia, Maccoppi (Moretti, 25e), Lucci — Suppa, Papais (De Vitis, 46e), Iacobelli, Turrini — Ferrante, Piovani. Entr. : Cagni.

REGGIANA : Taffarel — Pariato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini (Accardi, 75e), Scienza, Morello, Lantignotti — Esposito (Padovano, 64e), Mateut. Entr. : Marchioro.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	32	21	12	8	1	23	8
2. Juventus Turin	26	21	10	6	3	35	19
3. Sampdoria Gênes	26	21	12	4	5	38	26
4. Parme	27	21	11	5	5	32	15
5. Inter Milan	25	21	9	7	5	32	21
6. Lazio Rome	25	21	9	7	5	26	23
7. Naples	23	21	8	7	6	32	24
8. Torino	23	21	8	7	6	27	21
9. Foggia	20	21	5	10	6	30	26
10. AS Roma	20	21	5	10	6	18	20
11. Cagliari	20	21	6	8	7	28	34
12. Piacenza	19	21	6	7	8	19	29
13. Cremonese	18	21	6	6	9	24	28
14. Udinese	17	21	4	9	8	15	24
15. Reggiana	16	21	5	6	10	16	26
16. Genoa	16	21	4	8	9	14	27
17. Atalanta Bergame	15	21	4	7	10	21	37
18. Lecce	6	21	1	4	16	15	39

BUTEURS

1. Fonseca (Naples), Silenzi (Torino) **13**.
3. Sosa (Inter), R. Baggio (Juventus) **12**.
5. Branca (Udinese), Gullit (Sampdoria) **11**.
7. Zola (Parme), Dely Valdes (Cagliari) **10**.
9. Roy (Foggia), Signori (Lazio) **9**.

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
(6 février 1994)

Cagliari - Foggia
Cremonese - Atalanta Bergame
Inter Milan - Lazio Rome
Lecce - Piacenza
Naples - Genoa
Reggiana - Juventus
AS Roma - Milan AC
Sampdoria Gênes - Udinese
Torino - Parme

Souness s'en va

GRAEME SOUNESS avait répété un nombre incalculable de fois qu'il ne quitterait jamais Liverpool. Jurant éternelle fidelité au club qui l'avait vu s'épanouir en tant que joueur et qui était aller le rechercher en Ecosse, impressionné par son formidable travail sur le banc de touche des Glasgow Rangers. Mais Souness n'a pas pu supporter l'humiliation d'être éliminé, mardi dernier, de la Cup par la modeste équipe de Deuxième Division de Bristol City. Il a aussitôt donné sa démission, à la grande satisfaction du public d'Anfield. Public dont Souness avait totalement perdu la confiance, la saison dernière, suite à des résultats — 6e en Championnat et éliminé de la Cup par Bolton Wanderers, une formation de Troisième Division — plus que moyens pour un club comme le Liverpool FC.

En mai dernier, déjà, on pensait que les dirigeants de Liverpool allaient le remercier, mais l'Ecossais sauva miraculeusement sa place. Selon les rumeurs qui circulent du côté d'Anfield, Souness est resté parce que son indemnité de départ était trop élevée. Cette semaine, c'est lui qui a pris les devants et a préféré s'eclipser. Les choses avaient pourtant bien commencé en début de saison, avec trois victoires lors des trois premières journées. Puis blessures à répétition et conflits entre joueurs ont pris le dessus, et les Reds sont retombés dans une certaine médiocrité. Malgré une défaite aux penalties, en Coupe de la League, face à Wimbledon, en décembre, Souness s'était vu renouveler sa confiance par le président du club, David Moores, par ailleurs son grand ami.

Le but de Brian Tinnion, à la 59e minute du match opposant Liverpool à Bristol, aura donc été fatal à l'entraîneur des Reds, sorti sous les huées des spectateurs d'Anfield Road. Tout comme les centaines de témoignages hostiles recueillis par les journaux et les radios locales. Le message était clair : Souness, qui depuis son retour à Liverpool, en avril 91, n'avait remporté qu'une Cup, face à Sunderland, était devenu indésirable.

Outre les résultats moyens, il lui est principalement reproché de s'être débarrassé de joueurs symboles tels que Peter Beardsley (qui renaît à Newcastle après un passage à Everton), Ray Houghton et Steve Staunton. Il lui est surtout reproché d'avoir vendu l'exclusivité de l'histoire de sa grave opération au cœur au *Sun*, journal détesté à Liverpool parce qu'il avait qualifié de voyous les supporters des Reds lors de la tragédie d'Hillsborough.

Vendredi, Souness a donc remis sa démission à David Moores, déclarant que les supporters avaient été très patients mais que cette patience avait des limites et qu'il partait car il n'avait pu ramener Liverpool au rang prestigieux qui était le sien une dizaine d'année plus tôt. Souness part avec une indemnité de cinq millions de francs. Sa démission intervient deux ans après celle de Kenny Dalglish.

Qui sera le neuvième entraîneur de Liverpool depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale ? Le favori est Roy Evans, l'adjoint de Souness. Evans est au club depuis trente ans, successivement en tant que joueur et entraîneur de l'équipe réserve. Formé à l'école du célèbre Bill Shankly, il bénéficie du soutien des supporters et s'est déclaré prêt a prendre en main l'équipe. Sans oublier de rendre hommage à Graeme Souness : « C'est triste qu'il soit parti, car il aimait sincèrement le Liverpool. L'incroyable pression autour du club aura malheureusement eu raison de lui. »

Correspondance Ric GEORGE

En profonde rupture avec le public d'Anfield, Graeme Souness n'a pas supporté la défaite des Reds face à Bristol City, en Cup, et a donné sa démission. Son adjoint, Roy Evans, devrait lui succéder.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Venables à la barre

Imitant sa consœur galloise, qui venait de faire signer John Toshack, la Fédération anglaise (Football Association) s'est enfin décidée à donner le nom de son nouveau sélectionneur : Terry Venables. Il succède à Graham Taylor et s'est fixé comme principal objectif de porter l'Angleterre à la victoire au cours du Championnat d'Europe de 1996, dont la phase finale se déroule sur ses terres.

La nomination officielle de Venables est intervenue avec plusieurs semaines de retard car celui-ci était soupçonné d'implication dans une affaire financière un peu trouble, à l'époque ou il était dirigeant de Tottenham. Après avoir mené sa propre enquête, la Fédération a finalement estimé infondées les accusations portées contre Venables, et lui a offert le poste de sélectionneur. Se réservant toutefois le droit de l'écarter au cas où...

Né à Dagenham en 1943, Venables a joué à Chelsea, Tottenham, Queen's Park Rangers et Crystal Palace, où il a commencé sa carrière d'entraîneur en 1976. Après quatre saisons à Selhurst Park, Venables a pris en charge une autre équipe londonienne, QPR, dont il démissionna en 1984 pour tenter l'aventure espagnole, au FC Barcelone. Avec son compatriote Gary Linecker et l'Ecossais Steve Archibald, Terry remporte le titre lors de sa première saison (1984). Titre qui manquait au Barça depuis une décennie. Limogé par José Luis Nunes, en 1987, il signe à Tottenham. Chez les Spurs, Venables remporte la Cup en 1991 et devient directeur exécutif du club de White Hart Lane. Pas pour longtemps : l'année dernière, Alan Sugar, le président de Tottenham, décide de se passer de ses services.

Au creux de la vague, accusé de corruption, Venables pensait ne plus pouvoir exaucer son rêve : devenir sélectionneur de l'équipe d'Angleterre... Aujourd'hui, Terry est tout heureux de s'être trompé et d'avoir pu signer avec la Fédération un contrat jusqu'en 1996, plus une option pour deux années supplémentaires. Avec comme première tâche de se trouver un adjoint. Admirateur des joueurs techniques, Venables est fortement tenté de rappeler des éléments tels que Peter Beardsley et Chris Waddle. Histoire d'encadrer les jeunes de grand talent que propose la Premier League : Andy Cole, Robbie Fowler et Nick Barmby.

Venables fait preuve d'une belle humilité : « Nous repartons de zéro. Et vu que l'Angleterre ne participera pas à la prochaine Coupe du monde, on peut même nous considérer comme une sélection de... second ordre. Cela ne me dérange pas ! Je souhaite surtout que l'on pratique un jeu attrayant, facile à assimiler par l'ensemble des joueurs. » Une philosophie que le nouveau sélectionneur anglais pourra mettre en pratique dès le 9 mars, à Wembley, contre le Danemark.

R. G.

MATCH EN RETARD (24 janvier 1994)

A Londres (Upton Park).

WEST HAM et NORWICH CITY : 3-3 (1-1). — 20 738 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : M. Allen (37e), S. Jones (46e), Morley (84e) pour West Ham. Sutton (5e, 56e), Fox (79e) pour Norwich City.

WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale (Brown, 72e), Rowland — M. Allen, Bishop, Holmes, S. Jones — Marsh, Chapman (Morley, 84e). Entr. : Bonds.

NORWICH CITY : Gunn — Butterworth, Newman, Culverhouse, Woodthorpe — Crook, Bowen, Megson (Ekoku, 77e), Fox — Goss, Sutton. Entr. : Doohan.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	64	27	19	7	1	54	23
2. Blackburn Rovers	51	25	15	6	4	36	20
3. Arsenal	46	27	12	10	5	31	14
4. Newcastle	45	26	13	6	7	45	25
5. Liverpool	43	26	12	7	7	44	32
6. Leeds Utd	43	26	11	10	5	39	28
7. Sheffield Wedn.	40	27	10	10	7	49	36
8. Norwich	39	25	10	9	6	40	30
9. QPR	39	26	11	6	9	40	33
10. Aston Villa	38	25	10	8	7	30	27
11. West Ham	35	27	9	8	10	25	35
12. Wimbledon	33	25	8	9	8	27	33
13. Ipswich	32	25	7	11	7	22	27
14. Coventry	31	25	7	10	8	26	29
15. Tottenham	30	27	7	9	11	35	34
16. Everton	28	27	8	4	15	26	38
17. Chelsea	26	25	6	8	11	23	30
18. Southampton	24	26	7	3	16	26	37
19. Sheffield Utd	22	27	4	10	13	22	42
20. Manchester City	21	25	4	9	12	21	32
21. Oldham	20	26	4	8	14	20	45
22. Swindon	19	27	3	10	14	26	61

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

(5 février 1994)

Blackburn-Wimbledon
Everton-Chelsea
Manchester City-Ipswich Town
Norwich City-Liverpool
Oldham-Southampton
Queen's Park Rangers-Manchester United
Swindon-Coventry City
Tottenham-Sheffield Wednesday

(6 février 1994)

Aston Villa-Leeds United

Écosse

L'impasse

GLASGOW. — Les relations entre les deux monstres sacrés du Championnat ne vont pas s'arranger. On peut même prédire un certain regain de tension entre les deux clubs. L'explication en est très simple. Le 30 avril prochain, à Ibrox Park, les Rangers reçoivent le Celtic et les supporters du club catholique n'assisteront pas à cette rencontre. Ils n'y sont, tout simplement, pas conviés.

Les deux dernières saisons, les dommages causés par les fans de Celtic n'ont pas été remboursés aux Rangers. Pis encore, le Celtic refuse et réfute toute responsabilité. La boucle est bouclée. Le différend est réel.

En l'état actuel des choses, rien n'interdit, selon les règlements de la Ligue, à un club de ne pas allouer de places aux visiteurs. Il semble que la situation n'ait pas été envisagée. Depuis la modernisation d'Ibrox Park, quelque 8 000 tickets ont été vendus aux fans du Celtic. La réciproque est valable lorsque le Celtic reçoit à Parkhead.

La situation est claire selon David Murray, le président des Rangers : « Notre position est simple. Lorsque les supporters d'un club, quel qu'il soit, créent des dommages, le club en question doit prendre ses responsabilités. Nous regrettons que cette affaite ait pris de telles proportions. Mais au vu de l'intransigeance des dirigeants du Celtic, nous n'avions pas le choix. »

De l'autre côté, on cherche désespérément une solution. Le président du Celtic, Kevin Kelly, a même écrit à son homologue David Murray dans l'espoir de trouver une solution : « Nous sommes surpris de la tournure des événements. Bien sûr, nous condamnons toute forme de vandalisme. Mais nous ne pouvons accepter une telle décision. Nous pensons que le terrain d'Ibrox Park a les moyens de contenir et de prévenir les supporters. » Affaire à suivre... de très près.

Correspondance Scott McBURLEY

Belgique

Le malaise d'Anderlecht

BRUXELLES. — Johann Boskamp a bondi de son banc, les bras levés, explosant d'allégresse. Comme si Anderlecht, son équipe, venait de forger un nouvel exploit. Comme s'il était particulièrement ravi de voir le leader inscrire un but à la lanterne rouge. Puis il se contint davantage. Plusieurs minutes plus tard, quand Nilis, qui avait ouvert le score, réussit le doublé, il se contenta d'exhaler un long soupir de soulagement...

Anderlecht a remporté le choc des extrêmes de la 22e journée. Mais, une fois de plus, il a peiné pour s'imposer sur la pelouse du très modeste RC Genk, qui n'a gagné qu'une seule fois cette saison et n'échappera vraisemblablement pas à la relégation. Il a souffert et continue d'inquiéter et même d'intriguer ses sympathisants. Depuis qu'il a littéralement volé en éclats à Brême, dans la seconde période infernale d'une rencontre mémorable de la Ligue des champions, le FC Anderlecht piétine. Il n'impressionne plus ses rivaux. Pire, aiguillonné par un Club Brugeois qu'il a retrouvé en point de mire, il commence à s'affoler sur les pelouses et dans les coulisses.

Les Anderlechtois sont fébriles, anxieux. L'ambiance au sein du groupe s'est altérée, dégradée même. Les vieux démons affleurent de nouveau. Modèle d'abnégation, l'international Boffin observe et cingle : « Certains n'ont plus envie de se décarcasser pour conserver au groupe sa solidarité du début de saison. Les porteurs d'eau de l'équipe ont perdu le feu sacré, car ils estiment que les quatre ou cinq éléments susceptibles de forger la différence par leur classe intrinsèque ne se mouillent plus assez pour la collectivité. »

Le refrain est connu. Mais cette fois, le malaise paraissait suffisamment profond après le cuisant échec de la semaine précédente pour que, tour à tour, l'entraîneur, le manager, puis le président tancent un groupe moins réceptif que de coutume. Pour affronter Genk, Boskamp avait opéré plusieurs changements dans sa formation de départ. Il avait enfin rappelé Musonta, l'international zambien, qui, de blessure grave en opération, puis en convalescence sans cesse prolongée, avait vécu deux années complètes de galères. Ce retour du milieu de terrain défensif renvoya en réserve Walem, l'heureuse confirmation du début de Championnat. L'entraîneur avait également demandé à Nilis de recouvrer ses esprits et à Boskamp de mieux se fondre dans la collectivité. Ses mises en garde ressemblaient à des mises en demeure. Elles ne produisirent pratiquement aucun effet. Les Anderlechtois sont conscients qu'ils traversent une passe difficile : « Je me demande bien ce qui se serait passé si, comme il le méritait, Genk avait ouvert le score dans les trois premières minutes de la reprise », glissa l'un deux à son voisin de banc dans un vestiaire un peu morose.

En gagnant laborieusement dans le Limbourg, le FC Anderlecht a préservé l'essentiel, d'autant que Bruges a, lui aussi, battu difficilement Charleroi, troisième du classement (2-1). Mais on est en droit d'attendre bien davantage d'une formation qui aspire toujours à disputer les demi-finales de la Ligue des champions...

Correspondance Michel DUBOIS

Grèce

Aris, le retour

ATHÈNES. — Après dix années bien médiocres, Aris, l'autre club de Salonique, sort enfin de sa léthargie. Patiemment remodelé depuis un an par le tandem Firos-Kouis, deux anciens joueurs du club macédonien, il vient, au bénéfice de la 23e journée, de s'emparer avec autorité de la troisième place du classement, qualificative pour la Coupe de l'UEFA.

Une aspiration d'autant plus légitime que sa victoire (2-0) sur l'AEK, leader et champion en titre, ne devait rien à personne. Les deux buteurs, Lambriakos et Chrysostomidis ont réussi leur premier but en Division 1 ! Symbolique de la jeunesse de cette équipe qui a donc tout l'avenir devant elle.

Dès demain (mercredi 3), elle livrera un nouveau test intéressant en quart de finale retour de la Coupe face à Yannina (D 2). A l'aller, en effet, les jeunes pousses d'Aris se sont inclinées 2-1.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Allemagne

Le procès de Nuremberg

MUNICH. — Gerhard Voack, président du FC Nuremberg depuis le 2 juillet 1992, a donné sa démission la semaine dernière. Officiellement, il était trop sollicité, ce qui nuisait à sa vie privée et à ses affaires.

Il est exact que ce propriétaire de plusieurs supermarchés de bricolage a été confronté, ces dernières semaines, à des actes de vandalisme. Des fanatiques ont même menacé de s'en prendre à sa famille et à sa maison. La police a pris cela très au sérieux.

Voack, pourtant, a eu le mérite de réduire les dépenses du club, de ramener de 75 à 50 millions (de francs) son déficit. Il en a aussi plafonné la masse salariale. Il a su se passer des services d'un manager et s'est occupé personnellement du recrutement. Ce qui lui a valu, rapidement, le surnom de Napoléon.

Et lorsque son entraîneur, Willy Entenmann, lui fait remarquer que l'équipe est trop offensive, il s'attache les services de Lubos Kubik, le Tchèque de Metz. Ce dernier a, d'ailleurs, été payé par un ami richissime du gardien Andreas Köpke qui, lui, en encaissant but sur but, a vu s'amoindrir ses chances de disputer la Coupe du monde aux États-Unis.

Après la vente du petit protégé du public, Dieter Eckstein, et le licenciement de Willy Entenmann après... une victoire (2-0) sur le grand rival bavarois, le Bayern, Voack ne s'est pas fait que des amis. Les supporters ont pensé qu'il avait perdu la tête.

La valse des entraîneurs et l'engagement, après le refus de Briegel, de Rainer Zobel n'ont pas fait remonter sa cote d'amour.

Après tant de contradictions, Voack a donc rendu les armes. Et on attend maintenant de connaître son successeur, le quatrième président de Nuremberg depuis... janvier 91. Sûrement un record !

Correspondance Rainer KALB

Bulgarie

Botev Plovdiv suspendu

SOFIA. — Botev est exclu pour une saison des Coupes européennes. C'est ce que le club de Plovdiv apprenait par un fax de l'UEFA arrivé vendredi soir. La décision a été prise le même jour par la commission de discipline à Zurich « pour tentative de corruption ».

Le début de cette sale affaire remonte au 14 septembre dernier, quand Botev reçoit l'Olympiakos en match aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA. Le club engage un certain Dimitar Hristolov, homme d'affaires et mari d'une ancienne internationale bulgare de volley-ball (qui a joué aussi en Italie), pour servir d'interprète au délégué italien de l'UEFA, Mariano Dellogu.

Deux semaines plus tard, lors du match retour en Pirée, Gueorgui Donkov (23 ans), milieu de terrain international, dont le transfert de Levski Sofia a été l'un des scandales de l'été dernier, est expulsé pour avoir craché sur le juge de touche. La commission de discipline de l'UEFA ne fait pas dans le détail et inflige à Donkov une suspension de... cinq ans.

Botev fait appel. Prétendument sans savoir que M. Dellogu est membre de la commission d'appel. L'interprète-homme d'affaires revient alors sur scène. Il téléphone à M. Dellogu et, contre une somme d'argent, lui demande de plaider en faveur d'une réduction de la peine de Donkov. Ce qui est obtenu : la suspension du joueur est ramenée de cinq à deux ans.

Si, à Botev, on prétend que le dénommé Dimitar Hristolov n'a rien à voir avec le club et qu'il n'a agi que pour son propre compte, la commission de discipline de l'UEFA, elle, a estimé qu'il s'agissait d'une tentative de corruption. Elle a donc exclu Botev pour une saison de toute compétition européenne et a suspendu Georgi Donkov jusqu'au 31 janvier 1998.

Cette affaire relance la question des millions de Botev, trouvés on ne sait où et déboursés en transferts l'été dernier. Elle place aussi Hristo Danov, le président du club de Plovdiv, dans une situation délicate. Mais ça, c'est déjà une autre histoire.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Slovaquie

Première aux Émirats

BRATISLAVA. — C'eût pu être la France, mais ce seront les Émirats arabes unis ! L'équipe nationale fera, en effet, ses grands débuts internationaux cette semaine à l'occasion d'un tournoi à Dubaï. Elle aurait dû les faire l'automne dernier en France, mais la rencontre, prévue au Havre contre une sélection A', avait été annulée.

La France, pourtant, restait l'adversaire idéal, selon les dirigeants de la Fédération, pour marquer l'entrée de la Slovaquie indépendante dans le concert des nations. Mais le tirage au sort de l'Euro 96 en a décidé autrement : Français et Slovaques se retrouveront face à face en éliminatoires, dont le calendrier sera fixé le 2 mars prochain.

En attendant, Joszef Venglos a donc emmené sa première sélection à Dubaï. **Gardiens** : Molnar (Inter Bratislava), Vencel (Slovan Bratislava). **Défenseurs** : Hipp (Slavia Prague), Kinder (Slovan), Stupala (Slovan), Vidumsky (Presov). **Milieux** : Danko (FC Losice), Hyravy (Banik Ostrava), Moravec (Inter), Obaitnik (Inter), Solar (Inter), Weiss (Drnovice). **Attaquants** : Dina (Dunajska Streda), Faktor (Banska Bystrica), Malatinsky (Spartak Trnava), Timko (Slovan), Tomaschek (Slovan), Zvara (Presov).

Pour cette première aux Émirats, Venglos est privé de Moravcik, Dubovsky, Glonek, Peska, retenus dans leur club étranger, ainsi que de Tittel (ex-Nîmes), Zeman, Kristofik et Gostic, en tournée en Amérique avec le Slovan Bratislava.

Au programme : un match avec les Émirats arabes unis ce soir (le 2 février), puis un autre contre l'Égypte vendredi (le 4) et un dernier face au Maroc dimanche (le 6). L'équipe nationale devrait ensuite rencontrer la Grèce (en mars), la Croatie (le 20 avril à Bratislava) et la Russie (le 29 mai à Moscou). Une tournée aux États-Unis est également envisagée.

Qui a dit que les Slovaques ne seront pas prêts pour les éliminatoires de l'Euro ?

Correspondance Peter SURIN

EIRE. — Troisième défaite consécutive dans le tour final du Championnat pour Shamrock Rovers : 1-2 à domicile, dimanche, face aux Bohemians Dublin. Du coup, Cork City, le champion sortant, qui pointait à dix points il y a peu, revient à trois grâce à sa victoire (1-0, but de Caulfield) sur le terrain de Galway United. Or, Cork et Shamrock doivent encore se rencontrer... *(Paul KELLY)*

ISRAEL. — Incidents à la fin du match Maccabi Petah-Tikvah - Maccabi Tel-Aviv (1-1) ; furieux de la piètre prestation de leurs favoris, les supporters du club de la capitale les ont hués à la sortie du terrain. L'entraîneur Abraham Grant a même dû sortir protégé par la police ! Il y a eu quatre arrestations parmi les plus fanatiques. Suite à ce nul, le Maccabi Tel-Aviv rend quatre points à son homologue de Haïfa, plus que jamais leader après sa belle victoire (2-0) sur l'Hapoël Beer-Shebah. A signaler enfin le score fleuve de cette 21e journée : 5-1 pour l'Hapoël Holon face au Betar Jerusalem, pourtant champion en titre. *(Noah KLIEGER)*

LUXEMBOURG. — A deux journées de la fin du tour initial du Championnat, l'Avenir Beggen prend le large. Il possède maintenant deux points d'avance sur Grevenmacher, tenu en échec (0-0) par Aris à Bonnevoie. Mené 1-0 par le Fola Esch, Beggen n'a jamais paniqué, finissant par imposer sa maîtrise collective grae à des buts de Goergen, Krahen et Krings. En battant facilement Pétange (3-0), grâce notamment à un doublé de Morocutti, l'Union Luxembourg a fait l'affaire d'Aris dans la course à la sixième place, la dernière qualificative pour le tour final. L'équipe de Bonnevoie reprend ainsi un point à celle de Pétange. *(Denis BERCHE)*

POLOGNE. — Petit à petit, l'avenir de l'équipe nationale prend forme. Henryk Apostel, le sélectionneur, connaît son adjoint : c'est Mieczyslaw Broniszewski, qui entraînait jusqu'à présent Motor Lublin. Les deux hommes ont dirigé ensemble la sélection Juniors de 1979 à 1981. Côté match amicaux, l'équipe nationale doit rencontrer l'Espagne, le 9 février à Tenerife, probablement le Maroc, un mois plus tard, et la Hongrie, mi-mai. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

ROUMANIE. — Toujours pas de matches amicaux au programme de l'équipe nationale ! Cette dernière partira bien ce mois-ci en tournée en Asie, mais il s'agit d'une sélection expérimentale, sans internationaux confirmés. Anghel Iordanescu vient de rendre publique la liste des éléments retenus : n'y figurent que des joueurs « locaux » et beaucoup d'Espoirs. Quand les expatriés pourront donc se préparer ensemble ? On parle d'un match contre l'Irlande du Nord (le 13 mars à Bucarest), d'un autre face à la Finlande ou la Grèce (le 20 avril) et d'un dernier, contre un adversaire à désigner, le 12 mai avant le départ pour les États-Unis, le 3 juin. Il serait temps d'avoir enfin un programme sérieux de préparation à la World Cup. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE. — Qualification difficile de Galatasaray pour les demi-finales de la Coupe. Le prochain adversaire de Monaco en Ligue des champions s'est imposé seulement 3-2 à Kayseri, grâce à deux buts de Arif et un de Mustafa. *(Selçuk MANAV)*

TUNISIE. — Sur la route de *sa* Coupe d'Afrique des nations, l'équipe nationale s'offre, après les Pays-Bas (2-2 le mois dernier), un répliquant de premier choix : la France. Ce sera demain (mercredi 2) au stade d'El Menzah à Tunis. Pour ce rendez-vous, Youssef Zouaoui a convoqué Chakroun (Sfax) et Jaballah (AS Marsa) en plus des habitués. Il pourra aussi compter sur tous les professionnels, notamment Faouzi Rouissi (Caen) et Bouzaïene (Laval), à l'exception de ceux qui jouent en Arabie Saoudite : Maaloul et Okbi. Toute la sélection s'est retrouvée en stage trois jours avant la rencontre. *(HAKIM)*

ETATS-UNIS. — Un but d'Alexi Lalas, à cinq minutes de la fin, a permis à l'équipe américaine d'arracher le match nul (1-1) face à la Russie, samedi, sur la surface artificielle du Kingdome, à Seattle. Les Américains dominaient la partie, jouée à un rythme rapide, mais ce sont les Russes qui ont ouvert la marque par Dmitri Radchenko (52e) en contre. Les Américains, qui ont manqué plusieurs occasions, ont finalement été récompensés quand Lalas a repris de la tête un centre de Mike Lapper venu de la droite. « Le plus important est que nous n'ayons jamais renoncé », a conclu Lalas. *(Paul KENNEDY)*

Redindo a craqué. Il a agressé un de ses coéquipiers à l'entraînement. Résultat, il est exclu du groupe de Tenerife jusqu'au rétablissement de sa victime.

Photo PRESSE SPORT.

Redondo : le poing de non-retour

Un bien étrange incident a éclaté, mercredi à Tenerife, au cours d'un entraînement de routine. Un accrochage entre l'international Fernando Redondo et l'attaquant Antonio Pinilla a vite dégénéré. Très vite, les deux joueurs en sont venus aux mains, sans laisser le temps à leurs coéquipiers d'intervenir. Redondo a, en quelques secondes, prouvé qu'il n'était pas pour rien le compatriote de Carlos Monzon. Trois frappes terribles ont en effet laissé Pinilla K.O., le visage en sang. Évacué en voiture par un des joueurs, l'attaquant arrivé cette saison d'Albacete s'est retrouvé à l'hôpital. Il s'en est plutôt bien tiré, avec la cloison nasale déviée...

Quant à Redondo, l'un des grands espoirs du football argentin, il se dit incapable d'expliquer son geste. « Très affecté » par cette affaire, qu'il regrette profondément, il a présenté des excuses à Pinilla et à ses coéquipiers. « Je ne sais pas ce qui m'est arrivé. J'ai perdu la tête. » Malgré ses regrets, les dirigeants l'ont immédiatement écarté du groupe, et Redondo ne sera pas du match contre le Real Madrid, ce soir, en quart de finale de la Coupe d'Espagne.

L'entraîneur Jorge Valdano, dont il est un proche ami, n'a pas voulu intervenir. « C'est une affaire entre le joueur et les dirigeants », a-t-il expliqué. Une affaire qui tombe bien mal pour Tenerife qui, comme Redondo, risque de payer cher cet instant d'égarement. L'Argentin ne devrait plus jouer à Tenerife, au moins tant que Pinilla sera convalescent. Et la cote de Redondo, convoité par de nombreux clubs de premier plan en Espagne et en Italie, risque de chuter en flèche...

Après sa victoire sur le Sporting Gijon (2-1), le Deportivo La Corogne se rend, samedi, à Bernabeu pour le premier grand test de sa course au titre. Sous l'œil attentif d'un Barça un peu essoufflé.

Rendez-vous à Bernabeu

FORT de ses quatre points d'avance sur le Barça, le Deportivo La Corogne croit de plus en plus à ce titre de champion qui lui tend les bras. Dimanche, les Galiciens avaient un test difficile face à leurs jeunes voisins du Sporting Gijon, étonnants deuxièmes avec le Barça.

L'équipe d'Arsenio Iglesias sut l'aborder avec la prudence et le sérieux qui la caractérisent cette année. Dominateurs en première période, les leaders ont ouvert la marque sur un penalty généreux transformé par Donato après une faute peu évidente sur Claudio. Parfois bousculé par les Asturiens, le Superdepor s'est replié en deuxième mi-temps, jouant le contre. Et c'est sur une nouvelle intervention discutable de l'arbitre qu'ils ont assuré la victoire. L'homme en noir siffla en effet un coup franc dans la surface en faveur des locaux, estimant que le gardien du Sporting, Emilio, avait bénéficié d'une passe en retrait d'un de ses coéquipiers. Erreur. Le gardien n'avait fait qu'intervenir sur un ballon détourné involontairement par un joueur du Sporting. Toujours est-il que, sur cette action, Bebeto parvint à assurer le break. Conscient peut-être de son erreur, l'arbitre tenta de se racheter en fin de match en accordant un penalty, très généreux aussi, au Sporting. Mais la transformation réussie par Juanele arrivait trop tard...

Du coup, le Deportivo, qui jouait en connaissant déjà le score du Barça (2-1 face à Albacete), a prouvé qu'il était capable de gérer la pression. Les hommes d'Arsenio Iglesias devront en apporter la confirmation samedi au stade Santiago Bernabeu, où les attend le Real Madrid pour un match très important. Une victoire placerait les Galiciens définitivement en orbite de champion, alors qu'une défaite pourrait mettre le Barça de nouveau à sa portée.

En attendant, le Real Madrid a limité les dégâts, dimanche, à Valladolid (0-0). Les Madrilènes y ont même joué de malchance, touchant trois fois les montants sur des tirs de Zamorano, Dubovsky et Hierro. Mais, sur la fin, Sanchis a évité une défaite aux siens en détournant sur la ligne un ballon propulsé par Amavisca, le jeune et talentueux milieu de terrain de Valladolid, champion olympique et... future recrue du Real.

Cette rencontre sera tout aussi décisive pour le Real Madrid, et surtout pour son entraîneur, Benito Floro. Très contesté depuis plusieurs semaines, ce dernier tient bon, grâce notamment à un contrat en béton qui obligerait le club, fortement endetté, à lui verser de grosses indemnités en cas de licenciement. Malgré cette garantie, les rapports se sont fortement dégradés entre les dirigeants et l'entraîneur au cours des derniers jours. La piètre performance de l'équipe à Tenerife, en Coupe, malgré une défaite honorable (2-1), a conduit le président Ramon Mendoza a lui lancer un sévère avertissement. Nombreux sont ceux qui pensent qu'une défaite face à La Corogne marquerait la fin de l'ère Floro. A un mois du match contre le PSG, le torchon brûle à Bernabeu...

Pendant ce temps, à Barcelone, Johan Cruyff donne aussi de la voix. Mécontent de la prestation de ses joueurs, tenus en échec à Séville par le Bétis, club de Deuxième Division (0-0), l'entraîneur barcelonais avait annoncé, dès mercredi, de profonds changements. « Il est clair qu'un cycle de la vie du Barça arrive à son terme. Certains joueurs ont vieilli, s'installant dans un certain confort. Il faudra donc que le Barça parte à la recherche de nouveaux étrangers, capables de lui garantir cette force dont il a besoin. » Des propos bien mal accueillis, on s'en doute, par les joueurs. Premier visé : Michael Laudrup, qui vit sûrement sa dernière saison blaugrana. Mais il est encore trop tôt pour donner des noms...

Dimanche, pour la venue d'Albacete, Cruyff a défié ses joueurs. « Si j'ai dit une bêtise en évoquant la nécessité de changements, il appartient aux joueurs de me le prouver sur le terrain. » Ils n'y parvinrent pas. Le match fut accroché et difficile. En moitié de seconde mi-temps, l'entraîneur décida de faire entrer Julio Salinas à la place de Laudrup. Le public du Nou Camp l'a sifflé, témoignant ainsi son attachement au Danois. Mais Salinas inscrivit coup sur coup les deux buts de la victoire (2-1), permettant à Cruyff de s'en sortir fort bien. Le week-end prochain, les Blaugrana accueilleront l'Athletic Bilbao avec les yeux rivés sur le stade Bernabeu. Ce ne sera que la 22e journée, mais la lutte pour le titre sera déjà bien engagée...

Correspondance Paco AGUILAR

A La Corogne (Riazor).
LA COROGNE b. SPORTING GIJON : 2-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Donato (45e s.p.), Bebeto (88e) pour La Corogne. Juanele (89e s.p.) pour Sportin Gijon.
LA COROGNE : Liano — Mariano, Voro, Djukic, Paco, Nando — Mauro Silva (Manjarin, 74e), Donato (Alfredo, 83e), Fran — Claudio, Bebeto. Entr. : Arsenio Iglesias.
SPORTING GIJON : Emilio — Sierra (Escaich, 80e), Pablo, Abelardo, Muniz — Miner, Oscar, Castano (Saric, 63e), Sabou — Stanic, Juanele. Entr. : Mariano Garcia Remon.

A Barcelone (Nou Camp).
BARCELONE b. ALBACETE : 2-1 (0-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Buts : Julio Salinas (71e, 80e) pour Barcelone ; Zalazar (91e s.p.) Pour Albacete. Expulsion : Chesa (80e) à Albacete.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Sergi — Guardiola, Baquero (Nadal, 53e), Amor, Beguiristain — Goicoechea, Laudrup (Julio Salinas, 53e), Stoichkov. Entr. : Johan Cruyff.
ALBACETE : Balaguer — Santi, Fradera, Sala, Coco — Chesa, Menendez (Antonio, 85e), Zalazar, Geli — Nilson, Dos Santos (Ramon, 85e). Entr. : Victor Esparrago.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID et REAL MADRID : 0-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza.
VALLADOLID : Lozano — Inaqui, Miguelo, Ramon, Najdoski, Juli — Correa (Damian, 56e), Gracia, Macon — Alberto (Baraja, 82e), Amavisca. Entr. : Jose More.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa (Martin Vazquez, 68e) — Michel, Hierro, Milla, Ramis — Dubovsky (Butragueno, 65e), Zamorano. Entr. : Benito Floro.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. LERIDA : 4-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Garitano (2e, 48e s.p.), Valverde (10e), Ciganda (63e). Expulsions : Herrera (56e), Pedro Luis (90e) à Lerida.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Lacabeg, 58e), Andrinua, Larrainzar, Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero, Garitano (Mendiguren, 78e) — Valverde, Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Pedro Luis, Virgilio — Chema, Acosta (Milinkovic, 51e), Javier Prieto (Aguila, 51e), Urbano — Matosas, Bartolo. Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».

A Saragosse (La Romareda).
SARAGOSSE b. REAL SOCIEDAD : 3-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. Buts : Uria (44e c.s.c.), Poyet (51e), Esnaider (77e). Expulsion : Luis Perez (71e) au Real Sociedad.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Solana, Caceres, Lizarralde — Aragon (Fuertes, 78e), Poyet, Nayim, Pardeza — Higuera (Garcia Sanjuan, 46e), Esnaider. Entr. : Victor Fernandez.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegui, Loren, Uria (Carlos Xavier, 56e) — Imaz, Oceano, Lumbreras, Alquiza — Luis Perez, Kodro. Entr. : John Benjamin Toshack.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA et SÉVILLE : 0-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez.
OSASUNA : Roberto — Edu, Spasic, Jose Mari, Bustingorri — Merino, Martin Gonzalez, Yanguas, Christiansen (Lilque, 81e) — Urban, Ziober. Entr. : Enrique Martin.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Ferreira (Prieto, 46e), Martagon, Del Campo — Rafa Paz, Marcos (Pineda, 56e), Bango, Jimenez — Moya, Monchu. Entr. : Luis Aragones.

21e JOURNÉE (29 et 30 janvier 1994)

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER et LOGRONES : 0-0 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : Lopez Nieto.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Geli — Roncal, Quique Setien, Villabona (Chili, 56e) — Mutiu, Pineda. Entr. : Javier Irureta.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton (Romero, 75e) — Iturrino, Erana ; Lewandoski, Jose Ignacio — Poyatos (Juanma, 67e), Markovic. Entr. : Carlos Almar.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
OVIEDO b. CELTA : 1-0 (1-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. But : Pedro Alberto (8e).
OVIEDO : Viti — Pedro Alberto, Jerkan, Cristobal, Carreras — Armando, Jokanovic, Suarez (Andrades, 65e), Berto — Carlos, Jankovic (Maqueda, 75e). Entr. : Radomir Antic.
CELTA : Canizares — Aguirrechu (Carlos, 88e), Alejo, Salinas, Berges — Salva, Ratkovic, Engonga, Salillas — Gil, Gudelj. Entr. : Jose Francisco « Chechu » Rojo.

A Madrid (Vicente Calderon).
ATLETICO MADRID b. VALENCE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Pedro (5e s.p.), Pizo Gomez (74e).
ATLETICO MADRID : Diego — Tomas, Juanito, Solozabal, Lopez, Pedro — Pizo Gomez, Vizcaino, Pirri — Kosecki, Luis Garcia (Soler, 84e). Entr. : Jose Luis Romero.
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Giner, Serer, Benito — Mijatovic, Tomas, Mendieta — Fernando, Pizzi. Entr. : Hector Nunez.

A Tenerife (Heliodro Rodriguez).
TENERIFE b. RAYO VALLECANO : 3-1 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Dertycia (28e), Del Solar (45e), Pier (84e) pour Tenerife ; Hugo Sanchez (35e) pour Rayo Vallecano.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Llorente, Mata, Olivares — Castillo, Del Solar, Felipe (Chano, 59e), Conte — Pier, Dertycia (Latorre, 71e). Entr. : Jorge Valdano.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Coza, Josete (Luis Delgado, 86e), Ayarza, Miguel — Visinic, Pablo, Calderon, Orejuela — Onesimo, Hugo Sanchez (Rodriguez, 46e). Entr. : Fernando Zambrano.

● *RECTIFICATION : La semaine dernière, nous avons donné un résultat erroné pour la match Valence-Oviedo. Il fallait lire 2-2 au lieu de 0-0. Voici les noms des buteurs : Fernando (18e), Penev (30e s.p.) Pour Valence ; Jokanovic (59e), Carlos (70e) pour Oviedo.*

RENDEZ-VOUS

22e journée (6 février 1994)

Vallecano-Lleida
Logrones-Tenerife
FC Valence-Santander
Celta Vigo-Atletico Madrid
Sporting Gijon-Oviedo
Real Madrid-La Corogne
FC Séville-Valladolid
FC Barcelone-Athletic Bilbao
Real Sociedad-Osasuna
Albacete-Saragosse

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	32	21	13	6	2	29	7
2. FC Barcelone	28	21	12	4	5	41	21
3. Sp. Gijon	26	21	12	2	7	33	23
4. Real Madrid	25	21	10	5	6	29	24
5. Ath. Bilbao	24	21	10	4	7	35	24
6. Saragosse	22	21	9	4	8	34	27
7. FC Séville	22	21	7	8	6	26	19
8. Albacete	22	21	6	10	5	29	27
9. Racing Santander	22	21	8	6	7	20	18
10. Oviedo	22	21	7	8	6	24	26
11. Real Sociedad	22	21	8	6	7	26	29
12. Atl. Madrid	20	21	6	8	7	31	26
13. Tenerife	20	21	8	4	9	27	33
14. FC Valence	20	21	7	6	8	23	29
15. Logrones	18	21	5	8	8	26	31
16. Rayo Vallecano	18	21	7	4	10	28	39
17. Celta Vigo	17	21	5	7	9	16	24
18. Valladolid	15	21	4	7	10	14	28
19. Osasuna	13	21	4	5	12	16	34
20. Lerida	12	21	3	6	12	11	29

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **16** ;
2. Kodro (Real Sociedad), **14** ;
3. Suker (Seville), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **13** ;
5. Salenko (Logrones), Guerrero (Athletic Bilbao), Ciganda (Athletic Bilbao), **10** ;
8. Higuera (Saragosse), Carlos (Oviedo), Juanele (Sporting Gijon), **9**.

Portugal

Belenenses élimine Benfica

LISBONNE. — La valse des entraîneurs est chose commune à Belenenses. Avec l'arrivée de José Romao, c'est le troisième de la saison. Après Abel Braga et José Antonio. Douzième en Championnat, Belenenses effectue une saison décevante. Surtout pour une équipe traditionnellement candidate à l'Europe.

Or, il arrive qu'un choc psychologique constitue une motivation supplémentaire. Chose promise, chose due. Le Belenenses nouveau, transfiguré par José Romao, a frappé fort : il a éliminé de la Coupe Benfica, le leader du Championnat et tenant du trophée, dès les huitièmes de finale.

Les Rouge et Blanc ont, pourtant, tiré les premiers, par Joao Pinto (8e). Mais ils n'ont pas gardé l'avantage bien longtemps, l'Argentin Mauro Airez remettant les deux équipes à égalité dès la 13e minute. Puis, à la demi-heure de jeu, ce fut au Brésilien Luis Gustavo de donner de l'air à Belenenses.

Toni, qui avait laissé sur la touche Rui Costa et Rui Aguas, dut les faire rentrer en deuxième mi-temps. Après la pause, effectivement, Benfica a présenté une image plus conforme à son potentiel. Mais ses attaquants n'ont eu ni la lucidité ni le sang-froid nécessaires. Le nouvel entraîneur, José Romao, avait beau affirmer à l'issue de la rencontre qu'il s'agissait uniquement de la victoire des joueurs, il est indiscutable que ses enseignements ont été bénéfiques.

A noter également, dans ce tour de Coupe, les qualifications de Trofense (Division 3) et de Lourosa (Division 2 B).

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Brésil

Sao Paulo sans Tele

RIO. — Tenant du titre mondial interclubs, le Sao Paulo FC a pris un excellent départ en Championnat « paulista ». Deux matches, deux victoires faciles. Du coup, il se retrouve en tête, ex aequo avec l'Uniao Sao Joao, un club modeste qui a, lui aussi, pris un départ fulgurant. Le plus curieux est que l'entraîneur Tele Santana, fatigué, est toujours en vacances et que c'est son assistant Morasy qui le remplace... faisant presque oublier le maître !

Le Sao Paulo va s'efforcer de confirmer son favoritisme face au Santos, lors du premier grand derby de ce début d'année. Samedi, Portuguesa s'est bien repris (après deux défaites devant Corinthians et Uniao Sao Joao) en battant Ferroviaria (2-1). Luis Carlos a ouvert la marque, mais Portuguesa a égalisé avant de l'emporter grâce à un but de Marquinhos en seconde mi-temps. Quant à Palmeiras, le tenant du titre, il n'a pas pu, une fois de plus, vaincre Bragantino (2-2), sa bête noire....

Correspondance Alain FONTAN

Mexique - Suisse : 1-5

Tomber de haut...

MEXICO. — C'est par une journée froide et pluvieuse que les rêves mexicains de grandeur se sont écroulés, mercredi dernier à Oakland, en Californie. Le sélectionneur lui-même, pourtant connu pour son sens de la mesure, en a été ébranlé, indiquant qu'il faudra analyser cette défaite (5-1) et en tirer toutes les conséquences. Analyser ? En fait, l'explication de l'écroulement mexicain est assez simple. Les Suisses n'ont eu qu'à appliquer les recettes habituelles du football européen pour maîtriser l'équipe mexicaine. Il a suffi de quelques longues balles parties du milieu du terrain dans le dos des défenseurs pris de vitesse par les attaquants helvètes...

Les Mexicains ont certes contribué au désastre, en procédant une nouvelle fois à des changements de poste assez incongrus. Ainsi, Ignacio Ambriz, dont on sait l'importance du rôle qu'il joue en défense centrale, est devenu milieu offensif, le temps d'un soir. Il s'acquitta bien mal d'une tâche qui n'est pas la sienne, couronnant sa prestation d'un carton rouge pour faute intentionnelle sur un adversaire.

Ajoutons à ce constat les problèmes psychologiques qui minent le moral des Aztèques. Ainsi, le gardien Jorge Campos, véritable symbole de l'équipe, est en conflit avec Umbro, l'un des sponsors de l'équipe nationale, et refuse d'utiliser les maillots de cette marque, préférant rester fidèle à Nike, auquel il est lié par contrat. D'ailleurs, Campos était absent mercredi contre la Suisse. Enfin, des blessures ont privé Miguel Mejia Baron de deux de ses titulaires, Benjamin Galindo et Luis Roberto Alves « Zague ».

Il n'est guère étonnant que, devant un tel constat, le supporter moyen demande la fin des expériences et une certaine continuité. Peu de Mexicains comprennent l'obstination de Mejia Baron à faire tourner ses joueurs, alors qu'il affirme avoir déjà « 90 % de son équipe en tête ». En fait, le sélectionneur est obsédé par la polyvalence de ses joueurs. Il veut ainsi, par exemple, faire de Ramon Ramirez, la star qui monte, un milieu de terrain au lieu de l'arrière gauche qu'il a toujours été.

Le match contre la Suisse a révélé aussi le manque d'attaquants dans l'équipe mexicaine. La solution consistant à faire monter systématiquement les arrières latéraux a montré ses limites, ces derniers se faisant toujours déborder par les ailiers suisses. Évidemment, l'absence de joueurs comme Hugo Sanchez, Luis Garcia, Zague, Galindo ou Garcia Aspe y est pour beaucoup. Toujours est-il que la presse mexicaine a durement critiqué la prestation de l'équipe nationale, qui est d'ores et déjà prévenue de la pression qu'elle subira pendant la World Cup...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Algérie

Le leader creuse l'écart

ALGER. — Mortifiée par son élimination en trente-deuxième de finale de la Coupe, l'US Chaouia a réussi lors de cette quatorzième journée de Championnat à creuser l'écart sur ses plus proches poursuivants. Vainqueur, très difficilement d'ailleurs, de Bel-Abbès, la lanterne rouge, elle compte désormais trois longueurs d'avance.

Ain-M'lila, en effet, a été écrasé à Tizi-Ouzou par une JS Kabylie qui revient en force, à l'image de ses buteurs, Benkaci et Hadj-Adlane, auteurs de deux buts chacun, le cinquième étant l'œuvre de Moussouni. Le NAHD, devant Mostaganem, fut moins à l'aise, mais réussit à l'emporter dans une confrontation il est vrai autrement plus musclée (deux expulsions chez les visiteurs et même une tentative d'agression sur l'arbitre). Surprise à Blida : l'équipe locale a été battue par Batna !

A signaler encore le méritoire match nul de Bordj-Menaïel à Oran face à un MCO qui dispose désormais de tout son effectif, Tasfaout y compris. Ce qui est également le cas de Sétif, qui a récupéré Zorgane et Rahmouni, mais n'a pu pour autant, chez lui, vaincre Boufarik.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

Roger est revenu...

Ils étaient plus de 60 000 à fêter le retour du glorieux Lion indomptable dans le derby de Yaoundé, dimanche, entre le Canon et le Tonnerre. Images...

DANS la semaine, on l'avait aperçu sur un terrain de basket de fortune, au milieu de vétérans pour un match improvisé. Quelques jours plus tard, d'autres témoins l'avaient croisé sur un court de tennis. Et, bien avant, quelques-uns de ses admirateurs juraient avoir noté sa présence dans les virages de la Côte du Mont Fébé pour un footing. Depuis les feux éteints de la Coupe du monde 1990 en Italie, la légende Roger Milla ne s'est jamais autant embellie de lumières d'appoint.

Que n'a-t-on jamais cessé d'entretenir « son » histoire ? Toujours aussi belle, toujours plus belle. Éternelle. Comme ce dimanche-là, au stade Ahmadou-Haidjo de Yaoundé. Jour du derby entre le Tonnerre et le Canon. Jour de fête. Simplement. Parce que Roger a annoncé son come-back. L'éternel retour, alimenté de polémiques et de menaces, nourri de promesses et d'assurances.

« Je joue pour aller aux États-Unis »

A quarante-trois ans ! Comme Foreman le boxeur ou Moser le cycliste, Milla le footballeur semble relever un défi au-dessus des moyens d'un retraité du sport.

Est-ce bien raisonnable ? Il n'y a que le Cameroun pour étancher une telle soif de découvertes, redécouvertes. Il n'y a que les Camerounais pour vivre dans cette brume entre rêves et espoirs qui doit ouvrir sur le soleil.

Photo PRESSE SPORTS

Alors, dimanche à Yaoundé, ils sont venus à plus de 60 000. Pleins d'appréhensions et de certitudes mêlées. Sûrs, d'abord, de leur dieu, un dieu qu'on ne peut pas enterrer. L'histoire est dingue et irréelle. Il y a dix jours, Roger signe sa licence au Tonnerre. Il sait déjà que Henri Michel, le nouveau patron de la sélection, sera là le jour du derby. Et sans attendre, il veut le convaincre.

Aussi, quand le public s'est levé à son entrée sur la pelouse, Roger est redevenu Milla le chasseur. Et quand il a touché son premier ballon, les spectateurs étaient déjà entrés en transe. Possédés. A peine inquiets, d'ailleurs, quand le Tonnerre, bousculé et surclassé, était mené 2-0.

Roger, encore, était là. Peut-être alors plus près de sa mort de footballeur que de sa renaissance. Plus sûr de tomber dans le trou que d'atteindre le sommet de son ambition. Et puis, et puis... Et puis, il y a eu ce coup de reins pour s'arracher d'un garde du corps, cette frappe dans la course pour reprendre un ballon qui traînait et qui frissonne déjà dans les filets de l'adversaire.

A nos côtés, Henri Michel n'a pu retenir un rictus d'admiration. « C'est un but superbe. C'est un but qui va faire le tour des télévisions internationales. Et c'est un but qui ne va pas me faciliter la tâche. » Au pied de la tribune officielle, ils sont déjà quelques centaines à réclamer le retour de Roger en équipe nationale. Ils seront des dizaines plus tard à toucher Henri, à le prier, le supplier, l'œil brillant, de faire confiance au dieu. Milla, lui, a arraché le match nul. Milla a encore rompu la glace du doute. Il est au milieu du terrain envahi. Il est là, saluant les tribunes, embrassant le premier venu. C'est encore une date dans sa vie. C'est sûrement un nouveau départ qu'il entrevoit.

Le pourra-t-il ? Le cœur et les jambes l'assumeront-ils ? Roger n'a pas beaucoup couru, il a attendu. Roger n'a pas joué tous les ballons, son flair et son instinct, sur un coup seulement, l'ont sauvé de l'anonymat. Au fond de lui, il le sait. Mais, à l'intérieur, cela bat si fort qu'il ne s'appuie que sur la vérité des chiffres.

Yaoundé brûle. Dans la voiture qui nous ramène en compagnie de Henri Michel vers le mont Fébé, nous croiserons au cœur des embouteillages des dizaines d'automobilistes. « Henri, tu as vu Roger ? » « Patron, c'est quelque chose, hein, Milla ! » « Monsieur Michel, maintenant, vous ne pouvez plus vous passer de lui. »

La balle a changé de camp. Bloquée, bien entendu, sous le pied du nouveau sélectionneur camerounais. « Il est dur de croire qu'un joueur de plus de quarante ans puisse revenir au plus haut niveau de la compétition. De toute façon, il est trop tôt pour le juger. C'était son premier match. Il manque de physique. Il manque encore de beaucoup de choses. Avec le temps... » Au fil des matches, Roger Milla retrouvera, peut-être, d'autres lumières. Celles de la renommée, en tout cas, ne se sont pas estompées avec ce retour au jeu. Il a fallu plus d'une heure à Milla pour quitter le stade de Yaoundé. Avec lui, c'est déjà tout un peuple qui s'en est allé, sûr que le Cameroun de Roger Milla réaliserait de grandes choses aux États-Unis.

Laurent MOISSET, à Yaoundé

classements

Belgique

(22e journée)

RC GENK - ANDERLECHT : 0-2 (0-0)
8 500 spect. Buts : Nilis (56e et 86e).

FC SERAING - LA GANTOISE : 3-0 (1-0)
5 000 spect. Buts : Wamberto (34e) et Edmilson (64e et 66e).

RC LIÈGE - CS BRUGES : 2-1 (1-1)
7 800 spect. Buts : Godfroid (44e) et Arnold (88e), pour Liège ; Weber (16e), pour Bruges.

WAREGEM - ANTWERP : 1-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Christianes (57e), pour Waregem ; Porte (36e) et Clasens (80e), pour Antwerp.

FC BRUGES - CHARLEROI : 2-1 (0-1)
9 000 spect. Buts : Stalens (53e) et Van Der Meyden (76e), pour Bruges ; Mise-Mise (45e), pour Charleroi.

FC MALINES - FC LIERSE : 0-0
6 500 spect.

EKEREN - OSTENDE : 1-2 (0-1)
3 000 spect. Buts : Bulla (83e), pour Ostende ; Janik (36e) et Pingon (66e), pour Ostende.

RWD MOLENBEEK - LOMMEL : 0-0
3 000 spect.

BEVEREN - STANDARD LIÈGE : 0-2 (0-0)
4 500 spect. Buts : Bisconti (56e) et Goossens (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	22	16	4	2	55	23
2. FC Bruges	34	22	13	8	1	34	15
3. FC Seraing	30	22	11	8	3	36	17
4. Charleroi	29	22	13	3	6	45	30
5. Antwerp	28	22	10	8	4	32	24
6. Standard Liège	24	22	9	6	7	27	16
7. FC Malines	24	22	6	12	4	27	21
8. Ostende	23	22	6	11	5	31	30
9. Lommel	22	22	7	8	7	27	28
10. Ekeren	20	22	7	6	9	29	30
11. La Gantoise	20	22	5	10	7	31	35
12. Beveren	19	22	5	9	8	25	28
13. RC Liège	18	22	5	8	9	25	39
14. FC Lierse	17	22	3	11	8	20	29
15. CS Bruges	17	22	5	7	10	33	46
16. RWD Molenbeek	16	22	5	6	11	22	33
17. Waregem	11	22	3	5	14	20	44
18. RC Genk	8	22	1	6	15	23	54

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 21
2. Bosman (Anderlecht)	18
3. Nilis (Anderlecht)	(+ 2) 14
Maibasa (Charleroi)	14
5. Edmilson (FC Seraing)	(+ 2) 12
Amokachi (FC Bruges)	12
7. Mise Mise (Charleroi)	(+ 1) 11
8. Viscaal (La Gantoise)	10
Udovic (Beveren)	10
10. Brogno (Charleroi)	9

Rendez-vous

(5 février 1994, 23e journée)
La Gantoise - RC Genk
Charleroi - Ekeren
Standard Liège - FC Bruges
FC Lierse - Beveren
Lommel - FC Malines
Anderlecht - RWD Molenbeek
Antwerp - RC Liège

(6 février)
Ostende - Waregem
CS Bruges - FC Seraing

Eire

PLAY-OFF POUR LE TITRE

GROUPE A
(3e journée)

Galway Utd - Cork City 0-1
Shamrock Rovers - Bohemians 1-2
Shelbourne - Derry City 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	5	3	2	1	0	6	3
2. Galways Utd	4	3	2	0	1	8	4
Bohemians	4	3	2	0	1	5	4
4. Derry City	3	3	1	1	1	4	5
5. Shelbourne	2	3	0	2	1	2	4
6. Shamrock Rovers	0	3	0	0	3	3	8

GROUPE B
(Match en retard)

Saint Patrick's - Limerick 1-0

(3e journée)

Cobh Ramblers - Limerick 1-0
Monaghan Utd - Dundalk 1-1
Drogheda Utd - Saint Patrick's 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	4	3	1	2	0	3	1
Cobh Ramblers	4	3	1	2	0	2	1
3. Monaghan Utd	3	3	0	3	0	2	2
Saint Patrick's	3	3	1	1	1	1	2
5. Drogheda Utd	2	3	1	0	2	2	3
Limerick	2	3	1	0	2	1	2

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock Rovers)	(+ 1) 20
2. Brennan (Galway Utd)	14
3. Morley (Cork City)	12
Sarragher (Galway Utd)	12

Écosse

(Matches en retard)

ST. JOHNSTONE - DUNDEE UTD : 1-1 (0-1)
5 758 spect. Buts : Torfason (90e) pour St Johnstone, Brewster (5e) pour Dundee Utd.

MOTHERWELL - RAITH ROVERS : 3-1 (1-1)
5 016 spect. Buts : Coyne (32e), Kirk (60e), McGrillen (78e) pour Motherwell ; Cameron (43e) pour Raith Rovers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	36	28	13	10	5	46	29
2. Aberdeen	36	28	11	14	3	36	21
3. Motherwell	35	27	14	7	6	37	26
4. Hibernian	33	28	12	9	7	42	31
5. Celtic Glasgow	30	28	9	12	7	33	26
6. Dundee Utd	30	28	8	14	6	30	26
7. Kilmarnock	26	28	8	12	8	23	28
8. Partick Thistle	26	28	8	10	10	31	36
9. Hearts of Mid	24	28	6	12	10	21	29
10. St. Johnstone	22	27	5	12	10	24	36
11. Raith Rovers	20	28	4	12	12	29	46
12. Dundee FC	14	26	4	6	16	25	42

Rendez-vous

(5 février 1994, 29e journée)
Dundee Utd - Dundee FC
Hibernian - Aberdeen
Kilmarnock - St. Johnstone
Motherwell - Hearts of Mid.
Raith Rovers - Celtic Glasgow
Glasgow Rangers - Partick Thistle

COUPE
(3e tour)

AIRDRIE - DUNFERMLINE : 1-1 (0-0). 4 700 spect. Buts : Kirkwood (53e s.p.) pour Airdrie ; Todd (90e) pour Dunfermline.

ALLOA - ROSS COUNTY : remis (match joué le 8 février)

ARBROATH - DUNDEE UTD : 2-3 (0-2). 5 961 spect. Buts : Sorbie (56e), McKinnon (78e) pour Arbroath, Crabre (10e), Brewster (42e), McKinlay (59e s.p.) pour Dundee Utd.

CLYDEBANK - DUNDEE : 1-1 (1-0). 2 170 spect. Buts : Henry (30e) pour Clydebank ; Tosh (83e) pour Dundee.

FAST STIRLING - ABERDEEN : remis (match joué le 8 février).

HIBERNIAN - CLYDE : 2-1 (0-1) 8 756 spect. Buts : O'Neill (68e), McAllister (88e) pour Hibernian ; McCheyne (30e) pour Clyde.

KILMARNOCK - AYR : 2-1 (1-1). 12 856 spect. Buts : McSkimmie (10e), Black (59e s.p.) pour Kilmarnock ; Bryce (35e) pour Ayr.

MORTON - COWDENBEAHT : 2-2 (0-2) 1 647 spect. Buts : McEwan (88e), Lilley (89e) pour Morton ; Henderson (6e, 20e) pour Cowdenbeath.

MOTHERWELL - CELTIC : 1-0 (0-0). Buts : Coyne (82e)

PARTICK - HEARTS OF MID : 0-1 (0-1). 9 518 spect. Buts : Johnston (45e)

RAITH ROVERS - BRECHIN : 2-0 (2-0). 2 846 spect. Buts : Dair (24e), McStay (31e) pour Raith Rovers.

GLASGOW RANGERS - DUMBARTON : 4-1 (3-0). 36 809 spect. Buts : Durie (3e), Hateley (20e s.p.), Steven (39e), Robertson (67e) pour Glasgow Rangers ; Mooney (79e s.p.) pour Dumbarton.

ST. JOHNSTONE - HAMILTON : 2-0 (0-0). 4 331 spect. Buts : Doods (55e), McMartin (85e).

ST. MIRREN - MONTROSE : 2-0 (1-0). 3 083 spect. Buts : Elliot (21e), Bone (57e).

STIRLINE - BERWICK : 1-0 (0-0). 1 103 spect. Buts : Pew (84e).

STRANRAER - FALKIRK : 2-1 (1-0). 3 100 spect. Buts : Sloan (6e), Ferguson (68e) pour Stranraer ; Hughes (62e) pour Falkirk.

Luxembourg

(16e journée)

Aris Bonnevoie - CS Grevenmacher 0-0
Avenir Beggen - Fola Esch 3-1
Red Boys Differdange - Spora Luxembourg 1-3
CS Petange - Union Luxembourg 0-3
Jeunesse d'Esch - F 91 Dudelange 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avenir Beggen	25	16	11	3	2	42	16
2. CS Grevenmacher	23	16	10	3	3	31	14
3. Jeunesse d'Esch	22	16	8	6	2	21	9
4. Union Luxembourg	20	16	9	2	5	24	15
5. F 91 Dudelange	19	16	7	5	4	33	23
6. Aris Bonnevoie	13	16	3	7	6	17	24
7. CS Petange	12	16	3	6	7	28	32
8. Fola Esch	10	16	2	6	8	15	26
9. Spora Luxembourg	9	16	4	1	11	18	37
10. Red Boys Differdange	7	16	2	3	11	19	45

Pays-Bas

(Match en retard)

MAASTRICHT VV - FC GRONINGUE : 2-0

(21e journée)

WILLEM II - PSV EINDHOVEN : 1-1 (0-0)
13 250 spect. Buts : Sylla (75e) pour Willem II ; Numan (57e) pour Eindhoven.

MAASTRICHT VV - SPARTA ROTTERDAM : 0-0
4 232 spectateurs.

SC HEERENVEEN -FC UTRECHT : 1-0 (1-0)
But : Tammer (18e).

GO AHEAD EAGLES - RODA JC : 3-1 (3-1)
Buts : Gosvelt (6e), Kamperberg (14e), Schenning (35e) pour Go Ahead Eagles ; U.D. Luer (26e), pour Roda JC.

NAC BREDA - FC TWENTE : 2-1 (1-1)
Buts : Remie (24e), V. Hooydonk (70e), pour NAC Breda ; Polley (4e), pour FC Twente.

AJAX AMSTERDAM - VITESSE ARNHEM : 3-1 (1-0)
Spectateurs : 19 159. Buts : Litmanen (19e, 88e), Petterson (66e), pour Ajax ; Loeffen (6e), pour Vitesse Arnhem.

FC GRONINGUE - CAMBUUR L. : 2-2 (0-1)
Buts : Haming (76e), Roossen (89e), pour FC Groningue ; Mekela (25e, 56e), pour Cambuur L.

FC VOLENDAM - VV VENLO : 1-1 (0-0)
Spectateurs : 5 700. Buts : Pastoor (64e), pour FC Volendam ; Graef (63e), pour VV Venlo.

FEYENDOORD ROTTERDAM - RKC WAALWIJK : 1-1 (0-0)
Spectateurs : 21 459. Buts : Scholten (66e), pour Feyenoord ; Branos (52e), pour RKC Waalwijck. (Match en retard, 15e journée).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	34	19	16	2	1	54	11
2. Feyenoord	31	19	13	5	1	40	14
3. Vitesse Arnhem	28	20	13	2	5	46	18
4. PSV Eindhoven	28	21	10	8	3	37	19
5. NAC Breda	23	20	10	3	7	40	29
6. Roda JC	23	18	10	3	5	29	20
7. Willem II	22	20	9	4	7	34	23
8. FC Twente	21	20	8	5	7	26	22
9. VV Venlo	20	21	6	8	7	21	33
10. Sparta Rotterdam	19	20	6	7	7	29	30
11. Go Ahead Eagles	19	20	8	3	9	30	33
12. Maastricht VV	18	20	6	6	8	27	36
13. SC Heerenveen	18	21	6	6	9	19	39
14. FC Utrecht	16	20	6	4	10	24	42
15. Groningue	12	20	4	4	12	23	47
16. FC Volendam	11	20	4	3	13	25	42
17. RKC Waalwijk	8	19	1	6	12	18	39
18. Cambuur L.	7	20	1	5	14	14	39

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	(+ 2) 21
2. Gillhaus (Vitesse)	16
3. Van Hooijdonk (NAC)	(+ 1) 15
4. Lammers (NAC)	13
5. Hofstede (Roda JC)	12
6. Roelofsen (MVV)	10
7. Graef (VVV)	(+ 1) 9
8. Lempley (PSV)	8
Van Loen (Feyenoord)	8
10. Kammeron (Eagles)	7

Rendez-vous

(5 février 1994, 22e journée)
Vitesse Arnhem - Maastricht VV
Roda JC - SC Heerenveen
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
FC Utrecht - Willem II
Feyenoord - NAC Breda
FC Twente - FC Volendam

(6 février)
PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam
Cambuur L. - Go Ahead Eagles
VV Venlo - Groningue

Pays de Galles

(22e journée)

Inter Cardiff - Cwmbran Town 3-0
Afan Lido - Briton Ferry ..... remis
Bangor - Llansantffraid 8-0
Connah's - Caersws 1-1
EBBW Vale - Aberystwyth 1-1
Flint Town - Conwy 3-3
Haverfordwest - Ton Pentre 0-2
Maesteg Park - Llanelli 1-2
Newtown - Mold 2-3
Porthmadog - Holywell 7-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Cardiff	49	20	16	1	3	50	25
2. Ton Pentre	43	19	13	4	2	40	14
3. Bangor	42	21	13	3	5	46	19
4. Cwmbran T.	36	21	11	3	7	30	24
5. EBBW Vale	35	19	11	2	6	36	30
6. Aberystwyth	34	19	10	4	5	31	23
7. Holywell	33	19	10	3	6	44	32
8. Porthmadog	32	23	9	5	9	52	38
9. Newtown	32	20	10	2	8	28	30
10. Conwy	31	21	9	4	8	37	37
11. Flint Town	28	18	8	4	6	33	27
12. Connah's Q.	27	20	7	6	7	29	26
13. Caersws	22	20	5	7	8	23	30
14. Maesteg Park	19	21	5	4	12	29	42
15. Llansantffraid	19	23	5	4	14	24	42
16. Mold	18	21	5	3	13	34	54
17. Haverfordwest	18	20	5	3	12	24	48
18. Afan Lido	17	19	4	5	10	29	41
19. Briton Ferry	14	19	3	5	11	30	45
20. Llanelli	14	17	4	2	11	26	48

Portugal

(Match en retard, 15e journée)

SALGUEIROS - SETUBAL : 1-2)
5 000 spect. Buts : Simao (48e) pour Salgueiros ; Chiquinho Conde (7e) et S. Arauso (81e) pour Setubal.

BEIRA MAR - GUIMARAES : 1-0
10 000 spect. But : Punisic (88e s.p.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	17	12	4	1	39	17
2. Sporting Portugal	25	17	11	3	3	28	12
3. FC Porto	24	17	9	6	2	27	10
4. Boavista	20	17	9	2	6	27	18
5. Maritimo	19	17	7	5	5	24	21
6. Est. Amadora	18	17	6	6	5	19	15
7. Guimaraes	18	17	7	4	6	14	12
8. Salgueiros	18	17	8	2	7	26	26
9. Gil Vicente	18	17	6	6	5	18	23
10. Farense	16	17	8	0	9	21	28
11. Pacos Ferreira	15	17	5	5	7	15	20
12. Belenenses	15	17	6	3	8	18	25
13. V. Setubal	14	17	6	2	9	28	24
14. Sp. Braga	13	17	4	5	8	14	16
15. Beira Mar	13	17	5	3	9	12	17
16. Famalicao	13	17	5	3	9	15	30
17. Uniao Madeira	11	17	4	3	10	17	28
18. Estoril	8	17	2	4	11	8	26

Rendez-vous

(5 février 1994, 18e journée)
Beira Mar - Estoril
Benfica - FC Porto
Maritimo - Boavista
Famalicao - Guimaraes
Sp. Braga - Gil Vicente
Paços Ferreira - Uniao Madeira
Salgueiros - Sporting Portugal
V. Setubal - Est. Amadora
Belenenses - Farense

Chypre

(14e journée)

AEL - Evagoras 2-1
Ahna - EPA 3-1
APEP - Apoël 0-7
Aradipou - Apollon 2-5
Omonia - Olympiakos 7-2
Pezoporikos - Anortosis 1-1
Salamina - Paralimni 1-1

(15e journée)

Anortosis - Ahna 4-0
Apollon - AEL 3-1
Evagoras - APEP 1-0
Olympiakos - Aradipou 1-1
Paralimni - Pezoporikos 1-1
Apoël - Salamina ..... remis
EPA - Omonoia ..... remis

Class. : 1. Anortosis, 37 pts ; 2. Apollon, 34 ; 3. Ahna, 31 ; 4. Omonia, 29 ; 5. Apoël, 28 ; 6. AEL, 24 ; 7. Pezoporikos, 21 ; 8. Paralimni, 18 ; 9. EPA, 14 ; 10. Salamina, 14 ; 11. Aradipou, 12 ; 12. Olympiakos, 11 ; 13. Evagoras, 10 ; 14. APEP, 4.

COUPE
(16ème de finale)

APEP - Oroklini 2-0
Apoël - Chalkanoras 6-2
Aradippu - Orfeas 4-0
Limassol - OL Nicosie 1-2
Assias - Achnas 0-4
Derinias - Dighenis Akritas 0-2
Defteras - Anortosi 1-3
Doxa - Omonia 1-7
Othelos - Agia Napa 5-0
Paralimni - AEZ 2-0
Pezoporikos - Onisilos 4-0
Salamina - Foziakos 1-0
Ipsonas - AEL 0-2
Alki - Evagoras 1-0
Apollon - Achinoras 6-0
Pam Larnaca - Alia Litrodondas 6-2

Grèce

(Match en retard)

Panionios - OFI Crète 2-0

(22e journée)

Xanthi - Apollon 4-1
Athinaikos - Naiussa 1-3
PAOK - Iraklis 2-0
Kalamaria - Levadiakos 1-0
Edessaikos - Larissa 1-0
Panahaiki - Olympiakos 2-1
Aris - AEK Athènes 2-0
OFI Crète - Doxa ..... remis
Panionios - Panathinaikos 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	51	22	16	3	3	43	17
2. Panathinaikos	45	22	14	3	5	51	26
3. Aris	42	22	12	6	4	37	21
4. Olympiakos	40	22	10	10	2	34	17
5. PAOK	38	22	10	8	4	32	19
6. OFI Crète	32	21	9	5	7	39	24
7. Iraklis	30	21	8	5	7	38	30
8. Levadiakos	30	22	8	6	8	28	30
9. Doxa	29	21	8	5	8	25	35
10. Xanthi	28	22	7	7	8	37	40
11. Panionios	26	22	7	5	10	34	40
12. Edessaikos	25	22	7	4	11	30	40
13. Larissa	24	22	6	6	10	28	35
14. Kalamaria	24	22	6	6	10	24	33
15. Apollon	22	21	5	7	9	18	29
16. Athinaikos	21	22	5	6	11	19	34
17. Panahaiki	18	22	4	5	12	23	43
18. Naiussa	13	22	4	1	17	26	53

BUTEURS

1. Aleksandris (AEK)	16
2. Saravakos (Panathinaikos)	15
3. Vazeiha (Panathinaikos)	13
4. Toitzaris (Iraklis)	11
5. Luhovy (PAOK)	(+ 1) 10
Scara (Edessaikos)	10

Irlande du Nord

(20e journée)

Ballyclare - Glentoran 2-1
Crusaders - Distillery 2-2
Carrick Rangers - Cliftonville 1-0
Omagh Town - Linfield 1-3
Larne - Bangor 1-1
Newry Town - Colersaine 0-0
Glenavon - Ballymena 3-2
Portadown - Ards 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	49	20	15	4	1	53	12
2. Linfield	47	19	15	2	2	46	15
3. Glenavon	46	19	15	1	3	48	21
4. Crusaders	42	19	13	3	3	40	18
5. Coleraine	30	20	8	6	6	29	29
6. Cliftonville	29	19	8	5	6	30	20
7. Distillery	29	19	8	5	6	32	27
8. Bangor	29	19	9	2	8	32	34
9. Glentoran	22	19	6	4	9	26	27
10. Ballyclare	19	20	5	4	11	23	43
11. Omagh Town	18	20	5	3	12	25	44
12. Ards	17	19	5	2	12	37	44
13. Carrick Rangers	17	19	4	5	10	29	48
14. Ballymena	16	20	4	4	12	26	48
15. Larne	14	19	3	5	11	23	40
16. Newry Town	8	18	1	5	12	9	40

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	(+ 2) 18
2. McBride (Glenavon)	(+ 2) 16
3. Smith (Portadown)	14
4. Erskine (Ards)	13
McCallan (Bangor)	13
6. Robson (Carrick)	(+ 1) 10
Gorman (Linfield)	10
T. McCourt (Larne)	(+ 1) 10
Patten (Omagh)	10

Rendez-vous

(5 février 1994, 18e journée)
Beira Mar - Estoril
Benfica - FC Porto
Maritimo - Boavista
Famalicao - Guimaraes
Sp. Braga - Gil Vicente
Paços Ferreira - Uniao Madeira
Salgueiros - Sporting Portugal
V. Setubal - Est. Amadora
Belenenses - Farense

Malte

(10e journée)

St-Andrew's - La Valette 0-2
Hibernians - Rabat Ajax 6-0
Floriana - Sliema Wanderers 0-0
Zurrieq - Hamrun 1-1
Birkikarkaba - Mqabba 3-0

Class. : 1. Hibernians, 18 pts ; 2. Hamrun, 15 pts ; 3. La Valette, Floriana, 14 pts ; 5. Sliema Wanderers, 11 pts ; 6. Birkikarkaba, Zurrieq, 8 pts ; 8. St-Andrew's, 6 pts ; 9. Rabat Ajax, 5 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

Turquie

COUPE
(Quarts de finale)

Besiktas - Fenerbahce 0-2
Kayserispor - Galatasaray 2-3
Kocaelispor - Samsunspor 4-3
Trabzonspor - Sariyer 7-0

N.B. : Les équipes précédées d'un astérisque sont qualifiées pour les demi-finales.

Israël

(21e journée)

Hapoël Kfar Saba - Ironi Ashdod 0-0
Hapoël Haifa - Maccabi Herzliyah 0-1
Hapoël Be'er Shebah - Maccabi Haifa 0-2
Hapoël Holon - Beitar Jerusalem 5-1
Hapoël Petah T. - Maccabi Nathanya 3-0
Hapoël Tel-Aviv - Bnei Yehoudah 2-0
Maccabi Petah T. - Maccabi Tel-Aviv 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Haifa	55	21	17	4	0	50	12
2. Maccabi Tel-Aviv	51	21	16	3	2	51	15
3. Hapoël Be'er Sh.	41	21	12	5	4	30	16
4. Maccabi Nathanya	32	21	9	5	7	45	32
5. Beitar Jerusalem	32	21	9	5	7	36	36
6. Maccabi Herzliyah	29	21	8	5	8	24	24
7. Hapoël Petah T.	27	21	7	6	8	28	27
8. Hapoël Holon	26	21	6	8	7	24	30
9. Bnei Yehoudah	25	21	7	4	10	24	34
10. Hapoël Tel-Aviv	23	21	7	2	12	26	37
11. Hapoël Kfar Saba	18	21	4	6	11	20	33
12. Maccabi Petah T.	18	21	4	6	11	16	30
13. Ironi Ashdod	17	21	4	5	12	24	33
14. Hapoël Haifa	12	21	2	6	13	12	51

BUTEURS

1. Mizraki (Macc. Haifa)	(+ 1) 20
2. Kodritski (Bnei-Yehoudah)	17
3. Zohar (Macc. Tel-Aviv)	15

Algérie

(14e journée)

NA Hussein Dey - WA Mostaganem 2-0
WA Tlemcen - MC Alger 1-0
USM Blida - CA Batna 0-1
MC Oran - JS Bordj Menaiel 1-1
US Chaouia - USM Bel-Abbès 1-0
JS Kabilie - AS Ain M'lila 5-0
ES Sétif - WA Boutarik 0-0
USM El Harrach - CR Belcourt 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Chaouia	20	14	9	2	3	20	10
2. NA Hussein Dey	17	14	7	3	4	10	8
3. JS Bordj Menaiel	16	14	6	4	4	13	8
4. USM El Harrach	16	14	6	4	4	9	7
5. AS Ain M'lila	16	14	6	4	4	11	11
6. JS Kabilie	15	14	6	3	5	19	10
7. USM Blida	15	14	6	3	5	14	10
8. MC Oran	15	14	5	5	4	10	10
9. WA Tlemcen	14	14	6	2	6	12	14
10. CA Batna	14	14	5	4	5	10	13
11. CR Belcourt	13	14	5	3	6	15	11
12. MC Alger	13	14	3	7	4	15	13
13. WA Boulanik	12	14	4	4	6	7	10
14. ES Sétif	10	14	3	4	7	9	16
15. WA Mostaganem	10	14	3	4	7	12	24
16. USM Bel-Abbès	8	14	2	4	8	4	13

Italie

COUPE
(Quarts de finale retour)

PARME - FOGGIA : 6-1 (2-0), aller 3-0
8 719 spect. Buts : Brolin (15e, 75e), Zola (41e), Sorce (77e s.p.) ; Di Chiara (82e), Matrecano (90e), pour Parme ; Stroppa (58e) pour Foggia.

ANCONE (D2) - VENISE (D2) : 2-0 (1-0), aller 0-0.
Vecchiola (14e, 76e).

TORINO - PIACENZA : 2-1 (1-1), aller 2-2.
6 886 spect. Buts : Sinigaglia (17e), Venturin (89e) pour Torino ; Piovani (45e) pour Piacenza.

INTER MILAN - SAMPDORIA GENES : 1-1 (0-0), aller 0-1.
25 000 spect. Buts : Fontanlan (70e) pour Milan ; Gullit (89e) pour Gênes.

Les demi-finales auront lieu les 9-2 et 23-2. Torino-Ancone (D2), Parme-Sampdoria Gênes.

Espagne

COUPE
(Quarts de finale aller)

BETIS SÉVILLE - FC BARCELONE : 0-0.
25 000 spectateurs.

SARAGOSSE - FC SÉVILLE : 2-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Aragon (20e s.p.), Poyet (65e) pour Saragosse. Cortijo (86e) pour FC Seville.

OVIEDO - CELTA VIGO : 1-0 (1-0).
9 000 spect. Buts : Jankovic (29e) pour Oviedo.

TENERIFE - REAL MADRID : 2-1 (2-0)
15 000 spect. Buts : Latorde (28e), Dertycia (41e) pour Tenerife ; Zamorano (56e) pour Real Madrid.

Les demi-finales auront lieu les 9-2 et 23-2. Torino-Ancone (D2), Parme-Sampdoria Gênes.

Rendez-vous

(2 février, Coupe, quarts de finale retour)
FC Barcelone - Betis Seville (D2)
FC Seville - Saragosse
Celta Vigo - Real Oviedo
Real Madrid - Tenerife

Chypre

(14e journée)

AEL - Evagoras 2-1
Ahna - EPA 3-1
APEP - Apoël 0-7
Aradipou - Apollon 2-5
Omonia - Olympiakos 7-2
Pezoporikos - Anortosis 1-1
Salamina - Paralimni 1-1

(15e journée)

Anortosis - Anna 4-0
Apollon - AEL 3-1
Evagoras - APEP 1-0
Olympiakos - Aradipcu 1-1
Paralimni - Pezoporikos 1-1
Apoël - Salamina ..... remis
EPA - Omonoia ..... remis

Class. : 1. Anortosis, 37 pts ; 2. Apollon, 34 ; 3. Ahna, 31 ; 4. Omonia, 29 ; 5. Apoël, 28 ; 6. AEL, 24 ; 7. Pezoporikos, 21 ; 8. Paralimni, 18 ; 9. EPA, 14 ; 10. Salamina, 14 ; 11. Aradipou, 12 ; 12. Olympiakos, 11 ; 13. Evagoras, 10 ; 14. APEP, 4.

COUPE
(16ème de finale)

APEP - Oroklini 2-0
Apoël - Chalkanoras

Scot Minto de Charlton échappe à Stuart Ridley et Alan Shearer. Mais il n'ira pas plus loin. Le score restera vierge.
Photo AP

Angleterre

CUP
(3e tour - Match à rejouer)

LIVERPOOL (PL) - BRISTOL CITY (D 1) :0-1

(4e tour)

PORT VALE (D 1) - WOLVERHAMPTON (D 1) : 0-2 (0-1)
21 999 spect. Buts : Blades (25e), Keen (89e).

GRIMSBY (D 1) - ASTON VILLA (PL) : 1-2 (0-1)
15 771 spect. Buts : Groves (58e) pour Grimsby ; Houghton (13e), Yorke (78e) pour Aston Villa.

NEWCASTLE UTD (PL) - LUTON (D 1) : 1-1 (0-1)
32 216 spect. Buts : Beardsley (65e s.p.) pour Newcastle ; Thorpe (35e) pour Luton.
Match rejoué le 8 février.

WIMBLEDON (PL) - SUNDERLAND (D 1) : 2-1 (1-1)
10 477 spect. Buts : Scales (3e), Fashanu (58e) pour Wimbledon ; Smith (46e) pour Sunderland.

STOCKPORT (D 2) - BRISTOL (D 1) : reporté.

NORWICH (PL) - MANCHESTER UTD (PL) : 0-2 (0-1)
Buts : Keane (18e), Cantona (73e).

PLYMOUTH (D 2) - BARNSLEY (D 1) : 2-2 (0-1)
12 760 spect. Buts : Marshall (50e), Dalton (59e) pour Plymouth ; Payton (41e), Taggart (71e) pour Barnsley.
Match rejoué le 9 février.

IPSWICH TOWN (D 1) - TOTTENHAM (PL) : 3-0 (0-0)
22 539 spect. Buts : Marshall (53e), Johnson (64e), Thompson (85e).

OLDHAM (PL) - STOKE CITY (D 1) : 0-0
14 465 spect.
Match rejoué le 9 février.

CHELSEA (PL) - SHEFFIELD WED (PL) : 1-1 (1-0)
26 094 spect. Buts : Peacock (14e) pour Chelsea ; Hyde (63e) pour Sheffield.

KIDDERMINSTER (amat.) - PRESTON (D 3) : 1-0 (0-0)
7 000 Spect. But : Humphreys (47e).

NOTTS COUNTY (D 1) - WEST HAM (PL) : 1-1 (1-1)
14 952 spect. Buts : Lund (38e) pour Notts County ; Jones (41e) pour West Ham.
Match rejoué le 9 février.

CARDIFF (D 4) - MANCHESTER CITY (PL) : 1-0 (0-0)
20 496 spect. But : Blake (63e).

CHARLTON (D 1) - BLACKBURN ROVERS (D 1) : 0-0
8 532 spect.
Match rejoué le 8 février.

OXFORD UTD (D 1) - LEEDS UTD (PL) : 2-2 (2-1)
11 029 spect. Buts : Dyer (15e), Elliott (36e) pour Oxford Utd ; Speed (43e), Wetherall (64e) pour Leeds Utd.

BOLTON (D 1) - ARSENAL (PL)
Match joué le 31 janvier.
NB. — PL : « Premier League ».

COUPE DE LA « LEAGUE »
(1/4 finales)
(Match en retard)

NOTT. FOREST (PL) - TRANMERE ROVERS (D 1) : 1-1 (0-0), à rejouer
20 066 spect. Buts : Gemmill (74e) pour Nottingham ; Malkin (51e) pour Tranmere.

(Match à rejouer)

Portsmouth (D 1) - MANCHESTER UTD (PL) : 0-1 (0-1)
24 950 spect. But : McClair (20e).
Manchester rencontrera Sheffield Wed en demi-finale.

TRANMERE ROVERS (D 1) - NOTT. FOREST (PL) : 2-0 (0-0)
12 578 spect. Buts : Nevin (26e), Thomas (90e).
Tranmere rencontrera Aston Villa en demi-finale.
NB : les demi-finales auront lieu en février en matches aller-retour.

Archives

AMICAUX

Le 26-1 à Oakland.
SUISSE b. MEXIQUE : 5-1 (2-1). — 23 000 spectateurs. Buts : Duran (30e) pour le Mexique ; Subiat (5e, 53e), Bonvin (25e), Grassi (65e, 87e) pour la Suisse.
MEXIQUE : Chavez — Espana, Suarez, J. Ramirez Perales, R. Ramirez — Ambriz, Bernal, Rodriguez, Patino — Duran, Hermosillo. Entr. : Mejia Baron.
SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Quentin — Bickel, Bregy, Ohrel — Bonvin, Subiat, Grassi. Entr. : Hodgson.

Le 28-1 à Barinas (Venezuela).
COLOMBIE b. VENEZUELA : 2-1 (1-0). — Buts : Rodriguez (61e) pour le Venezuela ; Trellez (8e), Valenciano (64e) pour la Colombie.

Le 30-1 à Seattle (Washington).
ÉTATS-UNIS et RUSSIE : 1-1 (0-0). — 43 651 spectateurs. Arbitre : M. Sawtell (Canada). Buts : Lalas (85e) pour les États-Unis ; Radtchenko (52e) pour la Russie. Avertissements : D. Kouznetsov (35e), Korneiev (48e), Rahimov (88e) à la Russie.
ÉTATS-UNIS : Meola — Armstrong, Lapper, Lalas, Agoos — Burns, Dooley (Quinn, 74e), Henderson, C. Jones (Chung, 83e) — Kinnear, J.M. Moore. Entr. : Milutinovic.
RUSSIE : Khapov — Galjamine, Tetradze, Gorloukovitch — D. Popov, D. Kouznetsov (Tcheryshev, 74e), Tatartchouk (Tadeev, 57e), Korneiev (Rahimov, 83e) — Salenko, Borodjuk, Radtchenko. Entr. : Sadyrine.

COUPE ARABE
VAINQUEURS DE COUPE

GROUPE 1

ES Sahel (Tun.) et Al-Mouarda (Sou.) ... 1-1
Al-Ahly (Qatar) b. Al-Faycali (Jord.) ... 4-0
ES Sahel b. Al-Salymia (Ko.) ... 2-1
Al-Mouarda b. Al-Ahly ... 2-1
Al-Mouarda b. Al-Salymia ... 2-0
ES Sahel b. Al-Faycali ... 2-1
Al-Faycali et Al-Salymia ... 1-1
Al-Ahly et ES Sahel ... 2-2
Al-Mouarda b. Al-Faycali ... 3-1
Class. : 1. Al Mouarda (Soudan), 7 pts ; 2. Étoile Sportive du Sahel (Tunisie), 6 ; 3. Al-Ahly (Qatar), 5 ; 4. Al-Salymia (Koweït), 1 ; 5. Al-Faycali (Jordanie), 1.

GROUPE 2

Ol. Casabl. (Mar.) b. Al-Nasr (Emirats) ... 4-0
Chlef (Alg.) b. Haifa (Palestine) ... 2-0
Al-Qadissya (Ar. Saoudite) b. Chlef ... 4-2
Olympic Casa b. Haifa ... 1-0
Chlef b. Al-Nasr ... 2-0
Al-Qadissya b. Haifa ... 3-0
Olympic Casa et Chlef ... 0-0
Al-Qadissya et Al-Nasr ... 0-0
Haifa b. Al-Nasr ... 2-1
Olympic Casa b. Al-Qadissya ... 1-0
Class. : 1. Olympic Casa (Maroc), 7 pts ; 2. Al-Qadissya (Arabie Saoudite), 5 ; 3. Chlef (Algérie), 5 ; 4. Haifa (Palestine), 2 ; 5. Al-Nasr (EAU), 1.

C'EST MAINTENANT
QUE NOUS ACHETONS
LA NOURRITURE
... C'EST AUJOURD'HUI
QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ARGENT !

OUI, j'aide
les Restaurants
du Cœur

et je vous envoie dès aujourd'hui
la somme de :

❑ 60 F (un repas pendant deux semaines)
❑ 130 F (un repas pendant un mois)
❑ 260 F (un repas pendant deux mois)
❑ 400 F (un repas pendant tout l'hiver)
❑ plus de 400 F

324

par chèque ci-joint à l'ordre de
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette
BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10

Important : jusqu'à un don de 540 F, la moitié sera déduite de vos impôts

France Football
n° 2 495 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Xavier BARRET (2157)
Jean ISSARTEL (2280)
Christophe LARCHER (2264)
Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Vincent MACHENAUD (2280)
Laurent MOISSET (2267)
Damien RESSIOT (2273)
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Laurent CROCIS (2489)
Patrick DHENAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs :
Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Rio GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AYOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul-KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARESLANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football* 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Laura GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 25 janvier 1994 n° 2 494 a été tiré à 276 323 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.432

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ Depuis qu'il est indépendant, l'Azerbaïdjan, adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, a joué huit matches internationnaux, dont deux face à la Géorgie : une défaite (5-3) pour commencer, en 1992 à Gourdjani, puis une victoire (1-0), lors de sa dernière sortie, à Gandja (ex-Kirovabad), la deuxième ville du pays.

■ Trois ou quatre mois d'indisponibilité pour le Luxembourgeois Guy Hellers, milieu de terrain défensif du Standard de Liège. Il a été opéré du ligament croisé antérieur du genou suite à une blessure, l'autre samedi, en Championnat contre le FC Malines (2-2).

■ Allemagne, Brésil et Pays-Bas sont les trois favoris de la World Cup 94 selon Pelé.

Bon mot

Nouvelle consécration pour le foot au Japon : J. League (Japan League) a été élu mot de l'année 1993.

■ Selon le Gallois John Toshack, entraîneur de la Real Sociedad, l'interêt du Championnat d'Espagne est désormais réduit à une course entre le Deportivo La Corogne et le FC Barcelone : « Le Barça a une équipe impressionnante, mais il est encore engagé dans trois compétitions alors que le Depor peut se consacrer à la Liga. Là est son avantage ! »

clin d'œil

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Derniers hommages

Grandioses et émouvants, les adieux de Sir Matt Busby ! Jeudi dernier, jour des obsèques, des milliers de personnes ont suivi le cortège malgré une pluie glaciale. Six cents personnes, dont quatre-vingt-dix joueurs anciens et actuels de Manchester United, s'étaient auparavant recueillies lors de la cérémonie religieuse. Sur le chemin du cimetière, le cortège s'est arrêté deux minutes devant Old Trafford pour que tous les fans puissent rendre un dernier hommage à celui qui a « fait » MU. Sir Matt Busby nous a quittés, mais sa légende est plus vivante que jamais.

Le vrai faux transfert de Rosenthal

Annoncé à plusieurs reprises ces derniers mois — on avait parlé de Saint-Etienne puis du club japonais de Yokohama —, le départ de Liverpool de l'Israélien Ronny Rosenthal (30 ans) semblait inéluctable. Pourtant, malgré un conflit persistant avec Graeme Souness, l'entraîneur écossais des Reds, Rosenthal était toujours à Anfield. Le 21 janvier, enfin, il est transféré à Tottenham Hotspur pour 2,5 millions de francs et la plus grande satisfaction d'Osvaldo Ardiles, l'entraîneur argentin des Spurs, privé de l'international Teddy Sheringham depuis quatre mois. Aussitôt annoncé, aussitôt démenti ! Le soir même, à cause d'un désaccord sur des points « personnels », le transfert de Rosenthal, encore soumis au renouvellement de son permis de travail en Angleterre, est annulé. Mais Ardiles est têtu : convaincu que « Rosenthal est le bon choix », il revient à la charge la semaine dernière. Cette fois-ci, le désaccord est aplani. Ronny le Rouge est à Tottenham pour dix-huit mois.

■ Les joueurs de l'AS Roma ont été accueillis par un tir nourri d'œufs et de poissons pourris, mardi dernier, en arrivant à l'entraînement, par près de trois cents supporters amèrement déçus par l'échec (0-2) à domicile en Championnat de leurs favoris face à Udinese.

■ Le Nigérian Stephen Keshi (32 ans), défenseur international du RWD Molenbeek (D 1 belge), a été licencié par son club pour ne pas s'être présenté à temps à la reprise des entraînements, après la trêve hivernale. Keshi était ensuite reparti dans son pays contre la volonté de la direction du club bruxellois.

■ Nouveau coup dur pour la Norvège sur la route de la World Cup aux États-Unis : Erik Thorstvedt (31 ans), le gardien de Tottenham, sera absent des terrains pendant deux mois en raison d'une déchirure des ligaments croisés du genou.

■ Le président argentin Carlos Menem a déclaré, l'autre semaine, qu'il souhaitait se rendre « en vacances » à La Nouvelle-Orléans (Louisiane) au mois de... juin. Fervent supporter de l'équipe nationale, le président Menem devrait en profiter pour assister à un match de la World Cup à Boston (Massachusetts), où l'Argentine rencontrera la Grèce le 21 juin et le Nigeria le 25.

■ Sur les conseils de George Weah, l'avant-centre libérien du Paris-SG, l'Africa Sport d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) vient d'engager un de ses jeunes compatriotes : Jonas Sawieh.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

L'Allemagne au top

Première au classement européen de *France Football*, l'Allemagne termine également en tête l'année 1993 au nouveau classement mondial de la FIFA. La performance des Allemands, qui devancent Italiens, Brésiliens et Norvégiens, est d'autant plus remarquable qu'ils n'ont disputé que des rencontres amicales qui, selon le barème FIFA, rapportent moins de points que les matches officiels.

Voici le classement des vingt premiers au 31 décembre 1993 :

1. Allemagne 59,27 pts
2. Italie 59,25
3. Brésil 58,73
4. Norvège 57,92
5. Espagne 57,14
6. Danemark 57,07
7. Pays-Bas 56,63
8. Argentine 55,29
9. Suède 54,82
10. Eire 54,42
11. Angleterre 54,26
12. Suisse 53,83
13. Roumanie 52,46
14. Russie 52,02
15. France 51,84
16. Mexique 51,40
17. Uruguay 51,23
18. Nigeria 51,18
19. Rep. des Tchèques et Slovaques 49,30
20. Portugal 48,94

Si l'Allemagne a donc été désignée « équipe n° 1 de l'année », c'est à la Colombie (21e au classement, progression de 14 places) qu'est revenue le titre d'« équipe la plus performante ». Une récompense pour ces résultats sera remise à chacune d'elles lors du Congrès de la FIFA en juin prochain à Chicago.

A noter, enfin, les belles progressions de la Norvège et de l'Espagne (+ 10 places), et des équipes africaines, qui sont dix parmi les cinquante premiers : Nigeria (18e), Cameroun (23e), Égypte (26e), Zambie (27e), Maroc (30e), Tunisie (32e), Côte-d'Ivoire (33e), Algérie (35e), Ghana (37e) et Zimbabwe (46e).

■ Le nouvel entraîneur de l'ASEC d'Abidjan est Suisse. Agé de trente-deux ans, Charles-Albert Rössli, un ancien professionnel de Sion, Bulle et Bellinzona, succède à Eustache Manglé. Il s'occupait l'an dernier du FC Aigles.

■ L'USS Tamponnaise, représentant la Réunion, est la première équipe qualifiée sur le terrain pour les seizièmes de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe 1994. Son adversaire, la CIMELTA (Madagascar) a déclaré forfait en raison de difficultés financières.

■ Dernière recrue de l'OFK Belgrade, promu dans le groupe A de la Première Division yougoslave : un certain Jaksic, en provenance du club de Teleoptique. OFK va-t-il voir plus loin ?

■ Inquiétant : la Roumanie, adversaire de la France lors des éliminatoires de l'Euro 96, n'a pas d'autre matches de préparation à la World Cup 94 que les trois programmés dans le cadre d'une tournée en Extrême-Orient, mi-février, à laquelle ne participeront pas les joueurs expatriés !

■ Face à la crise économique sans précédent en Serbie et à la dévaluation vertigineuse du dinar, la direction du Loto sportif yougoslave a proposé que les paris et les gains soient désormais réglés en marks. La Fédération a donné son accord... à condition que les 10 % qu'elle touche sur toutes les mises soient revus à la hausse.

■ Ni Savicevic (Milan AC), ni Mijatovic (Valence), ni même Jugovic (Sampdoria) ou Mihajlovic (AS Roma) : c'est Sladjan Scepovic, l'avant-centre de l'Apollon Limassol, qui a été élu meilleur joueur yougoslave de l'année 1993 !

■ Appellé au secours, en remplacement du Néerlandais Ruud Krol, au cours de la saison 1989-90, Fi Van Hoof semble désormais indétrônable à Malines. A cinquante-deux ans, il vient de prolonger jusqu'en juin 1995 le contrat qui le lie au FC Malines.

■ De moins en moins souvent titulaire à l'Ajax, le Suédois Stefan Pettersson (29 ans) pourrait bientôt rentrer au pays : on l'annonce à Göteborg.

■ Le Comité technique d'organisation (CTO) camerounais a déclaré la guerre contre l'exploitation illicite du label « Lions Indomptables ». Peine perdue, des posters, tee-shirts, casquettes à l'effigie des Lions circulent déjà dans tout le pays.

■ Il se murmure déjà que Reinhard Fabisch, l'ancien entraîneur allemand du Zimbabwe, pourrait devenir directeur technique national en Afrique du Sud. Très critiqué ces derniers temps, Fabisch est de plus sous le coup d'une suspension d'un an par la FIFA.

■ « C'est un homme calme, humble et qui sait écouter. J'ai la certitude qu'il va réussir. » L'hommage est signé Yeo Martial, l'ancien sélectionneur ivoirien, à l'attention de son successur, Henri Kasperczak. Sympa.

■ Après avoir émis des réserves sur l'intention de la Confédération africaine (CAF) de porter de douze à seize le nombre de nations participant à la phase finale de la Coupe d'Afrique (CAN), le Kenya a finalement accepté d'accueillir la prochaine édition en 1996. L'Afrique du Sud, candidate pour la CAN 98, s'était portée volontaire pour remplacer le Kenya en cas de désistement.

■ Un Malien en Russie, qui l'eût cru ? Et pourtant, Amadou Koné, appelé dernièrement chez les Aigles maliens, évolue à Moscou, au Torpedo Vladimir (D 2), club de l'Institut polytechnique Vladimir où il a fait ses études.

■ Un entraîneur belge pour l'Africa Sports d'Abidjan : René Taelman, ancien coach du FC Seraing, du Cercle Bruges, du FC Kalamu de Kinshasa (Zaïre) et de l'Olympic de Casablanca (Maroc), y a succédé à l'Algérien Rachid Cheradi.

■ A peine rentré du Koweït, le Yougoslave Cabrinovic, éphémère sélectionneur après la démission d'Ivica Osim, est reparti vers l'étranger. Il a pris en main l'équipe nationale de Bahreïn.

■ Très sollicité le jeune Kovacevic (Proleter Zrenjanin), le joueur qui monte en Yougoslavie : Partizan et l'Etoile Rouge veulent l'engager. Et l'OFK Belgrade lui a fait une proposition de... près de sept millions de francs.

■ On en reparle : Ijan Ivic, l'avant-centre de l'Etoile Rouge Belgrade, élu meilleur joueur de l'année 1993 en Yougoslavie, pourrait rejoindre la saison prochaine l'AEK Athènes, club grec entraîné par Dusan Bajevic.

■ Seule recrue de l'hiver pour le Partizan de Belgrade : Cermelj, d'Obilic. Le club entraîné par Nenad Bjekovic n'aurait-il plus les moyens ?

■ Du Montenegro au Vojvodine : c'est le parcours du Yougoslave Barac, transféré cet hiver du Buducnost de Podgorica (ex-Titograd) au Vojvodina de Novi Sad.

■ Disparue des calendriers internationaux depuis 1988, la Coupe arabe des nations est de nouveau à l'ordre du jour. L'Union arabe (UAF) a la ferme intention de lui redonner vie. La Tunisie pourrait assurer l'organisation de la prochaine édition en 1996.

MONDIAL JUNIORS

Le Nigeria peut mieux faire

La FIFA est venue, elle a vu, elle n'a pas été totalement convaincue. Sceptique quant aux réelles capacités du Nigeria à organiser le Championnat du monde des moins de 21 ans en 1995, la Fédération internationale n'est rentrée qu'à moitié satisfaite de la mission d'inspection qu'elle a menée la semaine dernière au Nigeria. Après avoir visité cinq jours durant les quatre stades — Lagos, Ibadan, Kaduna et Enugu — retenus pour la compétition et les infrastructures d'accueil, Miguel Galan, chef de la délégation de la FIFA, a déclaré : « Le Nigeria prendra, malgré la proximité de l'échéance, toutes les dispositions nécessaires pour le bon déroulement de l'épreuve. » A l'évidence, la FIFA n'est pas tout à fait satisfaite. Il faut dire que l'organisation de ce Mondial juniors avait été confiée, à titre provisoire, au Nigeria en 1989 avant de lui être retirée en 1991. Si les hôtels de Kaduna, jugés en dessous de la moyenne, et les quatre stades subissent les aménagements nécessaires, la compétition aura lieu du 11 au 26 mars ; le tirage au sort en décembre ou janvier prochain.

■ Le calendrier du Championnat de Tunisie a subi quelques correctifs en vue de privilégier la préparation de l'équipe nationale à la Coupe d'Afrique des nations (CAN). La rideau ne tombera donc cette saison que le 1er juillet, avec la finale de la Coupe de Tunisie.

■ Freddy Mwila, l'entraîneur zambien, peut être fier de son fils. Melvin a en effet brillamment participé à la victoire de la Zambie, face au Zimbabwe, lors du tournoi COSAFA (Confédération d'Afrique australe) des moins de vingt ans.

■ « Le jeu de Scoglio est fait pour moi », a récemment déclaré Thomas Skuhravy, l'avant-centre tchèque de Genoa 1893. Peut-être, mais lui ne marque pas suffisament pour aider son entraîneur, Francesco Scoglio, à sortir l'équipe génoise de la zone des relégables.

■ Les aléas du tirage au sort ont obligé la Norvège à annuler deux matches amicaux qu'elle avait prévus dans le cadre de sa préparation à la World Cup : au Mexique et contre l'Eire. Ils ont été remplacés par une rencontre face au Costa Rica, le 19 janvier à San Diego (Californie), et au Pays de Galles, le 9 mars à Cardiff.

■ L'hebdomadaire tchèque *Gol* a composé sa sélection idéale. Et elle n'a rien à envier de slovaque ! Jugez plutôt : Kouba (Sparta) — Suchoparek (Slavia), Novotny (Sparta), Kadlec (Kaiserslautern), Nemec (Schalke 04) — Nemecek (Toulouse), Hapal (Leverkusen), Latal (Sigma Olomouc), P. Berger (Slavia) — Kuka (Kaiserslautern), Postulka (Banik Ostrava). Manquent tout de même Ivan Hasek et Thomas Skuhravy.

■ L'USS Tamponnaise, représentant la Réunion, est l'une des premières équipes qualifiées pour les 16es de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe 1994. Son adversaire, la JIMELTA (Madagascar), a déclaré forfait en raison de difficultés financières.

Un Irakien en Corée ?

Voilà un but qui rapporte ! Grâce à son égalisation à la dernière minute du match Japon-Irak (2-2), qui a permis de qualifier la Corée du Sud pour la World Cup aux Etats-Unis, l'Irakien Jaffar Omran a été invité par l'Association artistique et culturelle asiatique pour un séjour à Séoul. Il a profité de l'occasion pour indiquer qu'il était tout disposé à devenir pro dans une équipe coréenne.

■ Le programme de préparation de la Suède à la World Cup se précise : après une tournée américaine le mois prochain (matches contre les États-Unis et le Mexique), la sélection de Tommy Svensson rencontrera le Pays de Galles le 30 avril, puis une équipe africaine (Ghana ou Zambie) le 5 mai et, enfin, ses voisins scandinaves (Danemark puis Norvège) le 26 mai à Copenhague et le 5 juin à Stockholm.

■ Adjoint de Richard Möller-Nielsen lors de l'Euro 92 en Suède, le Danois Viggo Jensen vient d'être remercié par le club suédois de Malmö. C'est Rolf Zetterlund, ancien entraîneur d'Oerebro et d'AIK Stockholm, qui le remplace.

■ Après Jan Wouters (qui jouait au Bayern Munich), le PSV Eindhoven pourrait bientôt récupérer un autre Néerlandais expatrié : l'international Marciano Vink (23 ans), défenseur ou milieu de terrain, qui a été transféré l'été dernier de l'Ajax à Genoa 1893, où il est rarement titulaire.

■ On connaît le programme de préparation de l'Eire à la World Cup : matches contre la Russie (le 23 mars à Dublin), les Pays-Bas (le 20 avril à Utrecht), le Portugal (le 24 mai à Dublin), l'Allemagne (le 29 mai à Hanovre) et l'Arabie Saoudite (le 5 juin à Dublin). La délégation irlandaise s'installera aux États-Unis, à Orlando (Floride), dès le 6 juin.

■ Sous contrat avec la Juventus jusqu'en juin 1995, l'Allemand Andreas Möller, arrivé à Turin au cours de l'été 1992, est en pourparlers pour prolonger dès maintenant son séjour chez les Bianconeri.

Touaïev : « Ne nous sous-estimez pas ! »

Sélectionneur de l'Azerbaïdjan depuis un an, Kazbek Touaïev (53 ans) n'est pas un nouveau venu dans le monde du football. Devenu entraîneur, cet ancien joueur du Nefchti Bakou a même exercé à l'étranger. Interview exclusive et amorce de polémique.

« Vous parlez français. Comment ça se fait ?

— J'ai séjourné pendant trois ans en Tunisie. J'étais entraîneur du Club Africain de 1987 à 1990. J'y ai fait du bon travail puisque le Club a ensuite gagné la Coupe d'Afrique des clubs champions.

— Et vous n'êtes pas resté à Tunis ?

— Non, mon contrat était arrivé à son terme, et je suis rentré en Azerbaïdjan. J'y ai dirigé mon ancienne équipe, le Nefchti de Bakou, avant d'être nommé sélectionneur il y a un an.

— Une rude tâche compte tenu des adversaires qui vous attendent dans le groupe 1 des éliminatoires de l'Euro 96.

— C'est vrai. Nous sommes dans un groupe difficile. Pour moi, c'est un groupe à deux vitesses. Dans le peloton de tête, il y a la France, la Roumanie et la Pologne ; dans l'autre, la Slovaquie, Israël et nous.

— Vous ne vous considérez pas comme le dernier de la classe ?

— Surtout ne nous sous-estimez pas ! Nous sommes tout à fait capables de battre n'importe qui, même la France que je considère pourtant comme la favorite du groupe. Pourquoi ne pas viser la cinquième place ? Voire la quatrième. Notre objectif sera de marquer entre cinq et sept points.

— C'est plus que ce qu'escompte votre capitaine.

— C'est-à-dire ?

— Il a déclaré au quotidien israélien *Yedioth Ahronoth* que l'objectif de l'Azerbaïdjan était quatre points.

— Mais de qui parlez-vous ?

— De Chaïn Gueniev, qui joue à l'Hapoël Taïbé.

— Mais ce n'est pas lui mon capitaine ! Lui, il joue en Israël peut-être, mais en Deuxième Division. Le capitaine de la sélection, c'est Nazim Souleïmanov. Il joue au Spartak Vladikavkaz, en Première Division russe. C'est un excellent attaquant.

— Vous avez beaucoup de joueurs à l'étranger ?

— Maintenant que l'Azerbaïdjan est indépendant, oui. Ils sont essentiellement dans d'autres républiques de l'ex-URSS : en Russie, comme Souleïmanov et Assadov (au Spartak Vladikavkaz) ou encore Ramiz Mamedov (au Spartak Moscou), en Biélorussie, comme Rouslane Loukine (au Dinamo Minsk), ou en Ukraine, comme Denis Gousselnov (à Odessa).

— Ça ne fait pas une équipe !

— Il y a aussi Velly Kassoumov, qui est en Espagne (au Betis Séville), le gardien Gassanov, qui joue également en Israël, et d'autres encore, en Scandinavie par exemple. Oh ! vous savez, j'ai recensé une quarantaine de joueurs capables de jouer en équipe nationale.

— Avez-vous déjà aligné votre équipe type ?

— Pas tout à fait ! Jusqu'à présent, nous n'avons disputé que des rencontres amicales, la dernière en date face à la Géorgie. Nous l'avons gagnée d'ailleurs, 1-0. Et puis nous avons aussi disputé un tournoi à Téhéran, que nous aurions également dû remporter.

— ...

— Nous avions, en effet, terminé premiers de notre poule, après un nul (avec le Kazakhstan) et deux victoires (sur le Turkménistan et la Kirghizie). Mais nous avons refusé de jouer la finale.

— Ah, oui ! Gueniev l'explique dans l'interview au journal israélien : il dit que les conditions d'hébergements étaient déplorables.

— Mais non ! L'hôtel était très correct. Vraiment, je ne sais pas pourquoi Gueniev a raconté tout cela !

— Alors, pourquoi être partis sans jouer la finale ?

— A cause de l'islam, qui est très strict en Iran, nous devions attendre trois jours pour la jouer. C'était impossible, car bon nombre de nos internationaux devaient jouer le week-end dans les Championnats étrangers avec leur club. Alors, nous sommes rentrés. Et c'est le Turkménistan qui a joué la finale : il a été battu 2-1 par l'Iran.

— La France, la Roumanie, la Pologne : c'est tout de même un autre niveau que l'Iran ou le Turkménistan.

— Peut-être...

— Vous ne souhaitez pas en dire plus.

— Pas pour le moment.

— Dernière question : jouerez-vous à Bakou ?

— Je crains que non. A cause de la guerre au Nagorny-Karabakh, nous ne pouvons pas recevoir nos adversaires à Bakou actuellement. Espérons que ça change !

— Sinon, où jouerez-vous ? En Turquie ?

— Non, sûrement pas en Turquie !

— Le président de la Fédération a parlé de Moscou.

— Non, pas Moscou ! Plutôt Volgograd (ex-Stalingrad), Krasnodar ou Sotchi. En réalité, je ne sais pas encore. J'espère seulement qu'on nous autorisera à jouer à Bakou. »

Xavier BARRET

■ Même s'il vient de passer la barre des 400 matches de Série A, Pietro Vierchowod (34 ans), le défenseur de la Sampdoria et de l'équipe d'Italie, ne détient pas le record de présences des joueurs encore en activité dans le Calcio : s'il devance Bergomi (Inter), Franco Baresi (Milan) et Tacconi (Genoa), il est précédé par Giovanni Galli, la gardien de Torino.

■ A trente-trois ans, Adrian Heath, avant-centre de la grande équipe d'Everton au milieu des années 80, envisage de raccrocher à la fin de la saison. Après avoir poursuivi sa carrière à l'Espanol Barcelone, brièvement, puis à Aston Villa, Manchester City et Stoke City, le club de ses débuts, il évolue aujourd'hui à Burnley, en Division 2 anglaise.

Bettega, retour à la Juventus

A quarante-trois ans, Roberto Bettega, l'ancien ailier gauche de l'équipe d'Italie, effectue son grand retour à la Juventus, où il a joué pendant treize ans. Nouvel administrateur délégué du club turinois, il succédera à Giampiero Boniperti dont le contrat expire le 30 juin.

Bobby Robson remplace Ivic à Porto

Le Croate Tomislav Ivic (61 ans), qui entrainait le FC Porto depuis le début de la saison, a demandé — et obtenu — mardi dernier la résiliation du contrat le liant au club portugais jusqu'à la fin de la saison. Il va devenir instructeur de la FIFA auprès de la Fédération croate. « La proposition de la FIFA posait deux conditions : une réponse rapide et l'absence de lien avec un club. Le FC Porto a compris ma volonté, en fin de carrière, de servir mon pays, et a accepté de me libérer », a expliqué Ivic. Son poste ne sera pas resté longtemps vacant puisque, dès le lendemain, le Britannique Bobby Robson (61 ans), limogé du Sporting de Lisbonne au mois de décembre, le remplaçait.

Mabbutt le miraculé

Un coup de coude de John Fashanu, en novembre dernier, aurait dû mettre un terme à la carrière de Gary Mabbutt. A trente-deux ans, ce défenseur international de Tottenham, déjà diabétique, avait failli se retrouver aveugle à la suite de cette agression. Après deux interventions chirurgicales, le voilà sur pied, prêt à rejouer et même décidé à faire sa rentrée le 12 février, à White Hart Lane, contre Blackburn. En attendant de connaître l'avis d'Oswaldo Ardiles, l'entraîneur des Spurs, sur le sujet, on lui prépare un jubilé à la hauteur de son dévouement. Un match contre les Glasgow Rangers est en cours de négociations ; il devrait avoir lieu en mars. Recette espérée : deux millions de francs. Les 36 000 places du stade de White Hart Lane devraient en effet être occupées par les inconditionnels de Tottenham, désireux de rendre un dernier hommage à Gary le miraculé.

■ Trois quart d'heure de leçon de tactique, mercredi au Nou Camp, pour les joueurs du FC Barcelone. Johan Cruyff, leur entraîneur, tenait à rectifier les erreurs commises lors de la défaite (2-1) du Barça contre la Real Sociedad à Saint-Sébastien, car « avec la qualité de notre équipe, il est impossible de laisser échapper le titre ».

■ Nouveau lifting en perspective pour le Nou Camp. Après les travaux d'agrandissement réalisés en 1980 (pour le Mundial 82), le stade du FC Barcelone va se mettre en règle avec les normes UEFA en transformant ses populaires en places assises. Pour ce faire, le niveau du rectangle vert sera abaissé de trois mètres. Coût de l'opération : 35 millions de francs. Début des travaux : fin mai.

■ C'est officiel : l'Ukrainien Oleg Protassov (ex-Dinamo Kiev, Dniepr) quitte l'Olympiakos du Pirée pour le Japon. Il a signé un contrat de deux ans avec Osaka Gamba, le club parrainé par Panasonic. Il y retrouvera un ex-compatriote, le Biélorusse Sergueï Alejnikov (ex-Lecce, Juventus, Dinamo Minsk).

■ Déjà condamné à deux ans de prison pour le viol de deux mineures, le Nigerian John Etim Esin, ancien joueur de Beveren et Lierse, qui avait été transféré au Portugal pour échapper à la sentence de la justice belge, vient d'être condamné en plus à cinq mois de prison, suite à la découverte dans son appartement de cartes d'identité volées.

■ « Combien de passes de Dely Valdes ? C'est un joueur intelligent mais il est fourbe. Il joue pour lui. » Entre le Belge d'origine brésilienne Oliveira, auteur de ces propos, et le Panaméen Julio Cesar Dely Valdes, le courant ne passe guère mieux que le ballon. Dommage pour Cagliari !

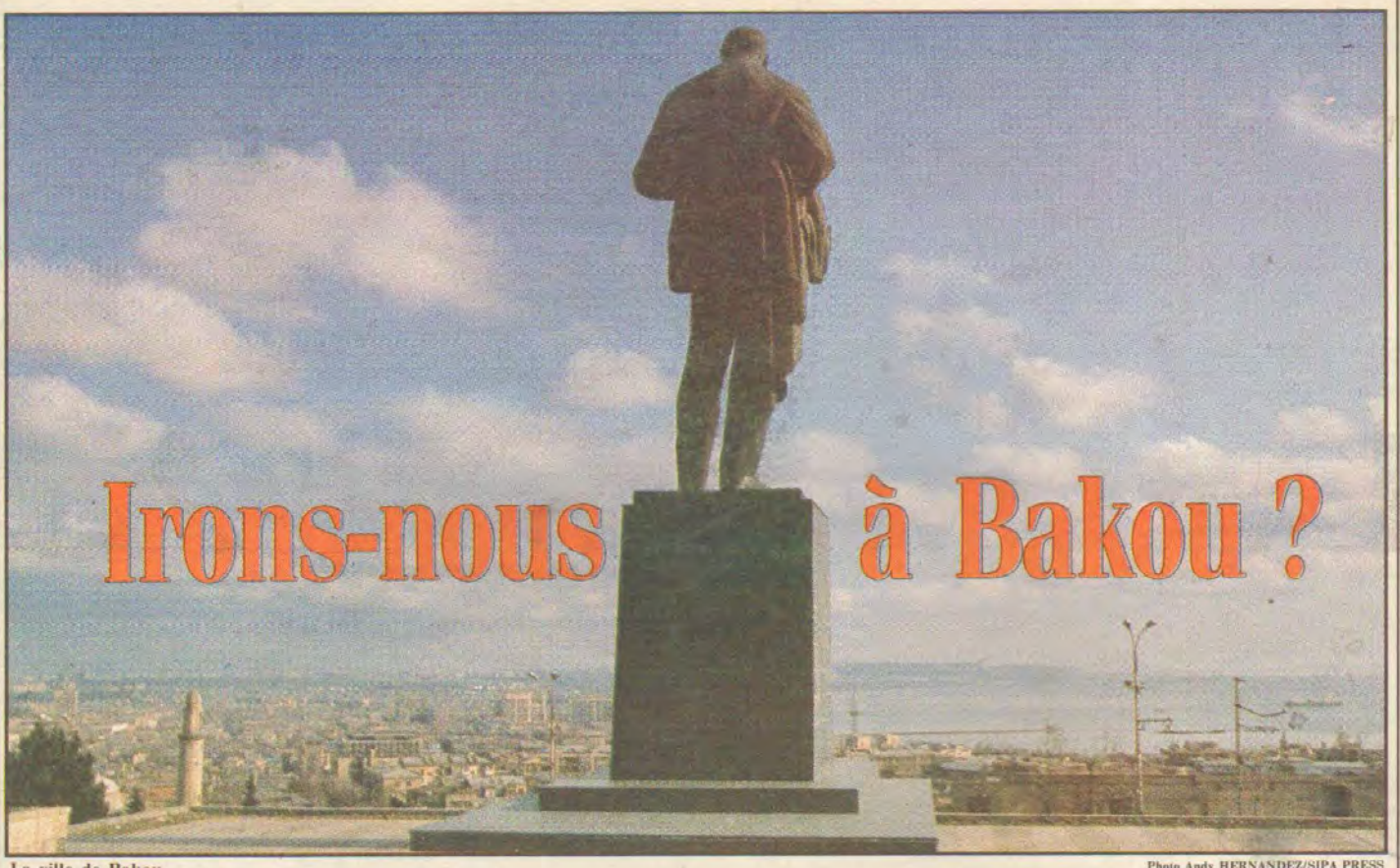
■ « Tous les billets disponibles pour la Coupe du monde aux États-Unis sont d'ores et déjà vendus. C'est déjà un grand succès pour le Comité d'organisation américain ! », s'est récemment réjoui le Brésilien Joao Havelange, président de la FIFA. S'il le dit...

■ Une carrure d'athlète, un profil d'ascète : le nouveau président de la Sampdoria de Gênes présente un physique irréprochable... forgé au rugby. A trente et un ans, Enrico Mantovani a pris la place de son défunt père à la tête du club génois mais c'est le ballon ovale qu'il préfère.

■ L'Allemagne, l'Argentine, le Brésil, l'Italie et les Pays-Bas sont les favoris de la World Cup selon Arrigo Sacchi. Le sélectionneur italien campe sur ce « club des cinq » même s'il admet que « la Colombie dispose du potentiel pour monter une grande équipe ».

■ Le nouvel entraîneur de l'ASEC d'Abidjan est suisse. Âgé de trente-deux ans, Charles-Albert Rössli, un ancien professionnel de Sion, Bulle et Bellinzone, succède à Eustache Manglé. Il s'occupait l'an dernier du FC Aigles.

Irons-nous à Bakou ?



La ville de Bakou.

Photo Andy HERNANDEZ/SIPA PRESS

KARABAKH, c'est le nom de ce haut plateau, situé à 300 m à l'ouest de Bakou, qu'Azéris et Arméniens se disputent depuis six ans. Six années d'inéluctable décomposition du système soviétique qui ont réveillé la haine séculaire que se vouent ces deux peuples.

Karabakh, c'est aussi le nom d'un club de foot. Celui d'Agdam, deuxième du Championnat d'Azerbaïdjan — qui reprend le 28 février prochain — et champion sortant. A ce titre, c'est lui qui participe cette semaine à la Coupe de la CEI (ex-URSS) à Moscou. Une belle récompense pour une équipe contrainte de jouer ses matches à domicile dans la ville de... Minguetchaour. Agdam, en effet, n'est plus que le quartier général des forces azéries. Le QG d'où sont coordonnées les offensives contre les Arméniens, retranchés sur le plateau du Nagorny-Karabakh, qu'ils peuplent majoritairement depuis des siècles. Les uns et les autres se livrent, armes à la main, une partie de gagne-terrain qui n'a rien d'amusant. Ils récupèrent en une nuit les positions perdues la veille, avant de les céder de nouveau le lendemain. C'est une guerre, avec son cortège de désespoir et de désolations. Une guerre comme il en existe tant dans cette région du Caucase, véritable poudrière où cohabitent plus de soixante-dix peuples !

De ce conflit, qui trace à Bakou. Ou si peu. Les Arméniens, victimes de nouveaux pogroms en 1990, ont quitté la ville. Dans la capitale azérie, le calme n'est pourtant revenu que récemment. Différentes factions se disputaient le pouvoir. Pas moins de quatre présidents se sont succédé à la tête de l'État depuis l'indépendance, proclamée en novembre 1990. Le dernier en date, un vaillant septuagénaire, semble s'y être installé pour longtemps. D'autant plus qu'il y a déjà été...

Un ancien du KGB

Geïdar Aliev, ancien général du KGB, est de nouveau l'homme fort du pays. Il en a été le patron du temps où l'Azerbaïdjan n'était encore qu'une composante de l'URSS. Il a pris le pouvoir après la fuite, en juin dernier, du président élu, Aboulfaz Elchibey. Avec lui, l'ordre a été rapidement rétabli. La paix, pas encore.

Or, selon l'UEFA, pas de paix, pas d'Euro ! Fouad Mousaev, le président de la toute jeune Fédération d'Azerbaïdjan, en est conscient : « Nous souhaitons recevoir la France et nos autres adversaires du groupe 1 à Bakou, mais, franchement, je crois que c'est peu probable. » La guerre au Nagorny-Karabakh, l'instabilité politique : ça fait beaucoup d'arguments contre. D'autant plus que l'UEFA tient le même discours : « Pour le moment, l'Azerbaïdjan ne peut pas jouer chez lui. Il doit recevoir dans une ville de la CEI où la sécurité est garantie. Si notre position doit évoluer, ce sera avant le début des éliminatoires et seulement si la situation sur place a changé. »

Adversaire de la France en éliminatoires de l'Euro 96, l'Azerbaïdjan est inconnu sur la scène internationale. Découverte.

Alors, où les Bleus vont-ils rencontrer les Azéris ? « Pourquoi pas à Moscou ? » répond spontanément Fouad Mousaev. Là-bas, dans la très cosmopolite capitale de l'ex-empire soviétique, il y aura toujours quelques Azéris pour soutenir la sélection. Et puis, pour une première participation, mieux vaut assurer ! Ce souci de crédibilité internationale, les patrons du foot azéri en ont fait leur priorité dès l'indépendance recouvrée. Le Championnat, élément indispensable à la reconnaissance de la FIFA, en est à sa troisième édition : il regroupe seize clubs en Première Division et trente en Deuxième. Et il se déroule régulièrement malgré la guerre. Si presque toutes les équipes de l'élite revendiquent le statut professionnel, seul le Neftchi de Bakou a évolué ces dernières années en Première Division soviétique. Mais, à la différence de ses voisins arménien (Ararat Erevan) ou géorgien (Dinamo Tbilissi), il n'a jamais été champion d'URSS.

Un signe révélateur du niveau du foot en Azerbaïdjan. Si la Fédération recense plus de 100 000 licenciés (pour une population estimée à 7 millions d'habitants), les grands joueurs ayant marqué l'histoire ne sont pas légion. Tout juste peut-on citer Alekper Mamedov, quatre fois champion d'URSS avec le Dinamo Moscou, Kazbek Touaïev, ancien joueur de Neftchi Bakou, Anatoly Banitchevsky, joueur du Dinamo Moscou membre de l'équipe d'URSS qui a participé à la Coupe du monde 1966, Igor Ponomarev, qui a fini sa carrière à Norrköping et est aujourd'hui entraîneur en Suède, ainsi que Valery Kramarenko, dont le fils, Dimitri, est à dix-neuf ans le nouveau gardien du Dinamo Moscou.

De Séville à Sakhaline

A l'exception de ce dernier, les autres ne risquent plus de jouer contre la France. Ils pourront néanmoins apporter leur expérience aux plus jeunes comme Alekper Mamedov, aujourd'hui directeur technique national, et Kazbek Touaïev, désormais sélectionneur. Les deux hommes préparent activement la sélection qui disputera les éliminatoires de l'Euro.

Si elle sera pour une bonne part composée de joueurs du cru, on devrait également y retrouver quelques expatriés comme Velly Kassoumov, qui fut un des meilleurs buteurs du Championnat de Russie avant de rejoindre le Betis Séville, et Chaïn Gueniev, qui joue en Israël, à l'Hapoël Taybé (D 2). La plupart des autres « étrangers » évoluent dans des clubs de l'ex-URSS : outre Dimitri Kramarenko au Dinamo Moscou, on retrouve Ramiz Mamedov au Spartak Moscou, Rouslan Loukine au Dinamo Minsk (Biélorussie), Denis Gousseïnov au Tchernomorets Odessa (Ukraine), Arif Assadov et l'excellent Nazim Souleïmanov au Spartak Vladikavkaz ainsi qu'Emin Agaïev à Makhatchkala, en Deuxième Division russe. Dernière curiosité, enfin, la sélection possible de Vladislav Kadyrov, qui joue dans un club de Deuxième Division russe sur l'île de Sakhaline, située au nord... du Japon. Si loin de Bakou.

Xavier BARRET et Constantin KLETCHEV

Un Ballon d'Or à Paris

Photo Alain de MARTIGNAC

L'Italien Roberto Baggio était à Paris, en début de semaine, pour recevoir le 38e Ballon d'Or de France Football. Voici le carnet de route des 48 heures un peu folles de l'attaquant vedette de la Juventus dans la capitale.

Un Ballon d'Or

PARIS, Roberto Baggio connaissait déjà. Au mois d'avril dernier, il était venu jouer avec la Juventus une demi-finale retour de Coupe UEFA contre le Paris-SG. Une rencontre qui avait ouvert au club piémontais les portes de la finale. Et offert au *Divin Codino* une première levée sur le Ballon d'Or. Ballon d'Or que le triomphe sur le Borussia Dortmund en finale de la Coupe UEFA et une belle brochette de buts, plus spectaculaires les uns que les autres, vont lui assurer quelques mois plus tard. Du coup, le Juventino reprend le chemin de la Ville Lumière en cette fin du mois de janvier. Pour un séjour d'un autre type : Baggio n'est plus attendu comme un adversaire potentiel, mais tel un roi que l'on s'apprête à couronner. Quarante-huit heures frénétiques...

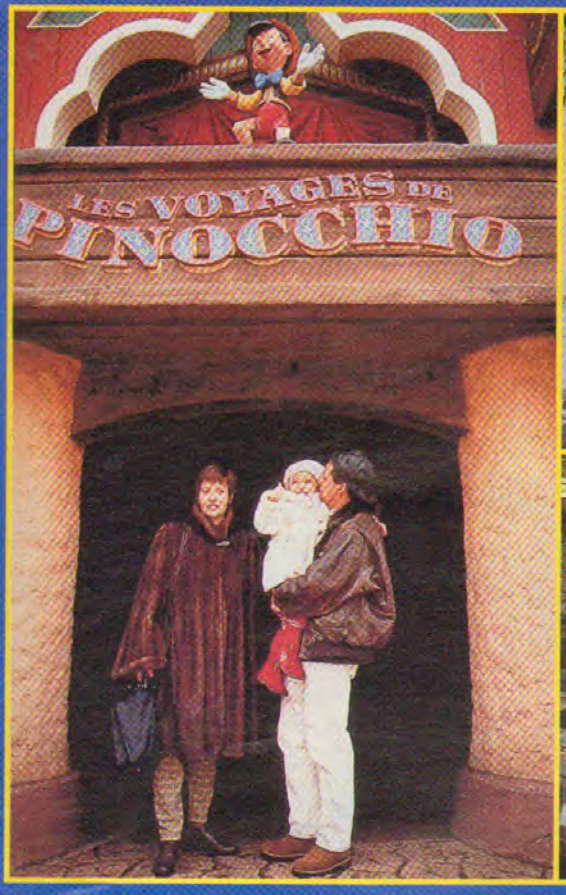
Pour Roberto, les émotions commencent, en fait, dès dimanche soir, à bord de l'avion qui l'amène à Paris. Avec le commandant de bord qui le convie dans la cabine de pilotage et l'invite à prendre les commandes de l'appareil pendant quelques minutes. « Avec beaucoup d'humour, il m'a demandé si j'avais le brevet de pilotage. Pour toute réponse, je lui ai montré mon permis de conduire. Sa réaction ? Il a fait mine de ne se rendre compte de rien et m'a laissé effectuer l'atterrissage », raconte, tout amusé, le capitaine de la Juventus.

Un peu fatigué par le voyage, et beaucoup par le match disputé face à la Sampdoria dans l'après-midi de dimanche, Roberto va pouvoir se reposer dans les meilleures conditions puisque la suite présidentielle du *Royal Monceau* lui est réservée pour toute la durée de son séjour parisien. Pour Baggio, on a vu les choses en grand : la suite 611-612 est la même que celle où fut tourné *Justify my Love*, le fameux clip « déshabillé » de Madonna. Les voisins d'étage du joueur, en dehors de la dizaine de personnes qui l'accompagnent, ont pour nom Charles Aznavour et Ray Charles : rien d'exceptionnel pour un hôtel habitué à recevoir les plus grandes personnalités du sport, de la chanson et du cinéma.

Le lendemain, lundi, pas question de faire la grasse matinée : il faut emmener Valentina à Euro Disney, comme promis. L'organisation ne laissant rien au hasard, dès 8 h 30, un petit autocar est à leur disposition devant le *Royal Monceau* pour les porter du côté de Marne-la-Vallée et de son parc d'attractions. Une demi-heure plus tard, les voilà en route pour Euro Disney où la petite troupe turinoise (outre Roberto, sa femme, sa fille et quelques amis, elle comprend des photographes et des cameramen d'Hurra Juve, de France 2 et de la RAI, sous la conduite de Gianni Minà, le « Thierry Roland transalpin ») est prise en charge par des guides du Parc. Ceux réservés aux VIP, bien sûr. La visite se passe dans une discrétion absolue : la pluie fine qui tombe sur l'est de la région parisienne n'a pas attiré la grande foule, et les touristes de passage semblent bien plus intéressés par les innombrables attractions que propose Euro Disney que par la présence d'un Ballon d'Or. Valentina est tout heureuse de pouvoir s'amuser avec Mickey, Pluto, Donald et Minnie. Un peu moins lorsqu'il s'agit de parcourir le site d'*Indiana Jones*. La gamine pleure au moment de monter dans l'une des barques et Roberto décide de lui épargner ce tour de manège au frisson garanti. N'est-ce pas, après tout, pour elle que l'on est venu à Euro Disney ?

De retour à Paris, les Baggio suivent un itinéraire des plus classiques : tour Eiffel, Bastille, Arc de triomphe et les Grands Boulevards pour le shopping. Robby n'oublie pas de se rendre chez un armurier pour y découvrir les articles de chasse

Au restaurant *Lasserre* en compagnie de son épouse, Andreina, avec Marco Van Basten, son prédécesseur au palmarès, aux côtés de Piero Bianco, Giampaolo Boniperti et Francesco Morini, les représentants de la Juventus, à Eurodisney, devant l'hôtel *Royal Monceau*, dans les boutiques parisiennes...



qui feront son bonheur. Mais pas vraiment celui de la faune des environs de Caldogno ! Pas trop le temps cependant de faire du lèche-vitrines, car il convient de se préparer pour le cocktail organisé par *France Football*, en début de soirée. Un cocktail au cours duquel Baggio fait un véritable tabac, signant des dizaines d'autographes et serrant des centaines de mains. Roberto se montre très disponible. Du moins, lorsque ses hommes d'affaires et les accompagnateurs de la Juventus se trouvent à distance respectable... Premier contact « physique » avec le Ballon d'Or (qui ne lui sera remis que le lendemain) et poignée de main chaleureuse à David Ginola, footballeur français de l'année. L'occasion aussi pour Olivier Jouanneaux, le « Baggiomaniaque de Quimper », de saluer son idole.

Olivier n'en croit pas ses oreilles lorsque Baggio l'invite à passer la suite de la soirée avec lui et ses amis. Et voilà l'étudiant breton embarqué pour la plus mémorable « virée » de sa vie. C'est d'abord le prestigieux restaurant *Lasserre*, deux étoiles dans le *Guide Michelin*. Au menu, saumon, canard, profiterolles et champagne à gogo. Avec un Roberto Baggio, en grande forme, qui ne cesse de rigoler et de taquiner la compagnie. Sur les coups de minuit, le petit groupe se dirige vers le *Crazy Horse* et ses « petites femmes de Paris », si prisées en Italie. Avant d'achever la soirée par une balade incognito sur les Champs-Elysées. Olivier est au comble du bonheur : « Maintenant, je me considère un peu moins comme un fan de Baggio, mais un peu plus comme un ami. D'ailleurs, il m'a invité à passer à Orbassano *(NDLR : le centre d'entraînement de la Juventus)* quand je voulais et m'a remercié mille fois pour le bouquin sur la chasse que je lui avais envoyé. Roberto et sa femme, Andreina, sont vraiment des personnes exceptionnelles, d'une gentillesse extrême. »

à Paris

... Câlin avec sa fille, Valentina, heureux avec Ginola à *France Football*, enfant sur un trône d'occasion, copain avec Olivier Jouanneaux, baggiomaniaque, au maquillage avant l'enregistrement de *Terre de Foot* et en compagnie de quatre Ballons d'Or, le sien et Platini, trois fois couronné dans le passé.

Reportage photo : Alain de MARTIGNAC

Mardi matin, second volet du « blitz » parisien de Roberto Baggio. Au programme, une série de photos, au pied de l'Arc de triomphe, le Ballon d'Or en main, en compagnie de François de Montvalon. A midi, conférence de presse au *Royal Monceau* en duo avec Marco Van Basten, son prédécesseur dans le palmarès du référendum de *France Football*. Pas le temps de souffler pour Robby : Didier Roustan l'attend, au CNIT de la Défense, dans les studios de France 2, pour enregistrer le *Terre de foot* consacré à la remise du Ballon d'Or. Grande mise en scène et arrivée de Baggio sur une musique du groupe Queen. La chose se répète pour Michel Platini, invité de marque pour l'avènement de Roberto. Après l'hommage de Cantona, Boksic, Laudrup et Cruyff, le joueur italien reçoit enfin le Ballon d'Or des mains de Jacques Thibert.

Didier Roustan n'a pas oublié, également, de rappeler la confession bouddhiste de Baggio et lui a offert un livre écrit et dédicacé par son maître japonais. Dans les tribunes, le trio juventino (Bianco, Morini et Boniperti Junior) veille au grain et se charge de rappeler au prodige de Caldogno l'imminence du départ. Vers 17 heures, Roberto quitte le plateau sous les applaudissements des supporters bianconeri du Juventus Club de Paris. Pour une nouvelle course contre la montre, en direction de l'aéroport. Le 38e Ballon d'Or de *France Football* doit rejoindre Turin dans la soirée et, cette fois, pas question de piloter l'avion ! A la Juventus, Roberto Bettega vient de faire son entrée dans le conseil d'administration et déjà des changements sont annoncés au sein du club. Bon sang, il suffit que Robby s'absente quelques jours...

Roberto NOTARIANNI

Photo Alain de MARTIGNAC